M. DE GUIRINGAUD A LAGOS

La presse nigériane critique vivement la politique française en Afrique LIRE PAGE 4



Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

THE LEWIS

1,60 F Atgiste, 1,38 BA; Marac, 1,89 dir.; Tunbie, 138 m.; Allemagna, 1 DM; Autriche, 12 sob.; Reigique, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Damentat, 2,56 kr.; Espegne, 35 gas.; Granda-Gradgne, 20 gr.; Grèce, 20 dr.; Iran, 30 ris.; Italie, 350 i.; Illiam, 200 gr.; Luctomberg, 13 fr.; Rarvègn, 3 hr.; Payel-Sar, 1,25 fl.; Portugal, 17 ssc.; Subde, 2,50 gr.; Soisse, 1 fr.; N.S.R., 65 cby Yongeslavie, 18 din.

Tarif des abon E, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 00 C.C.F. 4207-23 Paris Télex Paris nº 656572

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Naissance de trois Belgiques?

La Chambre belge a voté le mars, par 153 voix contre 32 et 10 abstentions, le plan du gouver-nement de M. Tindemans qui découpe la Belgique en trois régions dotées d'une assez large autonomie : la Fiandre, la Wallonie et Bruxelles. Les einq partis do la majorité — socialistes, claux-chrétiens flamands et francophones. Volksunie et bioc des francophones bruxellols du F.D.F. — sont, parvenus à un accord après neuf mois de difficiles négociations. Mais, jusqu'au bout, le statut de la capitale, cœur de la controverse entre Flamands et francophones. a failli faire échouer le « pacte d'Egmont » proposé en mai 1977 par M. Tinder

Le premier ministre avait Isneë jeudi de vibrants uppels « à l'in-telligence et à la raison » des parlementaires pour « faire aboutir ce grand moment de l'histoire nationale ». La tâche n'en reste pas moins considérable : plusieurs dizaines d'articles de la Constitution devront être révisés, et les prochaines Assemblées élues en 1981 devrout être déciarées constituantes. Co qui implique ano stabilité gouvernementale exceptionnelle dans le pays. En mai 1977, M. Tindemans annonçait qu'il avait l'intention de s'installer an pouvoir pour huit ans, ce qui ne s'est jamais vu dans l'histoire de la Belgique depuis les ennées qui ont suivi son accession à l'indépendance...

S'll veut se maintenir jusqu'en 1985. le rouvernement de M. Tiudemans devra en tout cas changer de méthodo : depuis constitution, il y a neuf mois, les partis de la majorifé n'ont cesse d : s'entre-déchirer. En ce mom même, la participation aux affaires du F.D.F. bruxellois, qui compte trois ministres, est remise ritiques dont M. Dellosset, titu-

re du porteseuille des P.T.T. ses commises par des foncnuaires de sou département. fait les Flamands lui pardeunt mal d'avoir lutté jusqu'au ut pour défendre les intérêts

es francophones dans la capitale. De son côté, le ministre de la défense social-chrétien, M. Vanden Boeynants, est devenu la cible de ses partenaires socialistes de la majorité, qui s'opposent à l'achat de fusées Hawk. Mais les Belges se sont engages vis-à-vis de l'OTAN à acquérir ces missiles et les Américains insistent pour que Bruxelles s'en equipe sans tarder. Les socialistes suggèrent que les 4 milliards de francs belges qu'on o'appréte à investir dans les Hawk soient pintôt consucrés à la lutte contre le chômage, M. Vanden Boevnants. qui est aussi vice-premier ministre, auralt mis son portefeuille

M. Tindemans, lui-même, paraît avoir quelque doute sur l'avenix du « pacte d'Egmont » qui devrait réformer les institutions du pays en profoudeur. Le laborieux compromis u été négocié, pratiquement sans sa participation, entre les présidents des partis de la majorité. Ces jours derniers, le premier ministre assurait ainsi quo la Belgique nocvelle resterait nnitaire, alors que le leader de la Volksunle, M. Schiltz, annouçait l'avenement du fédéralisme

Cet incident est révélateur det tensions et des égulyoques qui subsistent. Au cours des débats, l'opposition libérale ne o'est pas privée de critiquer le projet : elle mis l'accent sur le coût de la réforme et soutenu que la Belgiquo serait le pays où il y aurait désormais le plus grand nombre de fonctionnaires au kilomètre carré. De leur côté, plusieurs orsteurs nécriandophones se sont vivement élevés coutre la situstion minoritaire des Flamands à

Les doutes de l'opinion se reflètent aussi dans les résultats d'un sondage effectué dans diverses régions du pays : un Belge sur quatre sculement estime que le « pacte d'Egmont » contribuera à la soletion des problèmes linguistiques. Plus de la moitié des personnes interrogées jugent que les tensions ne disparaitrout pas pour autant de la vie nationale.

1, :

Nouvelle mise en garde de Washington à Moscou

L'intervention soviétique en Éthiopie compromet un accord sur la limitation des armes stratégiques, estime M. Carter

Pour la troisième tole en huit jeurs, les Etats-Unis ent mie au garde l'Union soviétique contre les réparcussions que l'angagement de Moscou dans le cerne de l'Airique pourrait evoir eur l'issue des négeciations américane-soviétiques eur la limitation des armements stretégiquae (SALT).

Alers que las précédents avartissements provanelent du département d'Etat puis de M. Brzezinski, la président Carter en personne e déclaré, la jeudi 2 mars devent la National Press Club, que le ratification par le Sénat d'un accord éventuel sur les SALT pourrait être « rendue plus difficile ». Par alliaurs, il e essuré, à propos du Proche-Oriant, qu'un élément assential da teut progrès résidait dans le respect de la résolution 242 de l'ONU.

conseiller du président, avait, le 1ª mars, déploré a l'intrusion non provoquée » des Soviétiques dans un conflit local et estimé qu'elle < compliquerait > la négociation SALT, M. Carter est allé plus loin en déclarant jeudi : e La violation des principes de non-intervention par les Soviétiques affaiblit la confiance du peuple américain dans la parole et les intentions pacifiques de l'U.R.S.S. et rendrait difficile la ratification d'un accord sur la limitation des armements stratégiques ou la conclusion d'un traité global Cinterdiction des essais nucleaires. Ainsi les deux problèmes se trouvent liés en raison de l'attitude des Soviétiques, et ce n'est pas nous qui les avons liés. »

Le même jour, le secrétaire américain à la défense, M. Harold Brown, a envisagé l'échec de la négociation SALT, assurant que dans ce cas le budget militaire devrait être accru de-2 milliards de dellars par an. M. Brown s'est en outre interrogé our les raisons de « l'expansion accelérée de la puissance militaire soviétique ».

Enumérant les conditions d'un

L'ANTISÉMITISME EN ARGENTINE par Marek Halter Lire page 3

Alors que M. Brzezinski, règlement du conflit somaloéthiopien, le président Carter s rappelé que e la Somalis est l'enpahisseur p et a demandé son retrait des territoires éthiopiens qu'elle occupe, ainsi que le retrait des forces cubaines et soviétiques stationnées en Ethiopie. Pour sa part, le ministre éthiopien des affaires étrangères, M. Felike Ghiorgia, de passage à Rome, a démenti jeudi que la Libye ait été chargée à Tripoli, lors du conseil des ministres de l'O.U.A d'une médiation dans le conflit Il a assuré qu'Addis - Abeba a n'avait aucune visée » sur la

> respect de l'intangibilité des frontières », A Mogadiscio, le fait que l'Ethiopie ait reconnu jendi pour la première fois la présence de combattants cubains en Ogaden (le Monde du 3 mars) n'a suscité aucure réaction officielle. Selor l'un des chefs du Front de libération de la Somalie occidentale des e parachutistes cubaliss » ont été-lischés sur l'Ogaden jo 24 février et « aussitôt anéantis » Le bulletin du F.L.S.O. assure, par

Somalie et souhaitait seulement le

16 février. Pour sa part, le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance. a confirmé jeudi, devant la com mission des uffaires étrangères du Sénat, que deux généraux sovié-tiques participaient aux opérations éthiopiennes dans la région.

ailleurs, que deux officiers cu-bains ont été tués en Ogaden le

Un cosmonaute tchèque à bord de Soyouz-28

L'équipage de Saliout - 6 va battre le record de vie dans l'espace

LURSS. u lancé dans l'espace, jeudi 2 mars, le vaisseau Soyouz-23, avec à son bord un cosmonauts tchèque, Viadimir Romek, accompagné d'un Soviétique, Alexel Goubarev.

Soyouz-28 doit s'amarrer à la station orbitale Saliout-6, dont l'équipage, composé de Youri Romanenko et Gueorgui Gretchko, doit reprendre dans la nuit de ce vendredi à samedi, le record de vie dans l'espace, établi en 1973 par trois Américains avec un séjour de plus do quaire-vingi-quatre jours.

Vladimir Remek et Alexei Goubarev resteront « quelques jours ».

selon l'agence Tass, à bord de Saliout-6, puis ils regagneront la Terre avec le vaisseau Soyouz-27, laissant leur Soyouz-28 amarré à la station orbitale. (Lire page 24.)

Un entretien avec M. Jacques Chirac

- Nous nous distinguons des < tenants du libéralisme classique >
- Nous revendiquons l'< attachement primordial du gaullisme à l'indépendance nationale >

Après MM. François Milterrand et Georges Marchais. scares Chirac répond eux questions du « Monde ». Le président du R.P.R., dans cet entretien, insiste sur les positions originales de son mouvement per rapport à celles des sutres formations de la majorité. Il exprime toujours ses récerves à l'égard de l'élection do Parlament européen su auffrage universal. Repoussani le libéralisme classique, M. Chirac propose qu'une nouvelle politique économique soit accompagnée d'un nouveau plan social. A propos de la polémique sur le niveau du SMIC, Il précontes la prise en considération du salaire famillal. Le président du R.P.R., qui estime que son mouvement est le plus représentatif de la société française, lance un appel à certains électeurs de l'opposition en affirmant que » la tradition de la chs > se trouve dans le gauillame.

M. Jacques Chirac, qui séjourne en Corrèze et qui regagnera Paris mercredi 8 mars, a depuis la mois d'octobre percouru 85 départements, visité 453 communes, prononce 413 discours et présidé 69 réunions devant des auditoires de 5 000 à 6 000 person moyenne. Hôte du Club de la presse d'Europe 1, jeudi 9 mars, il ciòturera le lendemain à la télévision la campagne officielle du R.P.R.

Alors que l'interdiction légale de publier des sondages d'opinion prendre effet dimenche 5 mars, les ultimes enquêtes indiquent que la gauche recueille toujours une majorité d'intentions de vote pour le premier tour, mais que les reports de voix pour le second s'effectueront plus difficilement au sein de l'opposition que de la majorité actuelle.

campagne electorale touche maintenant à sa fin. Il semble que, de part et d'autre, tous les arguments aient été em-playés, et l'on dit même que popes, et ton un memo que cette campagne s'entise. Muu, tout de même, ces dernières semaines, un fait nouveau est intervenu du côté de la majorité : la création de l'Union pour la démocratie française, qui vise à regrouper les forma-tions non R.P.R., comme le parti républicain, le C.D.S., les

radicaux. Qu'en pensez-pous? — Il est évidemment trop tôt pour juger de l'avenir de cette pour juger de l'avenir de cette tentative de regroupement qui d'ailleurs, n'est pas la première. Pour nous, nous avons toujours estimé, dans le cadre du pluralisme défini par le président de la République, que chaque formation de la majorité avait intérét à cultiver se uroure person-

e Monsieur le président, la forme qui, pour convenir à tout ampagne électorale touche le monde, devrait gommer les autintenant à sa fin. Il semble différences et rester au niveau us, de part et d'uutre, tous des généralités. Nous avons donc tenn à libérer les forces de proposition au sein du R.P.R. Nos et les autinesses de proposition au sein du R.P.R. Nos et les autinesses de la complisation de la libérer les forces de proposition au sein du R.P.R. Nos et les autinesses de la complisation de la complication de la compli commissions ont beaucoup tra-vaillé, et nous avons maintenant un programme très complet et très cohérent.

— Un programme très dij-férent de celui de l'ancienne U.D.R.?

 Vetre question me permet de situer le Rassemblement d'une manière plus précise par rapport à nes partenaires de la majorité. L'héritage du gaullisme nous attache, bien entendu, aux institutions de la V République, qui cont autorité une stabilité policer. ont apporté une stabilité poli-tique sans laquelle n'auraient pas été possibles les progrès accomplis en tous domaines depuis vingt ans. Il est bon de le l'appeler au ret à cultiver sa propre person ans. Il est bon de le rappeler au nalité, son originalité, plutôt que moment où l'offensivé socialiste de se fondre dans un moule uni-et communiste remet en cause ces

aussi l'attachement primordial du gaullisme à l'indépendance nationale, et ce n'est pas un vain mot. C'est le refus des blocs et des hégémonies, lo droit pour la France de mener une politique étrangère conforme à ses intérêts dans le mondo et à ses traditions. Nous na saurions y prétendre sans une sérieuse capacité défensive, dont la base demeure dan-sive, dont la base demeure dan-notre force de dissuasion nu-cléaire. Mais nous ne saurions y prétendre non plus sans une capacité économique suffisante. Nos buts sont donc en même temps d'erdre économique et, comme nous ne concevons pas de progrès économique sans progrès social, le tout conduit à une certaine ambition nationale qui nous caractérise profondément, à un certain volontariame proposé à la France pour façonner son

(Lire la suite page 10.)

Les jeunes dans le « tumulte électoral »

M. Raymond Barre repondra aux jeunes au cours d'un meeting erganisé le 4 mars par · Autrement », le mouvement des jeunes giscardiens. L'allocution du premier ministre devrait évoquer les questions soulevées par Hugues Dewayrin, porte-parole du monvement, dans une lettre adressée le 28 février à M. Barre. Ces questions portaient sur lo chômage, les études et la vie active, le service national. « La société n'a plus d'idéal, n'a plus d'espoir. Quello société et quels espoirs propo-sez-veus à netre génération? », demandait, peur conclure, M. Dewavrin.

Près de six millions et demi de jeunes (6 440 000) sont invités à participer pour la première fois, le 12 mars, à un scrutin législatif, dont 2 415 000 de moins de vingt et un ans. De quel côte ces nouveaux électeurs feront-ils pencher la balance ? Porteront-ils leurs voix les candidats écologistes ? Comment jugent-ils le « tumulte électoral » dont a parlé le chef de l'Etat - Font-ils confiance aux organisations de jeunes des grands partis? Ce sont ces questions qu'aborde l'enquête dont nous commencons la publication anjourd'hui.

I. - UNE AUTRE SENSIBILITÉ

Qui faut-il croire? Ce dirigeant affirmant que les jeunes son le «levain du changement», ou cet untre assurant que l'endre règne pour langtemps dans l'université et les lycées? Sur qui braquer le projecteur? Sur la petite cohorte de militants, très, actifs en cette période électorale, mais dont l'andience parait s'être amenuisée? On sur cette masse de jeunes qui, à plus de 80 %, ignore le nom de leur député (1). leur député (1).

Avec M. Pierre Zarka, vingt-neuf ans, sccrétaire du conseil

national de Mouvement de la jeunesse communiste de France et candidat de P.C.F. à Saint-Denis, la question ne se pose pas. Un itinéraire rectiligne — adhérent dès sun plus jeune âge, permanent depuis uing ans. — il sera le 19 mars peut-être le plus jeune député de France, en tout cas, affirme-t-il, celui e de la jeunesse ».

Dans le modeste appartement où il s'est installé voici quelques des 28 février et 7 mars 1977.

por BERTRAND LE GENDRE

national du Mouvement de la jeunesse communiste de France et candidat du P.C.F. à Saint-Denis, la question ne se pose pas. Un itinéraire rectiligne — adhérent des sun plus jeune âge, permanent chntage, sur ordre du parti, a provoqué quelques grincements à la base. Il le sait et travaille dur.

東京 1000年 1

(Lire la suite page 14.)

AU JOUR LE JOUR PROPOS SPATIAL

C'est à bord d'un Soyouz sociétique que le copitaine Vladimir Remek, de l'armée tchécoslovaque, est parti pour les étoiles, devenant ainsi le premier Européen de l'espace et le premier Tehécoslovaque à se retrouver en apesanteus depuis soût 1968.

Voilà donc une belle et édifiante histoire de coopéra-tion scientifique et d'amitié traditionnelle entre les peuples, qui fera pleurer dans les chaumières et dans les comi-

tes centraux. Cela dit, le four où la technologie soviétique seru capable de laisser l'ensemble des Tchécoslovaques se placer sur l'orbite du printemps de Prague, ce sera assurément la plus grande première scientifique de l'histoire de la

conqueto spatiale. BERNARD CHAPUIS.



Bouddhisme et hindouisme au Petit-Palaís

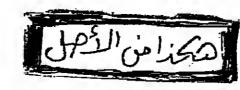
Le poids de Borobudur

collines où il e'ajuste comme un couvercle, mais s'entonce déjà de 3 mètres, - lomple - si l'en veut, au sens de temple-montagne eveugle et eans fenêtres, comme les très vicilles plates-formes rituelles, Borobudur, commencé vers 510 de notre ère dans le centre de Java, tenait par son polds tout en succombant, De ce polds, il est question dans une cante demière salle de l'exposition itinérante « Borobudur, cheisd'œuvre du bouddhisme et de l'hinne en Indonésie -, eccueillio par le Petit Palais (après Bruxelles. Amsterdam, Vienne et Zurich). Et des traveux considérables du chantier ouvert en 1975 eous l'égide de l'UNESCO qui, è l'occasion d'una dépose transsque de la quasi-totalité du pourtour carré à eculptures du monument, nous valent de mesurer, à propos d'un exemple insigne, un

euscitées par l'expansion de la pan-

C'est avant tout le poide du bouddhisme, un peu teinté de brahma-nisme, qui donne eux collines inspirées de Borobudur la majesté cereine d'un hout lieu. Le plan seul est un ravissement pour l'esprit : tout elm-piement le plan du monde, grâce au symbolisme d'un mandula géant d'une forme particulière. Plan carré de 123 mètres de côté où les soubassements à reliefs et les étages en retrait o'epparentent passablement à l'architecture de nombreux temples environnants, maio is systématicen en la portant au niveau souverain d'un grand centre religieux, gioire de

PAULE-MARIE GRAND, (Live la suite page 26.)



idées

PSYCHANALYSE ET CINÉMA - La Signifiant imaginaire -, porte en seus-titre : - Psychanalyse et cinéma -L'ouvrage n'inaugura pas les relations de la réflaxion psychanalytique avec l'art cinématographique m a i s. assurément, leur donne une direction originale et une force inattendue.

Metz pensait déjà, lorsqu'il était élève de l'Ecole normale supérieure et préparait l'agrégation de lettres, qu'il consa-crerait, à l'avenir, beaucoup de temps au cinéme, qu'il almait sans frein. Cette vocation de cinéphile, jointe à celle du linguiste, l'a cenduit à une thèse de doctorat d'Etat.

Aujourd'hul directeur d'études à l'École des hantes études, il mène une action d'enseignant et de chercheur. L'expérience personnelle d'une analyse

qu'il a faite, naguère, l'a incité à méditer de nouveau les textes de Freud (et aussi de Mélanie Klein, de Jacques Lacan) non pour les paraphraser, ainsi qu'il est trop souvent d'usage, mais, an profit d'un domaine qui est le sien, pour en dégrager les conceptions en ausnanc ainsi dégager les conceptions en suspens, ainsi que le montre Lucien Malson, qui pré-sente ici le livre, et qui, parallèlement, c'entretient avec son auteur.

UNE ENTREPRISE NOUVELLE EN SÉMIOLOGIE

Le 7° art sous l'éclairage freudien

A grande idée de Christian. Metz fut d'aborder, avec les armes de le linguistique, l'objet-cinéma et d'offrir à le discipline ainsi fondée le reconnaissable ri-gueur d'une science. Celle-ci e des adeptes, maintenant, un peu partout dans le monde, el les travaux de Metz sont traduits en une quinzaine de langues étrangères. Au-delà de la critique de films à lequelle nous étions accoutumés; la sémiologie du cinéma apportait à la réflexion eur un art où élle avait été négligée une véritable dimension théorique.

L'abord de cet objet-cinéma sous Tangle de la psychanalyse vient a'inscrire, pour Metz, sur le même axe de recherche, et se eltue eu même niveau de généralité. Il ne e'agit pas en effet, dans son dessein, de psychanalyser les suteurs ou leurs créatures, mais d'éclairer cînema en tant qu'institution et ert spécifique, en tent que « sioninent - fonctionnent dans le région de l' - imaginaire -, avec ce que cela suppose de rites de fréquentation comme de procédés technologiques, Le Signifient imaginaire, titre du demier livre de Christian Metz (1), c'est le pseudonyme double du néma, ressalsi dans une perspective traudlenne.

Roland Barthes a couligné chez Metz. « dialecticien merveilleux «, un trait tout à feit caractéristique : L'entâtement de l'idée à se dire complètement, l'exigence radicule de précision et de ciarté née d'un ton libra et presque rêveur. « Metz luimême se reconnaît un + souci obsesonnel d'exectitude - qui le porte à le « persévération minutieuse » et lui permet de venir à bout de son objet. Cette action schames pour occuper

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Depuis 1731

dont 68 hectares do

premiers crus et

80 Hectares

grands crus

par LUCIEN MALSON

le terrain, l'ouvrir et le retourner, cette rigueur tenace, opiniatre, avec laquelle il investit, bouleverse, equiese il investir, pouleveras, épuise les champs qu'il e'est appro-priés, eant sensibles dans l'écriture musclés, impeccable, eurabondante par générosité qui précipite, multi-pile les formules et fait exister, à propos de la chose visée, un réseau carré d'intelligibilités.

Les préoccupatione de Metz cont, pour une part, de sémiologie et de linguistique générale : on vient de regrouper ses études dens le domaine en un volume qui offre un panorama de sa production de 1965 à 1967 (2). Male le cinéma, depuis onglemps, le teraudait. Il prit à bras la corps, euccassivement, deux problèmes capitaix : qu'est-ce que la eignification, au cinéma (3), et encora, ca qui semble âtra une interrogation superflue lorsqu'on se tient prudemment dans le vague : le

einéma est-il un langage (4) ? Metz n'empruntait pas pour, brutalement, les appliquer au cináma, des méthodes qui avaient montré ellieurs leur validité, il dit de façon tranchanie et juste : « On n'applique jamais rien. - Ce qu'il adoptait, c'était un mode d'appréhension du phénomène-cinéme inspiré de calul qui evait réusal en linguistique, en sémiologie, eciances du eigne et du

travail, Metz côtoyait le psychanalyse, mais ne c'emparaît pas de ses outile d'investigation. S'Il vient, ces tempscl. de franchir le pas, c'est, cependant, de façon naturalle, D'une part, linguistique et psychanalyse eont, chacune per leur obiet, aciences du symbolique : d'autre part, Lacan les falsant de la métaphore et de le métonymie (notione éminemment

fingulatiques et ristoriques) les deux granda principas de la sym-

Sulvena la guida : cas deux principes gouvernant les trajets paychi-ques d'une idée ou plutet d'une masse d'idées à une eutre par voie de similarité (métaphore) ou par vole de contiguité (métonymie). Il ne feut voir là l'opération d'eucune force d'attraction de type newtonien comme les philosophes associationaletee evalent envis de la contre out de le faire croire, et comme nous v incline quelquefois le vocabulaire de Freud iul-même, très marqué par celui du matérielleme physicaliste dominant dans la psychologie de aon temps. Une « ressemblance » elemaj tros en « étimizorq » enu uo objectivas, jameis e ni vralez ni fausses ». Elles e'existent que par te thématique parsonnelle da celui

qui les e fait jouer. Lacan e'est efforcé de débarrasser la psychanalyse da ce que Ricceur appelle une « terminologie de l'énorgétisme « et Sartre, une « crampe mécaniste «.

La double question reste de savoir al Lacen n'introduit pes en force les principes linguistiques dans le fonctionnement d'un psychieme » inconscient » ou « primaire » (c'est l'objection de Lyotard) et, à l'inverse, s'il n'assimile pas, en une intention unificatrice, toutes les formes de langage, celle de la ecience, celle de la philosophie, celle de le théorie analytique elle-même, eu langage de l'« Inconscient », ou de la pensée la moins vigile, ou de la pensés poétique (p'ast l'objection de Benveniste). Metz répond, pour se part, en refusant de poser une étanchété totale entre les zones de. l'esprit, et une obsolue aéparation entre les types d'axpressivité.

Les « quatra opérations » de la pensée

On comprend on tout cas comment Metz, dans cette direction lacenienne, peut quitter la linguis-tique pour la psychanalyse et retrouver eussitôt ce qu'il avait en apperence abendonné, d'autant que les grandes figures, le métaphore, la large, bipolaire et « chargés » de n) sont en correspondence, en cette perspective, avec les phénomênes mentaux de « condense tion - et de - déplacement -, repé-La condensation fait qu'une seule image contient, pour un eujet, plu-eieure eignifications regroupées dans une unité de similitude (métaphorel. Le déplacement fait ou une représentation prend le place d'une eutre parce qu'elle a, à l'égard de celle-ci, toujoure pour un eujet, des flens de contiguïté. Booz n'est qu'un avec la gerbe bienfaleante, et le vin evec la ville de Bordeaux.

Metz c'amuse de ces « quatre opérations » de le pensée, dont, eeion ful, lee cas pure sont ecuvent des cas épurés par l'exigence péda-gogique. C'est à ce point de notre braire, lui-même pédagogique, et volantairement resserré, que nove devons orienter le lecteur vers la richesse d'un livre jonglant spiendidemant avec d'autres notions cui font habituellement couler de l'encre épaisse et nauséeuse : - paradigme - et - syntagme - (de la province linguistique), « primaire » et « secondaire » (de l'archiduché

peychanalytique). ta métonymie, les deux super-etars. Metz rend hommage à la rhétorique classique qui fut, durant vingt-cing siècles. « l'une des plus tieuses entreorises du langage sur

Voici la métaphore d'ouverture des Temps modernes, da Chapfin, trou-peau de moutone pour foule gré-gaire, ou celle de A propos de Nice, de Vigo, autruche etupide pour abière du beau monde, ou du Diable au corps, d'Autant-Lara, flamme dansante pour ecène d'amour. Voici le méta; nymie du Citizen Kane de Welles: le cacatoès huriant qui s'envois alors que Susan quitte Xanadu, ou celle du Maudit, de Fritz Lang : le ballon de baudrucha perdu, collé aux fils électriques, et qui remplace l'enfant tué, l'enfant qui le tenait. harpes et les balaleikas éyoquant

viks à Smolny, dans Cotobre d'Eleenstein, ou bien le lorgnon du médecin tearlete — tout ce qui reste de ful. - loronon approché aux condates du navire, dans le Cuiransé Potemidne du même Eiseinstein.

Nous aurions pu traiter encore de ce que la livre prend su souffie freudien et à sa vibration lecanisme pour concevoir l'enalyse de film comme analyse Interminable, ou le epectacie de théâtre, essenliciem civique, par opposition au apactac de cinéma, essentiallement privé, ou la perception eur écran comme processus. d'Identification, position de voyeurisme, ettitude de fétichisms. Nous aurions pu insiste eur l' - état filmique - - ceful où ee trouve le spectateur. - impression de réalité et non lilusion vrale,

corps et dont le contenu textuel est besucoup moins » logique », ou, el f'on veut, moins - secondaire il eût alore failu vanter, en eon détail, le manière dont Metz rapproche et distingue cet « état fil-mique », non soulement de l'état de rêve, mais de l'état de rêverie autre comportement romanesque dans le veille, où fonctionnent les fantasmes et où l'imaginaire est vécu en tant que tel. On ne peut manquer, évidemment,

rive dont les images s'alimente des bruissements endogènes du

de se demander el l'apparell doctrinal psychenalytique est absolu ment irrempiaçable pour rendre comple des faits envisagés dans le e signifiant imaginaire - et, du reste, en tous les eutres eccteurs de l'anthropologia Souvenons-nous d'un propos de Lacen, à la télévision. A cette question : « Je your lence l'inconscient — drôle de mot », l'interpellà répliqua : « Freud n'en n'e pas trouvé de mellleur ». Et, un peu plus loin : « Ce mot a permet d'y supposer n'importe qual eu monde, sans compter le reste. » Ce mot existe. Il est employé. Metz semble dire, ful aussi, qu' « 71 n'y a pas à y revenir ». Mels il s'inquiète du statut de le réalité désignée, et Il refreichit, à sa façon, les grands

Metz est convaince de le fragilité des hypothèses sociologiques de Freud, comme celle du mourtre effectif du père dans la préhistoire, et de ses hypothèses biologiques, comme celle de l'hérédité de l'acquis que suppose la notion de · fentames originalres -, il selt que le complexe de « castration féminine » ne découle pas de la conetatation d'un manque objectif, mais de l'halfucination d'une blessure ià où li n'y a que différence anatomique, halfuoination indulte per une société à dominance masculine, il remarque à bon droit que les variations de l'Œdipe, et sans doute l'Œdipe kul-même, sont liés eux formes de l'institution famillale. Metz admire Fraud, mais note sussi sa méconnaissance du poids de l'histoire et, kronie des mots, sonignorance, de sa côtá-là, du « point de vue économique ». Les idées de psychanalyse, qu'il sersit religieux de prendre pour kuliénables, ne paraissent déjà pas, à la lecture de ce livre, comme informables : l'auteur leur donne ici quelque chose de lul.

(1) Le Signifiant imaginaire. U.G.B., collection «10-18», septembre 1977.
(2) Espais sémiotiques, Elinck-sieck, novembre 1977. sieci, novembro 1977.

(3) Euse's sur la signification en cinéma I et II, Klincheleck, 1968, 1973; I, 3° 6d. 1975, II, 2° 6d. 1976.

(4) Lenguye et cinému, édition augmentée, Alberra, octobre 1977.

Christian Metz:

< Ce qui m'importe chez Lacan ce sont les directions qu'il a ouvertes...>

du Signifiant imaginaire, Técran est comparé au miroti et se trouve invoqué le stade où, selon Lucan, l'enjant, c'entre six et dix-huit mois », se découvre dans son reflet mais comme un autrui comme un objet, et s'y aliène On peut contexter cette datation par l'épreuve de la « teche sur le pez a : l'enjunt ne Tefface qu'à trois ans_

- Jai mentionné la datation lacanienne, c'est exact, une fois, et en passant. Les compétences me manquent pour entrer dans un débat spécialisé de psychologie génétique qui n'a pas, dans ma perspective, tellement d'importance. Je veux montrer seulement que la fréquentation du cinema, comme toutes les

« Dès le premier chaptire conduites sociales d'ailleurs, a certaines racines dans la petite enfance.

> — Vous dites, done, «1'hmaginaire désigne le leurre fon-damental du moi, l'empreinte définitive d'un avant de l'Ordipe » et ce leurre est « réactivé par cet autre miroir : l'écran de cinéma ». L'image, pourtant, du spectateur y est absente. Le miroir de l'écran, c'est une glace spéciale?

- Oul L'écran peut tout refléter sauf le corps propre du sujet-spectateur. C'est pourquoi j'al proposé de le définir comme un miroir non-miroir, reactivent chez nous des conduites speculaires, mais en les modifiant

Des Intuitions fulgurantes

- On Ht dans votre livre cette phrase surprenante ; e [Je troupe aux Ecrits de Lacan] une sorte de clarté, profondément didactique à sa manière, apenglante au point qu'on la rejoule et qu'on s'évertue à m'y rien comprendre 2.

- Il y a une chose, je crois, dont on doit a coup sur fairel'éloge, c'est la liberté - qui correspond à une nécessité - pour chaque auteur, d'adopter le mode d'écriture qui se trouve en accord avec son tempérament profond. On me considère, en général, comme un auteur difficile mais ciair, 81 cela est vrai, le m'en réjonis. Mais d'autres auteus peuvent être clairs d'une antre facon et à un antre niveau. Rien n'est plus obscur que la notion de clarté, car il en existe pinsieurs registres différents.

» Je suis un peu agacé, je l'avoue, par l'affirmation, répandue, que le discours laca-nien serari, de bout en bout, inintelligible, et je crois effectivement que les « ténèbres » viennent d'avance « bloqués » par toute la reputation d'inaccessible que l'on a tembourinée autour de Lacan. Par-delà les difficultés localisées. il y a les grands thèmes lacas, un certain nombre d'intuitione fulgurantes, de grandes inspirations qui parcourent toute son œuvre. Personnellement, ce sont les grandes directions qu'il a ouvertes.

e Cela dit. je ne suis pas un

disciple de Lecan, ni un lacanien. Ces termes, comme vous le savez bien, désignent un groupe délimitable de personnes et dont je ne fais pas partie. Je n'ai même jamais assisté à un « séminaire ». Je ne me pose pas le problème de la fidélité et je juge détestable, an demeurant, la posture de disciple. Je n'ai aucune envie d'expliciter la pensée profonde du maître — ce serait d'ailleurs comique, pour qui le connaît un

- Dans le Signifiant imaginaire, parfois ce signifiant disparatt, comme si, en de longs espaces, et avant de retrouver le cinéma, vous pensiez qu'il est nécessaire de relire Freud. En des pages excitantes, on percoit « la censure » comme une barre, à l'embouchure de certains fleuves, a où l'eou passe, tant bien que mal e, Ny a-t-il là qu'un retour à Freud? Premier point. Second point : part beaucoup de lecteurs, ces pu-ges seront perçues comme des marginalia.

car c'est une œuvre capitale avec laquelle un n'en a jamais fini, et qui concerne toutes les recherches eu sciences humaines. Toutefois, ce qui m'intéresse, ce n'est pas seulement ce que Freud a vouln dire, mais aussi bien ce qu'on veut lui faire dire. Je propose, par exemple, et en effet, une certaine idée de la censure comme pur indice de réfraction. en clair dans les textes de Freud mais ils étaient aples à ce régime robuste de survie posthume.

1

e Votre second point, à present. A visi dire, certains problèmes de sémiologie générale débordent de beaucoup le cinéma sans cesser de le concerner. Aussi doit-on passer pas mal de temps à les débrouiller pour eux-mên avant d'en revenir à lenns implications proprement filmiques, et On est bien obligé de reprendre les problèmes là où ils en sont.

- Vous déclariez, dans la revus Ça : « Il ne suffit pas d'avoir fait une cure pour pouvoir entreprendre une psychanalyse du cinéma, il faut également avoir étudié dans les livres. » On peut dire, au-trement, que la cure ne donne pas la culture et qu'elle ne donne pas non plus, hélas, l'intelligence. Dans un secteur différent, la sociologie du cinéma, il ne suffirait pas, là encore, d'une « expérience vécue et réfléchie . Allezvous, maintenant, overir les liores de science sociale, pour illuminer, d'une autre façon, l'institution-cinéma ?

- Je ne sais pas pour l'instant si je vais m'engager dans des recherches en sociologie du cinéma. Ce que je peux affirmer, c'est qu'elles me paraissent indispensables et qu'elles seraient aussi éciairantes que celles de la sémiologie. Justement, elles se développent en ce moment, en France, sous l'influence de deux historiens, Marc Ferro et Pierre Sorlin. Jappule sans réserve cette évo-

LE «ZINZIN» D'HOLLYWOOD

einéma. du mouvement et du jaiklesement plastique. J'al horreur du cinéme littéraire,

et des réalisateurs qui na sont que des écrivains ratés. en Lang, un Walsh, c'est parce que leur art est epécifiquement ématographique. En revenche le cinéma à idées m'emula comme la mort. Je n'ai pas beenio d'un cinéma où l'on me mentre un homme et une femme assis devant une tasse de thé, et discutant de l'adstence de Disu. Pour cels, fai mon style, mon papler blanc, et je fals cela dans mee livres infiniment mieux

que M. Rohmer ne le fere jemais

dans ass films. Fritz Lang admirak beauco les James Bond, et il avait rai-con. Il y a plus de telent dans la moindre plan de Goldfinger que dans tous les enculages de mouches du cinéme français d'aujourd'hul. S'il vivait encore, Lang serait certainement allé voir Rencontre du troisième type de Steven Spielberg; male il auralt ful comme la peste les « comédies drametiques - à le frencales, cet univers d'impuissants, toujours le même, un homme et deux femmes, ou deux hommes et uns femme, avec un zeste de psychanalyse un zeste d'homosexualité et un zeste de gau-

Scenarie type pour film français à la mode : un écologiste GABRIEL MATZNEFF

barbu devient, grâce aux petitae annonces de Libération, l'amant d'une cover-giri téministe. lis partent élever des moutons en Corrèze. Lè, ils tombent l'un et l'autre amoureux d'un bergar facenien. Ménage à trois. On peut même laisser entandre qu'ils tons. A la fin du film, le berger est tué par les gendarmes fore d'une manifestation antinucifaire. L'écologiste et la cover-girl rentrent à Paris.

L'enfance est un révélateur Implacable. Les cinéestes tru-queurs sont légion. Avec les tols, male il n'y e pes de truquage possible avec l'enfance. Nous sommes là sur le terrain de vérité.

même temps sur les écrane parisiens l'admirable incompris, de Luigi Comencial et l'archinu Amant de poche, de M. Queysanns. Cette sortie conjuguée nous permet de mesurer l'abline qui cépare l'univers affectif. moral et artistique, d'un Comencini du néant spirituel de tant de cinéastes de chez nous-

On m'avait raconté l'histoire de l'Ament de poche, et l'auteur des Moins de seize ans atten-

dalt ce film d'un cour préparé. Me déception est à la mesure de mon sepérance. La passion pédérastique de le belle Mimsy Farmer était un thème magnifique et redoutable, qui n'aurait dù être confié qu'à un maître : c'est été pour le cinéme francala una occasion unique de traiter avec élévation ce sujet interdit qu'est la pédophille, la

relation amountains d'un adulte du film intense que j'attendais, l'Amant de poche n'est qu'une couvrette graveleuse, fricarde, et d'une vulgarité qui dépass I'magination. Heureusement, pour nous lustrer, nous evons l'incompris. de l'enfant et l'eveuglement des

parents. L'amour parental, cette Imposture. Tourné en 1966, ce chef-d'œuvre de Luigi Comencini n'a rien perdu de son irra-diante beauté, ni de sa force eubversive. En vérité, le fou

Si lire un fivre, c'est penser avec la tête d'ust autre, aller au chéma, c'est vivre par procuration. Le cinéma encourage le e'est en ce seus qu'il est émi-nemment l'art de notre siècle. Vollà une vérité que les cinéphiles répugnent d'ordinaire à confessor. It is faut cependant.



BOUCHARD PERE & FILS an Châtean Bolte Postale 70 21202 BEAUNE CEDEX Tel. (80) 22.14.41

Télex Bouchar 350 830 F. ARTS MENAGERS Stand 47 - Allée C. Façada Perronet - Niveau 5.

kiosques à laumeux. Devant une

délégation do la communauté juive.

le ministre do l'Intérieur, le général

Albano Herguindeguy ,déclero = qu'//

n'v e pas de politique antisémite

officialle, mais qua le gouvernament

ne contrôle pas tous les graupes

s'attequent aux luite - (New Yark

Lors d'uns conférence du judeïsme

argentin, le 2 mei 1977, Nahemie

Resnizki, president de la CAIA,

e'ecria : > Nos ennemie daivant

plue des juits ellencieux (Washington

Post du 23 meil. Ousiques jaurs

plus tard, un groupe d'hammes

ermée enléve son fils. La commu-

neuté julve américaine prateste. Cyruz Vanca, le sacrétaire d'Etet

emériceln, téléphans personnellement

eu président ergantin Videla. Le tils

de Resnizki est déposé devant le

maleon de ses parents dens une

Ford Falcon naire eans numéro d'Im-

metriculation, du medèle utilisé par

des officiers de palice. Devant les

jaumalistes eméricalns, il recente qu'an l'e eurisut interrogé sur

l'argenieation du judeïeme ergentin

La revue Cabilda parie, dens san

éditorial (evril 1977), du « dengar

juit - el ejaute que - derriéra cheque

egent de le subvereion mondiale es

trauvent la théologio et le pouvoir

pére, as aceur, san irère. Timarman

piece paur diriger san jaumal. Un

eutre laurnaliste juit de La Dpinion.

qui a pu a'échapper, raconie avoir

été interrogé et tariuré per un groupe

peremiliteire, dens une cave, sous le

1977). Et Jorge Rubinetein, un homme

d'effaires errélé dans le cadre de

Interrogeloire, d'une crise cardieque,

eelon las déclarations de le police.

L'apinisn publique internationale

Dens une note officielle, le pouver-

nament eméricain demande des nou-

velles da Jecobo Timerman. Des pétitlans pour le liberté de le presso

et pour le libération du diracteur de

Le Opinion circulent à travera le

monde (1). Le président Videis pro-

met é le délégetion de journelistes

vénézuéllens d'eccélérer le procédure

écanamiqua luits -.

et ses cantacts evac l'atranger.

mprendre que naue ne sammes

plus ou mains clandestine

Times du 6 juillet 1977).

Metz.

chez Lacan 'il a ouvertes,

nes racines dans la per

Vous dites, donc, the ental du moi "empres nttive d'un appri pe » et ce leure » ctivé par cet entre » l'écran de cirém e, pourton, de p de l'ecran, c'est

> L'écran peut tor, ls corps prome teur. C'est por de le définir on ion-miroir, reach des condultes si

acan, ni uo lan comme rous les nt un groupe & sonnes et dons rtie. Je o'ai p e à un comme use pas le pare et je juge die urant, la poste: n'ai aucute c ce serait date

le Elmifant ticit et appe ****** 5. C: CAY, et com: CONTROL TOUR ert mitertet u. Fr der p n personelie The was fire a da contra 6 12 parte. 2015 rend ? Print ت: تتبيع تي....

Contract to the

----.70 (15.227 2 12712 111 12 12 11111154 281 egy Pris --the latter for ્ લાં હાં ⊆ 20 2 2 160 5 783 vie parti g1.52 41 : فتسفيرو 17 8 22 10 mil 2 12 22 2 4.2. ترجي برا 1 : To 12-

LES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN EN AMÉRIQUE LATINE

La tension persiste au Nicaragua capitale), où des indiens armés de fusils et de

La tension persiste au Nicaragua, après la reconquete, mardi 28 février, par la garde nationale, du quartier populaire de Monimbo, à Masaya (à environ 30 km de la capitale), qui a fait de nombreuses victimes. De nouveaux affrontements out eu lieu jeudi à Managua et en province, entre les forces armées et des manifestants hostiles an président Anastasio

A Masaya, où l'armée exerce un contrôle très strict, un adolescent de quinze ans aurait été tué, jeudi, par un militaire, et des échanges ds conps de feu ont eu lieu pendant la nuit de mercredi à jeudi. A Inotepe (à 45 km au sud de Managual, quatre personnes ont été blessées lorsque des partisans du général Somoza out tiré sur des manifestants étudiants.

pistolets ont pris position dans certains quartiers, des heurts ont ógalement en lieu avec des partisans du régime. Le président Somoza a déclaré, jendi, qua - une guerre idéologique de grande euver-

gure - avait commencé an Nicaragua - plus tôt qu'il ue le croyait - et que les rebelles avaiont entrepris de transformer les bases sociales et politiques de l'Etat. Le Froot sandiniste de libération nationale

(F.S.L.N., guérilleros d'extrême gauchel a, d'autre part, annoncé jeudi. que trois de ses diri-geants. MM. Moises Rivera. Arnoldo Quant et Camilo Ortega Savedra, avaient été tues au combat le 28 février. Le Frout appelle à cooti-nuer la lutte, estimant que - la fin de la dicta-

Dans la ville de Leon (à 90 km à l'onest de la Un volcan qui peut exploser à tout moment

Panama - Un volcan qui neut exploser à tout moment : ainsi peut-on dépeindre actuellement l'Amérique centrale. Les nou-velles du Nicaragua, du Guate-mala et du Salvador tendent à confirmer cette impression de désordre généralisé. Cette région, desorare generalise. Cette region, géographiquement fragilo ot politiquement instable, a toujours été soumise é une violence brutale, institutionnsile ou révolutionaire. Sous la dure lumière des tropiques, l'expliritation étontée des plus démunis, pauvres parmi les pauvres de la planète, semble encorre plus impitorsable. ble encore plus impitoyable qu'ailleurs. Des dictatures archai-

ques, corrompues et cruelles se maintiennent au pouvoir par la force des mitraillettes Quelques families, oo quelques groupes, exploiteot la presque totalité des meilleures terres alors que le plus grand nombre survit dans des conditions souvent i u h n m a i n o s. L e s classes moysunes, nées du développement économique des deux dernières

décennies, sont oncore modestes ot no constituent qu'exceptionnellement une force politique. Les jeunes, particulièrement les étudiants, ont été et sont encore le fer de lance do la contesta-tion libérale ou révolutionnaire. plus idéalistes, s'onferment dans le rang en entrant dans la vie active. Les plus courageux, les plus idéalistes s'enferment dans des mouvements de guérilla spo-radiques, incapables par leur seule action d'ébranist les struc-tures féodales, et qui sont répri-

més sans la moindre pitlé par

Ident le dimanche 5 mers

Lors du précédent acrutin, II

y e quetre ans. le candidet de

l'apposition modérée, le général

Rios Montt, soutenu par la dé-

mocratio chrétienne et le cantre

gauche, arrivolt nettement en

tête. Pour imposer le candidat

officiel, is général Laugerud, le

gouvemement n'avait nes hésité

à suependre les opérations de

dépouillement pendont vingt-

quatra heures pour se livrer à

« Cette année, naus dti M. Ma-

tautes eartes de menipulótions.

nu I Calan Argueta, ancien malre

de le cepitale et l'un des princi-

psux dirigeants de l'opposition,

les eutorités militaires n'eurom

mémo pas basoin de recourir é

la traude car les trois candidats

fant partie du même système.

Notre perti, le Front uni de la

révolution, de tandance sociele-

démocrate, n'e pas été autorisé

M. Jorge Cerpio Nicolls, direc-

teur du loumei El Gralico, proche de le démocratie chrètienne, ex-

à participer aux élections. »

Au Guatemala

Trois militaires briguent

la présidence

De notre envoyé spéciol

Guatamela, - Les Guatémel- chrètienne, le générel Ricerdo

tèques vont élire un nouveau pré- Peralta Mendez, s'est feit connet-

De notre envoyé spécial les forces de l'ordre. Aussi la révolte contre le pouvoir étabil révolte contre le pouvoir établi prend-ello souvent l'alluro de soulévements hrefs ot désespérés. Les promesses de l'administra-tion Carter en faveur des droits do l'homme ot de régimes plus démocratiques en Amérique latino ont relancé l'affervescence politique et alguisé les revendications des secteurs libéraux au Guate-mala, au Honduras, au Salvador ot au Nicaragua. Tout change-ment do style, ou de personnel, à la Maison Blanche est un élément décitét des luttes religiones dans décisif des luttes politiques dans une région soumise à l'influence presque sans partage des Etats-Unis. Pour la première fois depuis la mort du président Kennedy, les habitants de l'Amérique centrale ont le sentiment que Washington songe à tempérer les excès des tyrangesus localus.

tyranneaux locaux.

La situation est particulièroment grace ao Nicaragua, où le clan Somoza, sur la défensive depuis la mi-janvier, affronte una véritable insurrection populaire. Les heuris entre la garde nationale et les manifestants sont quotidiens dans la capitale, Managua, et en province. Un nouvel appel à la grève a été lancé le mercredi le mars par l'UDEL, l'Union démocratique de libération nationalo, qui regroupe huit romon democratque de litera-tion nationalo, qui regroupe huit formations politiques ot syndi-cales. Celles-ci protestent contre le massacre perpétré au début de la semaine, à Masaya, par les forces de la garde nationale somo-riste. Il premier mouvement, de

ziste. Un premisr mouvement de

de le reconstruction nationale

créé à le suite du tremblement

de terre de 1976. Représentant

des sectours de le baurgeolsie

de formation plus récente, Il

assurs pour ses competriotes « la

Le Mouvement de Ilbération

netionale (M.L.N.), qui reste ilé

sux grands propriétaires tanciers

at se yeur le chemolon d'un

enticommunisme militant, a telt

appel eu colonel Enrique Peralte

En l'ebasnce d'un véritable

débat d'idées, les attaques per-

eonneiles ant daminé la cem-

pegne. Les cendidets se cont

mutuellement accusés da cor-

ruption. La querelle prand un

tour perilcullérement vif antre le

M.L.N. d'extrêmo droito et les

outres formations. Le leader du

M.L.N., M. Mario Sandoval Aler-

con, ectuellement vice-président

ds la République, que ses

edversaires soupçannent d'être

le chef de l'organisation para-

tion communiste ».

progrès et le peix ».

grève générale. déclenché le 23 janvier, après l'assassinat de Joaquim Chamorro, directeur du quatidien lu Prensa, avec l'appui de l'Eglise, do patronat et des forces politiques d'opposition, avait tenn daux semanes. Un grand succès à l'on conveit les

avait tenn dsux semaines. Un grand succès si l'on connaît les méthodes expéditives des policiers pour réprimer toute manifestation, mêmo pacifique.

Les promesses du président Somoza de se retirer du poovoir, à l'échéance de son mandet, en 1981, ne suffisent manifestement plus à calmer la colère grandissante des opposants, qui peuvent compter sur le soutien, au mains moral, de tous les secteurs libéraux d'Amérique centrale. « Somoza ou potazu » est teurs libéraux d'Amérique cen-trale « Somoza ou poteau » est-le slogan le plus fréquent sur les murs des monuments et de l'uni-versité de Panama. Mala, dans les milieux informés, le prooostic no varie pas : Somoza tiendra si la garde nationalo no « flancha » pas et si les Etats-Unis no se décident pas àdonner le « coup de pouce » décisif.

An Salvador, chi la boom du

An Salvedor, où lo boom du cafó a oncore renforcé le pouvoir apparent ot absolu des a quetorze » familles de l'obligarchie traditionnelle, les méthodes bru-tales employées par le gouverne-mont et les militaires pour mettre à la raison les prêtres qui osaient dénoncer la misère des masses paysannes u'ont pas réduit l'op-position au silence. Les forces populaires de libération Fara-bunda Marti (F.L.P.) ont revsodi-qué, le 1st mars, plusieurs atten-tats à la dynamite commis les fours préadents contre plusiques jours précédents contre plusieurs édifices publics à San-Salvador et dans des bourgades de pro-Dissensions sérieuses entre jeu-

Dissensions sérieuses entre jeunes officiers progressistes et
militaires conservateurs, au Honduras. Calme appareot, mais un
peo crispé à Panama, où l'on fait
chaque jour le compte des sénateurs américains favorables ou
hostiles à la ratification des
accords sur le canal signés en
septembre à Washington. Remous
post-électoraux au Costa-Rica, où
la presse déconce avec viguaur les la presse déconce avec vigusur les appus financiers très importants accordés pendant le campagne électorale par la social-démocratle allemande è M. Luis Alberto Monge, candidat du parti do liberation oationale, d'uno part, et par la démocratio chrétienne ouro-

cains do la zone du cenal? Ca u'est pas l'avis de tous les Pana-MARCEL NIEDERGANG,

Le peintre et écrivain Marek puis en édition Occidente, tandis por MAREK HALTER que ses publications restent effichées dans les libreiries et les

Haller nous a adressé le taxte eulvant :

Neus commencens à connaître l'Argentine. Celle du tanga qui redevient à la moda; cella de la Coupe du monde de tootball, qui passionne des millions d'individus; celle du Congrès international de cancérologis, qui doit se tenir en octobre à Buenes-Aires; et, suitout, celle de la répression. Nous commençons é conneître le

nombre de orisonniers, de morts et de disparus. Nous cemmançons é conneilre l'emplacement des prisons, dea centres de tarture et des camps Naus commençans même é connaître les nems des victimes,

qui prennent pour naus tes visages familiers d'hommes et de temmes que nous eurians pu craiser un Une communauté de 450 000 personnes

Ces vivants eant quatre cent cin- regol Allende, ectuallement profesquants mitte sur una population de vingt-cinq millians. Venus des empires russe et ottsman, à la fin du alècie, ils bâtisseni, avec leurs quatidiena et leurs melsons d'éditien an yiddish at en espagnal, avec /eurs revues philosophiques at artistiques. Ovec leurs theatres, pebarets, clubs at partis palitiques, une des communautés juives les plus impertantes du mande. Toute cette ectivité est centrellaée per la OAIA (Delegecion de Asocieciones israelitas Argentinas), sorte de camité de coordination des assacielians julves, qui devient, au nom des juits argentins, l'interlocuteur du pouvoir. Ce pouvoir se trouve, depuis le putach du 24 mars 1976, aux mains d'uns junte militairs, présidée par le générel Jarge Vidsla.

Pour la junte, l'abjectif prisritaire, c'est la lutte contre la aubversion; et pour beeucoup de ganéraux, les juits orgentins, de gaucha ou de droite, perce qua trop ouverts au monde, font partie du danger de subversion idéologiqua qu'ils combattent.

La revue enusémite Cabildo réapparait. Dene con premier numero, elle oracise ee position : le défensa de la civilisation chrétienne contre le conspiration Internationale des benquiers julia et des boicheviks. A le réception pour le lancement de la revue, an aparcoit beaucoup d'officiers. Des bombes écistent dene les aynegogues et le centre culturel Juli Hebratca.

Pour une somme équivalante à livres, dont les titres et les noms des euteurs sont assez évocateurs : les Protocales des Sages de Sion et les Crimee rituele juits (édition citation de ce damier eur le De de garde : - Celui qui n'est pes ettequé par les juits n'est pas un vr.si netionaliste. - On trouve égelement Mein Kampt, les discours do Joseph P. Goebbels, ainsi que son roman Michesi (édition Docidente). les tracto d'Alfred Resenberg, la Politique raciale nationale-socialiste, de Walter Osrrs, l'écanomie nettanele-socialiete de H. Hermann et H. Ritsch, le Chemin de l'homme, de Julio Cesar Urien, et les Piras Ennemis de notre peuple, de Jeen Bayer (édition Causa), ainsi que la fameux Plan sndin, de Welter Bevelour et dont l'histoire surait pu ran-

Les juiss d'Argentine sont dans une situation dramatique

En revenche, nous conneissans mal, ou pas du tout, la situation des juils en Argentins. Le 23 mai 1977. Washington Post ttrait le sannette d'alarms : « l'entisémitisme : - thermomètre - politique de l'Ar-gentine -, Meie l'affeire fut vite oublies. Le 16 août 1977, Newswek ettiralt l'at'ention sur le elivation dremetlaue du judaïeme argentin dane un erticle Intitulé : L'Argentine : Juite, pariez I Puis, é nauveau, le

Faut-II ettendre une nuit de cristal avant de crier ? Faut-II vraiment que nous sayans taujours prêts é pleurer les marts et al reremant à délandre les vivants?

seur é l'université de Buenos-Aires, et l'un des proches conseillers de l'état-majer des forces aériennes. Le livrs, qui s'inspire des protecties des Seges de S'an, décrit un camplat juit et meçonnique pour le prisa du pouvoir en Argentine et aneulta dans taus las pays andina. inquiéte, la communeuté juive

proteste. Le pauvoir s'excuse at, pour prouver' se banne volonté farms l'une des éditions incriminées, qui réappareît eussitôt sous une sutre eppeliation. Ainsi l'édition Millcis so transfarme en édition Odel.

L'affaire Graiver

e'émeut?

Et c'est dans ce climat que, eu man et le lemille Graiver, san visux mais d'evril 1977, éclets la scandela Graiver, Un benquiar juil, David Graiver, est accusé d'avair accapté de gérer et d'investir, aux Etats-Unis, lea 17 millions de dallers que le mauvement Mantoneros avait abtenus orace é différentes rencens. On l'eccusa eussi d'être mélé, avec un parireit d'Hitisr (Nawswesk, 8 evril eutre juit, José Bar Gelbert, enclen minietre de l'éconsmie de Peron, à une effaire de carruption éconsmique. l'affeire Graiver, meurt pendent son On ejoute à ces name celul d'un eutre Industriel juif, Menuel Madenes, ami de Gelbert et du directeur du grand quetidien libéral La Opinion, Jecobo Timermen. D'eprès le Finsnclei Timee, trois cents personnes euralent été mélées à l'effaire, meis ce sont les nome des quatra juifs qui apperaissent le plus souvent d'ebord, exclusivement ensulle, dens les communiqués et déclarations offi-David Greiver est mort depuis

judiciaira de l'effaire Timerman, Meis 5 F français, on peut ecquérir des longlemps dans un eccident d'evion eu Maxique. José Ber Gelberi est melede aux Etats-Unis et meuri quelques comaines e près. Manuel Medanos est é l'étranger. r titre l'un de ses récents éditorieux : Julius Streicher, amt d'Hitler, et une e'acherne donc contra Jecobo Timer- » L'ombre de Dreyfus. »

palitica, finance per l'étet-mejor de

on ne seit pourtant pes, jusqu'é ce jaur, quelles cherges sont poriées contre lui. Le courageux directeur du Buenos Airas Herald, Robert Cox.

lls « vivent sur un volcan » A Buenos-Aires, le magazine Certe présence des - forces pagramistes -

couveriurs qui annonce en gros titre : - Los Judios - (les jults). En dassin : l'étolle de Devid, un chandeller à sept brenches, le tête d'Elnstain et la New Yark Times. Cens un lang articla consecré é la minorité julye en Argentins, la Certe politice damande son intégration - à lo grende nation ergentine -, su sa disperition. Les juits cantinuent affectivemant é diepereltre en Argenline. il y a quelques esmaines, le police s arrêté é Cordobe cinq julis, dant trols citayens lereélisns travaillant paur le compte de l'Organisation eloniste mondiele. Et, malgrè les interventions répétées de l'ambassadeur d'isreél é Buenos-Airas, Rsm Nirged, on est toujoure sans nouvalles. On peut, en effet, comprendre la pessinisma de certeine dirigeents juits tels que la rabbin Merchel Meyer, directaur du Latin American Rabbinicei Saminary é Buenos-Aires, qui ne croit plus du tout en l'evenir de lo communauté juive en Argentine perce que l'Argantine e cessé d'êtra cette sorto de société plurollste qut euralt permio oux fulls Qu'en peneant les représentants

du judoleme argentin ? Le président de le DAIA, Nehemie Resnizki, e effirmé, lars d'une réunian plénière de l'organisation représentative du ludeisme organtin. - que le République Argentine n'est pee un pays antisémite et que l'antisémitisme officiel n'existe pas -. Mais il e reconnu ausstlöt l'- existance en Argentine d'élèments ani isémites puissamment organiséo » (3). Dans le mêmo discours, Il feit oppel aux journelistes et leur demande do feire ettention eux - forces noires - qui essaiont de les utiliser é propager des sentiments, et des idées qui nulreient eu prestige de le presse ergentine. Il invite le populetion juive à s'orgeniser dons ta lutto contra l'= onrisémilisme trrationnel = ; enfir. Il eppelle le communeulé julvo à réele denger que raprésente le

et la prie de e'adresser é ses rapréle merine, perait (juin 1977) evec une sentents élus chaque lais qu'un problème eurgit enira elle et les euto-Cependant, des millisra de julis

quitient le pays. Ce n'est pas encare un exode messif si epectaculaire, meis il dépasse déjé un simple leit d'humeur. On sstime qu'entre quetrevingt mille et cent mille julte euraisnt quitté l'Argantine depuis le prise du pouvoir per la junte militeire. 12% é 15% d'entre eux euralent émigré en lerael, lee eutres eux Etets-Unis. eu Cenade, dens les pays de langue espegnals, surtout en Espegne, au Mexique, su Venezuele, et quelques uns en Frence. L'historien américain Eugane F. So-

fer canstete troldement que « laute prévisien quant é l'evenir du judaismo argentin au l'Argentine elle-même eer particullarement difficile ». Il lui pareît sûr pourtant qus » is régime de la junte militeire continuers ses violetians dez droits de l'homma, el iss juits ergentine, menacés, anxieux et vuinérables pauvant saulement se damender de quoi sera telt izur evenir = (4). Et nous? Naus qui vivone an

France et conneissons un peu l'histoire, allons-nous nous taire plue longtampe ? Allans-naus attandre patiemment que les cris des juits argen-tine s'élèvent et attoignent nos choumiéres paur naus mettre éventuoijomont à criar é notre tour ?

(1) En France, une pétition signée par Roland Barthe, Michel Foucault, Cleade Mauriac, Maurice Duverger, Maurice Clavel, Alain Tooraine, Gilles Delsuse et Marek Halter a été envoyée an président argentis Videia.

(2) Research report of the Institute of Jewisb Affairs, New-York, juilitet 1877. juiltet 1977.
(3) Service d'information du

(3) Service d'information du Congrès puif mondial à Buenos-Aires, no 7/77 repris par News end views dn secrétariat de Congrès juif mosdial à New-York, du 8 mai 1977.

(4) Terreur en Argentias : tes joirs devant le nouveau danger. Present Teose, New-Yark, sutomne 1977.

par la démocratic chrétienne ouro-péenne et latino-américains au vainqueur, M. Rodrigo Carazo, soutenu par une coalition de droite, d'antre part. L'arrivée à Panama, ces der-uiers jours, d'une division améri-caine de parachutistes est-elle une manœnvrs de rontine, comme oo l'affirme dans les milieux améri-cains do la zone du cenai? Cs ?

Michèle Perrein Livre rebelle, autobiographie ardente, réquisitoire contre le monde :



militaire - le Main blanchs -, & pris ses distances envers la président Laugerud, lui reprochant de « permettre l'intilira-Reletivement plus modéré que le général Arane, ouquel il ovali cédé, le générel Leugarud a, on pertie, réussi à relevor le pays de sea ruines oprès la demier tremblomont de terre. Meia les problèmes économiques

Le violence est ondémique, les enlèvements et règlements de compte monnale caurants. Un nouveau mouvement clandestin d'extrême gaucha, l'Armée de guérille des pauvres, occomplit régulièrement des coups de mein spectaculeires. On estime que la violence politique, en perticulier les activités des groupes paramilifeires d'extrêmo droite. a falt vingt millo victimes depuis

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Entre chienne et louve

olique qu'= li est encara trap lôt pour songer à présenter des candidats olvilo car les militaires no l'euralent pas admis -. Les pariis reconnus n'ont su d'autre choix quo de proposer un mili taire paur le présidence et do lul adjoindrs un civil paur le vice-présidence. SI certainee nuances sont perceptibles dans leurs options po-Itilques, les trois candidats se distinguent surtout per les groupes d'intérêt qu'ile représentent. Ancien ministre de la détense, âgé de quorante-hult ens, le gé néral Romao Lucao Gorcia peut être considéré comme le candi dat de l'ectuel gouvernoment et de lo continuité. Ayant obtenu l'investilurs du parti institutionne

> do l'oncien président; la général Arana Osorio. Le candidet do la démacratia

> démocratique (PID, droite) et du

parti révolutiannalis, situé un peu

plus eu centre, il s'est également

acquis le soutien des partieans

DIPLOMATIE

M. DE GUIRINGAUD A LAGOS

La presse nigériane critique vivement la politique africaine de la France

Lagos. — Il existe un sérieux décalage entre le ton, semble-t-il, chaleureux des premiers entretiens que M. da Guiringand a eus à Lagos et les commentaires persifieurs des journalistes nigérians à l'égard de la politique africaine de la France. Alors que, jeud, on insistatt, dans les ranga de la délégation frauçaise, sur la façon dont le général Garba, ministre des affaires étrangères, s'était félicité de l'évolution de l'attitude française vis-à-vis de certains problèmes africains ainsi que du développement des relations commerciales franco-nigérianes, le Daily Times, considérianes, le Daily Times, considérianes. tions commerciales france-nigérianes, le Daily Times, considéré ici comme un porte-parole officieux, ne ménageait pas ses critiques. Dans deux éditoriaux acerbes, ce quotidien exigeait des explications sur ce que l'on appelle ici a les ambiguités de la accidination française a exprimait appelle ici a les ambiguités de la politique française », exprimait ses craintes devant les perspectives de conclusion d'un parte de défense entre Etats africains francophones, reprochait à la France de s'être, selon lui, opposée à l'élection du Nigéria au Conseil de sécurité de l'ONU.

Dès son arrivée, mercredi, le ministre u'avait pas été ménage par la douzaine de journalistes nigérians aux questions desqueis il répondit placidement. C'est ainsi que M. de Guiringaud afainsi que M. de Gulringaud affirma que la Frauce ne uourrissati
aucun « préjugé » à l'encontre de
le Communauté économique des
Etats de l'Afrique de l'Ouest
(CEDEAO) dont il devait inviter
le secrétariat quelques heures
plus tard. De même, comme un
journaliste dénonçait la participation accrue de la France à la
Foire de Johannesburg, il répliqua : « Il s'agit d'une affaire
exclusivement privée. (_) Les
investissements français en Afrique du Sud représentent moins que du Sud représentent moins de 5 % de la totalité des investissements dans ce poys et notre commerce avec l'Afrique du Sud représents moins de 1 % du

commerce sud-africain... » C'est d'ailleurs de l'Afrique australe, ainsi que des rapports Est-Ouest et Nord-Siid, et du Proche-Orient que discutent, ce roche-Orient que discutent, ce rendredi, les deux ministres des affaires étrangères. Jeudi ils ont examiné le rôle de la CEDEAO en Afrique, discuté de la dernière conférence de l'OUA à Tripoli,







De notre envoyé spécial

du Tchzd, du Sahara occidental du Tchad, du Sahara occidental et surtout du confiit dans la corne orientale du continent. L'attachement de la France à la recherche d'une solution spécifiquement africaine a été réaffirmé tandis qu'était largement expliqué l'appui militaire de Paris à Dibouti. Le genéral Garbe a indiqué comment le Nigéria entendait exercer, dans le cadre de l'OUA, son rôle de médiateur entre l'Ethiopie et la Somalie. Enfin le ministre fran-Somalie. Enfin le ministre fran-çais a expliqué pourquoi et com-ment la France avait aidé le Zelre au printemps dernier en transportant des troupes maro-caines au Shaba.

Le sort de M. Masse

Le caractère général des conversations ne doit pas faire perdre de vue deux autres dos-siers : le premier a trait à l'en-lèvement de Christian Masse détenu par le FROLINAT depuis détenu par le Frolinat depuis le 18 janvier, le deuxième concerne les rapports franco-Dès jeudi, M. de Guiringaud

a était entretenu avec la mère de l'otage français, qui séjourne de-puis plusieurs semaines chez puis plusieurs semaines chez l'ambassadeur de France à Lagus. Une rumeur circulant ici avec insistance fait état de la capture par les autorités nigerianes du mystérieux Abderamane, qui se présente comme le « commandant de la 3° armée » du FROLINAT (celle qui détient le jeune Masse). Enfin, on murmurait jeudi soir, avec beaucoup de mudeace il est avec beaucoup de prudence il est vrai, que le chef de l'Etat nigerian pourrait remettre Christian Masse à son hôte français, à l'issue de l'audience qu'il lui accorde ce vendredi.

Les relations commerciales sont importantes : le Nigeria est, avant la Côto-d'Ivoire et avant la République Sud-Africaine, le premier partenaire commercial africain de la France. Cinquième fournisseur du Nigeria — après la Orande-Bretagne, la R.F.A., les Etats-Unis et le Japon — la France lui a vendu en 1977 pour 3 milliards et demi de francs de marchandises diverses et acheté pour 4 milliards et demi de produits nigerians (du pétrole pour la plus grande partie). Une vingtaine de sociétés françaises sont solidement implantées. Les Français s'intéressent à la réalisation de plusieurs projets représentant un investissement de l'ordre de 20 milliards de francs (construction routière, travaux publies, télérompunie a ti que recherche

PROCHE-ORIENT

La lettre du président Sadate à M. Begin

Le secrétaire d'État adjoint américain

semble plus optimiste sur l'avenir

de la négociation

De notre correspondant

pétrolière). Le modernisation des chemins de fer et des seules mines de charbon d'Afrique occi-dentale, l'extension des ports, la construction d'actéries offrent des perspectives considérables à l'industrie et à la technologie

françaises.

Enfin, Paris accorde beaucoup d'importance an développement de la langue française dans ce pays de quatre-vingts millions d'habitants qui possède des frontières communes avec quatre-Etats français en faveur du Nigéria sont encore fainles (cinquante-trois coopérants français, cent trente-six boursiers nigèrians en France, 13 millions de Nigeria sont encore faibles (cinrelle), mais parmi les projets à l'étude figure la formation de deux mille techniciens supérieurs en France en cinq ans. Tout en deix mille techniciens superieurs en France en cinq ana Tout en restant déterminé à conserver des liens privilégiés avec l'Afrique francophona, le gouvernement français est convaincu que le Nigeria, le plus peuplé et le plus puissant des Etats d'Afrique uoire, est un partenaire avec lequel il doit ecricuaement

PHILIPPE DECRAENE.

Les relations franco-danoises

M. JOERGENSEN S'EXPLIQUE DEVANT LES PARLEMENTAIRES

(De notre correspondante)
Copenhague. — M. Joergensen,
premier ministre danois, a rendu
compte jeudi 2 mars à la
commission des affaires étrangères du Parlement de son voyage aux Etats-Unia II s'est expliqué à cette occasion sur ses déclaraà cette occasion sur ses déclarations de Washington qui ont irrité
le gouvernement français. A la
sortie, le premier ministre s'est
déclaré satisfait de la manière
« misonnable » dont la commissiou a traité cette affaire. Il doit
s'expliquer ce vendred devant la
commission chargée des problèmes
de la C.E.E. et mercredi prochain
il répondra, devant la Chambre,
aux questions des députés de
l'opposition.

aux questions des deputes de l'opposition.

Ces jours-ci l'ambassade de France a reçu de uombretses lettres de Danois qui tenaient à manquer leurs distances avec les prises de position du premier ministre et parfois le critiquaient sévèremeut. Les journaux, de leur côté, ont publié une série de lettres de lecteurs aliant en général dans le même sens. Quelques-uns cepeudant récismaient pour le premier ministre le droit de pouvoir dire librement sa pensée. Quant aux milieux d'affaires, ils expriment quelques inquiétudes. Les responsables de l'industrie redoutent des répercussions sur la campagne de promotion commerciale qu'ils mènent soluellement en France.

CAMILLE OLSEN.

A LA CONFÉRENCE DE BELGRADE

Accord de principe Est-Ouest mais objections de neutres et de non-alignés

De notre correspondant

Belgrade. — Un accord de prin-cipe Est-Ouest est intervenu, joudi 2 mars, à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, sur un projet de « docu-ment de clôture ». Il repose sur la proposition faite le 28 février par le Danemark au uom de l'Eu-rope des Neuf (le Monds du

«Le moment est venu de condure »

L'approbation du document n'a pas été donnée de bon cour à l'Ouest, parce qu'il ne se réfère pas aux droits de l'honne, et à l'Est, parce qu'il ignore les pro-positions soviétiques sur la sécu-rité. Le chef de la délégation des Etats-Unia, M. Goldherg, et celui de l'U.R.S.S., M. Voroutzov, n'ont pas manqué de relever qu'ils télécommunie a tiou s, recherche u'avalent pas entière satisfaction.

président Sadate ne contient

aucune proposition nouvelle ni aucune invitation. Le chef d'Etat

La rencontre Begin-Carter

américano-égyptienne.

M. Atherton a réallismé à ce sujet au conseiller furidique du gouvernement israélien, M. Aaron Barak, que la résolution 242 implique le retrait territorial DE TOUS LES FRONTS. Jérusajem de son côté considère que le retrait du « front oriental » u'est pas inclus dans la mesure où la souveraineté jordanierne sur la Cisjordanie u'était pas légale et en vertu du « âroit d'un Etait de conserter des territoères acquis à la suite d'une guerre défensire ».

mais qu'il fallait faire preuve de « réalisme ». « A notie ovis, « dit M. Goldberg, nous summes arrivés au bout du chemin. » « Le moment est venu de conclure », « dit » « Le moment est venu de conclure », ». dit M. Vorontzov.

dit M. Vorontzov.

Plusieurs délégations qui ne se veulent ni de l'Est ni de l'Ouert maintiennent cependant des réserves qui pourraient retarder le consensus final. Le délégaé ronnain, M. Lipatti, a déclare le projet danois « inacceptable dans sa forme actuelle », son principal défaut étant de ne pas mentionner les « mesures de canflance » militaires. Le délégué yougoslave. M. Pechitch, u'a pas dissimulé sa « déception » devant la brièveté du document et son contenu qui « na fustifient pas nos espérances ». Il doit faire ce vendredi des objections précises. Des rédes objections précises. Des ré-serves ont également été expri-mées par les délégués autrichien. Dans sa nouvelle rédaction, le

document dannis a un ton plus positif que précédemment, comme le demandaient les Soviétiques. le demandaient les Soviétiques. Il relève cependant le persistance de c points de vue différents » dans la mise en ceuvre des déclisions d'Helsinki. Il précise que la prochaine C.S.C.E. se réunira à Madrid le 11 novembre 1980 et qu'elle sera précédée d'une réunion préparatoire le 9 septembre. Aux deux groupes d'experts prénion préparatoire le 9 septembre. Aux deux groupes d'experts prévus par le premier document danois (chargé, l'un, du règlement pacifique des différends; l'autre, de préparer un « /orum scientifique ») en est ajouté un trussime qui se réunirait à Malte, à une date non fixée, pour étudier la coopération économique, eclentifique et culturelle en Méditerranée. La durée de ces réunions ne devrait pas dépasser quaire semaines.

PAUL YANKOVITCH.



AFRIQUE

Comores

LE TÉMOIGNAGE DE RÉFUGIÉS EN FRANCE

Quand les «Mapindouzi» font la loi

vingt-deux ans. Au début du mois de février, il s'est emparé, à la faveur de la nuit d'une pirogue avec deux camarades. A grands coups de pagaie, ils ont gagné le large, quittant l'île d'Anjouan pour rejoindre, à 90 kilomètres de pour rejoindre, à 90 kilomètres de lè, celle de Mayotte. Ils cut ramé trois jours et trois muits avant d'être recueillie par la gendarmerie française. Pris en charge par l'association France-Terre d'asile, il se retrouve aujourd'hui en compagnie de dinquante-trois autres ànjouanais dans un foyer de transit à Créteil D'autres sont attendus. Ils sout au total deux cents, ceux qui ont réussir à fuir e la dictature instaurée dans l'archipel » par le chef de l'Etat, M. Ali Soilin. Ce dernier préside depuis janvier 1976 aux destinées des trois îles qui, au contraire de Meyotte, ont choisi l'indépendance. Et, si l'on en crott les rérugiés de Créteil, il a transformé « l'archipel aux parjuns » en un vasta camp de concentraen un vaste camp de concentra-tiou dont il n'est pas facile de

Une révolution d'inspiration chinoise

e Ali Sodih s'acharne particu-lièrement sur Anjouan, nous a dit Mouhitou, un jeune garçou de vingt ans qui s'est échappé à bord d'un boutre en compagnie de dix-huit autres personnes. Il a lâché sur notre lie sa milice, les « Mapindousi », composée d'an-ciens prisonniers de d'roit commun et de gens originaires de son village natal, Tsoudjini, sur la Grande-Comore. Ces hom-mes, encadrés par des Tanzaiens, jont régner la terreur. » « Ali Solih s'acharne particu-

Les Mapindousi pratiquent, sem-ble-t-il, une justice expéditive. Un commerçant, nous a-t-on dit, a été battu à mort pour avoir augmenté de façon illicite le ris augmenté de façon illicite le ris qu'il vendait. Le même traite-ment aurait été appliqué à la mère d'un garçonnet de trois ans accusé d'avoir « volé » une paire de chaussures. Mais la répression est surtout politique. Un certain nombre de jeunes gens, qui avaient organisé des défilés en octobre 1977 pour pro-tester contre le régime, ont été arrêtés et internés au camp de M'Bouyoudjou, près de Minta-mudu, la capitale de l'ile. Plu-aieurs dizaines d'Anjouanais ont

Le conflit du Sahara occidental

LIBREVILLE « REGRETTE » DE ME POUVOIR ACCUENTIR LE « SOMMET » DE L'O.U.A.

Libreville (AFP). — M. Martin Bongo, ministre gabonais des affaires étrangères, a annoncé jeudi 2 mars que le Gabon, « à son vif regret », n'était plus à même d'abriter le « sommet » extraordinaire de l'Organisation de l'unité atricaine (O.U.A.), sur le Sabara occidental, mérou à le Sabara occidental, mérou à le Sahara occidental, prévu à Libreville du 24 au 30 mars.

Malgré les messages pressants et incessants adressés à tous les chels d'Etat membres de l'O.U.A. chefs d'Etat membres de l'O.U.A. pour qu'ils se prononcent individuellement sur leur participation effective à ce « sommet », a déclare le ministre, le président Bongo, président en exercice de l'O.U.A., « a constaté tristement » que seuls sept chefs d'Etat, sur les quarante-neuf que compte l'Organisation interafricaine, avalent répondu à ce jour favorablement. répondu à ce jour favorablement à son appel M. Martin Bongo a remarque,

M. Marin Bongo a remarque, d'autre part, qu'aucune participation financière u'était jusqu'à présent parvenue au comité d'organisation de cette conférence, et ce en dépit du fait « qu'un « sommet» de chefs d'Elat de cette functions de chefs d'Elat de cette functions de chefs d'Elat de cette

importance ne s'improvisait pas ». Elabat et Nousichott svalent posè comme condition de leur participation au « sommet » que celui-ci réanisse plus de la moltié des cheis d'Eint et de gouvernement membres de l'O.U.A. M. Bongo a repriscrite thè es à son compte. Aucune clause, cependant, dans les sintus de l'O.U.A. n'impose la participation personnelle des cheis d'Eint ou de gouvernement à une réunion fittelle « au sommet », ceux-ci » y » n telle « au sommet », ceux-ci » y » n t elle « au sommet», ceux-ci a y a u t teujours le loisir de se faire repré-



Ahmed est e étudiant ». Il a été tués alors qu'ils tentaient de ingt-deux ans. Au début du mois fuir l'île. D'autres, captarés, one été enfermés dans des citemes à aveur de la nuit d'une pirogue gas-oil désaffectées.

gas-oil désaffectées.

Si les miliciens, sorte de contons macoutes » à la comorienne,
constituent le « bras armé » d'une
révolution qui se veut d'insplistion chinoise, le fer de lance et
est la jeunesse, ou du moins une
partie d'entre elle. L'isiam, nous
dit M. Midhoimi, quarante ana
imam d'une des mosquées de
Mutsamadu, constitue pour ces
adolescents une cible privilégiée
« Les gestes de la prière sont
interdits et à faut se cacher
pour les faire. Le prône du vendredi a été remplacé par la lacture de siogans politiques, et les
jidèles doivent chanter. Thymas
national avant d'entrer à la
mosquée. »

La situation économique servit.

mosquée. La situation économique servit, au dire des réfugiés, catastrophique « Les aides de la Liqua arabe sont détournées, nous explique Dadoud, un charpentier de trente-deux aux. Les dons jeux au titre de l'assistance altremitaire sont vendus, mais seuls pentant au tente de l'assistance altremitaire sont vendus, mais seuls pentant acheier ceux qui sont pour le régime. Il n'y a pas de banque, La banque, c'est le président. Les gens ne sont plus papés pour leur travail. On leur donne un peu de riz. »

Daoud, comme ses amis, sonhaitait rester à Mayotte. Son
voeu u'a pas été erancé. Les
Mahorais craigueut que des
« espions » ne s'infilirent parmi
les arrivants et que le courant
d'évasions ne se développe. En
accordant, à ces rétugiés, le droit
d'asile en « métropole », les apiorités françaises leur donnent.
Poccasion de témoignér sur les
tristes pratiques d'un résime qui
milité pour la « décolonisation de
Mayotte ». Ens doute juge t-mi.
à Paris que le discédit ainsi jetésur le gouvernement de Moroni
renforce d'autant la position
sition française. — D. J.

* France-Terre d'asile, 28, rue

Rhodésie

L'ACCORD SUR UN GOUVER-NEMENT INTERIMANCE A ÉTÉ SIGNE PAR M. SMITH ET LES NATIONALISTES MODERES

Annoncé officiellement le jendi 2 mars (le Monde du 3 mars), l'accord concin entre M. Ian. Smith et les trois partis nationa-listes africains « de l'intérieur » a été signé vendredi. Le gouver-sement intérimaire en me les dire nement intérimaire qui va èire mis en place comprendra des Africains et des Européens à éga-lité, et sa présidence sera assurée par roulement.

Commentant cet accord, M. David Owen, scerétaire au Foreign Office, a déclaré jeudi à Londres qu'un « grand pas en avant » avait été fait, mais qu'il marquait « le début et non la fix » du processus de paix en Rhodésie. M. Owen estime qu'un « problèms très grave » se posers, si les chefs du Front patriotique, qui animent la guérilla, refusent d'accepter un compromis, plus général que caiut qui vient d'intervenir, malgré les efforts qu'entend faire le gouvernement britannique. La levés éventuelle des sanctions écono-Commentant cet accord, M. Daentres qu'entend faire le gouver-nement britannique. La levée éventuelle des sanctions écono-miques contre la Rhodésie ne concerne pas simplement Londres-mais relève du Conseil de sécurité de l'ONU, a ajouté M. Owen.

M. Siteke Mwale, ministre sam-blen des affaires étrangères, a déclaré jeudi qu' e aucun des quarante-neuf Etats membres de l'Organisation de l'unité africaire n'c soutenu l'accord interne de Salisbury » Salisbury ».

Le ministre a fait cette décis-ration à son retour de Tripoli, où il avait participé à la conférence des ministres des affaires étran-gères de l'O.U.A. Il a précisé que la conférence avait, au contraire,

A ses lecteurs qui vivent hors . de France

Le Monde présente une

Sélection hebdomadaire V 15

1.0

O

Ils y trouveront une sélecfion des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Huméro spécimen sur demande.

NIGÉRIA: l'apprent

The is product of the IV. — Un particular in the state of ringts military a recommendation and recommendation

ingest maintain partie of the mement maintain and the second of the control of th I occupie and the months. he procedure a language of the procedure a language of the procedure and the procedure of t the state of the s CONTROL OF THE PARTY AND THE P ruse de reconciliation unit of the second of HATTER HERE THE PROPERTY OF TH

The state of the s ACTION OF THE PARTY OF THE PART Account posterior to the time of

La réconcidiation avec Washington

a Pos AT

A Printag day sig glas narobets (i... has promoted in the management from A PERSONAL TOP 's Mania Blanche, Altron The statement of the second of refer den refer CONTRACTOR OF STATE OF STATE OF CONTROL BASE THOMAS COLUMN THE CONTROL THE the principle of the pr and a fine control of the fine control of the contr

modern companies de la laction de de la laction de de la laction de de la laction de de laction de ring a la Maine France On figure 12 capplement Mischard for putt the lago et Washington, La brounde de l'Allen de

8 AU 13 MARS PALAIS DE LA DEFENSE PARIS NOCTURNES JUSQU'A 22H MERCREDI 8 ET VENDREDI 10

Jours pour composer et bien et bien choisir



محدد من رالامل.



A cet égard la missive du pré-sident Sadate, adressée jeudi par l'intermédiaire de M. Athertou au l'intermédiaire de M. Athertou au premier ministre israéilen et dout celui-ci à faît état jeudi 2 mars après-midi, a été accueillie à Jérusalem comme un élément positif tempérant quelque peu l'atmosphère de pessimisme qui avalt suivi l'annonce des fournitures d'apparells de combat américains F5-E à l'Egypte et surtout de soixante F16 à l'Arable Saoudite. Le contact direct entre les leaders égyptien et israéllen est en quelque sorte rétabli. Une rencoutre Sadate-Begin cerait envisagée. Certes le message du

AFRIQUE

NIGÉRIA: l'apprentissage de la puissance

zi>font la la L'Etat le plus peuplé d'Afrique noire — plus de quatrevingts millions d'habitants — se prépare à retrouver un régime civil, et les partis politiques, interdits, par le gouver-itques, interdits, inte alors qu'ils tentalen; à D'autres, captures, à mès dans des citerns; lesaffectées. miliciens sorte de objeties à la comorda nt le abras armés des qui se veut d'installant plus le fer de lance des ou du moine nement militaire, doivent être à nouveau autorisés au 1" octobre 1979. L'incontesta-

JÉS EN FRANCE

sisse, le fer de lance e sesse, ou du moins se stre elle. L'islam se dhoimi, quarante se de masquest de L'econstitue pour une cible printe se se de la priere

s de la priere si t. I feut se mole remplace par la la uns politiques, els unt chanter l'aya ant d'entre-

n économique se réfugés. Catalon e aides de la livé écourner nous à l, un charpente sus. Les dons les dessistance alles fus. more seul par seur que sont les ye pes de banda le prius pages pages per le prius pages pages

a Mayotte se eté exacté se eté exacté se exacté se eté exacté se e

dovie meso scedification ment de Mon to de Douis - D. J.

ble prospérité due an boom pétrolier a laissé subsister de graves déficiences dans le secteur agricole. Le ponvoir a su, par une politique géné-reuse de réconciliation natio-nale, guérir les blessures dues à la guerre dn Biafra, et il s'emploie à exalter un patriotisme qui se nourrit dn sentiment de puissance de l'un des « Grands » de continent (* le Monde » des 1°, 2 et 3 mars).

Lagos. — «Notre pays, assure avec modestie, un diplomate nigérian, n'a jamais prétendu être le leader de l'Afrique.» Comment prendre pour article de foi pareille protestation d'hu milité, quand tout indique an contraire, depuis de nombreux mois, que le colosse nigérian, fort de ses quatre-vingts millions d'habitants, conscients de son poids économique, riche de la considération qu'inspirent ses pétrodollars, entend bien non seulement assumer un rôle politique majeur en Afrique, mais aussi traiter

compris, consulté, respecté, ont répondu, non sans quelque complaisance, aux aspirations de ses dirigeants par des gestes amicaux et des propos encenseurs. De passage à Lagos, M. Andrew Young, représentant américain à l'ONU. affirme : « Le Nigéria est la clé du problème africain et en même temps notre allié potentiel le plus puissont en Afrique » (février 1977). Recevant à Washington son a ami » et « conseiller » le président Obasanjo, Jimmy Carter salne en lui « un camorade baptiste » et « un combattant courageux de la liberté et de l'indépendance » (octobre 1977). Ce florlège de cajolerles

Ce florilège de cajoleries consacra les retrouvailles entre Lagos et Washington. La brouille remontait à l'époque du Blafra. L'opinion américaine, débordant

d'égal à égal, dans l'arène mon-diale, avec les plus grands? Géant trop longtemps engourdi dans les torpeurs coloniales, déçu et blessé à l'époque du Biafra par l'attitude de plusieurs nations d'Occident, le Nigéris, fier de sa stabilité retrouvée, a multiplié au cours de l'année 1977, les inisa stabilité retrouvée, a mutiplie au cours de l'année 1977, les initiatives et les prises de position : médiation empressée du général Garba entre l'Angola et le Zaire pendant le conflit du Shaba; offre de bons offices dans la querelle fron ta l'ière trhado-librence et desse le greere de querelle frontallère trhado-libyenne et dans la guerre de l'Ogaden (1); menace de repré-sailles contre les sociétés multi-nationales investissant en Afri-que du Sud; participation aux discussions sur l'avenir de la Rhodésie et de la Namible; voyage à Washington du président Obasanjo, venant couron-ner un spectaculaire rapproche-ment avec les Etats-Unis; èlec-tion du Nigéria au « juiteut » tion du Nigéria au « jeuteuil » africain du Conseil de sécurité de

Qu'il s'agisse du Festival des arts nègres, de la conférence anti-apartheid ou de la pre-mière Foire internationale, la ca-pitale nigériane tire gioire d'avoir accueilli plusieurs manifestations prestigieuses.

La réconciliation avec Washington

A l'instar des sociétés américaines représentées à Lagos, dont les slogans publicitaires flattent l'amour-propre des Nigérlans (« Pan Am : la compagnie qui relle deux grands pays »), les Etats-Unis, ayant senti à quel point le Nigéria brûlait d'être compris, consulté, respecté, ont rénondu. non sans quelone anti-américains dn Nigéria, qui, en reconnaissant le M.P.L.A. « comme seul gouvernement légitime en Angola », entraina dans son sillage la majorité des membres de l'O.U.A., faisant échec du même coup aux manœuvres de Washington. En avril 1976, M. Kissinger, qui souhaite juclure le Nigéria dans sa oremière tournée consacrée. sa première tournée consacrée sux problèmes d'Afrique australe

sux problèmes d'Afrique australe essuie une rebuffade, le gouvernement de Lagos ayant jugé sa visite « inopportune ».

La réconciliation en cours s'explique par plusicurs séries de raisons. Tout d'abord, l'installation à la Maison Blanche d'un président, « élus des Noirs », affichant son soucl des « droits de l'homme » et désignant à un poste-clé l'Afro-Américain Andrew Young appelé à mettre en œu-

américaine dans un sens plus progressiste. c l'administration Carter a fait jusqu'à présent preuve de bonne volonté. Pourquoi ne pas lut laisser so chance? p nous a dit un diplomate nigérian avec un brin de condescendance.

A terme, la réconciliation américano-piériane pourrait être

vre une politique africaine plus hostile aux « pouroirs pales », a amélioré, à Lagos plus qu'ailleurs, l'image de marque de l'administration américaine. amèricano-nigériane pourrait être lourde de consèquences si elle s'étendait par exemple à la coopération militaire, où les Soviétiques jouissent encore de quelque influence. Au moment même où le grafie de la grafi Plus prosalquement, le Nigéria est — après l'Arable Saoudits — le deuxième fournisseur de pé-trole des Etats-Unis, où il expèinitience. Au moment meme ou le général Pavlovsky. ice-mlnistre soviétique de la défense, annonçait à Lagos que des officiers nigérians allaient être formés dans son pays, une mission militaire américaine de haut rang séjournait discretement dans la contrale nichtiene. client du Nigéria. Mais le mon-tant des échanges commerciaux a doublé en deux ans. En fait, Washington a délibérément choisi le Nigéria — dont le marché offre d'immenses perspectives et dont le commerce se fait à 97% avec l'Occident — comme son interlocuteur privilégié en Afrique. sejournait discretement dans la capitale nigériane. C'était en novembre dernier. Depuis lors, le New York Times a révèle que Washington avait décidé de consacrer 2 millions de dollars à l'entraînement d'officiers nigérians. Le démenti opposé par le département d'Etat n'a pas entièrement convaîncu.

Cenendant, le Nicéria jaiony

Ce rapprochement — que facilite la communauté de langue —
compromet - il la politique de
non-alignement dont le Nigéria
se réclame? Tonte l'habileté des
Américains a consisté à laisser le
beau rôle aux dirigeants de
Lagos qui affirment disposer des
moyens d'infléchir la diplomatie rement convaincu.

Cependant, le Nigéria, jaionx de sa souveraineté, se garde de prononcer la moindre exclusive. Plusieurs firmes d'Europe de l'Est ont ainsi enlevé de gros contrats sur le marché nigérian. Le Nigéria accueille volontiers l'aide technique et le c savoir jaire », d'où qu'ils viennent.

Un marché commun africain

Face au puissant Nigéria, ses voisins d'Afrique occidentale — tous peu peuplés — sont partagés entre le respect et la crainte. Pour mettre en œuvre sa stratégie africaine. Lagos a inspiré la création, en mai 1975, de la Communanté des États de l'Afrique de l'Ouest (C.D.E.A.O.), organisation de coopération et de développement régional, qui regroupe seize pays (2).

La C.D.E.A.O. doit permettre in circulaire des sociétés implantées chez lui v. Ainsi, seules les la C.D.E.A.O. doit permettre cinquièmes des sociétés implantées chez lui v. Ainsi, seules les la common seulement d'instaurer en

die 6 % de sa production totale. Ces derniers sont, il est vral, deruis longtemps deja, le premier client du Nigéria. Mais le mon-

que de l'Ouest (C.D.E.A.O.), organisation de coopération et de développement régional, qui regroupe seize pays (2).

La C.D.E.A.O. doit permettre non seulement d'instaurer en quinze ans une union douanière, sur le modèle de la Communauté européenne, mais aussi de constituer, grâce à des mécanismes compensateurs, une zone de développement harm on isé. Cette communauté présente pour le Nigéria plusieurs avantages, Elle assure à son industrie naissante un vaste marché potentiel, comme en témoigne, par exemple, l'essor assure à son industrie naissante un vaste marché potentiel, comme en témoigne, par exemple, l'essor accéléré des échanges commerciaux — petrole contre produits agricoles — entre Abidjan et Lagos, où la réussite ivoirienne suscite une certaine admiration. Bien plus : la C.D.E.A.O. permet au Nigéria, encerclé par un ensemble francophone relativement homogène, de briser l'isolement politique et culturel dont il a pu souffrir par le passé. Le Nigéria dispense une aide indirecte à plusieurs de ses voisins. N'ayant pu, en raison de l'hostilité des membres de l'OPEP, vendre aux Africains les plus démonis du pétrole à prix réduit. Il a contourné l'obstacle en suscitant, dans le cadre de la Banque africaine de développement, la création d'un fonds spécial, dont il est le princinal pourvoyeur et qui attriboe des prêts à faible taux d'intérêt. En outre, le Nigéria, en cootribuant pour 32 % au financement des institutions de la C.D.E.A.O., tient la communauté à bout de bras.

au financement des Institutions de la C.D.E.A.O., tient la communanté à bout de bras.

Un tel empressement passe difficilement pour désintèressé. Nombre de dirigeants francophones estiment que ce parrainage économique ouvre la voie à une politique d'hégémonie. Le Nigéria aura d'autant plus de mal à désarmer ces craintes qu'une récente affaire, survenue au sein des Nations unies; a mis en lumière le caractère abrupt de sa diplomatle. Alors que l'O.U.A., ronformément à un principe de rotation, avait mandaté le Niger pour occuper l'un des sièges réservés aux membres non permanents du Consell de sécurité. Le Nigéria, encouragé ouvertement par Washington, déposa sa candidature et l'emports sur son rival. Face à cette rupture de la solidarité africaine, les dirigeants de Mamey, pleins d'amertume, n'ont pu que dénoncer l'a inpratitude n et le a desir de domination » de leur trop puissant voisin.

A l'échelle du continent noir, la diplomatie nigériane donne sa pleine mesure. Les dirigeants de Lagos ont depuis longtemps pris la tête de la croisade pour la libération de leurs frères d'Afrique australe.

australe.

En 20út 1977, le président Oba-sanjo, onvrant la conférence anti-PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE GRASSE D'un jugement contradictoirement rendu le 29 novembre 1977, par le Tribunal Correctionnel de Grasse, ti

ribunal Correctionnel de Grassa, U appert que :

VERNER Jean, lis de Jean et de STERC Anne, né le 14 juillet 1930 à Antibes (06), gérant de société, demeurant à Antibes (06), 103, boulevard Wilson, a été condamné à la paine de :

QUATRE MOIS D'EMPRISONNE-MENT AVEC SURSIS ET MILLE FRANCS D'AMENDE, pour : FRAUDE PISCALE.

Il a été, en outre, ordonné la publication par extraits du présent jugement au « JOURNAL OFFICIEL » ainsi que dans « NICE-MATIN » et « LE MONDE », et l'affichage pendant trois mois d'extraits sur les panneaux rèservés à l'affichage officiel de la commune de Juan-les-Pina sinsi qu'à la porte extérieure de l'entreprise où VERNER axerçait son activité commerciale, à Antibes (06),

firmes n'ayant rien à se reprocher sont invitées par les autorités à signer un engagement.

Pour le reste, les dirigeants font souvent preuve de modération. Ils se sont gardés de condamner l'initiative des dirigeants nationalistes engagés en Rhodésie dans une négociation interne avec M. Smith et ne goûtent guère, semble-t-ll, la présence cubaine en Angola. Si le Nigeria n'a pas pour l'instant les moyens — ni sans doute la volonté — de pousser jusqu'an bout la logique de sa diplomatie « anti-impérialiste », du moins celle-ci lui offre-t-elle un terrain idéal pour faire son apprentissage de grande puissance.

FIN

(1) Le Nigéria préside le comité de médiation créé à cet effet au sein de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.).

(2) Bénin, Cap-Vert, Côte-d'Ivoire, Gambie, Ghana, Goinée, Guinée-Bissau, Hante-Volta, Liberia, Mai, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone et Togo.

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 F

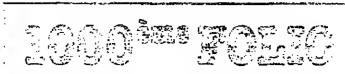
LE CRU CHICORÉE EST EXCEPTIONNEI CETTE ANNÉE

La récolte 1977 chicorée a été si exceptionnelle que de mémoire d'homme on ne s'en souvient d'aussi bonne! Les professionnels la qualifient d'année du siècle.

Les racines ont été particulièrement riches en substances spécifiques de qualité. Et le traitement en usine qui consiste à caraméliser les sucs dans les cellules végétales, produit ainsi lui-même une matière de très grand choix.

Heureuse année 1978 qui offre le goût exact de la meilleure chicorée.

Heureuse chicorée notre trésor de bienfaits.



Lisez ou relisez ces auteurs...

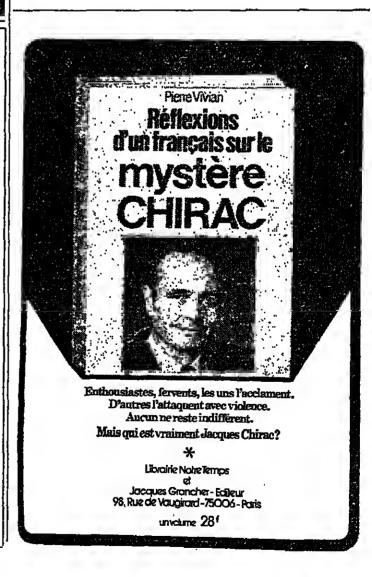
Muriel Cerf. Jean-Pierre Chabrol, André Chamson, Madeleine Chapsal, Chen Fou, Choron, Chrétien de Troyes, Paul Claudel, Jean-Paul Clébert. Jean Cocteau, Albert Cohen, Colette, Colette et Willy, Joseph Conrad, Benjamin Constant, Julio Cortázar, Albert Cossery, Crébillon Fils. Jean-Louis Curtis, Astolphe de Custine, Roald Dahl, Alphonse Daudet, Léon Daudet, Delfeil de Ton, Michel Déon, André Dhôtel... (à suivre)



Participez au Grand Concours Folio/RTL chez votre libraire.

Folio, la bibliothèque idéale.





EUROPE

Italie

Les communistes s'inquiètent du caractère ambigu des propositions des démocrates chrétiens

De notre correspondont

Rome. — Les secrétaires généraux des six partis constitution-nels idémocrate-chrétien, communiste, socialiste, social-demo-erate, republicain et libéral) sont convoqués, le samedi 4 mars, ar convoqués, le samedi 4 mars, "ar M. Giulio Andreotti, président du conseil désigné. Cette réunion olt ouvrir la dernière p b a se de la crise gouvernementale italienne, qui dure depuis quarante - cinq jours. Dans la meilleure des hypothèses, il faudra encore une ou deux semaines pour régier les problèmes en suspens, c'est-à-dire la physiocomie exacte de la « majorité programmatique parlemenrité programmatique parlemen-taire » proposée par la démocra-tie chrétienne, et surtout le programme de cette coalition.

Les libéraux ne veulent pas en faire partie, compte teuu de la préseoce du parti communiste, alors que les sociaur - démocrates y soot favorables et déplorent « le temps per d' dans cette crise parties. Quant aux trois autres inutile ». Quant aux trois autres partenaires de la démocratie chrétience, ils restent dans l'ex-

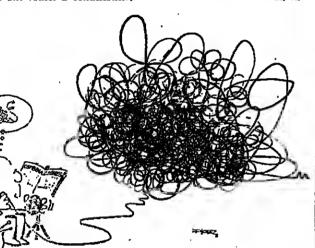
La réaction communiste était la plus attendue, « Un pas en avant politique a été fait por la démocratic chrétienne, estime le P.C.I. Il rend finolement possible la constitution a une mojorité parlementaire emprenant le pa : communiste. Cependant, les for-ces de la rupture et de l'offron-tement ont réussi à conditionner

sérieuse:nent la situation. Le document adopté par les groupes parlementaires democrates chrétiens apparaît assez ombigu et contradictoire sur nombre de points, inacceptable sur d'autres. »

L'embar, is des dirigeauts com-munistes est évident. Ils se sont mis dans une situation délicate, que l'habileté des stratèges démo-crates - chrétiens a rendu encore plus difficile. Ma lg ré son côté flou, cette m. jorité est certes un succès pour le P.C.I., qui se voit reconnaître pour la première fois le droit de participer officielle-ment au gouvernement du pays. Mais on peut le lui faire payer très cher.

La démocratle chrétlenne refuse, par exemple, que le futur syndicat de la police soit affilié aux grandes confédérations : or c'est un point que la gauche juge essentiel, car les policiers décus risquent de se révolter et de basculer dans le camp « autonome ». Autre railissement de la démo-cratle chrétienne : l'ordre public. Enfin, sur l'économie, il subsiste

Cette dernière phase de la crise pourralt stre la plus dure. M. Andreotti a toutefois de fortes chances de pouvoir former le gouvernement. Ce sera, dit-on, un cabinet démocrate-chrétien enrichi de quelques « techniciens ».



(Dessin de CHENEZ.)

Grande-Bretagne

AU COURS D'UNE ÉLECTION PARTIELLE

Les conservateurs reprennent au Labour le siège d'Ilford

De notre correspondont

Londres. — Les conservateurs out repris le siège d'Ilford-Nord — le plus marginal de ceux déte-nus par le Labour dans la banlieue de Londres — que la candidate travallilste, Mme Mille Miller, récemment décédée, leur a valt arraché en octobre 1974, avec seulement une avaoce de 778 voix.

1

La défaite de la caodidate tra-vallliste. Mme Tessa Jowel, était attendue, et l'état-major do parti escomptait au mieux que la majo-rité conservatrice serait comprise entre 2000 et 2000 voix. Or cette majorité dépasse 5 000 voix. C'est incontestablement un succes maincontestablement un succes majeur pour le parti conservateur, qui, depuis 1974, a repris six sièges aux travaillistes avec un déplacement de voix moyen de 8.5 %. A liford, cependant, le déplacement de voix en faveur du candidat conservateur. M. Vivian Bendall, a été seulement de 6.9 %, ce qui est considéré comme encourageant par les travaillistes, dont le candidat a obtenu 17 051 voix (20 621 en 1974). Ils notent que le candidat conservateur victorieux avec 22 548 voix (19 843 en 1974) a bénéficié de l'effondrement des libéraux qui n'ont réuni que 2243 voix (8 060 en 1974), ovançant de justesse le candidat du très raciste Front candidat du très raciste Front national qui a obtenu 2126 volx. Dans ce contexte, les travaillistes estiment avoir « l'inlité les dégats o par un score honorable.

Le succès conservateur n'en reste pas moins préoccupant à plus d'un titre pour le gouver-nement Callaghan. Mme That-

cher. le leader conservateur qui n'avalt pas ménagé, ces dernières semaines, ses interveutions sur les dangers présentés par l'« invasion » des immigrante de couleur a apparemment réussi à mobiliser une fraction importante de l'opi nion. La falble performance du Front national indique en effet que les conservateurs ont rallié un nombre substantiel d'électeurs préoccupés par la forte propor-tion d'immigrants que compte la circonscription

L'e rasement des Ilbéraux est embarrassant pour M. Steel, le leade: du partl, et donc, ludirectement, pour M. Callaghan. Après le scrutin d'Ilford. M. Steel aura des difficultés supplémentaires pour justifier auprès des militants libéraux mécontents le maintien de l'alliance parlementaire, communément appelée « Pacte Ilbelab », avec les travaillistes. Les milieux officiels excluent cependant la possibilité que les ilbéraux abandonnent le « pacte » avant la fin de la session, en avant la fin de la session, en

Après la perte d'Ilford, compte tenu des sièges vacants à pourvoir prochaînement au cours d'élections partielles, le gouvernement travallliste se trouve aux Communes en minorité de huit voix. Mais grâce à l'appui des libéraux, des nationalistes écossais et d'autres petites formations, M. Callaghan dispose d'une « mojorité de travoit » de dix huit voix.

HENRI PIERRE.

Le bijou c'est Cartier. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

Allemagne fédérale

nal » n'a paru vendredi matin 3 mars dans la République fédé-

Les salaires oe sont pas en Les salaires oe sont pas en cause : les travailleurs des imprimeries s'élèvent contre un accord signé par leurs dirigeants avec les organisations patronales en vue de l'utilisation des nouvelles techniques de photocomposition. Les dirigeants syndicaux, sous la pression de la base, s'efforcent matotenaot de contraindre le patronat à renégocier cet accord.

Le syndicat de l'Imprimerie Le syndicat de l'Imprimerie redoute cependant les conséquences financières d'une grève généralisée. Il doit, en effet, payer 75 % du salaire des ouvriers qui cessent le travall sur soo ordre, Bien que ses ressources solent assez considérables, il u'a pas eocore complètement remboursé le crédit de 28 millions de deutschemarks qu'il a contracté pour couvrir les dépenses entraînées par la grève de 1976. Aujourd'hui, un seul jour de grève dans la ville de Munich lui coûte près d'un demi-million de deutschemarks.

Jeudi, le syndicat décidalt de s'en prendre au groupe Springer, qui publie Die Welt et Die Bild qui publie Die Welt et Die Bild Zeitung. Les autres iltres « nationaux » ont donc. à leur tour, renoncé à paraître ou exclu les ouvriers de leurs atellers : tel est le cas de Frankfurter Allgemeine, de Frankfurter Rundschau et de General Anzeiger, de Bonn. L'ensemble de la presse est désormals paralysé à Munich, Hambourg, Francfort, Cologne, Düsseldorf, Essen, Wuppertal et Hanovre. Les employeurs ont cependant laissé eutendre qu'ils ne seralent pas hostiles à un arbitrage extèrieur. — J. W.

VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE enjeu politique

à tous les journaux

Bonn. — Le conflit qui affecte la presse ouest-allemande s'est considérablement aggravé. Par suite des grèves organisées par les syndicats du Livre (le Monde du 1° mars) et des lock-ont pa-tronaux, aucun journal « natio-

Les dirigeants syndicaux ont donc préfére recourir à des grèves ponctuelles dans certaines entreprises de presse jugées plus vulnérables que d'autres. Mais les propriétaires de journaux font preuve de solidarité. Dès le débnt du conflit, à Munich, les cinq quotidiens de la capitale bavaroise ont décidé le lock-out, alors que seule Die Süddeutsche Zeitung était touchée par la grève.

En vente partout - 10 F

visitez le

danemark

ouverture de la ligne directe

un grand choix da vacances

pour tous les budgets :

☐ voyages exceptinnnels à Copenhague (avec vleite en Suède)

□ vacances à la ferme 🗆 séjours dans l'île de Bornholm

□ vacances à blcyclette

☐ appartemant-hôtel près de la mer

☐ randonnée aux îles Faroe demandez notre brochure DAMEMARK 1878 on précisant votre choix :

محضد e محضد •

DSB

CHEMPIS DE FER DANGIS

142, av den Charago-Ericken, 750926 PAREC Telephone 25323 05

es à soite parti de colors

☐ vacances à cheva!

☐ le Groënland

Bulgarie

Le lock-out s'étend Le centième anniversaire du traité de San Stefano est fêté avec éclat

Sofia. — Toute ethnie qui a, pendant des siècles, subi une domination étrangère, est particulièrement sensible aux dates significatives de son histoire. Il est donc naturel que la Bulgarie fête avec eclai, ce vendredi, le centièma anniversaire du traité de San-Stefano. Le

Pour les Bulgares, c'était, grâce

Pour les Bulgares, c'était, grace à la guerre russo-turque, la fin de cinq slécles de domination ottomane et une revanche pour l'insurrection man quée d'avril 1870 dont la répression sanglante suscitait l'indignatiou non seule-ment en Russie, mair aussi dans les milieux democratiques de l'Eu-

petites nations? (...) »

A Londres, le chei de file des

libéraux, Gladstone, critiquait la politique turcophile du gouverne-ment Disraeli. Charles Darwin, Oscar Wilde abondaient dans le même sens, Lout comme Gari-

baldi. Les intellectuels russes, Tolstoï. Dostoïevski, Mendeleev.

Les grandes puissances tinrent

alors une conférence à Constan-tinople. L'Angleterre, la Russie, l'Allemagne, la France, l'Autriche-Hongrie et l'Italie récomman-dèrent à la Sublime Porte d'oc-

3 mars 1878 (eu fait le 18 février, selon l'angien calendrier julien), la Bussie et l'Empire atton signaient dans cette localité proche de Cons. tantinople un traité de paix créant un Eins bulgare et rendant laur indépendance au Man-ténégro, à la Roumanie et à la Serbie.

Le gouvernement turc repousse, ces suggestions sous prétezte que le suitan venait dans une Consti-tution de garantir les libertes des peuples de l'Empire ottoman. Le 12 avril 1877 le tear Alexandre II déclara la guerre à la Turquie.

Les combats durèrent sept mois.

Outre les troupes russes et un
corps de volontaires bulgares, des
volontaires tchèques et polonais,
trois bataillons de tirailleurs finlandais, des unités roumaines y participèrent. Dans un premier temps, les Turcs prirent Stara-Zagora et la détruisirent.

Le vent tourne

ment en Russia, man aussi dans les milleux démocratiques de l'Europe. Les trupes turques avaient massacré quelque trente mille bommes, femmes et enfants, pillant, et incendiant villes et villages. Tont en ant bulgare connaît par cœur la fameuse barangue de Victor Hugo prononcé e en août 1878 devant l'Assemblée nationale française: « On assassine un peuple. Où? En Europe. Y a-t-il des témoins? Un seul, le monde entier. Les gouvernements voient-ils ce fait? Non. A l'heurs qu'il est, tout près de nous, on massucre, on pille, on extermine, on égorge. Quand finita le martyre de ces héroiques petites nations? (...) » Le vent tourne : l'armés turque subit des échecs. La Serbié entre en guerre et, malgré l'hiver rigoureux, l'armée russe prend l'offensive. Veissel Pacha est battu au pled de la moutagne, près de Chelnovo. Les Russes s'emparent d'Andrinople. Faute d'avoir reçu l'aide promise par l'Angleterre et l'Autriche-Hongrie. l'Empire ottoman est contraint, à la fin de janvier, de soliciter un armistice. Le 3 mars 1878 le traité de San Stefano crée une principauté bulgare sur un terri-Toistol. Dostolevski, Mendeleev, le poète Tourgueniev accusaient même la reine Victoria: « Non, Votre Majesté, vous ne laverez jarads le sang des enfants ! » Le grand poète tchèque de l'époque, Jan Neruda, s'adressalt aux troupes russes en ces termes: « Partout où vous trouverez des esclives, libérez-les! » principauté bulgare sur un terri-thoire de 160 000 kilomètres car-rés. Cette principauté devait, en res. Cette principate devait, en principe, rester sous administra-tion russe aussi longtemps que le jeune Etat n'aurait pas crée ses structures et son administration propres. Mais cette Bulgarie-là n'allalit exister que l'espace d'un printemps

L'Angleterre et l'Autriche-Hon-grie s'inquiétaient du change-

De notre envoyée spéciole ment d'équillère dans la penin-sule balkanique au profit de la troyer l'autonomie à la Bulgarie, à l'Herzégovine et à la Bosnie. Le gouvernement turc repoussa ces suggestions sous prétexte que le sultan venait dans une Constil-traité de San Stefano.

accepta la révision de clanses de traité de San Stefano

A l'invitation du chanceller Bismark les grandes pulsations se réunirent le 13 juin 1879 à Berliu. Un mois plus tartique nouveau traité démembra la Bulgarie telle qu'elle venait d'affe constituée. Une principanté traite de la Sublime Purte l'interée, comprenant la Bulgarie de Nord et la région de Soffa la Thrace, dénommée Bounelle Crientale, devenait une province de pen dan le du sultan les régions d'Andrinople, du littural de la mer Egée et de la Marcédoine furent restituées à l'Empire ottoman. La Dobroudja du Nord fut cédée à la Roumanie, et la région de Nis à la Settia. L'Autriche-Hongrie s'empara de la Bosnie, de l'Herzigovine, et l'Angleterre (pour avoir récumm la souverainete russe sur Batoumi) reçut. 1 lie de Chypre Ces partages allalent provoque; par la suite de nombreux élitérends dans cette partie de l'Europe.

La Bulgarie du Nord et relle du Sud, la Rouméile, s'amirent en 1855. Vassal de la Turquie de levas à la Sublime Porte Pour le reste. sa dépendance à l'égard de la Turquie restait purement formelle. En 1908, l'indépendance de la Bulgarie sera finalement acceptée par la Turquie et par les grandes puissances signataires du traité de Berlin.

AMBER BOUSOGIOU.

AMBER BOUSOGLOU.

TRAVERS LE MONDE

Espagne

TROIS ACTEURS DE LA TROUPE DE M. BOADELLA, le directeur de théâtre catalan qui s'est enful à la veille de l'ouverture de son procès à Barcelone pour « injures à l'armée », ont commencé une grève de la faim dans leur prison, ont annoncé jeudi 2 mars leurs avocats. Le qua-trième acteur incarcéré, une femme, a décidé de ne pas se joindre à ce mouvement. — (Reuter)

Iran

• LE CHAH a nommé le jeudi 2 mars son alde de camp, le général Jaffar Chaffaqat, gou-verneur général de la province

Le cuir c'est Hermès.

L'ordinateur conversationnel

c'est Prime.

PRIME

DIESEL

L'OPEL REKORD DIESEL

Avec Opel, partez tranquille

Son aérodynamisme et

la nouvelle place du filtre à air dans

le moteur éliminent enfin le bruit désagréable des diesels traditionnels.

d'Azesbaldjan, à la suite des émeutes survenues à Tabriz il y a deux semaines. Cette no-mination fait suite an limo-geage du chef de la police de a ville et du directeur des services de renseignements, qui sout accusés d'inéfficacité dans leur mission et seront traduffs en justice (le Monde du ral de Tabriz, M. Eskander Azemodeh, avalt été rappelé à Téhéran après les incidents. De nouveaux gouverneurs ont également été nommés jeudi à la tête de quatre autres pro-vinces du pays. — (A.P.)

Kenya

LA POLICE KENYANE a pris position aux abords du campus de l'université de Nai-

robl, où des incidents ont éclate à l'occasion du troisième anniversaire de la mort du député Josiah Mwaing! Ka-riuki, retrouvé assassiné fe 3 mars 1975. 3 mars 1975. Les étudiants, qui ont décide

de boycotter les cours, ont lance des plerres et crié des slogans bostiles au gouverne-ment La police est intervenue et aurait arrêté une vingtaine de manifestants. — (A.P.P.)

Philippines

 UNE RANCON DE 150 000 DOLLARS est exige par les rebelles musulmans qui ont. enlevé M. Pierre Huguet, haut fonctionnaire français en voyage touristique dans le sud de l'archipel L'ambassadeur de de l'archipel L'annassaneur de France à Manille et les auto-rités militaires responsables du maintien de l'ordre dans la région où les rebelles sont re-tranchés poursuivalent ven-dredi 3 mars des conversations sur l'attitude à adopter face à cetta exidence. (AP. cetta exigence. — (AP. Reuter.)

République Sud-Africaine

LA PEINE DE MORT 4 été prononcée, le jeudi 3 mars, contre un Africain de vinst et un ans, Solomon Mahlangu. accusé du meurire de distr.
Blancs lors d'une fusillade
dans le centre de Johannesburg, le 13 juin 1973-1-1ponsabilité de cet affrontement ponsabilité de cet arromament avait été attribuée au mouve ment nationaliste ciandestin le Congrès national africain (AFP)

Seychelles

LE GOUVERNEMENT DE VICTORIA a expinsé le mercredi la mars M. Bonald Croonenberghs, consul honoraire de Belgique aux Seguchelles, accusé de détention d'armes et de munitions (A.P.)

(Publicité) L'Association de Paris MOUYEMENT FRANÇAIS

Planning Familial tiendra son assemblée générale

MERCREDI 22 MARS h partir de 13 h. boulevard Massina, 75815 Partir villa d'Esto - Tour Manione, 1º étage.

partie des de la company de la

Charles et ran de cent qua-zue à cent rann - instraquates min à monero et la companie min is trainers et la considéré à semblée - le qui nout s'exferer par un nout moment ains de réprésentation. -- celui és: élus : princes a plus que ésis, prisent de cert un a ém cent diment. Dott-on y no une réquelle des méllament de nouteau résuré envers le groupe de Channair a et par la parisans ? Ces avantage donné !

CO HAR AR BRE LEWIS TOWN

Corée du Sud

HOUL CHERCHE A DEVELOPPER SES ECHANGES AVEL L'EUROPE DE L'EST

(De notre entray) appeals

Sécul — Le gouvernement de la Corès di Sud entend développer : contacts avec les pays de l'Europe de l'Est et l'Union corrètique, en leur proposant des marchés et des projets de construction dont pourraient ce charger des cociétés coréennes, lesquelles remportent coincliement de grands succes au Proche-

A Séonl, a été créé en 1971 in organisme semi-public, l'Institut de recherche économique pour l'étranger, qui travaille activement et fournit des donners sur l'Europe de l'Est. Cet institut publie notamment, deux fois par smaine, une leutre d'information sur l'économie des pays de cette partie du monde et une centaince de rapports par an Les échannes sont actuellement en faveur de la Corée du Sud, qui exporte en du matériel élactronique, surfout des calculateurs et des textiles et du matériel élactronique, surfaitons se font par le blais de pays tiers pour ne pas froisser Prongyang, Mais cela suppose le l'intermédiaire, en général des péemes ou amitraines. Les produits sud-coréens sont en partiquis sud-coréens sont en partiquis sud-coréens sont en partiquis sud-coréens sont en partiquies des rociètés ouest-ailes mandes.

En revanche, les échanges avec les pays communistes d'Asle, longkong), demeurent limités, disent les Coréens du Sud, qui la dernière Foire de Canton.

Mais seuls des Coréens du Sud pu se rendre en Chine.

La Politique d'oversité ont

Le politique d'ouverture de Séoul a oppendant ses limites. Elle s'apat sur quiconque pour trop ouvertement des pays communistes mene « non hostiles ». Seul le souvernement a apparement de distiller » l'information sur ces pays.

PHILIPPE PONS.

PARMI LES TROIS MILLE CINQ C

Beaucoup d'inconnus siegent à la nouvel

MA THE RESERVE OF THE PARTY OF

Chine

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Le français n

dons les é

were after a contrate that ON IN PROCESS OF PROPERTY OF THE PARTY OF TH Company think and the Ciga para regione principal de de TOT THE ASSESSMENT THEFE the on land a black mining the Maritima de Administra de Admi

tell parks July 1807 the appearing them and the curse in carrings bathering tarrer da popular rettante. A COME AND FOUNDATION SPECIAL A after thate is Course . Take TO HAT BY: STOREGISHERS OF T THE PARTY AND THE PARTY AND THE entitie Line fullightering to SILMS WISE DIST SITE FORK section that the proper promise that became out the C diasi con in beautiful a time with & Pierre, son dom Beitelichte er Progression of the Carticle Contract eneman an the period state Comme to edite secure 5 1

Marie is in himsin was the

Le cristal L'ordinateu Ce

Service and a little **网络阿拉德斯斯** Livrain Prix ferros et d

The instantian of the second

مكذا من الإصل

Chine

PARMI LES TROIS MILLE CINQ CENTS DÉLÉGUÉS

Beaucoup d'inconnus siègent à la nouvelle Assemblée nationale

Pékin. — Tandis que l'Assemblée nationale populaire poursuit ses travaux — sans doute jusqu'au début de la semaine prochaine, — les spécialistes épluchent la liste des trois mille

Stefan

selon l'ancie ipire ottoma the de Con-ant un lik nce au Me

épuicnent la liste des trois mille quatre cent quatre-vingt-dix-sept délégués qui la composent et y font quelques déconvertes.

Première constatation: beaucoup d'inconnus Si l'on voit reparatire un nombre limité de personnalités oubliées depuis dix ans, des centaines de députés à la cinquième assemblée sont des gens dont on ignore tout. Est-ce gens dont on ignore tout. Est-ce la conséquence de l'épuration qui se poursuit parmi les cadres en exercice depuis la révolution culturelle?

Promotion de générations nou-velles (selon Chine nouvelle, 62,9 % des députés sont « jeunes » 62.9 % des députés sont « jeunes » ou « d'age moyen ») ? Il est remarquable en tout cas qu'exception faite de personnages que l'on peut considérer comme « députés de droit » — membres du bure au politique, principaux membres du gouvernement, etc. — moins d'une cinquantaine de membres du comité central aient été élus à l'Assemblée.

été élus à l'Assemblée.
S'oriente-t-on vers une sorte de séparation des pouvoirs entre organes de l'Etat et du parti ?
Le même phénomène avait en tout cas été constaté dans la formation des comités révolution-naires provinciaux, ces derniers ne comprenant en général qu'une partie des dirigeants régionaux du parti.

partie des dirigeants régionaux du partie des dirigeants régionaux du parti.

La physionomie générale de l'Assemblée a d'autre part beaucoup évolué. En janvier 1975, la quatrième Assemblée nationale populaire comprenait T2 % de députés « ouvriers, paysans et soldats ». Pour la cinquième Assemblée, cette proportion n'atteint que 60.7 %. « Cadres » et « intellectuels » ont en revanche été fortement avantagés, les deux catégories représentant à elles seules près d'un tiers des « élus ». La proportion des députés de sexe féminin varie pour sa part assez peu : 25,2 % en 1975 et 21,2 % aujourd'hui.

Si le nombre de députés de

Si le nombre de députés de Changhai est passé de cent qua-rante à cent quatre-vingt-quetre entre la troisième et la cinquième Assemblée — ce qui peut s'ex-pliquer par un accroissement relatif de représentation, — celui des « élus » pékinois a plus que doublé, passant de cent un à deux cent dix-sept. Dolt-on y voir une séquelle des méflances du nouveau régime envers le « groupe de Changhal » et ses partisans ? Cet avantage donné

Corée du Sud

SÉOUL CHERCHE A DÉVELOPPER SES ÉCHANGES AVEC L'EUROPE DE L'EST

— Le gouvernem de la Corée du Sud entend développer ses contacts avec les pays de l'Europe de l'Est et l'Union soviétique, en leur proposant des marchés et des projets de construction dont pourraient se charger des sociétés coréennes, lesquelles remportent actuellement de grande succès au Proche-

A Séoul, a été créé en 1971 un organisme semi-public, l'Insti-tut de recherche économique pour l'étranger, qui travaille active-ment et fournit des données sur ment et fournit des données sur l'Europe de l'Est. Cet institut publie uotamment, deux fols par semaine, une lettre d'information sur l'économie des pays de cette partie du monde et une centaine de rapports par an. Les échanges sont actuellement en faveur de la Corée du Sud, qui exporte en Europe orientale des textiles et du matériel électronique, surtout des calculateurs et des transistors. La majorité des exportations se fout par le biais de pays tiers pour ne pas froisser Pyongyang. Mais cela suppose le versement d'une commission à l'intermédiaire, en général des sociétés japonaises, ouest-européennes ou américaines. Les produits sud-coréens sout en partiduits sud-coréens sout en parti-culier exposés en Europe de l'Est grâce à des sociétés ouest-alle-

En revanche, les échanges avec les pays communistes d'Asie, notamment avec la Chine (par Hongkong), demeurent limités, disent les Coréens du Sud, qui ont bien essayé de participer à la dernière Foire de Canton. Mais seuls des Coréens du Sud ayant une autre nationalité ont pu se rendre en Chine.

La politique d'ouverture de Séoul a cependant ses limites. Elle n'a pas diminué la répression qui s'abat sur quiconque parle trop ouvertement des pays commu-nistes, même « non hostiles ». Seul le gouvernement a apparem-ment le droit de « distiller » l'in-formation sur ces pays.

PHILIPPE PONS.

à la capitale n'est pas la seule anomalie : le Setchouan, province la plus peuplée de Chine avec quatre-vingt-dix millions d'habitants. compte moins de députés en 1978 qu'en 1964, alors que les effectifs totaux de l'Assemblée ont augment d'ans ce groupe. Avec cinq cent vingt en 1964 — les militaires représentent un septième de l'Assemblée ont augment d'ans ce groupe. Avec cinq cent vingt en 1964 — les militaires représentent un septième de l'Assemblée. Le plus célèbre d'entre eux n'est autre que la loi électorale, si elle est touplours en vigueur, est appliquée avec toute la souplesse voulne pour répondre aux nécessités politiques du moment.

Le plus étrange est à la fois la place donnée aux représensixieme entre ces deux dates. La conclusion sur ce point est que la loi électorale, si elle est toujours en vigueur, est appliquée avec toute la souplesse vonine pour répondre aux nécessités politiques du moment.

Le plus étrange est à la fois la place donnée aux représen-

ALAIN JACOB.

Le français n'est plus enseigné dans les écoles de Pékin

De notre correspondant

L'ensaignement du français vient d'étre supprimé dans les écolee primeires et escondaires de le région de Pékin. Cette déclaion e été ennoncée et mise en vigueur du lour eu lendemain. De jeunes élèves professeurs chinois qui participalent é un stage pédagogique sous le direcont vu leurs coure interrompue et ont été priés de se reconvertir è l'anglaie. Renseignemente pris, le sup-

pression des cours de trançais fait partie d'une réforme de l'enseignement primeire et secondeire dans eon ensemble. Aux termes de cette rélorme, daux languee seront désormais proposées eux écollers chinois é travers toute la Chine : l'anglais, ce qui est compréhensible, et.... le russe, ce qui est politiqueelème langue sera également enesignée mais dont le choix dé-pendra des besoine loceux. C'est einsi que le japonais e été choisi à Pékin, ce qui éliminait euto-metiquement le Irançaie. Celui-ci. en revenche, serait conservé comme troislème langue é Nen-

Même el le nombre des élèves

ble dane tes écoles chinoises epproximative de l'ordre de vingt mille à vingt-cinq mille - la surpris. Elle faisse réveur sur la solidité des liens culturels entre la France et la Chine, dont il a pourtant besucoup été question. it y a è peine un mois, lors de la visite à Pékin de M. Raymond Barre.

La décision chinolse est d'autant plus étonnante que le développement des relations entre la République populeire et les pays alricains rend normalement nécessaire le tormation d'un nombre croissant de spécialistes chinola parlant françeis. On assure é Pékin que ceux-ci seront fournis par l'enseignement supérieur, qui n'est pas effecté par le réforme. Reste à sevoir si l'on peut e'attendre ainsi è des résultats comparables.

Quent au ptivilège donné eu russe de figurer comme la dauxième langue enseignée dens toutes les écoles de Chine, Il ne peut que conduire à s'interroger eur le manière dont les resnsables chinois envisegent l'avenir é long terme de leure relations evec l'U.R.S.S. - A. J.

Le cristal c'est Baccarat. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

PRIME 9-11 rue Benoît Malon 92150 Suresnes - Tél.:772.91.92



Le quartier est exceptionnel. Les appartements aussi. Dans une résidence émaillée de jardins. appartements de 2 à 5 pièces et studios.

Livraison immédiate. Prix fermes et définitifs à la réservation.



Fin de Saison

VENDREDI 3 MARS et jours suivants*

DU NORD

Que des affaires extraordinaires! des prix que vous ne reverrez plus...

-	_	
-		·
R / A		AUX
17/1	133 F F1.	Δ
TATT 7	LVLL	7 T C 7 Z
	_ ,	

TATY TA T THY 2	C 22		
Rat d'Amérique ranch pastel dark	6-250 F	4150F	
Lapin naturel	1.350 F	750 F	
Lapin couleur	1.650 F	1150 F	
Astrakan pleines peaux	3.850-F	2450 F	
Astrakan pleines peaux			
Swakara noir ou mari	on 6.750 F	4350F	
Flanc de Rat d'Amérique	4.850 F	3350F	(图)
Ragondin	4850F	3250F	
Opossum d'Amérique	:4750 F	3450 F .	
Skungs	.5.860 F	4150 F	
hami	5-2501	3850 F	
Rat naturel	.B 250 F	4350 F	
Marmotte	.8.250 F	6250 F	
Queue de Vison	6250 F	4650 F	
Tanc de Marmotte	2450 F	1550 F	
Agneau Borégos .	1.250 P	450 F	
fouton couleur	-2450 F	1650 F 🥻	
atte d'Astrakan	2.650 F	1750 F	
atte de Kalgan	2.550 F	1750 F	
Renard morceaux	3.260 F	2250 F	Sec. 201
Opossum d'Australie	4.250 F	2750 F	
VESTES			
apin Nankin	1.250 F	740	
lanc de Marmotte	1-860 F	920	247
atchwork de Ranard	1.650 F	1100 F	
ête de Phami	1.650 F	1150 F	ALC: NOT
gneau de Toscane	2.350 F	1450 F	
possum d'Australie	3-150 F	1850 F	
	St. Santager March		Carriers Princeton

.Opossum d'Australie 3-150 F 4.750 F Astrakan marron

Collection VISON										
Vison milleraies	Z.750 F	4650 F								
Vison du Canada pastel pleines peaux	7-850 F	5450 F								
Vison ranch pleines peaux	9-250 F	6850 F								
Vison pastel	10-250 F	8250 F								
Vison black allongé	12850 F	9250 F								
Vison Dark allongé	14.750 F	11150 F								
Vison saphir	15.850 F	11450 F								

Collection PRESTIGE

Manteaux longs et capes du soir en: Zibeline, Chinchilla Vison black diamond, emba, saga, majestic, blanc, pastel, koh.i.noor, saphir, lunaraine, etc.

escompte jusqu'à 43%

* JUSQU'A EPUISEMENT DES STOCKS BRADES

REPRISE EN COMPTE DE VOS FOURRURES ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS LES PLUS LARGES FACILITES DE PAIEMENT SERVICE APRES-VENTE

119. rue La Fayette près Gare du Nord

PARIS 16°. métro

3150 F

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption, sauf Dimanche

politique

AU SEIN DE LA GAUCHE

M. François Mitterrand répond au questionnaire de « Tribune juive »

M. François Mitterrand, in-terrogé sur sa politique à l'égard des juis et d'Israël par Tribune juive hebdo, a adressé à cet hebdomadaire une réponse dé-taillée, qui est publiée dans son numéro du 3 mars et dont voici trois extraits:

PROJET DE NATIONALISA-TION DE L'ENSEIGNEMENT : a La nationalisation prévue par a La nationalisation previe par le programme commun consiste à intégrer progressivement et après négociations dans le ser-vice public les établissements qui reçoivent des fonds publics et souscrivent à des contrats d'asso-ciation. Quant que écoles intres. souscrivent à des contrats casso-ciation. Quant aux écoles juives, notre position est que les écoles qui désireront pratiquer une pé-dagogie et un mode de vie spéciaux (par rapport aux us et coutumes dominant en France) et précisément sur le plan des programmes et du recrutement programmes et du recrutement tant des élèves que du personnel, pourront bénéficier d statute

SUR LETAT D'ISRAEL : « Droit à l'existence d'Israel, a Droit a l'existence d'israei, droit aux moyens de cette exis-tence, droit des Palestiniens à une patrie à partir de la Cisjor-danie dans un cadre étalique qu'il ne nous appartient pas de préjuger, négociation directe aboutissant à une garantie inter-

vrier auprès d'un échantillon natio-nal de mille personnes. La première porte sur les inten-

tions de vote, qui s'établissent comme suit an premier tour : Gauche ; 51 % (P.C., 21 %; P.S. et M.R.G., 28 %; P.S.U. et extrême gau-

Majorité : 45 % (U.D.F., 20 %;
M.P.R., 22 %; divers, 3 %).
Mouvement des démocrates et

Ecologistes : 3 %. Au second tour, il apparaît que les

Au second tour, il apparant que les reports des suffrages socialistes sur les candidats communistes varient entre 47 % et 44 % selon que la majorité est représentée par le R.P.R. on PU.D.F.

Les reports des rolx communistes au profit des candidats socialistes varient entre 73 % et 71 % selou que

l'adversaire est R.P.R. on U.D.F. Padversaire est R.P.R. on U.D.F.

Dans tous les cas, les reports entre
les formations de la majorité ne
tombent pas au-dessous de 79 %.

L'autre enquête évalue à 67 % —

1

sullistes d'opposition : 1 %.

lui ont consentie les Nations unies tout en estimant que l'OLP.
S'interdira à elle-même la capacité qu'elle réclame tant qu'elle
n'admetira pas l'existence de
l'Etat d'Istaël.

SUR L'APPLICATION DE LA LOI ANTI - BOYCOTT DU 7 JUIN 1977 :

7 JUIN 1977:

« Le premier ministre a effectivement publié le 24 juillet 1977 un avis écartant du champ d'application de la loi anti-boycott du 7 juin la plupart des pays en voie de développement, et donc en particulier les pays du Proche-Orient, sans le dire expressément.

» Vous connaisses l'existence de la Compagnie française pour le commerce extérieur, la COFACE, qui assure tous les risques encourus par les sociétés françaises rus par les sociétés françaises qui commercent avec l'étranger-En laissant figurer parmi les En laissant j'ig ut et parmi les risques couverts par la COFACE le risque de boycott des sociétés commerçant avec les pays arubes, dès lors qu'elles sont soupçonnées d'avoir des liens directs ou india moir des tienel, le gouvernement français établit uns discrimination qui tombe sous le coup de la loi. Il détourne la voionté du législa-

Derniers sondages

• La gauche serait majoritaire au premier tour

domaines recensés et la cote des principaux leaders de la majorité et

de l'opposition se maintient .. à nu nu deux points près -- au même

g L'Aurore » du 3 mars publie les

résultats d'un sondage de Publimé-trie réalisé les 24 et 25 février auprès

de mille quarante personnes dans quatre-vingt-nne circonscriptions. Selon cette enquête, les intentions de

vote au premier tour sont les sul-

et rad. : 8 %; divers maj. : 4 %. Total : 47 %. P.S. et rad. de gauche : 27 %;

P.C. : 21 %; extrême gauche : 2 %. Total : 50 %. Ecologistes et divers : 3 %.

Les reports de suffrages socialistes au profit de caudidais communistes

coulre 63 % en février — la proportion des Français satisfaits de leurs conditions d'existence. La confiance varient enire 84 et 82 %. Dans la reporteront leurs suffrages sur le mise en M. Giscard d'Estaing pro-majorité, les reports se situent ausocialiste.

se situent autour de 56-51 %. Corieusement, ceux du M.R.G. sont plus rout pour le P.S. S'îl u'y a pas d'accord de désistement pour les candidats socialistes arrivés en tête au 123 %.

R.P.R. : 22 % : P.R. : 13 % : centr.

Mauvais reports au second tour

a Le Figaro » du 3 mars publie les gresse po se maintient dans tous les

nationale, voilà pour l'essentiel. teur (...). Notre conception est Ajoutons que nous reconnaissons au contraire celle d'une stricte à l'O.L.P. la représentativité que neutralité dans le règlement du au contraire celle d'une stricte neutralité dans le règlement du conflit du Proche-Orient (...). Elle nous conduit aujourd'hui à demander l'abrogation immédiate de la directive du 24 juillet. »

M. Mitterrand a déclaré jeudi 2 mars à Epinal, à propos de l'impôt sur les grandes fortunes proposé par le président du parti radical : « M. Jean-Jacques Ser-van-Schreiber a des lectures qui s'améliorent de jour en jour, car il ne fatt que reprendre les pro-positions du parti socialiste à ce sujel. »

 Le consistoire central israé-lite et le grand rabbin de France font savoir dans un communique « qu'ils n'ont donné ni ne donnea qu'ils n'ont donné ni ne donne-ront à leurs coreligionnaires une quelconque consigne de vote pour les prochaines élections ». a Le consistoire central et le grand rabbin de France, tout en lais-sant à chacun la liberté d'ap-puyer telle candidature qui lui paraitra personnellement inté-ressante, récusent l'avance tout membre d'un conseil d'association culturelle affiliée au consistoire central qui exciperuit de cette qualité à des fins électorales.»

dessus de 96% (pour le R.P.R., le P.R., et le C.D.S.) lorsque l'adver-saire est communiste. Ils restent à ce niveau pour le R.P.R., lursque

l'opposition est représentée par un socialiste, mais ne se situent qu'au-

dessus de 30 %, dans le même cas,

pour le P.E. et le C.D.S.

La proportion en sières en donne
248 à la gauche (159 P.S., 18 M.E.G.,
71 P.C.) et 243 à la majorité sor-

«Le Matin » du 3 mars publie une

enquête de l'Institut Louis-Harris-France sur le comportement des électeurs communistes au second tour. Elle a été réalisée du 25 té-

vier au les mars auprès de mille per-

41 % pensent qu'il y aura désiste-ment automatique en faveur du P.S.

et 57 % espèrent qu'il en sera ainsi.

Sur cent électeurs communistes,

sible, reste à en avoir la volonté.

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, écrit dans l'éditorial de l'hebdomadaire l'Unité daté 3-9 mars: « La négociation sur le programme, sur le gouvernement, nous sommes prêts à l'engager dès le lendemain du 19 mars, lorsque la victoire de la gauche seru un fait acoule. Et nour donuer à celle-ci toire de la gauche seru un fait acquis. Et, pour donner à celle-ci toutes ses chances, nous avons fait une proposition à laquelle il est curieux que le parti communiste n'ait pas encore répondu, à savoir qu'entre les deux tours— les désistements étant appliqués— une réunion « au sommet » ait lieu pour fixer les objectifs généraux et les mesures immédiates qui ser ai en t mis en œuvre par un gouvernement constitué en commun par l'ensemble des partis signataires.

" Tel est le moyen le plus clair, le plus efficace, le plus honnête de convaincre les Français de voter pour la gauche. La base d'une négociation existe. L'accord est donc possible. Reste à en avoir la volonté. Nous l'avons. Nous attendons de nos camarades communistes qu'ils l'aient aussi. »

• Mme Marie-Thèrèse Gout-mann, présidente du groupe séna-torial communiste et M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C., député de Paris, ont proposé jeudi 2 mars, dans le cadre de la campagne officielle à la radio et à la télévision, « à ceux qui vivent mal » les solu-tions du parti communiste. ceux qui obsent mal » les solu-tions du parti communiste. M. Laurent a assuré que « seuls les communistes formulaient des propositions cohérentes et so-lides ». « Il faut faire payer les riches », a-t-il ajouté avant de mettre l'accent sur la politique d'indépendance nationale que compte mener son parti, a ce qui n'implique pas, s-t-il sonligné, le repliement de la France sur elle-même s.

■ L'association l'Amitié Tassociation l'Amitté
France-Tchécoslovaquie, dans la
conjoncture législative actuelle,
estime de son devoir « de mettre
en garde les électeurs français
course les machinations auxquelles se livre le parti communiste français pour s'emparer du
nouvoir.

n Il s'agit, en réalité, d'un processus rigoureusement semblable
à celui que la malheureuse
Tchécoslovaquie a connu dans les
années de l'après-guerre. Le parti
socialiste tchécoslovaque a servi
d'instrument de pénétration — ou,
si l'on préjère, de chéval de
Trois — au parti communiste… »

M. ESTER : l'accord est pos- Lutte ouvrière : voter à gauche sans cautionner les retournements du P.C. et du P.S.

Mile Ariette Laguiller, membre de la direction nationale de l'or-ganisation trotskiste Lutte ou-vrière, a plaidé la cause des quarente a partie dix cansidats de cette formation jeudi soir 2 mars sur les trois chaînes de télévision, dans le cadre de la campagne officielle.

La quasi-totalité de ces candi-dats sont des salariés, et 191 sont des femmes. L.O. a en effet refusé de s'associer aux trois organisations qui ont conclu un accord électoral avec l'étiquette « Pour le electoral avec l'étiquette « Pour le socialisme, le pouvoir aux travail-leurs », la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.), l'Orga-nisation communiste des travail-leurs (O.C.T.), et les Comités communistes pour l'autogestion (C.C.A.). Les trois formations subordonnaient en effet leur accord au désistement en faveur des candidats du P.C. et du P.S. au second tour. L.O., pour sa part. des candidats du P.C. et du P.S. au second tour. L.O., pour sa part, formule à l'égard des partis de gauche des critiques sévères. Selon elle, P.C. et P.S. n'ont d'autre objectif que de « replâtrer l'édifice bourgeois ».

Jeudi soir, Mile Laguiller a notamment affirmé : « Marchais ou Mitterrand, cela ne change pas grand-chose (_). Ces gens-là pas-sent leur temps à changer. Mit-terrand devient socialiste quand ça l'arrange et Marchais, lui,

LA L.C.R. : tout faire pour assurer la victoire des travailleurs.

La représentante de la Ligue com muniste révolutionnaire (trotskiste), Mme Odette Poncet, candidate dans la 17° circonscription de Paris (XV° arrondissement), a précisé que son organisation souhaite qu'an second tour « toutes les voix des travailleurs se rassemblent sur les candidate ourriers les miguz candidats ouvriers les mieux places ». Elle a ajouté : « Il ne faut pas de chantage au désiste-ment, mais il faut tout faire pour assurer la victoire des tra-

Au premier tour, a affirmé Mme Poncet, voter pour la LCR. signifie marquer sa « défiance » à MM. Marchais et Mitterrand et se prononcer pour « la semains de trente-cinq heures, le droit des minorités nationales, le droit d l'autodétermination des DOM-TOM et l'égalité hommes-

D'autre part, M. Philippe Pi-gnarre, soldat au 152 R.L. de Colmar, candidat dans la 3 cir-conscription du Puy-de-Dôme, a pas « le droit de lire les journaux qu'ils veulent ». Il a réclamé le droit pour les soldats de s'orga-

change tout le temps (_). Ils out déjà deux languges, tun destiné our travailleurs et l'antre aux possédants qu'ils s'emploient à

tour, et ce pour la première fois Enfin, elle a dénoncé la majo-rité et s'en est prise « arm ent timbanques de droits qui soutien-nent qu'avec le SMIG à 2400 F on va ruiner l'économie ».

OUAND APPARAIT ARLETTE

Bon sang, quand, après le apparaît Ariette Laguiller, quas-coufile I Soudain réveillés, on se-se demande plus si elle a tort: ou raison, si elle va trop toin ou pas assez, on se laberes prendre an jeu de sa passion au jeu de sa sincérité qu'en centus l'absence de miss en coène : gros plan fixe eur un petit visage habité par la tagent de dire, et de dire encore mun ce qu'il a derrière la têta.

Les coups pleivent en im débit fiévreux. Ce ne sont plus les balbutiements de candidate pris au piège des questions de journalistes qui ne jouent pas toujours le jeu, ce sont de grandes claques eur la droite — blen sûr — et sur la gauche — aussi, — toutes dent silminées d'un trait de voix comme des . marionneltes .: privées .. de. leurs fils. ..

Travallleurs, travallleuses, faudra se mérier des una et des autres. Travallleurs, travallleuses, el Vous nous ellsez, on sera la pour monter la garde. Au vrai, elle sera bien seule dans ce monde de protessionnels aguerris, prets à la feire brûler sur quelque place publique. Au vral, elle paraissait blen eule déjà l'autre soir, avec son

PENMES EX CARRACTE « L'essentiel et l'insi a see on 2

22.5387 200.0000 200.000 200.000 200.0000 200.0000 200.0000 200.0000 200.0000 200.000 200.000 200.0000

na da ya dan in aab baren ata a Tan

्राप्त प्रदेश राज्या । प्रशासनाम् १ व श्राह्मलार्थः स्टब्स्ट्रास्ट्रास्य वर्षात्रः स्टब्स्ट्रास्य सम्बद्धाः स्टब्स्ट्रास्य सम्बद्धाः सम्बद्धाः स्टब्स्ट्रास्य सम्बद्धाः

la direction de mark layer were l'Alta

gamuna and a gamuna and the

657777 2077 20787 20 Armitte

ECC 15 TO THE TOTAL TOTAL COMMENTS OF THE PARTY OF THE PA

200 25 12 28 55 00 Tubaben, 48

g 200 00 Ge 200 000 oktant biolog, ffodie

tates artis ou paracimistas mil

Right and the state of the stat

18 62 2 81 A. 1923 GAN 22 5075

ms - 27 voo. 20 20 20 207, 77

Stieugen in Lab., Stieuge gas Stieugen in Lab., Stieuge gas Bus

Mara Arta-Wated, sauhertant

cette 15 - 45:27 cm - mang 3205

une seat on Grif faut maintante

Dans itt gant, but the filler crés. 10 Timonne a disquent enty plus con compty váro a Ra

12418 1311 3.8 3 Candidain s'ex-

pieus - Estare au an Poas

cashe sun alle church ? . . Pour-

que desti-Pala. Partier. qui &

touques ale le conf du P.S fot.

nest. Das canadat ? - - Maia

C3 -6 '6", 332 m. 4 41,83 mg

• M. Jean Managa, membre sin

vivanie .

and the state of t ELOS COMPANY THE PARTY OF THE P

Une bthe week SU CONTRACTOR SE mark - 1 2 to home them. minutes of the same VINE DAME AND AND -4-400r - 7 -- 100 ---PAREN SER SERVICE ME merals. They we will be THE S. S. CO. WHENTER, THE entore so is market ON IN THE REAL PROPERTY. Fig. were swim and and TAR PROPERTY MERCHANISM

Anjure Property - Mar. 19 TRACE LANGE AND MADE IN THE PERSON IN THE PE arrecte interpending but? the place their of life is according to be before the STREET STREET SENDS AND A THE AREA BOARDS Bush on the feet of the second

Western Street

Timber 18

for diet. The more pristant

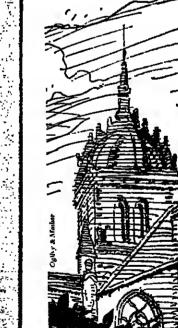
napa. I cherro dire a fare en lariam de Afri Les Frieglis da lariam naprécientes indicas di la jugai dans directs di buresu po it, ue du parta commu-niste, a rentrata de 141 2 mars sen attaques contra Mi Leganties es dia mentini di gravarinenti di lapa dia la libra di gili accusa diappartenti di libratura princi diangli parti populare e dimenti per dia libratura di di decenni ne dimenti per populari di firmini, nela el populari artinno di Fin-

Week-ends en Ecosse à

E dimbourg, parte de l'Ecosse, les la m des brayeren et des ends environment to make a marie and a profession & landes, og itsk de whisky et du. In formula into the Visi shetland. Edinibourg of I'm vit de coins de feut, de thès bosuilants, cakes, thasts of confitures.

Cette unnée, République

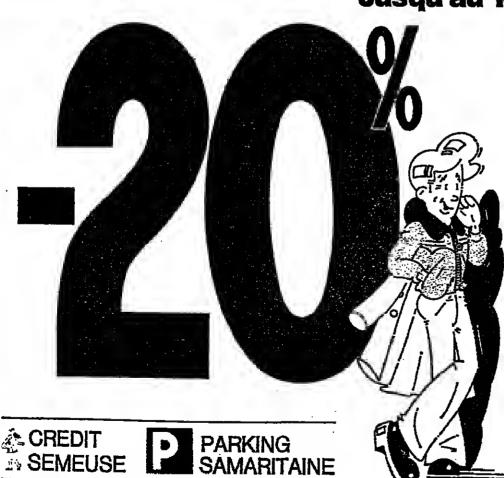




La vielle ville emissi citadelle du NII médac स्थाप स्थाप्यापन विक प्राप्तान ह Ottobia Patternergene der W AEdinahome min l'une des plus la lerre

LES REMISES DE LA SAMARITAINE

Jusqu'au 18 mars



...sur les costumes, les blousons, les imperméables, les vêtements en cuir et peaux, les vestes et cardigans en laine.

RAYON HOMME ET BOUTIQUE 20 ANS MAGASIN 2 (1er et 2e ETAGES)

ه حدد من رالامل

La préparation des élections législatives

sans cautionne et du P.S.

le temps | It managages. l'un denine eurs et l'autre qu'ils s'emploient

té : a Voter Dour le L.O., C'est bouscie ce jeu où lea Pene s, employés, Pene isans et petiti sont les petiti C'est toter les lonner les retoine montes et les les fois Mile Lestine fois Mile Legile lecteurs to LO gnuche in Lo denonce is not price droite or 100mm. SMIC a 1000 to

> APPARAIT ETTE

ucses cromette. uese calend Lagu. 47, 23 Tuvenia: 17:5 5 C. 6 6 3 757 on the lace de 62 cataly 24 - 12 A ar ! e s. # 52" 1 'Jrg.

54.87 67 g

TO 14471 TEST

44 (171 01)

141 1 \$1.25

: :: ::---

21 - 31 (1)

1 1.14

: : · · · · · ·

1 0 41111

45.00

 M. Jean Kanapa, membre dn bureau politique du parti communiste, a renouvelé jeudi 2 mars ses attaques contre M. Lecapuet et cinq membres du gouvernement qu'il accuse d'appartenir au parti populaire europeen. « M. Lecanuet ne dément pas, et pour cause, affirme M. Ka-

«L'essentiel et l'insignifiant»

FEMMES EN CAMPAGNE

A Toulon, dans une section socieliste crispée sur ses problèmes internes, una femme décide d'after, comma ella le dit. - au casse-pipe », c'est-à-dire de se porter candidate à l'investitura de son parti pour les procheines élections législatives. - Certainement pas par espril de sacrifice, meis par souci d'efficacité immédiate. - Mme Arrou-Vignod est de celle qui ne balssent pes fecilement las bras ; cinquante-cinq ans, petitetille d'un communard déporté è Nouméa, consellière en formetion continue après evoir été pendant vingt ens enseignente au Maroc, où elle e élevé seule ses cinq enlants, elle n'a pas

Elle obtient son investiture. · La réalité, pour le parti socieliste, à Toulon, c'est l' = attelre des municipales - en mars 1977 : vingt militants qui, manés par M. Jaan-Peul Ferrier, a étalant meintenus contre le volonté de le direction du parti sur une liste mmune evec le P.C., ont été exclus Les débats les pronostics sur l'éventuel « retour des exclus », comme on dit là-bas, sont devenus semble-t-il, une des principales occupations de

coutume de contourner la réalité.

Celle-ci est désarticulée, écartelée entra les pessimistes qui s'écoutent raconter que « tout ve écleter », ceux oul se sont attendant la réintégration des exclue = . et ceux qui, avec Mma Arrou-Vignod, souhaitent cette réintégration, « mais dans una section qu'il faut maintenir

chés, lee Toulonnais avouent - n'y plus rien comprandre -. Ils souhalient que le candidate s'explique : - Est-ce qu'on nous cache quelque chose ? - - Pourquol Jean-Paul Ferrier, qol e toujours élé le chef du P.S. lci, n'est-il pas candidat ? - - Mais ça ne veut pas dire qu'on ne vous aime pas, medame ., concluent-ils, un peu embarrassés

L'investiture de Mme Arrou-Vignod a élé la dernier en dale des conflite toulonnais. Pour caux de la minorité (CERES), leur candidat, M. Christian Filippi - aval: étê èlu de laçon démocratique, mais, comma il fallell blen des femmes quelque part, de préférence dans des circonscriptions difficlles... - - En tait, il y a au frauda aur l'élection dans certaines eections qui votaient pour M. Filippi, explique Mme Arrou-Vignod. Il y a su des laux builetins. La section de l'arsenal, qui n'a pas convoque ceux qui devaient votes pour moi, est passée devent la commission des confilts. Peris a tranché en ma leveur. -

Une belle sérénité

Pour les uns. - poisson-pilote du chat des « exclus »; poor les autres, «sacritiée pour taire mieux admentre la détaite », Mma Arrou-Vignod garde une essez belle sérénité. « Pourtant, cela m'a élé très dur d'aller Jusqu'au bout de cetta affaire da trauda. Je ne suls pas combetive dans ce sens-là. C'est ta vie qui m'intéresse, el de chercher commant on neul la vivre autrement, loue las jours dana sa ville, ici avec les immigrés, délaisses plus encore en ca moment parca qu'ils ne sont pas électeurs. « Elle n'est certes pas de celles qui suggèrent des métaphores militaires meie plutôt, derrière eon regard tranqu'ile, partois latiqué, une torce protonde.

Apparemment, elle est de celles qui sentent le misux tous les contlits personnels, le clime attectif Inséparable de l' « effaire les lours, dans sa ville, ici evec aulant une = militante du cœur, dépourvue d'anelyse politique ». Seion elle, - ce n'est pas avec des sentiments, mals sur des dossiers, qu'il feut combaltre

pour en finir avec cette minorité gul nous gouverna. Notre adversalre c'est cette majorilé sortante qui, depuie vingt ans, en refusant l'elternance du pouvoir maintient l'injustice et l'inégalité dens notre pays. Oui je suls candidate pour que cela change. Oul nous sommes tous candidate eu changement profond dans notre peys. -

Entrée au perti socialiste pour

y militer dans l'union de la gauche, alle resta fidèle è cette volonté d'unité et « elle a leit un très beau discours quand Miltarrend est vanu «, commente un enseignant toutonnais, - un discours émouvant, mais surtout très unitaire; nous avons été egréablement surpris ». Elle a choisi le P.S., plutôt que le P.C., y voyant un espece de liberté où l'on respectait mieux le droit à la différence -. Pour Mme Arrou-Vignod, se porter candidate, c'était aussi « donner una voix é celles qui n'en ont jamais : non pas que je veuille brandir les femmes en evant contre les hommes, je ne suis pas féministe dans ce sens-là. Ma lutte ne ee cristallise pas maintenent sur les lammes .. Cependant, dana se vie politique, elle se relusa à parler le langage des hommes : - Quend je vois le tecon dont ils luttent et quelquetoia hurlent pour prendre la perole, je prétère me taire ; de plus, ils ont tendance à vouloi nous faire jouer le rôle d'assistantes sociales, se réservant pour ce qui les intéresse : le pouvoir. . Mais, pour une candidate, la pouvoir, la carrière, sont das mots qui doivent bien evolr un sens. « Dans les réunions, conclut Mme Arrou-Vignod, quand je les vois se bettre pour cette prise de perole, ce premier pouvoir, je rappetle souvent catte phrase de Rané Char : « L'essenfiel est sans cesse menecé par l'insignifient.

JOSYANE SAVIGNEAU.

nepa. Il cherche à se tirer d'of-faire en parlont de plaisanterie. tient pas à ce parti étranger. Force est de dire que le ministre se livre ainsi ou mensonge. (...) La même constatation vaut pour ministre de l'agriculture M. Méhaignerie, et pour les se-crétaires d'Etat (C.D.S.) Barrot

Les Français de toutes opinions apprécieront comme il convient la jocon dont il truite une question aussi grave puisqu'elle touche à l'indépendance de notre pays. M. Monory, ministre de crétaires d'Etat (C.D.S.) Barro l'industrie, affirme qu'il n'oppar- Beucler et Bernard-Reymond.

E dimbourg, porte de l'Ecosse, des bruyères et des landes, capitale du whisky et du de coins de feu, de thès bouillants,

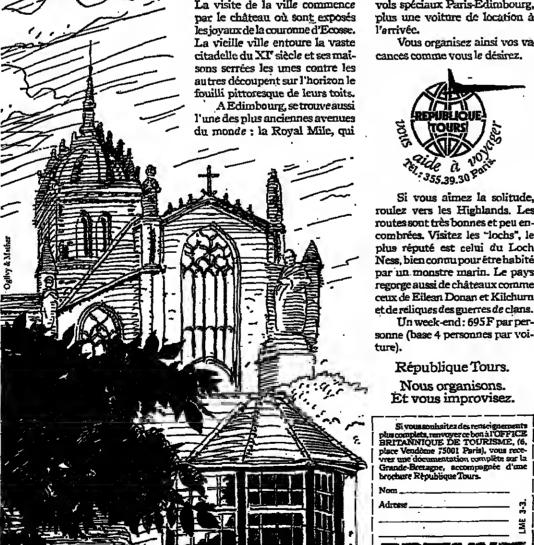
Cette année, République

shetland. Edimbourg où l'on vit la formule que vous aimez. Tours vous propose des week-

ends écossais, de 845 à 1.380 F. Week-ends normaux, ou week-ends prolonges. Choisissez Edimbourg

Week-ends en Ecosse à des prix écossais.

Un Français parlant écossais vous assiste pendant votre séjour. La visite de la ville commence par le château où sont exposés les jovaux de la couronne d'Ecosse. La vicille ville entoure la vaste citadelle du XII siècle et ses maisons serrées les unes contre les fouilli pittoresque de leurs toits. A Edimbourg, se trouve aussi l'une des plus anciennes avenues du monde : la Royal Mile, qui



conduit à la résidence royale de Holyroodhouse.

> L'Ecosse en "roue libre".

Pour ceux oui veulent se dé brouiller seuls, nous avons prévu une formule "roue libre"; trans port aérien aller-retour sur nos vols spéciaux Paris-Edimbourg, plus une voiture de location à l'arrivec.

Vous organisez ainsi vos va



Si vous aimez la solitude, roulez vers les Highlands. Les routes sont très bonnes et peu encombrées. Visitez les "lochs". le plus réputé est celui du Loch Ness, bien connu pour être habité par un monstre marin. Le pays regorge aussi de châteaux comme ceux de Eilean Donan et Kilchurn et de reliques des guerres de clans. Un week-end: 695F par per-

ture). République Tours. Nous organisons.

olus complets, renvoyer ce bon à l'OFFICE BRITANNIQUE DE TOURISME, (6, Vendôme 75001 Paris), vous rec une documentation complète sur

Et vous improvisez.

M. Raymond Barre est allé, jeudi 2 mars, à Carpentras, ville dont le maire, M. Maurice Charretler, P.R. est candidat aux législatives dans la 2º circonscription. Il s'est edressé à plusieurs milliers de personnes en ces termes : c Je ne role pos dans la stratosphere. toi pour habitude d'etre réaliste et de ne pas promettre la lune

victoire, la majorité devra provoquer la décrispation.

M Jean-Pierre Fourcade, president des clubs Perspectives et Réalités membre du bureau pol)tique du parti républicain, a dé-claré jeudi 2 mars à Nantes : « Après lo rictoire de la majo-"Apres 10 tictoire de la majo-rilé, les formations politiques qui lo composent desront prendre immédiatement des initiatires destinées à proroquer la décris-

potion. Diancien ministre a falt trois L'ancien ministre a fait trois suggestions : la modification du règlement de l'Assemblée afin de permettre une plus importante représentation de l'opposition dans les commissions : la modification de la loi électorale et l'élévation à 50 000 habitants actuellement) au-dessus duquel les villes élisent leurs conselis muninicipaux sur des listes bloquées : enfin le réexamen du rôle de l'opposition dans les institutions : qu'avant tout débat important, qu'avant tout débat important, par exemple, le premier ministre rencontre les présidents des groopes parlementaires de l'oppo-sitian comme de la majorité.

M. SOISSON (P.R.) : le président du parti radical n'engage pas 1'U.D.F.

M. Jean-Pierre Soisson, secré-taire général du parti républicain, a commeoté jeudi matin 2 mars les déclarations de M. Jean-Jacques Serven - Schreiber sur l'imposition des grandes fortunes. l'imposition des grandes fortunes. Il a affirmé : « Quond M. Servan-Schreiber prend une positoin, il le fai tou nom du porit radical et sans engager l'Union pour la démocratie française. Je rappelle que le premier ministre a proposé une inde sur les conservances. une clude sur les consequences éconamiques et sociales d'une imeconamiques et sociales d'une im-position des grandes fortunes. Le P.R. ne prendra pas pasition sur ce point ovant la conclusion de cette étude. Il faut. en période électorale, ne pas se livrer à l'in-flotion verbale.»

• M. Alain Peyrejitte, ministre de la justice. 2 déclaré, jeudl 2 mars, à Issy-les-Moulineaux: « Comme outrejois les haruspices, nous devons lire dons les entroil-les du porti communiste le sort qui nous est promis. L'article à des statuts du porti ne déclare-t-!! pas u les décisions des organismes supérieurs sont obligatoires pour les organismes inférieurs *? A qui MM. Morchais et Séguy jeront-ils croire que leur parti. s'il était au pouvoir, admettrail de ses adversalres une libre ETHTESSIDE QU'IL n'admet pas di ses omis ? >

. M. Michel Poniatowski, anelen ministre, président d'hon-neur du parti républicain, a déclaré, jeudi 2 mars, à Pontoise : c. Les Fronçois ne peuvent se per-mettre de jaire un petit tour dons l'opposition. Avec les pertisons du programme commun du gouvernement, notre économie se retrou-vera en quelques mois por terre tera en queques mois poi terre
et le pouvoir sera dons la rue.
Notra opposition à ce c progromme des quatre jeudis , loit
de paris impossibles, sera sons
poids face à un pouroir gourernemental decenu semi-revolutiannotre. naire. p

Le scrutin à La Réunion

M. MICHEL DEBRE PORTE PLAINTE CONTRE « LA LETTRE DE L'UNITÉ »

Après la publication dans la Lettre de l'Unité du jeudi 2 mars d'informations relatives à une fraude électorale à la Réunion (nos dernières éditions du 3 mars) M. Michel Debré, député R.P.R. de la première circonscription de la Réunion, mis en cause dans la nublication du parti socialiste, a décidé ce vendredi 3 mars de faire déposer une plainte en diffametion, avec constitutian de partie civile cantre les responsables de la Lettre de l'nité.

Dans un cammunique diffusé ce rendredi 3 mars en fin de matie. vendredi 3 mars en fin de mativentreur su nom du a Comité de coordination de la majorité ». M. Michel Debré affirme:

M. Michel Debré affirmé:
« Aucune collecte de procurations
n'a été effectuée auprès des
Réunionnois de métropole et le
nambre des procurations pour
Saint-Denis est à 10 date
d'aujourd'hui de trois cent quarante et un, chiffre très faible
pour une oille de plus de cent
dir mille habitonts. »

La lettre de VIInité affirmalt.

La lettre de l'Unité affirmalt que M. Auguste Legros, maire de Saint-Denis et suppléant de M. Debré, avait récemment envoyé à Paris un employé commn-nal pour y « chercher quatre mille cina cents procuratione en alanc

M. Barre: je ne promets pas la lune

comme le font, depuis le début de la campogne électorale, nos adversaires. Si par malneur ils vencient à prendre la queue de la poèle, ils s'apercerraient très vile qu'ils πe peucent pas tenir leurs engagements. C'est ca le bon seus : ne rien promettre qu'on ne puisse pas tenir, et c'est ce que l'ai foit depuis dix-huit mois.»

Le premier ministre est ensulte allé à Bédarieux, dont le maire. M. FOURCADE (P.R.): après sa victoire, la majorifé devra t-il dit à sci auditeurs. ce qui se t-il dit à sci auditeurs. ce qui se passe ou Portugal. Voyez comment s'achève la « rèvolution des ceil-lets ». Elle s'achève dans une desorganisction à laquelle M. Soa-res doit remédier en cherchant de nouvelles alliances. »

C'est devant cinq mille per-sonnes — selon les organisateurs — que M. Barre a pris la parole, dans la soirée, à Montpellier. Le premier ministre, eotouré de M. Jean Lecanuet, président du Centre démocrate, et de M. Jac-ques Blanc, serrétaire d'État à l'egriculture et ancien député de la l'agriculture et ancien député de la locère, où il se représente. était venu soutenir M. François Delmas (P.R., ancien maire de la ville) et tous les candidats UDF de l'Hérault. Visiblemeot èmu par l'accueil chaleureux qu'il a reçu. M. Barre a eu quelque difficulté pour rejoindre la tribune car l'assistance, particullèrement enthousiaste, le retenait dans la salle

salle.

« Où est la France misérabiiste dont on nous parle? Comparez ce qu'était la France en 1950
et ce qu'est la France en 1978. Et
cela nous ne le devons pas à
l'union de lo gouche», a-t-il déclaré, en affirmant qu'avec la
gauche la France deviendrait un
pays assisté, et, a-t-il ajouté, « un
pays assisté est un pays qui ne
compte pas ».

LE C.D.S. SOUHAITE UNE CAMPAGNE PLUS UNITAIRE DE LA MAJORITÉ

POUR LE SECOND TOUR Les dirigeants du Centre des démocrates - sociaux souhaitent que, au cours de la campagne officielle radio-telévisée pour le deuxième tour, la distinction entre les deux courants de la majorité, R.P.R. et U.D.F. n'apparaisse plus. Le bureau politique du C.D.S., réuni jeudi 2 mars, a publié la déclaration suivante: «Après le premier tour des élections légis-lotives, qui mettro incontestable-ment en épidence le pluralisme de la majorité présidentielle, le bureo u politique du C.D.S. que le caractère projondément unitaire de la mojorité sott accentué au deuxième tour, et propose ainsi aux autres formations de la mojorité de se concerter des maintenant, afin d'orgoniser en commun la campogne législative officielle du deuxième tour à la radio et à la télévision.

M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., a déclare, jeudl, à Aubenas Ardèche: « A dix jours du scrutin, M. Mitterrand demonde un pouvoir sons nous dire comment il l'exercera. Comme le dit ei bien M. Morchais: c'est un scondele. Jamois, dans l'hittoire de la République, un toi jott no s'est produit. » Il a aussi soullegné: a Un pays obéit oux mêmes règles qu'une entreprise. Il ne peut dépenser plus qu'il ne gogne. Il ne peut distribuer plus que ce qu'il produit, sinon c'est l'endettement, puis la laillite. Il scrait plus ogréable de déclarer: les communistes ont 2400 F pour le SMIC; nous disons 2500 F. La politique, ce n'est pas la rente oux enchères. C'est la recherche par l'essort du mointien et du subbenent du minerit de vis. 2

- Tribune du 12 mars – **Quelques royalistes**

par BERTRAND RENOUVIN (*)

UELQUES royalistes - huit exactement - sont candidats O aux élections législatives. Sans aucun espoir de gagner un siège. Et sans illusions sur le jeu auquel ils participent. Ils savent que dans notre prétendue démocratie il fant investir beaucoup d'argeot pour « faire » des voix. Ils savent que les marginaux, trop pauvres pour étaler partout leurs noms et leurs visages, sont méprisés par ceux qui ont la fortune ou le soutien d'un grand parti et négligés par une télévision tout entière occupée à l'organisation du spectacle politicien. En fait, les marginaux n'intéressent qu'entre les deux tours, lorsqu'ils ont recueilli les quelques centaines de voix qui risquent de coûter la victoire de tel grand personnage. Alors on les déteste en secret, mais on tente de les séduire et de les « dédommager a. Autre forme du mépris des a petits candidats z - et

Mais les grands partis ont bonne conscience. Eux seuls sont ou seront au pouvoir. Eux seuls savent ce qu'est la politique. Eux seuls peuvent promettre. Eux seuls ont le droit de représenter les Français. Comme s'il n'y evait pas d'antre forme de représentation nationale que le système des bureaucraties partisages. Comme s'il n'y avait pas d'autre moyen de participer à la vie publique que le dépôt d'un bulletin dans une urne.

Pulsque les grands partis sont tellement sûrs d'être les bienfaiteurs du peuple ou l'avant-garde des masses, lis devraient au moins deviner la lassitude ou le dégoût d'une graode partie de a leur » électorat. Trop de phrases ronflantes qui tentent de masquer la médiocrité du débat. Trop de promesses. Trop de politique : comme Giscard, le parti communiste n'annonce-t-il pas le changement? Comment s'y reconnaître dans le maquis des chiffrages. la finesse des tactiques, la standardisation des discours ? Scule certitude : à droite comme à gauche, l'appétit du pouvoir on la peur de le perdre.

Alors les marginaux ont peut-être quelque chose à dire, plus librement parce qu'ils n'ont pas de clientèle à satisfaire, d'intérêts à menager, de pouvoir à conquerir. Ainsi les royalistes, qui veulent témolgner pour une autre politique et pour une nouvelle citoyenneté. Sans prétendre imposer une doctrine qu'ils ne veulent surtout pas fabriquer. Sans chercher à vendre sur le marché électoral le programme-miracle qui leur donneralt une bonne « image de marque ». Sans même envisager de devenir un jaur a parti de gouvernement », : la monarchie n'étant pas un parti et surtout pas le parti des royalistes, leur communauté politique dispareltra dès qu'elle eura atteint son objectif.

AS de doctrine. Pas de programme. Pas de parti. Tout le contraire, en somme, de ce que la classe politique propose aujourd'hui aux électeurs. Dès lors, les royalistes ne seraient-ils que des nostalgiques ou des utopistes? Non pas. Il s'egit pour eux de faire redécouvrir eux Français l'idée très ancienne et très neuve d'un pouvoir politique indépendant des partis politiques, des classes sociales et des groupes d'intérêta. Donc garant de la justice et de la liberté. Il s'agit d'inventer une politique qui ne serait plus confisquée par les partis, mais qui assurereit aux citoyens une participation effective à la vie de la cité. Il d'agit de poser les conditions des révolutions néces-saires, des libérations véritables dans l'entreprise, dans la commnne et dans la région. Il s'agit de trouver les lieux nouveaux du dialogue entre le peuple et le pouvoir, aujourd'hul réduit aux slogans, eu chantage à la guerre civlle et aux promesses vagues.

D'autres tiennent le même langage. Mais sans pouvoir le traduire en actes. Parce que, conquis par la gauche au conservé par la droite, l'Etat sera toujours la propriété d'un clan. Parce qu'il n'y a pas de justice possible quand an est à la fois juge et partle — qu'on solt le représentant de l'aristocratie financière au d'une maltie de la France. Parce qu'il n'y a pas de liberté concevable quand la représentation populaire est l'affaire des politiciens professionnels, quand l'autogestian sort tout drait des dossiers des technocrates, quand le régian devient une féo-

Quelques candidats royalistes diront cela, jusqu'au 12 mars. Non pour apparter nne nouvelle vérité absolue mais pour susciter un débat. Non pour imposer un a prêt à porter : monarchique mais pour tenter d'imaginer, avec leurs interlocuteurs, une nouvelle citoyenneté. C'est dire que leur projet politique se maque des ambitians électorales et des frontières entre la droite et la gauche. Refusant le désordre établi et la classe politicienne qui le gère, ils diront que l'espérance n'est pas au laire, afin que la France puisse se reconnaître et les Français laire, afin que al France puisse se reconnaître et les Français

(*) Directeur politique du bi-mensoet Royaliste.

Les déclarations du président du Rassemblement pour la République

(Suite de la première page.) - Et l'Europe ?

- Là aussi notre position est parfaitement claire. Les simpli-fications abusives des sondages, des enquêtes et des débats publics voudraient nous obliger à nous pronouer pour ou contre l'Eu-rope Mais il faut savoir de quoi on parle. Il y a toujours en une Europe Sculement, olle a change et olle est appelée à changer enet olie est appelée à changer en-core. Le problème est de savoir celle que nous voulons après deux guerres qui l'ont brisée et ruinée et ont fait se dresser à l'Ouest et à l'Est les deux superpuis-sances annoncées par Tocqueville. Si l'Europe veut survivre, il faut blen entendu qu'elle renforce son unité le consensus existe, car les Européens se sentent incontesta-blement une communanté d'his-toire et de destin, et la frontière de cette Europe-là ne s'arrête pas au ridean de fer, vous le saves bien. Mais bien des formes d'union sont possibles et nous

a Il faut donc être réaliste et regarder autour de nous. Le fait historique et actuel dominant, c'est le fait national. C'est donc à partir de la nation, autour de la nation, qu'il faut construire patiemment et résolument une Europe nouvelle, qui ne sera pas celle des rigidités et de l'uniformité, mais celle de la complexité organique et de l'enrichissement mutuel. Comme vous le voyes, tout se tient, et le pluralisme en politique intérieure a pour corollaire une Europe fondée sur le fait national en politique extéfait national en politique exté-rieure.

Nous distinguer du libéralisme classique

Votlà donc pour la tradi-- Vota donc pour la traat-tion. Mais cela sujfit-d'encore à séduire les Français? D'au-lant que la plupari des partis politiques et sont approprié les grands thèmes du gaul-

— Il y aurait beaucoup à dire là-dessus. L'indépendance nationale, il est vral que tous les partis la revendiquent, mais il ne suffit pas do la proclamer; il faut en assurer les conditions. Or ces conditions, je vous le disais, se relient à un volontarisme global Et ce volontarisme, eette ambition pour le pays, sont encore dans la tradition de gaullisme lorsqu'ils s'appliquent à de nouveaux problèmes : aux nouvelles difficultés que la France doit affronter aujourd'hui et aux - Il y aurait beaucoup à dire

» D'ailleurs, les Français sentent bien que nous apportons une

En Suisse..

Il s'agit des

votre enfant

eu préoccupons

Dans chaqui des instituts de tradition (*) dominant le Lac de Genève, nous nous efforçons d'offir aux enfants et adolescents, garçons et filles qui nous sont confés, toutes les conditions nécessaires à la rémaite de leur vis.

necessaires à la remaine de leur vie.

D'une part des études serieuses et individualisées, en potits groupes (études primaires et secondaires juaqu'au baccaisuréet, études commerciales, études des langues, préparation à l'autrée à l'Ecole Hôtellère) pour que chaquin se sente soutenn et puisse faire éclore ce qu'il a de meilleur en lui, d'autre part la peatique de nombreux sports comme la templa, le sit, l'équitation, le natation, etc. tout cola dans le cadre énchauteur des rives suisses du Lac de Cenéve.

Maia, pour votre fils ou votre fille, les études en Suisse c'est aussi, pour les leunes et jeunes filles du mondée entier qui s'y retrouvent, une vériable école internationale de contact et d'amitié.

Dans cette atmosphére vivante et chelusureix en des

d'amitié.

Dans cette atmosphére vivante et chalcureuse, excedé par dos éducateurs compétents et dévoués, votre aniant pourrs développer et afinmer la personnaité qui en fera un adulte rayonnant et responsable.

(*) Ecole CHANTEBERLE
CH 1807 Blonay (garc./filles:
& & 14 ans). Tél.: 021/531193.
Institut PREALPINA
CH 1803 Chardree | college
luternational de leunes filles:
11 & 21 ans). Tél.: 021/581184.
Institut Dr SCHMIDT
CH 1803 Lutry (collège interrational de garcons: 14 &
21 ans). Tél.: 021/395112.

études de

réponse cohérente aux problèmes actuels, et sans doute quelque ehose de plus que nos partenaires, puisque nous dépassons le chiffre de six cent mille adhérents, avec chaque jour un courant ininter-rompu d'adhésions nouvelles.

- Mais pourriez-vous precien quot les solutions que vous proposez aux problèmes les plus actuels vous distin-quent des auxres formations de la majorité?

— Tout d'abord, notre approche des problèmes économiques diffère du libéralisme elassique, qui aurait tendance à attendre le retour spontané de l'économie à sa prospérité antérieure. J'al été le premier, je crois, à proclamer que nous ne subissions pas une crise passagère; justiciable d'un peu de patience et do remèdes hénins, mais qu'il faliait envisager des transformations profondes des transformations profondes pour faire face victorieusement aux nouvelles conditions de l'éco-

» En période électorale, fl est s En période électorale, il est tentant de dire, ou de laisser entendre : tous les avantages dont nous avons bénéficié jusqu'à présent sont définitivement acquis et, à partir de là, proposons un peu plus ou un peu mieux. Or les avantages et les progrès antérieurs reposalent sur une expansion industrielle relativement facile, à raison du large marché qui lui était ouvert et du coût très bas de l'énergie. Le quadruplement hrutal du prix du pétrole, suivi de hausses ultérieures, la hausse également dans le coût des autres matières premières des autres matières premières importées, suffiraient à condam-ner cet optimisme passif.

Dans le même temps nos pro-ductions se trouvent brutalement affrontées à la concurrence d'industries qui se sont repidement développées dans maints pays du tiers-monde, qui bénéficient d'une main - d'osuvre abondante, bon marché et sans protection sociale. C'est le cas du textile, de la bonneterie, du jouet, et même de l'électronique. Face à cette con-currence nouvelle, dont souffrent également les autres pays euro-pèens, chacun tente de se défendre à 55 manière, et cherche à améliorer l'équilibre de sa balance commerciale en essayant de conquerir des marchés étrangers conquerir des marches etrangers pour les produits dans iesquels les pays industrialisés demeurent compétitifs : machines-outils, au-tomobiles, usiner clés en main, etc. Mais, ce faisant, les pays industrialisés se livrent entre eux à une concurrence acharnée. Dans une concurrence acharnée. Dans cette lutte, la France ne manquo pas d'atouts: son agricolture, dans un monde où rèpne largement la pénurie, et qui devrait être la base d'une industrie agro-alimentaire p n'eo an te: son avance technologique en matière d'énergies nouvelles, notamment nucléaire et solaire; ses industries chimiques, l'informatique, les secteurs que nous devos développer, et sans tarder, car lo moindre retard pourrait être fatal. Ne nous faisons accurs illusion. Contrairement à ce que pensent Ne nous faisons aucune illusion.
Contrairement à ce que pansent
trop de Français abusés par les
démagogles, la France ne peut
pas prendre le risque d'une expérience socialo-communiste comme
en ont connu le Chili ou le Portugal. Plongé dans la régression
decompigne de préclagat régression rugal. Prompe carre la regression de conomique et sociale qui s'ensuivrait, notre pays prendrait sur ses partenaires et concurrents un irremédiable retard, qui le metrait hors de jeu, dans un état d'isolement, de pénnrie et de désendeures.

En retournant le coupon di-des-sous vous recevres la documenta-tion détaillée sur celui de nos instituts qui vous intéresse. dépendance. » Pour nous, donc, l'objectif est clair: Il fant réorientar nos efforts et développer systèmatiquement notre capacit à de concurrence. Cela nécessite assurtement une prévision, des incitations, des reconversions, une politique de formation des hommes.

aeroni douloureuscus?

A cet égard, un second point nois distingue do nos partenaires de la majorité et, plus généra-lement, des tenants du libéralisme classique. Une fois ces options chairement prises par l'Riat, noos avons des idées très précises sur ce que doit être la

— Il est certain que la participation — notamment sous la forme de l'intéressement — est aujourd'hui particilement centrée dans les maurs. Le patronai n'a pas été toujours facile à convaincre. Meis l'attitude des syndicats — et notamment des deux principation es sens la tradition syndicate interessées. Et cadre des contamient des deux principations rendre eux entrepries, dans le cadre des grandes notamment des deux principation que dans le sens de la participation, que les communistes tarent aisément de collaboration de classes s

— C'est pourque le plan économique que nous préconisons doit être accompagné d'un plan social, librement débattu entre les partensires sondaux. Et, pour partens qui sont venus ma dire des parents qui sont venus ma dire de mes tournées en province, de ces parents qui sont venus ma dire

Un nouveau « plan social »

doit être secompagné d'un plan social, librement débattu entre les partenaires sociaux. Et, pour reprendre l'expressiou du général de Gaulle, ce plan doit être une ardente obligation sociale. Ce plan social serait naturellement liè au plan économique, indissociable même de celui-ci, dout il sera un autre volet à chaque étape, en effet, de l'un et l'autre correspondent les mêmes transformations, les mêmes investissements, qui se calculent, qui ne sont pas hors de notre portée, qu'il faut d'alleurs prévoir pour rester dans le groupe de tête des nations développées, mais qu'il faut vouloir, de la même volonte nationale s'appliquant à la fois au progrès social. Plan économique et au pergrès social. Plan économique et au départ de les laisser s'engager dans une impasse. Beule une politique économique et celle ciatrement définie pourra répondre à cette attente et dissiper ces incertiturées.

avons tonjours rejeté cette forms
d'union que serait la sonveraineté d'un pouvoir curophen sur
les Etats qui composent l'Europe
Si, à force de compronie et de
subtlités juridiques, un tel pouvoir prenaît figure, il éclaterait
au moindre choc intérieur ou extereur, avec le risque de catastionnel

3 On ne régularise pas l'écoconséquence certaine le recul durable de l'idée européenne.

3 Il faut donc être résliste et
regarder autour de nous. Le fait
historique et actuel dominant,
fort l'aut fait partie qu'i soit sasone de l'interprise dont il fait partie qu'i soit assone au fonctionne
de l'interprise dont il fait partie qu'i soit assone au fonctionne
incur l'interprise de l'houme, et
on à sur figure, il est donc normal
qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, a l'entreprise
dont il fait partie qu'à sa famille
ment de set dons normal
qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, qu'il soit assoné air fonctionne
ment de son entreprise, a seront de plus en plus de formas it idenses — et forcément mai
d'immaturité intellectuelle et
d'immaturité intellectuelle e

tion, correspondant aux besoins même de cette uouvelle industrie.

> C'est ainsi qu'll faut voir la France de l'avenir. Les transformations économiques nécessaires ne s'opéreront pas toutes sedies. On ne peut 'déréter un progrès social qu' ne s'appule sur notre volonté économique. Sous l'influence du marxisme, précisément, et d'abander social qu' ne s'appule sur notre volonté économique. Sous l'influence du marxisme au racce et de n'attacher l'espérance qu'à viennement économique. Sous l'influence du marxisme, précisément, et d'abander et de réconer les précisément, et d'abander et de regarder les réalités en face et de n'attacher l'espérance qu'à viennement économique. Sous l'influence de profondément insastissocialiste et communiste méconer de profondément insastis-faisant, malgré les progrès accomplis, dans la condition ouvrière. Nous pourrons apporter au travallleur français la promotion de la qualité, de la diguité, de l'intérêt intellectuel et de seu du marxisme, précisément, et d'abander et de n'attacher l'espérance qu'à viennement de regarder les réalités en face et de n'attacher l'espérance qu'à viennement les parties prométés en face et de n'attacher l'espérance qu'à viennement les parties de marxisme, précisément, et d'abander l'espèrance qu'à viennement les fausses profilés et deux marxisme, précisément, et d'abander l'espèrance qu'à viennement les parties de marxisme, précisément, et d'abander l'espèrance qu'à viennement les parties de marxisme, précisément, et d'abander l'espèrance qu'à viennement les parties de marxisme, précisément, et d'abander l'espèrance qu'à viennement les parties de marxisme, précisément, et d'abander l'espèrance qu'à viennement les parties de marxisme, précisément, et d'abander les précisément et d'abander les précis

Nous sommes les plus représentatifs de la société française

- Revenons un peu à la Nous n'opposons pas une classe à politique « politicienne » Vos une autre nous sommes des raadversaires, vos ulités: aussi, sembleurs, non des diviseurs, tentent de vous rejeter à droite, en vous taxant d'autoritarisme.

absurde. Ce n'est pas dans la grande bourgeoisie, vous le savez blen, que le R.P.R. trouve ses électeurs, ses militants, mais ians le peuple et les classes moyennes. Nous sommes probablement le parti le plus représentatif de la société française, dans toute sa diversité acciologique. Nous ne privilégions pas, à l'instar des partis dits de gauche, telle ou telle catégorie sociale, et pour nous, le retraité a autant de droits of pèse aussi lourd que l'ouvrier. Tout cela est évidemment. » Mais une société démocratique telle catégorie sociale, et pour qu'une certaine ganche ne semble nous, le retraité à autant de droits plus e'en rendre compte, parce ot pèse aussi lourd que l'ouvrier, la fonctionnaire ou l'agriculteur, lités, tout sens de l'Etat.

La tradition de la gauche est chez nous

... Vous récusez l'opposition composer, mais contre elle nous classique « droite-gauchs » ? défendons les préoccupations qui Evidenment. Par sa création même, le R.P.R. récusait cette opposition, puisqu'il se vent et s'affirme comme un rassemblement. Nos adversaires, blen en-

que la famille compte des enfants avec honneur parmi les grandes en bas âge. Le but à atteindre réalisations d'un gouvernement de n'est pas d'incter la mère à gauche. Peut-être, à cause de rester au foyer plutôt qu'à travette tradition, n'avons-nous pas valler à l'extérieur, mais de lui été assez attentifs à expliquer coqui nous paraît naturel ni à réfuter les appréciations tendan-cleuses développées à notre en-

» Mais i opposition socialiste et

a mais ropposition socialiste et communiste, qui tient absolument à nous classer à droite, qui se flatte tant d'être la gauche, dans quelle mesure est-elle une vraie, gauche? Dans quelle mesure n'a-t-ella pas tourné le dos aux meil-teures traditions de la gauche française, traditions qu'à beaucoup d'égards nous pouvons re-vendiquer et à melleur droit ? Il y a la tradition d'une gauebe nationale, et cette tradition ne se retronve pas en des partis inféo-dés à l'une on à l'autre des deux dés à l'une on à l'autre des deux très grandes puissances étrangères. Cette tradition nationale, en revanche, elle est chez nous et chez nous seuls. Il y a dans notre histoire la tradition d'une gauche qui, revendiquait avec fermeté l'autorité de l'Etat républicain contre toutes les formes d'anarchie, de désordre, d'incivisme, de délinquance. Cette tradition de la gauche républicaine, elle est chez nous le serule, en est chez nous le serule, en est chez

gauche républicaine, elle est chez nous. Je serals encore tenté de dire, saus excès de prétention : chez nous senis. Il y avait une gauche qui tenait jaiousement à rester l'intemprété fidéle du sentiment populaire, qui refusalt de laisser la politique dirigée par une douteuse aristocratie de petits comités et d'intellectuels phraseurs. Les partis socialiste et communiste soni, aujourd'hui des modèles d'organisations aristocratiques, où toutes les dévisions s'éleborent dans les mystérieux conciliabules du « sommet ». C'est nous qui représentons le sensitiment populaire toutre les préfuges particulières d'une caste diriparticulières d'une caste diri-geante d'intellectuels ou assimilés.

défendans les préoccupations qui dovralent être les siennes. Et plus particulièrement la préoccupation du prògrès et de la justice sociale : préoccupation qu'elle exploite par démagogie, mais qu'elle dessert, en fait, par ses calculs, ses carences, ses, partis pris et ses aven-glements théoriques.

- Et pontant, cette ganche que vous critiques tant va pent-être être amenée à gou-verner la France au lendemain du 19 mars?

- Je me demande comment elle pourrait y parvenir. Comment le parti socialiste et le parti communiste profondément divi-sés en jourd'uni, pourraient se réu-parti demain comme par enchante. sin comme nar enchante. ment. Car leurs divisions ne sont pas superficielles, mais portent sur l'essentiel : la politique de défense. l'énergie, la politique étrangère sans parler de l'étendue des nationalisations. Le parti-socialiste sera numériquement le Socialiste sera numeriquement le plus fort, par le nombre de suffrages. Mais il ne nèsera rien face à l'appareil du parti communiste et aux innombrables organisations qui dépendent de ini. M. Mitterrand, tout à son appétit de pouvoir est malheureusement. de pouvoir, est malheureusement prêt à sacrifier nos libertès à ses ambitions personnelles. Il a déjà fait entrer le parti communiste dans des centaines de conseils municipaux où les communistes n'auraient jamais du pénétrer.

* Belle réponse d'ailleurs à ceux qu' révent à je ne sais quelle alliance entre le parti socialiste et des éléments centristes. Beaucoup de cei municipalités étaient auparvant, gouvernées par des coalitions réunissant socialistes et modérés. Or les socialistes ont délibérément tourné le dos sux modérés pour se jeter dans les bras des communistes. Aujour-d'hui. M. Mitternand est prêt à prendre devant l'histoire un risque bien plus farrible. Celui d'ouvrir le gouvernement de la France au parti communiste. France au parti communiste.
Est-ce acceptable ? Le Portugal
où pourtant le parti communiste ue représentait que ? % des
voix — a blen failli sombrer définitivement dans ce genre d'aven-

ture. — Fatter-vous un pronostic pour ces élections ?

— Non, mais fai grand espoir.

Et cet espoir, je l'ai puisé dans
mes voyages en province, où f'ai
tenu des centaines de réunions,
rencontré des distines de milliers
de Françaises et de Français, qui
m'out paru attentifs, réfléchis,
soudeux de s'informer et de choisir en toute commissiones de geante d'intellectuels ou assimilés.

» Il y a, il y avait, l'attachement pre mier, inconditionnel, à la liberié. Est es que l'on est de ganche en l'abait l'option collectiviste? Pent être, mais ce n'est phis la ganche de la liberié. La porte de Pantin, où cent trente phis la ganche de la liberié. La mille personnes sont vennes des parte de la liberié et bet et bien une éponne majorité de jeunes combattous n'est pas non plus combattous n'est pas non plus ganche d'idéologie préconçue arhitative et vétuste Avec cette gan che-là. nous ne pouvons pas mont service de Français. Prance et des Français.

Le SMIC à 2400 francs : une question mal posée

- Il n'est pas nécessaire de réfléchir longtemps pour voir que la question est mai posée. Cha-que Français comprend fort bien : qu'il ue sert à rien d'augmenter les salaires et les prix moutent autant ou plus comme consé-quence de cette mesure. Personne ducties de cette institut. Personne ne trouvers judicieux non plus d'acculer des milliers de petites entreprises à fermer leurs por-tes, so ne prétente d'augmenter le SMIC, ce qui conduirait ces entreprises à ne plus verser de salaires du tout. Je n'insiste pas. c'est évident L'affort qui e'im-pose en effet pour le relevement des bas salaires doit se condifer avec la survie des petites et moyennes entreprices, donc s'orienter vers une réduction des charges sociales qui pesent sur celles-ci.

celles-ci.

» Mais la question est mal posée pour d'autres raisons kile est posée comme s'il faliait déterminer quel chiffre assure un nivean de vie suffisant. Dans ce cas, il est clair que 2 400 F peuvent constituer un montant convensée pour un salaire d'appoint pour lacura par avenuelle cui pour un jeune, par exemple, qui apprend encore son métier, ou pour celui qui vit dans une

assurer dans les deux cas une situation matérielle et mora le egalement satisfaisante. C'est en ce sens que sont orientées nos propositions. Je ne puis les développer longuement let, mais l'orientation m'en paraît indiscutable.

» Il faut poser le problème des salaires tout autrement, en deuxième lieu, parce qu'ancun effort social n'est séparable de notre effort économique. La situation actuelle, qui nous oblige à de très grands efforts dans l'ordre économique, nous invite à envisa-ger en même temps une transfor-mation profonde de la condition ouvrière. Les deux choses sont lites. Le progrès social, au lieu d'être conqui comme une charge de l'économie, peut accompagnet tout naturellement le progrès de celle-ci. Si nous savons faire les options déclaives du progrès économient et de l'économie peut de progrès économient et de l'économient de l'étre de progrès économient et de l'étre de progrès économient en effet, el progrès économient en effet el progrès économient en effet el progrès économient en effet el progrès experiment en effet el progrès économient en el progrès de la contration de la con ponr ceiul qui vit dans une famille qui perçoit plusieurs salaires. An contraire, il est certain que 2400 F est un chiffre tragiquement insuffisant si une famille doit vivre avec ce seni nerenu mensuel, même compété relever le défi des nouvelles condipar les allocations familiales. Done je n'affirmerai pas que le crise de l'énergie et par la concurrence internationale, nous

LE CENTRE DE FORMATION PERMANENTE

organise deux séminaires consocrés à la fiscolité L'ÉCOLE DES CONTRIBUABLES, 3-4 ovel 1978. Ce séminatre présente les diverses options existantes pour

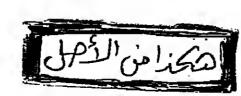
UNIVERSITÉ PARIS-2

la déclaration des revenus. - LA TAXATION DES PLUS-YALUES EN CAPITAL, 10-11 moi 1978. L'objectif de ce séminaire est d'expliquer les modalités de la

taxation sur les plus-values applicable deputs la lai de luillet

Ces séminaires s'adressent oux chets d'autreprise ; cadres administratifs, financiers et comptables ; aux membres de professions libérales : conseilers juridiques et fiscaux, notaires, avocuts...

Renseignements et inscriptions : C.F.P. UNIVERSITE PARIS-2 12, ploce du Ponthéon, 75005 PARIS. Tél. 329-21-40, p. 445, 538



Ville En outra, l'un des directeurs de nos instituts se tiendra à votre disposition pour tots renseigne-ment et entrevue les 9, 10 et 11 mars à l'Hôtel de le Trémolile. 14, rus de la Trémolile. Paris-5° Teléphone pour relidez-vous jusqu'au é mars en Suisse 1941 21-39-51-12 - Dès le 9 mars Hôtel de la Trémoille : 339-97-21 - 225-64-93.

4:

Dans un premier article (• le Monde » du 3 mars),

Gilbert Comte a évoqué l'évo-

lution de la droite avant et

après la dernière guerre.

L'espèce de monopole spirituel détenu depuis environ trente ans par toute une vulgate marxiste et libérale n'a jamais régné sans

tence, dont ils commençaient à douter. Cette rassèrénante lec-ture laissa donc dans des ceurs innombrables une extrême satis-

innombrables une extrême satis-faction.

Pour des raisons voisines, tout un public excédé par la vogue des auteurs contestataires fêta pa-reillement les Intellectuels en chaise longue (2), où Georges Suffert dressait un vif réquisi-toire contre ceux qu'il accusait de les aider Dans un style plus fare

tionnel talent de vulgarisateur.
Unis entre eux par des collaborations, surtout des aversions
communes, ces écrivains livrent

STANKE diffusion Hachette

"Il faut à Olivier Girard une belle impertinence, une sagace effronterie pour oser dire, à quelques semal-nes des élections, que le jeu politi-que est inacceptable, qu'il infantilise

les citovens et ruine les démocraties

et pour pousser l'audace jusqu'à

vouloir en établir minutieusement la

M. Henaff. Le Quotidien de Paris

O. GIRARD

LEURS QUATRE

gupile

prétendan ann des philosophia denonçait com ais n'a lan illosophia et la longue surre de conomina et la longue surre de conomina et la longue de conomina lui et la longue de co iausses prome à condition à a méthode de s includes di leni, et o chan s : à cantitue legistes en les aspérance and turons la pas-nees min Aurons la pasmees qui rena ce qui rennent internarogans acconnion outrision outrision material
au material
is auri patellectuel a

torifs

-4-

uana San

le journal mensuel de documentation politique

Offre on dossier complet sur

(non vendu dans les kiosques)

LES ENTREPRISES **PUBLIQUES**

Envoyer 15 francs (timbres of chègaes) à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 PARIS spécifiant le dossier deman au 40 F pour l'abonnement annue (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

Sauvage àlire avant d'élire

Une nouvelle droite?

II. - ENTRE DEUX ABIMES

par GILBERT COMTE

apparemment le combat où une droite me derne, rajeunie, sans complexes, retrouve enfin ses couleurs. Une lecture superficielle de leurs travaux en donne du moins l'impression. Un examen plus attentif révèle, en revanche, des contradictions si absolues, sur les contradictions de l'entre de devenir services de la contradiction de l'entre de devenir services de l'entre de deviation profits. Louis Pau-wells, lui, déclare sa a nature nonclèrement a démocratique s, sans d'incertains profits. Louis Pau-wells, lui, déclare sa a nature nonclèrement a démocratique s, sens d'incertains profits. Louis Pau-wells, lui, déclare sa a nature nonclèrement a démocratique s, avec une sincérité dont l'élan poins l'entre de leurs travaux en donne du devrait lui ouvrir un jour les portes du parti socialiste. Seul Alain de Benoist relève le vielle de leurs travaux en donne du devrait lui ouvrir un jour les portes du parti socialiste. Seul Alain de Benoist relève le vielle de leurs travaux en donne du parti socialiste su partir de l'entre de leurs travaux en donne du partir de leurs travaux en de l'entre de leurs travaux en de l'entre de leurs travaux en de l'entre de leurs travaux en donne du partir de leurs de leurs travaux en donne du partir de leurs de leurs de leurs travaux en donne du partir de leurs de leurs de leurs de l'entre de leurs de l'entre de leurs d apparemment le combat où tine droite me derne, rajeunie, sans complexes, retrouve enfin ses couleurs. Une lecture superficielle de leurs travaux en donne du moins l'impression. Un examen plus attentif révèle, en revanche, des contradictions si absolues, sur des sujets capitaux, qu'elles en rendraient entre eux tout accord impossible, dans un pays où le débat intellectuel se déroulerait avec plus de rigueur. Comme Jacinérale n'a jamais régné sans partage. A partir de convictions opposées, de philosophies diffé-rentes, des phimes alertes, nom-hreuses, réfutèrent sans répit ses thèses principales. Simplement, MM. Jacques Eilul, Jules Monne-rot, Pierre Chaunu, Raymond Aron, Jean Rouvier, Maurice Bar-dèche et quelques autres n'y pen-vent rien si, an lieu de se pas-sionner pour leurs œuvres, la classe dirigeante frissonne aux sondages de la SOFRES et pré-fère les profits directs de l'électo-ralisme à toute culture désinté-ressée.

débat intellectuel se déroulerait avec plus de rigueur. Comme Jacques Chirac ou Jean-Pierre Soisson. ils répudient presque tous avec force l'étiquette conservatrice estimée par eux aussi hien compromettante.

Dans un style infiniment las, Georges Suffert avons sa fatigue de se la promeoer « sur le front ». Malgré ses audaces, un goût parfois salubre de la provocation. Jean Cau assure lui-même : « C'est impossible, aujourd'hui, IMPOSSIBLE d'être à drotte. » Dès 1973, il ne se situalt lui-même « nt à gauche ni à droite », mais dans un « ailleurs » dont Michel

Alain de Benoist relève le vieil étendard avec plus d'audace. Non sans ambiguïté à Personnellement, la question de savoir si je suis ou non de droite m'indiffère complètement », expose-t-il, dès la première page de sa récente Anthologie critique des idées contemporaines, avant de préciser : « Les idées que défendent ouvrous sont à droite : « Les cet ouvrage sont à droite ; eles ne sont pas nécessairement de droite. Je peux même très bien droite. Je peux même três bién imaginer des situations au elles pourraient être à gauche... D'un autre côté, on ne peut pas perpétuellement sièger au plajond. Acceptans donc le terme de droite : les mots, oprès tout, ne sont pas les choses. Et disons qu'en France... être de droite est encore le meilleur moyen d'être ailleurs, »

Un « ailleurs » divisé

ralisme à toute enliure désintéressée.

Des articles, des pamphlets
immédiatement utilisables conviennent béaucoup mieux à sa
hâte. Trois ans après les immenses frayeurs de 1968, la majorité
pompldollenne accueillit ainsi
triomphalement la Lettre aux
gens heureux et qui ont bien
raison de l'être (1) où Louis
Pauwels opposait avec fougue les
blenfaits, pour lui inépuisables, de
la société de consommation, au
pessimisme de ses détracteurs.
Dans le désarrol du moment, son
tempétueux plaidoyer offrit à
d'innombrables cadres une parfalte justification de leur existence, dont ils commençaient à Même reprise par l'un de ses moins craintifs champions, cette droite-là n'insuffle décidément qu'un enthousiasme modèré. Si le terme intimide, la chose inspiret-elle davantage? « l'appelle de droite les doctrines qui considerent que les inégalités relatives de l'existence induisent des rapports de forces dont le devenir historique est le produit », répond formellement Alain de Benoist. Aussi, a l'ennemi n'est pas « la gauche » qu « le communisme », ou encore « la subversion », mais gauche » qu' ele communisme », qu' encore « la subversion », mais bel et bien cette a ldéologie égalitaire » dont les formulations, religieuses ou laïques, métophysiques ou prétendument « scientifiques » n'ont cessé de fleurir depuis deux mille ans, dont les idées de 1789 n'ont été qu'une êtrale. »

toire contre ceux qu'il accusait de les aider. Dans un style plus âpre, traversé de frémissements où passe la houle de l'Apocalypse, Jean Cau mêne depuis des années sa charge personneile contre les mêmes ennemis. Les Ecuries de l'Occident, la Grande Prostitute, Pourquoi la France (3), scandent ainsi une œuvre pleine de fureurs et d'éclats. Longtemps collaborateurs de Valeurs actuelles, do Speciacie du monde, auteur d'un gros ouvrage d'aspect encyclopédique significativement intitulé Vu de droite (4), le jeune journaliste Alain de Benoist ajoote an répertoire de ses ainés la solide érudition, les facilités d'un exceptionnel talent de vulgarisateur. A travers cette négation sans équivoque de quelques principes habituellement admis dans toutes les sociétés modernes, la droite retrouve du moins son grand refus originel de la démocratie. Pour sa originel de la démocratie. Pour sa part, Jean Cau en condamne l'héritage avec une impétuosité proprement maurrassienne : « Les évidences sont là et qui crèvent les yeux : les idées démacratiques de liberté et d'égalité, fausses dans leur principe et désastreuses dans leur application; nous ont conduits 6 notre dechéance, à notre humiliation, à notre décadence, Elles nous ont littéralement pourri la tête et le cœur. »

pourri la tête et le cœur. s

Comment ces rudes propos
s'accordent-ils avec les pages
vibrantes où Louis Pauwels assure
de son côté qu'en « 1789 les hommes se sant trouvé un idéal tout à
joit sotisfaisont pour les temps
modernes : une idée humaniste de
l'égalité, associée our idées de
liberté et de froternité » ?
A défant de réponse, la superposition d'incompatibilités encare
plus raboteuses épaissit les difficultés. En effet, les contradictions
ne s'arrêtent pas à la philosophie,
à l'histoire, mais englobent l'actualité sociale, diplomatique, les choix foodamentaux devant la consommation, le modèle améri-cain, la mystique industrielle.

premier. Pour lui, « le bonheur est là », indiscutablement. Il flaire même sous le rythme « métro-boulot-dodo » une « allégresse de la vie », peut-être cachée mais saisissante, et « n'imporie qui peut la découvrir à condition de bien touloir se baisser ». Louis Pauwels renchérit sur cette satisfaction avec une confiance lyrique. A son avis, « la grande société post-industrielle, issue de l'Occident se développe pour la satisfaction des hommes ordinaires ». Mieux! « la civilisolion technique industrielle... peut donner à l'homme, dans l'abondance et le loistr, une plus grande disposition de lui-même ». Par conséquent, « plus la consommation se développe, plus elle propose de chair personnels ».

Avec Jean Cau et Alain de Be-

Avec Jean Cau et Alain de Be-noist, le rieur avenir se trans-forme en ternes désillusions. L'a homme moderne croft qu'il est heureux grâce à une automobile, à un frigidaire, à une machine à un frigidaire, à une machine à laver, à des vacances organisées par la Sécurité sociale, à la retraile des rieux », grince l'ironie du premier ; « Mais à travail marne et vide, vacance vide et morne. Travail de troupeau, loisir de troupeau. Vie d'insecte, bonheur d'insecte. Au taial, dans la tête et le cœur, une brume de malheur et d'ennuit. La fête est morte ». Quant à « l'organisation stristre de nos sociétés modernes », elle « brise la fomüle », « désème » le travail. En peu de mots, nous voilà loin des plaisantes lumières entrevues par ses optimistes voisins.

Alain de Benoist proconce une Alain de Benoist proconce une condamnation à peine moins sévère de l'ordre économique en place. A ses yeux, le « capitalisme reste avant tout une doctrine économique. Il laisse sans réponse les questions éternelles. Il donne des moyens d'exister, pas des raisons de vivre ». Pour s'exprimer dans un langage plus neutre, sa réserve ne l'empêthe pas de conreserve ne reinpeture pas de con-clure très séchement : « On ne peut pas négliger les aspects les plus manifestement négatifs des sociétés marchandes : la consom-matian totale et simullance de Georges Suffert et Louis Pauwels acceptent ainsi sans rétiences la civilisation technicienne et capitaliste en train de s'édifier sous leurs yeux. « Le monde que ont lépué sans s'occuper de renous librons à norrible que celui soins artificiels excessifs et le que nous orons trouvé », opine le système de l'usure incorporée. »

N'importe quoi

Un abime infranchissable sé-Un abime infranchissanie se-pare des convictions aussi oppo-sées. Certes, les divergences qu'inspire une idéologie prouvent parfois sa richesse et sa force. Mais gnand les désaccords dé-passent à ce point les différences naturelles, ils recouvrent de gra-ves malentendus, frolent dangereusement l'équivoque. Dans sa dialectique personnelle, Louis Panwels combine adroitement Findividualisme de 1789 avec le culte de la consommation à l'amél'individualisme de 1439 avec le ruite de la consommation à l'américaine, et n'imagine pas de sarcasmes assez dédaigneux contre cette forme accomplie du bonheur, particulièrement à la mode ontre-atlantique. A l'entendre, ses chers confrères qui trempent leur plume dans des cruchats dès qu'ils écrivent sur l'Amérique » expriment une haine passionnée de leur propre univers, dont les prouesses économiques et matérielles rendent la révolution sans objet. « Pour ces belles âmes mécontentes de la civilisation, l'Amérique est le gros repoussoir », explose-t-il. Seion lui, « rien n'est trop grossier », pour ces gens-là, lorsqu'ils attaquent les chers Etsis-Unis.

Jean Cau, sans doute, ne les

Rists-Unis.

Jean Cau, sans doute, ne les mémage guère! Il n'éprouve, pour sa part, qu'un insumontable dégoût envers « la grosse milgorité mercantile de l'obèse Amérique». « Répandu sur d'autres peuples, le sperme américain les engrosse de monstres et, sur les pas des G.F.s, que voit-on fleurir? La corruption, le délabrement en moral, la consommation frénérique, l'atjairisme déchaîné, le mastiquage chewing-gumesque des ildes, » A ce régime, « les mastiquage chewing-gumesque des ildes, » A ce régime, « les polonais sont peut-être plus polo-

nais dans la mouvance russe, que les Français ne sont français dans la mouvance américaine s. Fasciné jusqu'au dégoût par sa propre vision du caotinent qu'il abomine, l'implacable secusateur hurle, lvre de scandale : « Mais fusqu'où deura descendre l'Amérique d'où nous viennent, en masses lourdes, ces nuages radio-actifs gonfits de toutes les ordures! Jusqu'où deura descendre ce corps énorme, cette graisseus démocratie au ventre ballonné d'automobiles, de gadgets, de frigidaires, de films immondes, de mauvais dollars et d'avidités mercantiles, jusqu'où deura glisser ce poussah avant de s'étaler dans la dernière fange », etc. note dans la mouvance russe, que

Seign l'humeur ou l'opinion, ces incohérences à l'intérieur d'un même camp peovent surprendre, rejouir, ou consierner. Leus excès n'illustrent pas seulement les désarrois d'une équipe, mais plus encore ceux de sa clientéle. Entre le traditionalisme de son histoire et ses appétits économiques, celle-ci subit sans cesse deux tentations puissantes et contradictoires. A travers l'atlantisme des uns, l'anti-américanisme forcené des autres, le même embarras balbutle sous des masques différents.

plus chères convictions.

Dans ses Intellectuels en chaise longue salués en leur temps par les milieux conservateurs unales milieux conservateurs unsnimes. Georges Suffert, écrivait
ainsi à propos de Maurras : a Les
catholiques ne l'admirent que
parce qu'il défend le cierge.
l'ormée, la France et l'ordre. Brej,
les vertus conjointes des cristocraties dans leur splandeur et les
bourgeoisies dans leur céclin. » A
droite, l'Eglise, l'armée, la patrie,
l'ordre considér comme une harmonie supérieure, appartiennent
précisément aux institutions immuables qu'aucune analyse ne
doit jamais remettre en cause.
L'accueil triomphal réservé è un
ouvrage où elles figuraient parmil
les Justifications circonstantielles
dont s'amusent les rédacleurs de dont s'amusent les rédacieurs de Charlie-hebdo marque un haoi sommet de la conscience malheureuse. Deptils Vichy, celle d'une moltié de la France en avait déjà vu d'autres. Comme un gouffre sans fond, certaines inconséquences n'en donnent pas moins le vertige.

L'idéclogie dans la société marchande

Chacune de ces absurdités in tellectuelles obeit cependant à la logique d'une situation. Une société marchande où l'adminislogique d'une situation. Une société marchande où l'administration des choses envahit ée plus en plus le gouvernement des hommes considére naturellement les fidélités sur vieilles formes historiques de la nation, du sacré de l'Etat, comme des anachronismes saugrenus, et les traite en conséquence. Quand Louis Panwels proclame « je ne crois pas au péril pollulion », et que, après lui, Georges Suffert brocarde a la tromperie écalogique u dans sa récente Lettre ouverle aux gens de ringt ans a qui l'on ment (5), leurs propos répondent infiniment mieux aux besoins de la production qu'une croisade pour la messe en latin. En même temps, les maîtres du système souhaitent leur propre pérennité comme ceux de tous les régimes, et prêtent parfois une areille complaisante à l'élitisme prêché par Alain de Benoist. Ils soupirent même de bonheur quand Jean Cau jette aux contestataires déstaties des considéres de la contestataires des Cau jette aux contestataires de testés : « On a compris aussi que

Mais ces gens heureux, qui cot tellemeot de raisons de l'être, se moqueot bien des vertus militaires, engagements h é raïq u es vantés par l'un, de la «morale tragique», «morale des sommets » attendue par l'antre. Comme la patrie, l'ordre maurrassien. l'héroisme, le tragique, ces exigences implacables appartiennent pour eux aux aimables sornettes, antiques junes d'un autre ège, sans effet sur l'équilibre du commerce extérieur ou l'extre age, sans effet sur l'équilibre du commerce extérieur ou l'extension des grandes surfaces. Cootre le gauchisme exécré, ils demandent à la nouvelle droite non pas une doctrine complète mais des justifications fragmentaires, utilisables au coup par coup, faciles à retenir pendant le week-end, entre deux spectacles à la télévisian. Des qu'ils s'écartent de ces tâches nuilitaires et strictement subordonnées, les théoriciens imaginatifs ou trop ambitieux deviennent immédiate-

je nous souhaite des despotes.

ment suspects à leurs lecteurs. Une explication mise à la mode voici trois ans attribue confortablement cet échec au e terro-risme intellectuel » qu'une gauche impltoyable et tracassière exerceimpltoyable et tracassière exerce-rait sur le pays. Au-delà d'une relative exactitude, l'argument procure surtout l'inappréciable avantage de disculper tout un camp de ses proprès insuffisances. Une droite solidement adossée à ses convictions essentielles, non à des causes douteuses, transi-talres, aurait mieur tenu dans tolres, aurait mieux tenu dans

itieux devienneni

(1) Albin Michel. (2) Pion. (3) La Table ronde. (4) Editions Copernic. (5) Albin Michel.

Plusieurs organisations craignent que l'extrême droite ne parvienne à minimiser les crimes des nazis

L'extrême droite européenne, et en particuller les milieux néo-nazis, coonaisseot-ils actuellement un regain d'activité ? C'est ce que pourraient laisser penser les conclusions de deux récents colloques et d'une déclaration du Comité international de la Croix-Rouge. La première de ces rencontres était organisée à Paris par le CRIF. Conseil représentatif des institutions juives de France (1), sur le thème de l' - actualité du nazisme -. La seconde a eu lieu dans les locaux et à l'initiative de la Fondation Anne-Frank à Amsterdam (2).

Les réflexions du CRIF, de la Fondation Anne-Frank comme de la Croix-Rouge confirment une tendancs déjà observée depuis plusieurs mois par nombre de ceux qui s'intéressent aux activités de l'extreme droite. Teodance à nier purement et simplement le massacre des juifs par les nazis durant la seconde guerre mondiale, ou du moins à en minimiser considérablement l'importance numérique.

Uo certain nombre de publications, notamment en Allemagne
fédérale, signale en particulier le
Comité international de la CroixRouge à Genève, utilisent abusivement les chiffres établis par
le service des recherches du
C.I.C.R. pour propager, « à l'aide
de citations truquées et tronquées 2, l'idée que le nombre des
victimes des camps d'extermination n'a rien à voir avec les
chiffres officiels, et qu'il ne s'élève
en réalité qu'à trois cent cinquante mille environ. « Or il ne
s'agit là, rappelle le président du
C.I.C.R., M. Alexandre Hay, que
des morts qui ont pu être recensés
lors de l'ouverture des camps, où
l'essentie! des archives arcui été
détruit. » De même, a-t-il êté souligné au colloque d'Amsterdam,
une brochure éditée en plusieurs
laogues, et qui circule dans différeots pays d'Europe occideotale
et aux Etats-Unis, a pour objet
de demander si « six millions de
fuits déportés sont réellement
morts »... et répond par la négative. tive.

Des voix se sant élevées, au cours du débat du CRIF, pour regretter que les responsables de ces massacres n'aient été qu'assez mollement poursuivis après 1945,

en dehors du spectaculaire procès de Nuremberg. M' Serge Klarsfeld a estimé, dans une intervention consacrée à l'aspect juridique du problème, qu'un grand nombre de ces responsables avaient réussi à échapper à la justice, et avaient même pu a constituer ou reconsti-tuer de petits groupes d'entraide structures y.

Mme Rita Thalmann, directrice de l'Institut d'études germaniques de l'université de Tours, a exa-miné dans un long rapport très documenté « la réalité d'un danger nazi dans les démocraties occidentales d'aujourd'hui », ceoccidentales d'aujourd'hui », cepeodant que plusieurs orateurs
— de même que ceux du séminaire de la Fédération AnneFrank à Amsterdam — se sont
inquiétés de la recrudescence
des attentats dirigés cootre des
organisations anti-racistes dans
différents pays, dont la France.
Le délégué dn Mouvemeot contre
le racisme, l'antisémitisme et
pour la paix à la réunion d'Amsterdam a même estimé que
cette recrudescence avait pu étre
encouragée par « la passivité de encouragée par « la passivité de la police, lorsqu'il s'agil de retrouper les ouleurs des attentats fascisles ».

Le paradoxe de la R.F.A.

Paradoxalement, devait souligner Mme Thalmann à Paris,
et. à Amsterdam, M. Heiner
Lichtenstein, Journaliste à la
télévislan ouest-allemande, c'est
sans doute en R.F.A. que les
descendants politiques do nazisme recueillent les scores électoraux les plus falbles d'Europe :
sans daute pas plus de 0,4 % des
suffrages eo 1976 au total Mais
un certain « droitisme » s'y
manifeste an sein de formations
eppartenant à la classe politique traditionnelle, en particulier
en Bavière, et de nombreux autres électeurs nationalistes préférent sans doute ne pas partiférent sans doute ne pas parti-ciper aux scrutins.

Second point mis en lumière par les deux rencootres : l'ex-trème droite européenne tend actrème droite européenne tend ac-tuellement à resserrer ses liens par-dessus les frontières, Sans doute convient-il de ne pas s'exa-gèrer l'importance (et surtout l'efficacité pratique) de ces liens : l. fameux « complot de l'inter-nationale noire » tient proba-blement davantage du mythe que de la réalité. Mythe d'ailleurs entretenu, à des fins opposées, par certains milieux d'extrème droite certains milieux d'extreme droite eux-mêmes et par quelques far-mations ou personnalités d'ex-trême gauche. Il n'empêche : an assiste actuellement à une multiplication des échanges et des ren-contres eotre formations « drol-tistes » de différents pays.

Pintôt que de dresser un bilan, il s'agissait donc, pour les orga-nisateurs de ces deux rencootres, nisateurs de ces deux rencootres, et pour les enteurs de la déclaration de Genère, d'attirer l'attention internationale sur ce que l'on pourrait appeler une certaine « banalisation » du nazisme. Peutière en a-t-on été conduit, à Paris comme à Amsterdam, à surestimer quelque peu l'aspect spécifiquement national-socialiste de certains mouvements ou doctriquement national-socialiste de certains mouvements ou doctri-nes d'extrême droite. S'il existe bien un fands idéologique com-mun à l'ensemble des « droi-

tistes » européens, toutes les branches de cette famille ne se référent pas au nazisme, même implicitement ; il s'en faut de beaucoup pour certaines. D'autant plus que, s'il est ten-

socialisme le paint de départ de l'extrémisme de droite cantemporain, il convient de ne pas perdre de vue que cette famille de pensee vicot, historiquement, de bien see vieot, historiquement, de bien plus loin que Mein Kompf et 1933. Elle n'est pas née avec Hitler on Mussolini. Mais il était utile de rappeler que ni l'un ni l'autre, et le premier notamment, ne sont restés sans descendance pultique.

palitique.

Le nazisme n'aurait-il été qu'un épisode historique comme un autre, et les massacres auxquels il a donné lien de simples faits de guerre camme l'histoire de l'humanité en fournille? « L'holocauste et son souvenir sont maintenant objets d'attaques, ovec une fureur croissante, dans de nombreux endroits, écrivait récemment Elle Wiesel. Si cet assaut derait être couronné de succès, cela signifierait que l'assassin o cela signifierait que l'assassin o ment, nous devrions éprouver une véritable honte. »

BERNARD BRIGOULEIX.

(1) CRIP, 19, rue de Téhéran, 75008 Paris. 12) Anne Prank Stichting Prinzen-grachi 226, Amsterdam (Pays-Bas).

■ Le Comité international de Buchenvald-Dora et comman-dos (1) a récemment publié une déclaration dans laquelle on lit; L'ONU a solennellement déclaré imprescriptibles, le 26 novembre imprescriptibles, le 26 novembre 1968, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité. La R.F.A., elle, n'a décidé de ludite imprescriptibilité que jusqu'en 1979 (...). Cette suppression à partir de 1979 ourait lo signification directe d'un acle de bien-resillance et nur conseguent de cotion directe d'un acle de bienveillance, et par conséquent de
soulien, aux criminels nazis et à
leurs apologistes de maintenant.
Une telle position du gouvernement de la R.F.A. serait considérée comme une pravocation à
l'égord des peuples qui ont été
martyrisés par le fascisme. L'Allemagne fédérale, moins que tout
autre pays, n'a le droit dans un
tel domaine de violer la loi internattanale qui, de toute façon, a
autorité sur les juridictions intermes à chaque Elat. »

(1) 16, rue Leroux, 75016 Paris.

« Le petit livre vert »

VERS UNE SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE **AUJOURD'HUI**

Projet politique du Mouvement Ecologique

> LE SYCOMORE - 72, rue du Château d'Esu. 75010 Paris. Tel.: 246.19.81.



PARIS

La recherche des «rééquilibrages»:

Entre les communistes et nous, il n'y a rien! - Cette formule, employée en son temps par André Malraux pour décrire une situation nationale, apparait aujourd'hui, pour les gaullistes et poor les communistes de Paris, comme un acquis difficile à préserver. A la fondation de la V° République, l'U.N.R.

avait enlevé, en 1958, 19 des 31 circonscriptions, en laissant 10 aux indépendants et 2 aotres aux centristes. La gauche, divisée, avait été complètement éliminée. En 1962, dans la foulée do référendum, la formation constituée pour sooteuir l'action du général da Gaulle amportait les 31 sièges I Ce monopole fut remis en cause par la poussée de la gauche qui permit, en 1967, l'élection de six députés communistes ldeux centristes furent égalament élus cette année-là). Dix-huit mois plus tard, après les événements de mai 1968, les gaullistes regagnèrent presque tont le terrain perdu, na concédant qu'un seul siège à leurs adversaires l'un centristel. Comme dix ans auguravant, la gaucha était totalement éliminés. Ella réapparut en 1973 tonjours sous les couleurs du P.C., avec les 7 sièges gagnés au nom du programme commun de la gauche.

A l'occasion du scrutin législatif des 12 et 19 mars, l'U.D.F., au sein de la majorité, la P.S., an esin de l'opposition, sonhaltent, chacun a son profit, un - rééquilibrage -.

Plusieurs facteurs concourent en effet à modifier le - paysage - politique de la Capitale. Tout d'abord le renouvellement de l'électorat, qui, pour n'être pas considérable, peot être décisif dans certains quartiers , au total, il y a plus de 220 000 nonveaux inscrits par rapport au scrutin municipal de mars 1977, soit, compte tenu des radiations, quelque 71 000 électeurs supplémentaires. Ensuite, l'évolution sociologique de la population, caractérisée par la diminution des couches onvrières et popu-laires au profit des catégories aisées, sous l'effet

conjugué de la « désindustrialisation » de la capitale et des grandes opérations de reno-vation immobilière. Ce monvement, comme d'ailieurs l'évolution démographique, marquée par un vieillissement croissant, paraît « a priori - défavorable à la gauche, mais ne l'a pas été, en fait. Enfin, il fant compter avec le caractère changeant de l'électorat parisien, plus que tout antre sensible aux grands conrants qui traversent la pays et toujours prêt à basculer.

Ces éléments font que, au total, la majorité parait devoir céder du terrain devant una gauche an sain de laquelle e'opère un lent « ré-équilibrage » an profit des socialistes. Mai e cette majorité est toujours dominée par le R.P.R.

Les ganilistes sont, en effet, restes maîtres de la capitale, après la fameuse - batailla de Paris - entre MM. Chirac et d'Ornano. Maigre les efforts des giscardians pour mettre fin, à l'occasion des dernières élections municipales, à leur prééminence (faiblement antamée, en 1973, par l'élection de trois républicains indépendants et de deux réformateurs). M. Jacques Chirac e'est ensuite employé à empêcher l'élargissement du groupa giscardien du Conseil de Paris aux autres élus non gaullistes , il dispose désormais, dans cette assemblée, d'una majorité parfaitement disciplinée et examplaire à souhait. Aussi a-t-il pn directement inspirer la composition de la liste unique de la majo-rité lors des élections sénatoriales de 1977. Cette cohésion vaut aux élus da cette ma-

iorité parisienne les nombreux avantages que eur procure le fait d'être dans la mouvance du maire : la pinpart des députés sortants ont ainsi obtenu un poste d'adjoint, tous ont accès aux mécanismes mis en place par la maire dans les arrondissemants, qui sont autant de précieux relais pour une campagne électorale quasi permanente depuis le scrutin mu-nicipal.

1° CIRCONSCRIPTION: 1° et IV° arrondissements

MM. Pierre - Charles Krieg oppose son traditionnel adversaire radical. M. Yves Galland, qui rad., U.D.F.); Mme Marie-Thérèse Bidleck (P.C.); BIM. Manrice 1973. (R.P.a.), dép. sort.; Yves Galland trad., U.D.F); Mme Marie-Thérèse Bidleck (P.C.) : MM. Manrice Benassayag (P.S.); Dominique Petitjean (L.O.); Mmes Ande-Marie Guillaud (P.S.P.T.); Martinn Gnillaume (Front mat.); MM. Miguel Mignot (F.N.); Georges Pilippean (M.fl.); Mme Suzanna Baran (Cholsir); MM. Philippe Boulean (P.F.N.); Ita-niel Rabacha (U.N.M.P.); Jean-Claude Belarue (C.E. 78]; Richard Ghenassia (R.U.C.).

Cette circonscription a perdu le quart de sa population depuis 1968. Elle englobe des quartiers qui 1968. Elle englobe des quartiers qui comptent parmi les plus riches de la capitale, tels l'He de la Clté et l'He Saint-Louis, alors que subsistent des flots voués au petit commerce. La gauche n'a cessé d'y progresser depuis 1973, blen que le député sortant paraisse encore suffisamment blen impianté pour ne pas être inquiété. M. Pierre-Charles Krieg, élu depuis 1962, avait nettement distance le candidat communiste au second tour, en 1973, avec 58.2 % des voix. En 1974, M. Giscard d'Estaing obtenait 56.5 % des suffrages; enfin, aux élections municipales de 1977, la liste conduite par M. Krieg la liste condulte par M. Krieg l'avait emporté avec 54,7 % des voix Depuis cette dernière consultation, l'électorat ne s'est guère modifié. Cette constatation est nn atout pour M. Krieg. L'U.D.F. lui

A gauche, M. Maurice Benassaysg, trente-six ans membre du
comité directeur du P.S., chef de
travaux à l'Ecole des hantes étndes devrait cette fois combler
l'écart de cent voix qui le séparait
du P.C. en 1973 (pour 30 991 suifrages exprimés), avec l'aide d'un
suppléant radical de gauche,
M. Georges Martory. La candidate communiste, Mme MarieThérèse Bidjeck, enseignants, n'en
croît rien; elle estime qu'elle est
la mieux placée pour « mettre la
drotte en difficulté ». drotte en difficulté ».

Dans ce secteur où les opéra-tions de rénovation sont impor-tantes, notamment dans le quar-tier du Marais ou autour du chantler du Marais ou antour du chan-tier des Halles, il sera intéressant d'observer le score des écologistes. Le collectif Ecologie 78 a en effet délégué l'un de ses porte-parole, M. Jean-Claude Delarue. Ancien militant socialiste, devenu prési-dent du mouvement S.O.S. Envi-ronnement, cet enseignant qui approche la quarantaine a été l'un des artisans du regroupement des écologistes qui refusent tout désis-tement au second tour, à l'inverse tement au second tour, à l'inverse de la candidate du Front auto-gestionnaire, Mme Martine Guil-lanne, qui se désistera en faveur du candidat de gauche le mieux placé.

MM. Goy Longeville (R.P.R.): Jacques Dominatt, secrétaire d'Etat chargé des rapatriés, anelen dépoté (P.B.-U.D.P.); Claude Quin (P.C.); Eoland Mérieux (U.O.P.D.P.); François Lochaire (M.R.G.); Mme Martine Portugo (Cholsir); MBL Alain Schwartz (LO.); Louis Emery (P.N.); Mmc Elizabeth nounalev (P.F.N.); Sint. Alain Gillard (P.S.P.T.); nominique Bidon (P.E.); Alain Delisse (P.S.N.); Mme France Szytman (Front act.); MM. Fallippe Guilbert

2° CIRCONSCRIPTION: II et ille arrondissements

(M.D.); Gilbert Mozas (U.N.M.P.); Goy Cartler (R.U.C.); Jean-Mario Hug (Ecologie).

Cette circonscription a des caractéristiques analogues à la première : la chute de sa population est, en moyenne, de 34 % par rapport à 1962, les logements insalnbres sont encore nombreux et cèdent le pas à des immeubles rénovès peu accessibles aux an-ciens habitants du quartier ; le polds de l'électorat de confession

israelite y est déterminant, et la gauche connaît une progression constante depuis 1973. Toutelois, à la différence du secteur volsin, ces progrès ont permis l'élection de la liste d'union de la ganche, conduite par M. Georges Dayan (P.S.), sénateur, lors des élections municipales de mars 1977.

Les deux arrondissements de la circonscription étalent jusqu'alors, et ce depuis 1967, considérés comme le flef de M. Jacques Dominati, éin ou réélo confortablement. Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre l'avuit emporté, en 1973, avec 57.1 % des voix an second tour. Mais M. Giscard d'Estaing n'obtint, en avril 1974, que 52.3 % des voix, et M. Dominati ne peut faire mieux, en mars 1977, que 48.2 %.

La gauche paraît donc la mieux placée en 1978, mais elle ne se présente pas dans les meilleures presente pas dans les meilleures conditions: d'une part parce que communistes et non-communistes doivent se livrer à un doel serré pour se départager au premier tour, d'autre part parce qu'ao sein de la gauche non communiste les préparatifs ont été laborieux.

Le candidet communiste est M. Claude Quin, conseiller de la capitale, rédacteur en chef de la revue Economie et Politique. Il a participé, en 1972, à la négocia-tion do programme commun de gouvernement. L'écart de son prédécesseur, M. Ropert, avec le P.S. n'était en 1973 que de 702 voix (pour 30 961 suffrages exprimés). Il sera difficile à maintenir face Il sera difficile à maintenir face à M. François Luchaire (M.R.G.), ancien ministre, professeur de droit, ancien président du comité national de soutien à la candidature de M. Mitterrand en 1974, dont le suppléant est M. Serge Gomez (P.S.).

A l'origine, le P.S. avait choisi de présenter Jack Lang, conceiller de Paris, éin du secteur sur la list conduite par M. Georges Dayan en 1977, le M.R.G. se voyant « réserver » une ciréam-scription dansée, XIII « ou le XXV. Mais ces dem l'arrondissements ayant fait l'oble à une rude degociation entre les deux courants du P.S., il fut décide de céder au M.R.G. la seconde circonscription. Les séquelles de ces péripéties peuvent nuire à la gauche non communiste.

P.C. et P.S. ont cependant un atoot supplementaire depuis que M. Dominati, dont le suppléant ert M. Abel Thomas radical, ancien collaborateur de M. Bourgès-Mannoury, n'est pins le candidat unique de la majorité. Le
R.P.R. a, en effet, décidé, à titre
de mesure de rétorsion à la suite
de la création de l'U.D.F., de
lui opposer M. Guy Longeville,
membre do parti radical, conseiller de Paris, qui s'était prononcé
contre M. Michel d'Ornano en
mars 1977. Les partisans de
M. Dominati estiment que la
campagne de M. Longeville peut
laisser des traces e au point d'empêcher une bonne mobilisation de
l'électionat de la majorité entre les
deux tours ». deux tours ».

Le scrutin est donc particuliè-rement « ouvert » dans une ch-

ABRÉVIATIONS

LO.: Lutte ouvrière.

P.S.P.T.: Pour le socialisme, le pouvoir eux trevailleurs (regroupe trois organisations d'extrème geuche, le LC.R., l'O.C.T. el les C.C.A.). Front aut.: Front autogestion

F.N.: Front national. M.D.: Mouvement des démo-

crates P.F.N.: Perti des forces nou-

U.N.M.P.: Union pour le nouvella mejorité présidentiella lesue de l'ARIL (Action répu bilcaine indépendante et libé rale)...

C.E. 78 : Collectif Ecologie 78 P.-E. : Paris-Ecologia. R.U.C. : Rassemblement des usa gers des services publics et des contribuebles.

D.H.: Différence homosexuelle U.O.P.D.P. : Union ouvriers pour le démocratie prolétifienne. P.S.D.: Parti socialina demo-

CTRLB. F.R.P.: Fédération des républicains da progrès. G.P. : Union des progrès. 75.

U.F.B.S. : Unto ndes Français de bon sens. ; C.N.I.P.: Centre national des indépendants et paysans. M.D.C.: Mouvement de le dé mocratie chrélienne.

Circonscription n'appartenant pas à la mejorité sortante Circonscriptions vacantes

conscription qui compte, depuis 1977, 1829 nouve an x électeurs, parmi lesquela, selon les estima-tions des candidats de l'opposi-

tion, près de 750 Français de l'étranger. Le report des voix éco-logistes pourrait être détermi-nant.

w75

3° CIRCONSCRIPTION: V° arrondissement

Francoise Pierra (P.S.); MM, André Dupont, dit Monna Aguigul (sans étiquette.); Brice Lalqude (C.R. 78); Mimes Danièle Larcena (Pront ant.); Blandine 'Vecten'

(Pront ant.): Blandine Vector.
(P.S.P.T.): Françoise Nico (Cholsir): MPM. Jacques: Bobert
(P.F.N.): Jean-Longs PerrinJassy (R.U.C.).

La circonscription, qui couvre le
Warrondissement, n'est pas à
l'image du quartier Latin : les
étudiants n'y habitent pas, et
n'y votent pas. Les électeurs âgés
de plus de soixunte ans sont près
de 15.000 (sur 48.463 "ésecteurs
inscrits) les moins de Wingtting ans sont à peine 5/30. De
plus, il s'agit d'une périlation
aisse, et fidèle à la jugiceté. Le
député sortant, M. Jean Tibérí,
ancien secrétaire d'Elat, deuxième
adjoint au maire, ne court

MM. Jean Tibéri (R.P.R.), dép. le candidat socialiste (pour

sort.; Jean Elleinstein (P.C.); 33.488 suffrages exprimés), il Mime Evonne De Spirt (L.O.); avait, iors de l'élection partielle M. Bernard Verny (P.N.); Mme de 1976, battu tous ses opposants de 1976, battu tous ses opposants dès le premier tour, avec 54,4 % des suffrages, avant de conduire aux élections municipales la liste où figurali M. Jacques Chirac (qui obtint 56 % des voix). Il dispose d'une organisation solide et efficace.

Le P.C. lui oppose M. Jesn Elleinstein, écrivain et historien, qui mêne une campagne faite de débats et de conférences. Le P.S. est représenté par Mme Fran-coise Pierra, collaboratrice technique à l'université Paris-I, nouvelle venue dans ce secteur où Guidoni (chieseller de Paris et animateur din CERES, il est candidat Narbonne). Les Biologistes hostiles au dé-sistement sont représentés par

adjoint au maire, ne court M. Brice Lalonde, qui avait, an eucun risque. Réélo en 1973, avec sautin municipal de mars 1977, plus de 5 000 voix d'avance sur obtenu 13,9 % des suffrages.

M. Philippe Saint-Martin dans le IX^e

Quelque chose à dire

Que ce soit semedi rue Trudaine ou jeudi place Bienche. le candidat du collectii Ecologie 78, dans le neuvième errondissement, a dû écourter sa tournée électorale : Il pleuvait à verse. Les choses avaient pourtant bien commencé : les préeentations teltes, les passants evalent volontlors engegé le discussion sur les thèmes oul leur étaient proposés : le nécessité d'une société solidaire, l'impéra-Ill d'une démocratie quotidienne et locale, etc., il est vrei que celul qui leur pariait n'était pas un condidet comme loe eutres. Agé de trente et un ans, M. Phi-Ilppe Saint-Martin est hendicepé : Invalide depuis l'age de vingt ans, é le suite d'une opération, il se déplace dans un tauteull roulent et souttre de déleuts : de coordination mottice. It est eussi sans travall, laute de trouver un poste qui ne lui lasse pas perd:e les Indemnités auxquelles il a

Vient le pluie : le petit confège du candidat dut trouver reluge à l'intériour d'un magasin. Petiemmont clairemont M Philione Salnt-Martin explique : - Ce qu'il faut, c'est montror que.

su-delà des étiquettes dont on nous all'uble et des calégories dans lesquelles on nous enforme. Il v e des étres humains contron tés à des difficultés humaines: Je me suls lancé dene la bagarra: pour montrer que mas avont tous les mêmes problèmes ; en prenant en compte l'environne-ment, on réduit les handicaps, tout comme en passage en compte les handicats, par peut De son propre handsob, it ne

parle pas aux passants. Certains pereissent quelque peu interio-qués et ne vont pes abjeste. D'eutres engagent le dialogue et edmettent : - C'est bien qu'il y eil des gens qu' aleni qualque le fait d'en voir un leur parfet de leurs problèmes les étorne et les rassure à le fois. .

lis sont une dizaine à se ralayer pour l'aider cheque jour dans se cempagne. Tous gagnés — per lui — au crede scologiçue. — J.-M. C.

LES MCIDENTS ELECTORAUX

RÉPLICUE AU TRONT NATIONAL

A la sulté de la déclaration du Front national relative aux incitiente qui se sont produits merdreit 13 mars dans le dix-seplième arrondissement de Paris le Monde des 2 et 3 mars), le Parit des forces nouvelles (EFN.) nous a fait parvenir la mile an point sulvante : « Le Parit des forces nouvelles n pris connaissance nue aupeur des acquisésance nue aupeur des acquiséjorces nouvelles n pris connaissance nouvelles n pris connaissance nouve stupeur des contre lui
par M. Jean-Marie Le Pen. Ne
déstrant pas polémiquer publiquement nuec le Front nationales le
P.F.N. s'était abstena les commetster le lamentable épitiées, i suit
assist opposé les Beux tormations
dans la nuit de marti 28 teurier
n métre di 1" mars; mitident à
la suite duquel en de les milttants, grievement blesse à la tête,
est hospitalisé post six semaines;
mois nous ne poulons que relever
l'attitude vuicidaire de M. JeanMarie Le Pen Cet homme qui
s'appréte à faire voter à quuche
ux deuxème tour des légistatives qui envoie des miliants de
apoits à l'hôpital, qui ose accuser
nommément des responsables du

DORDOGNE — Mercredi 1º mars à Sariat, lors d'une réunion à laquelle assistait M. Guy Bess., membre du bureau politique du PCP, venu soutenir de la cambitation de M. Sien des conscription de Paris de conscription de Paris de conscription de Paris de conscription de Paris des conscription de Paris de conscription de Conscri

M. IE PEN : on yeur nous

étoutter ! M. Jean-Marie Le Bra, president du Front national, à affirmé jeud soir 3 maris, ac cours d'une réunion publique, que seux qui onaginergit à son moovement de première part à la campagne officielle à la radio et a la télévision utilisémi. l'arme des litches ». Il a giouté : « En rous étients ». Il a giouté : « En rous étientisant est accès, blen que nous présentions cent souvante candidats, on essais de nous étoujier sous la boisseau du sience, caron n peur de nos idées. Pouriant la présence du F.N. sur les ondes n'aurait pas été exorbitants puisque sept minutes toux les cinquas ne représentent que 110 de sence chaque four » (...) « Dans la V° République, c'est le contraire de ce qui se passe dans contraine de ce qui se passe dans les courses. Au lieu de charger les jovoris, on chorge les jeunes chevaux es on déleste les vieux chevaux de retour qui ont tous-les pouvoirs. >

[La commission nationale charges de répartir pour la campagne effi-cielle le temps d'antenne à la radio et à la télévision a refusé que le

L'INDEMNISATION DES RAPATRIÉS

LE RECOURS DESIGNE LES CANDIDATS

Le mouvement le RECOURS, dont les instances nationales se sont réunles le 2 mars à Paris, exprime « son nmère déception » devant les mesures prises pour l'indemnisation des rapatriés, et « dans un souci de morale et de justice », appelle à voter « pour plusieurs parlementaires courapetir de sapposition ou de la majorité des eu soute erreonstance, ont mis leur devoir d'élu nu-dessus de leur parti ». Ce sont est députés sortants:

more ce nouveau coup lus parti, conteste ce fait et à ôtposté deux fait droits preuve supplémentaire de l'intreponsabilité mittaine de l'auris par voie de référé au trinspar l'auris par rapatriés de sanctual des l'auris par l'auris par l'auris partie de sanctual des l'économis et aux finantes délègué d'économis et aux finantes des l'économis et aux finantes des l'économis et aux finantes de l'éco

REMBOURSEMENT

MENTANTS

sentants des rapatriés et l'administration.

DES PRETS DE REINSTALLATION

An terme d'ine réunion de concertation qui s' eu lieu, jeudi 2 mars, an maissaire des finances en présence de représentants d'associations de repatriés. M. Robert Boulin a amonée le publication prochaine de la rirculaire d'application du décret du 7 septembre 1977 sur l'aménagement des conditions de remboursement des conditions de remboursement des mels consentis aux rapatriés.

Pour un rapatrié ayant déposé une demonées d'indomnisation pour les dépiré dont il a été spoile, prois seus presenter.

plantice a appelle A voter courre pour plantice in appearance out on the coronal tance, out white the theory of the area of the court of the

par JEAN-MARIE COLOMBANI

ges»

100 (faiblement enter de traisiement ente de trois républicaint et éformateurs!. M. Jaco mployé à empécher la giscardieu du Couse ; nou gaullistes : 1 ; cette assemblée disciplinée et expendi disciplinée et exemit pu directement inte liste unique de la e s sénatoriales de mux élus de cent aux élus de cent ombreux avantage etre dans la monte t des députes sons oste d'adjoint tous mis en place Re ements, qui sont me une campagne (Re depuis le struts ;



maneral samers

s de 186 France Le report des ville pourrais le relation

endistement

THE COLUMN TO TH An office Mil Franchist Comment Government Comment

DE REINSTALL

Du le au IX arrondissement

Dans ces conditions, l'objectif des promoteurs de l'U.D.F. se limite à mesurer le rapport des forces au sein de la majorité, en réduisant l'écart qui les sépare du R.P.R. et en préservant l'acquis de 1973. En tout état de cause, personne ne songe à une - nouvelle hataille de Paris », même si quelques escarmonches peuvent se produire, ici ou là (dans les II*, III' et XVI° arrondissements par exemplel. De plus, il reste sept circonscriptions dans lesquelles la majorité conserve un candidat unique : les 3° (Ve arr., M. Jean Tiberi, R.P.R.I, 5" (VII" arr., M. Edouard Frédéric-Dupont, app. P.R.), 11° lpartie du XII°, Bel-Air-Picpus, M. Paul Pernin, C.D.S.I., 12° (partie du XII°, Bercy, M. Pierre Guillain de Bénonville, M.D.C.), 24° lpartie XVII° arr., Epinettes-Batignolles, Mme Hélène Missoffe, R.P.R.I., 28° (partie XIX° arr., La Villette, M. Jacques Féron, CNIPI et 29° (partie XIX° arr., Amérique, M. Robert Casso, R.P.R.I. Les conditions de la campagne au sain de

Les conditions de la campagne au sein de

la majorité (aissent prévoir des reports de voix voix socialistes a suiv un cours favorable. corrects. En sera-t-il de même à gauche? La réponse à cette question déterminera l'ampleur des progrès ou des reculs de l'opposition.

Dans de - bonnes - conditoins de report. la ganche peut espérer conserver les sept sièges qu'elle détient; de plus, elle menace sérieusement la majorité dans cinq circonscriptions; 2° (II° et III° arr.), 9° partie du XII° arr., Croulebarbe-Maison-Blanchel, 16° (partie du XIV° arr., Plaisancel et 25° lpartie du XVIII° arr., Grandes-Carrières) ; enfin, elle peut l'inquiéter dans quatre autres circonscriptions: les 8° (X° arr.l. 12°, 24° et 26° (partie du XVII° arr., Clignan-

Mais les progrès enregistres depuls 1973 au nivean législatif et confirmés par le scrutin municipal se sont accompagnés de l'ébauche d'un rééquilibrage : alors que l'électorat du P.C. a connu un effritement, l'évolution des

Sur cette lancée, M. Georges Sarre annonce que le P.S. peut devenir le premier parti de la ganche à Paris. M. Henri Fiszbin lui rétor-que que, partout où l'opposition peut l'emporter. la prééminence ou P.C. fait que ses candidats sont les « mieux placés » pour la faire triompher. Il souligne que la gauche est dominée par le P.C. la où elle est virtuellement majori-taire, par le P.S. la où elle semble devoir rester

minoritaire. Pour les socialistes comme pour les communistes, l'enjeu est historique. Ponr les premiers, il s'agit de mettre un terme à près d'un demisiècle d'effacement. Pour les seconds, il s'agit de maintenir un leadership assis sur une implantation sociologique et géographique

ancienne. A côté de ces grands courants, d'autres peuvent jouer, au premier tour, un rôle non negligeable. Il s'agit des écologistes, qui ont le choix

entre le collectif Ecologie 78, hostile à tout désistement, et le Front autogestionnaire, savorable à la gauche, et assuré de recueillir l'héritage du PSU Isoit 4,16 % des suffrages exprimes en 1973). L'extreme gauche et l'extreme droite sont également présentes, de même que diverses tendances idéfense des contribuables, des clas-

serieux. Et un facteur d'inflation : il y a quatre cent quarante-quatre candidats. Et les 21° et 26° circonscriptions comptent chacune dix-huit candidats ! On trouvera ci-dessous l'analyse de la situation électorale dans les sept premières circonscriptions. - Le Monde - daté 5-6 mars et du 7 mars publiera la suite de cette étude.

ses moyennes, des homosexuels!. Tant il est vrai que, pour chaque organisation marginale.

la présence de candidats à Paris est un gage de

La liste des candidats vient en tête de chaque circonscription.

Dans ces conditions, les adversaires de l'adjoint au maire chargé de la circulation ne peuvent avoir pour ambition que d'améliorer leurs résultats. Le P.S. présente M. Gérard Corblet : ingénieux, agé de quarante-trois ans, membre de la commission de la defense nationale du P.S. Mne Monique Brun, une employée de trente-quatre ans, dirigeante syndicale, est la candidate du P.C.

A l'extrême droite, il convient de noter la candidature de M. Jean-Marie Le Pen, député de 1956 à 1962, président du Front national. le seuil des 12,5 % des inscrits, au soir du premier tour, pourrait cette fois bénéficier d'un glisse-ment d'une partie de l'électorat centriste, décue par l'absence de

MM. Gabriel Kaspereit, ancien MM. Gabriel Kasperett, ancien dépolé 1R.P.R.); Jacques Rollio 1U.B.F.); Mme Anta Chicard 1P.C.); M. Jacques Bravo (P.S.); Mnies Ultiane Malitère (F.N.); Chantal Crunnil (L.B.); Bonéle Arisson (P.P.N.); M. Michel Abrahamian 1P.F.P.T.); Mme Renée Canonge-Marcu (P.S.D.); M. Philippe Saint-Martin 1C.E. 78); Jean Hanoun 1F.R.P.); Alphonse Fonguet 1R.U.C.); Mnie Bildner-Fonguet 1R.U.C.); Mnie Bildner-Fonquet ill.U.C.); Mnie Bidger-Sergent (Frint sut).

La circonscription est celle des Le circonscription est celle des grands magasins, des banques et des compagnies d'assurances, bref, des bureaux, qui ont proliféré aux dépens des logements : le IX arrondissement a perdu 25 % de sa population depuis 1962. Le secteur a depuis 1961 le même élu : M. Gabriel Kaspereit (R.P.R.), ancien secrétaire d'Etat, sdiple, au maire chargé du com-(R.P.R.), ancien secrétaire d'Etat, adjoin, au maire chargé du commerce et de l'artisanat. En 1973, le maintien d'un candidat réformateur lui a valu de n'être élu qu'avec 49 ° des suttrages. Depuis, la majorité a perdu des voix, mais son avance est telle que M. Kaspereit ne peut être battu, ill a obtenu aux élections municipales de mars 1977 fil.7 % des voix.) Certes, l'UDP, lui oppose M. Jacques Rollin, mais

candidat. Il en va de mênie des écologistes. Le P.S. est représenté par M. Jean-Pierre Lesage, chi-nurglen : Le P.C. par Mme Yvette

7° CIRCONSCRIPTION: IX° arrondissement

celui-ci mêne une campagne telle que les reports devraient s'effec-tuer correctement au profit de M. Kaspereit au second tour.

M. Kaspereit au second tour.

La progression de la gauche devrait lei se poursuivre, notamment celle du P.S., qui est représenté par un économiste proche de M. Michel Rocard. M. Jacques Bravo. Agé de trente-quatre ans, il est membre de la commission économique du parti socialiste et milite a la C.F.D.T. Le P.C. présente Mme Anita Chicard, agée de trente-trois ans. animatrice d'associations de parents d'élèves.

sociations de parents d'élèves.

Dans un arrondissement où les difficultés de circulation et le manque d'espaces verts sont particuliérement ressentis, le collectif Ecologie 18 présente M. Philippe Saint-Martin, membre de S.O.S. Envimnnement, Lui-mème sérieusement handicapé, M. Saint-Martin teute de sensibiliser l'opinion aux problèmes que rencontrent dans les grandes villes les handicapés pluysiques. Il espère donner du polds aux écologistes, qui avaient, en mars 1977, réalisé le plus mauvals score de la capitale, également représentés par une militante du P.S.U., Mme Didner-Sergent, candidate du Front autogestionnaire.



M. Edonard Frederic - Dapont (P.R., maj.), dép. sort.; Mme Monique Brun (P.C.); M. Jean-Marie Le Pen (F.N.) : Mme Geneviève Pastre (Choisir); MM. Renri Pes-chaud (L.O.); Gérard Corblet (P.S.); Mmes Marie-Annick Radi-

5° CIRCONSCRIPTION: VII° arrondissement

6° CIRCONSCRIPTION: VIII° arrondissement

M. Manrice Couve de Murville lippe Tollu, avec un peu moins R.P.R., maj.), dép. sort.: Mme de mille voix d'avance (pour Veetre Saintier (P.C.): MML Jean-Pierre Lesage (P.S.): Michel Bay-let (P.N.): Raymond Hallard puisque l'ancien premier ministre bénéficie du soutien de toutes les PRENDE Mars de la majorité : son



ELF& Renault: LES PARRAINS.

Les jeunes dans le « tumulte électoral »

(Suite de la première page.)

Rendez-vous avalt été pris ce matin-là à l'université de Villetaneuse, où « Zarka » affrontait son soixante-deuxième auditoire de la campagne. Une salle d'une soixantaine de personnes bien décidée à tirer de lui quelques éclaircissements sur les « viruges à droite » du P.C.F. : petite taille, cheveux frisés et chandail clair, juché à califourchon sur une table, l'orateur, ancien dirigeant de l'U.E.C. (Union des étudiants communistes), connaît le répertoire gauchiste par cœur. Les réponses fusent, bien huilées. l'index en evant « à la Marchais » « Tol en evant « à la Marchais » : « Toi là-bas, si tu as posé une question, c'est peui-être pour écouter la On passe de la durée hebdoma-daie du travail aux nationalisa-

tions, de le fuite des capitaux aux risques de voir l'armée se dresser, comme au Chill. « contre les tra-vaileurs ». Inquiet, une trotskiste préconise une campagne « en direction des appetes ». La réponse tombe, ironique : « Mais ce n'est pas les appelés qu'ils feront tirer sur la classe ouvrière, allons / » sur la classe ouvrière, allons l'a

A la cafétéria où ils se sont
réunis, les militauts, en conuaisseurs, commentent le débat. Honorable a Dis, Pierre, pendant
que tu y es, tu veux pas rapporier mon verre au bar? a Avec
bonne grâce, M. le candidat-député
s'exécute. Dernières polgnées de
mains. « Dis, Pierre, le débat, jeudi,
à l'I.U.T., tu n'oublies pas, hein? a
Pierre promet. Dans son break
204 un peu essouffié. Pierre
Zarka file à travers les rues grises
de la banlieue nord. A égalité ou
presque avec M. Marchais, son
portrait sur fond violet orne les portrait sur fond violet orne les

Accueilli à l'ageuce pour l'em-ploi par un «Ah! Pierre, on ne t'oitendait plus», il s'excuse au-près des militants qui, stylo en main, tentent d'engager la conver-sation avec les jeunes qui se trou-vent la Cinq minutes après, le candidat Zarka fait sa première adhésion. Le photographe de 93 Actualités, l'hebdomadaire de la fédération du P.C.F., se préci-pite. Quelques poignées de mains, en route pour le siège du comité

Lave-lage 5 kg, Arthur Martin:

Cuisinière mizte, Arthur Martin :

Aspiratetr-traineau AEG.

Table a repasser Libeliule, 137 x 58:

1000 W, 220 V;

4

.

tille, dans un local du parti, des militants ont réuni des jeunes du quartier. Rillettes, camembert et canettes de bière. Des Français, des immigrés. Beaucoup d'immigres. Meches gommiutes, chaussu-res pointues et jeaus étroits. Un militant : « Voda, c'est Pierre, le militant: «Voda, c'est Pierre, le copoin dont je vous at parié». Pierre Zarka: «Je ne vais pas fatre un discours...» Un invité prenant la parole: «Nous ce qu'on voudrait dire, c'est qu'on n'a jamais pu obtent une salle pour se réunir». Pierre Zarka: «It y a un étu du parti à la mairie qui soccupe des problèmes de la jeunesse, il faudrait te lui dire». La salle: «On y est alté, il nous a parlé politique jusqu'à une heure du matin. On n'a rien compris».

Un militant tentant une diver-On militant tentant une diversion: «On pourrait peut-être clorgir un peu le débat. En ce moment, il y a des tas de gens qui font des promesses.» La salle l'interrompant brutalement: «Et qui nous dit que vous allez les tenir, vous? » Ce lieu de reunion, les jeunes de la Courtille ont propose de le louer et même de le partager evec des vieux du quartier. En vain Malgré tous les efforts de leurs bôtes, ils n'en efforts de leurs bôtes, ils n'en démordent pas. Rude leçon dont, eu terme de cette journée, «le candidat de la jeunesse », admet qu'elle l'a « frappé ».

qu'elle l'a « frappé ».

Autre banlieue, autre décor, le foyer des jeunes travailleurs de Clamart (Hants-de-Seine). Méme réticence à l'égard de la « polltique », même scepticisme, voire meme violence, à l'égard de ceux qui en font profession. Gérard, dix-sept ens, apprenti pâtissier : « Giscard et les autres, quand ils pointent leurs tronches à ta télé, je coupe. » Philippe, dix-sept ans, elève de l'enseignement technique : « La politique, c'est comme à t'école. Il y a les forts et les faibles. Ceux qui parlent et ceux qui se taisent. Je déteste t'école. » Francis, dix-sept ans, peintre en bâtiment : « On connaît la chan-

CREDIT GRATHIT 9

plèmes de la vie quotidienne, cependant, cette litanie se mue en propos plus réflèchis sur les conditions de travall et l'emploi. conditions de travall et l'emploi. La politique est au coin de l'usine, même si elle se manifeste autrement. L'année dernière, au lycée, Prancis avait fondé, avec quelques copains, une sorte de franc-maconnerie, les « gasolines ». Pourquol, les « gasolines »? Mystère. Etre « gasoline » c'était poser un regard différent sur les gens et les choses. Un peu libertaire, un peu utopiste, la petite confrérie les choses. Un peu libertaire, un peu utopiste, la petite confrérie n'e pas survécu aux grandes vacances mais son esprit rôde encore dans le loyer. D'antres mots servent à exprimer des espoirs et des peines qui n'ont apparemment rien à voir evec la a politique ». Mais en est-on si loin?

Le fond de l'air est gris

Une antre sensibilité est perceptible eussi dans les lycées où la vague d'eprès 1963 a refiné. En 1973, presque eo pleine campagne électorale, des milliers d'élèves défilaient dans les rues, independent l'absorption de la cled réclamant l'abrogation de la « loi Debré » sur le service national. Depuis trois ans, l'ordre règne dans les établissements scolaires. dans les établissements scolaires.
Mieux, ces mouvements ne semhieut pas avoir laissé de trace
durable dans la mémoire collective du « peuple lycéen ». Les
foyers socio-éducatifs, ferment
d'une certaine agitation, ronronnent eutour de leur ciné-club.

LA MAISON

ET LES ARTS MENAGERS

DES CENTAINES

D'ARTICLES

A DES PRIX

EXCEPTIONNELS

juscerau 28 mars

*à partir de 1000 F d'achatz, des acceptation du dossier, à l'exception des articles marqués d'un point rouge,

Galeries Lafayette

2025 f 1515 f

5551 415 f

*4*81 **29 f**

340£ 420£

Sauteuse Ø 24 cm, décor Malte :

Set de table dessous liège ;

Cache-piaque électrique,

Hachsir A 2000:

1820 1590 f Carapé 2 piaces, revètement tolle bianche

Tapis grec 100% laine haute mèche.

passepoil fauve:

Mateias 90 x 190 :

ESP: 650f Spot à pince reglable :

Slar 250f Colonis blane 200 x 300.

de ville du parti où l'on met la son, ce qu'ils veulent, c'est le dernière mein à la brochure qui sera distribuée pour les élections.

La nuit est tombée. Au pled d'une tour de la cité de la Courtille, dans un local du parti, des milliants ont réuni des jeunes du parti, des milliants ont réuni des jeunes du parti, des milliants ont réuni des jeunes du propos plus réflechis sur les conditions de travall et l'emploi. tion, en 1971. Mais ces demonstrations de solidarité allaient de pair avec un fort individualisme.

Depuis, le peuple lycéen semble être rentre dans sa coquille. D'abord parce qu'il n'e rien obtenu. La « loi Debré » a été appliquée et la réforme Haby se met en place. Ensuite parce que la joyeuse agitation des débuts de la décennie s'est muée eu une sourde inquiétude sur l'avenir et sur l'emploi. Politiquement, l'influence de l'extrême gauche a considérablement diminué, peut-être pour avoir confondn révolte et révolution. Privés des prétextes que leur offraient leurs adversaires « gauchistes », les petits groupes d'extrême droite, qui restent violents, ont connu le même sort. Mieux implantés, les jeu nes communistes semblent avoir regagné et même dépassé le terrain perdu en 1968. Signe des lycéens se déclarer socialistes — ce qui aurait paru inconcevable il ve gueloues appées — et même

lyceens se déclarer socialistes—
ce qui aurait paru inconcevable
il y e quelques années— et même
favorables à la majorité, ce qui
l'aurait été davantage encore.
Tablant sur l'irritation provoquée
pa les excès de certains groupes,
le R.P.R. et les Jeunes Giscardiens
evancent prudemment leurs plons.
Le premier revendique trois mille
adhéments lycéens les seconds lycéens, les seconds

adhérents lycéens, les seconds quinze mille.

A Chartres, les Jeunes Giscardiens out établi leur tête de pont au collège Notre-Dame, le seul établissement privé de la ville. Débarquès de deux Austin — nne blanche, une rouge, — nn les rencontre, bardés de tracts et d'autocollants, à la sortle de 16 h. 30, proposant pour 1 F l'emblème de leur mouvement, un kangourou boxeur. Ancien de G.S.L. (Génération sociale et libérale, le mouvement auquel Autre-G.S.L. (Génération sociale et libérale, le mouvement auquei Autrement a succédé), Christophe, dixueuf ans, l'âme du groupe, a su, par son dynamisme, enrôler sous la bannière giscardienne quelques dizaines de jeunes Chartrains.

Depuis la fête de la Saint-André, où, entre un vendeur de

frites et le stand de Lutte ou-vrière (trotskiste), le kangourou boxeur a eu pour la première fois les honneurs de la presse locale. Autremeut multiplie locale. Au tremeut multiplie les initiatives, harcelant les entreprises pour qu'elles embauchent des jeunes chômeurs, et inonde d'affiches les abords du lycée Marceau, où les «J.C.» (Jeunesses communistes) tiennent le haut du pavé. Malgré les déclarations solidement anticommunistes d'Isabelle, loden vert et parfum de qualité. l'influence di

clarations solidement anticommunistes d'Isabelle, loden vert et parfum de qualité, l'influence din petit groupe s'est progressivement ètendue à des jeunes « apolltiques », séduit par l'atmosphère de camaraderie qui y règne, « Ce n'est pas tous les jours qu'il se passe qualque chose à Chartres », explique Fun d'eux. A l'université, désertée par l'esprit de 1968, le reflux est également perceptible. Là aussi rôde le chômage. Là aussi l'espoir mis dans la gauche au pouvoir a réduit l'audience des c'extrémistes » et, pas davantage que les années précédentes, le pouvoir n'a reculé d'un pouce devant les manifestations de 1976 contre la réforme du second cycle. C'est ce sentiment d'impuissance que dénote me déclaration récente de M. Jean-Luc Mano, président de l'UNEF (ex Renouveau : « Lheure ne se prête pas : une giobalization des luttes, parce que les chances de voir s'ouvrir des négociations nationales sont quasiment nulles » (3). Ou est loir des explosions des années 60 à Berlin, à Rome, à Berkeley ou à Paris. Quand ils ne leur manifest it pas une tranguille indifférence,

à Rome, à Berkeley ou à Paris.
Quand ils ne leur manifest it
pas une tranquille indifférence,
la plupart des étudiants observent, avec une certaine ironie, les
petits groupes politiques a épuiser
dans des querelles ésotériques. Le
temps n'est plus de ces grandes
causes — la guerre d'Algérie, le
conflit vietnamien — qui servaient à cimenter le moude étudiant, à lui forzer une conscience. diant, à lui forger une consolence. Che Guevara est mort il y a dix ans. Il n'a pas eu de successeur. Au Cambodge, le Vletnam a'est lancé dans un conflit dont il n'a pas à tirer gloire. Le fond

> De nouveaux rapports entre les gens

Doit-on en conclure que le vent a tourné? Sans doute pas, car, en dépit de ce reflux, certains mi-litants se sout mis à explorer d'autres voies. Ainsi, Gilles, dix-neur ans, épaisses lunêttes et poil hirsute, un peu « écolo», un « anar», vieux routier des « A. C.» (assemblées générales) du centre universitaire Tolbiac, où il « repique» une trolsième année d'histoire. Drôle de cocta-tail. Gilles! Membre actif des « comités Malville», ex-autonoa comités Malville», ex-autono-mes — ces enfants inquiétants de la crise (4), — pionnier des ra-dios libres, et amateur éclairé de livres anciens — son jardin se-

Avec quelques copains, lassés comme lui de la routine comme int de la routine inni-tante, il est à l'origine du C.E.T. (Comité écologique Tolblac), à qui l'on doit successivement, une dis-tribution de friandises aux pro-fesseurs, un sapin de Noël dans le ball de la «fac» et ce tract en forme de poème de Prévert : «Le béton, les élections, le papier blanc, le café froid, les candidats tristes. les oiseaux malades, ras

Peu favorable à la participa-tion, le CET avalt quand même décidé, pour se faire connaître, de présenter aux élections unide présenter aux élections uni-versitaires de cette année une liste au sigle ceraménique, EST-OUEST (écologistes syndiqués de Tolbiac - Organisation pour l'union des écologistes syndiqués de Tolbiac). On ne connaîtra malheureusement jamals son score, un mystérieux commando masqué, le CANNETTE (Comité pour l'annulation et la nullité des élections, tremplin du terro-risme d'Etati, avant au dernier risme d'Etat), ayant, au dernier moment, brisé les urnes. Guère sensible an décourage-

ment, Gilles a muitiplié, ces der-niers mois, les opérations de harcèlement, occupant jour et nuit un terrain vague menacé de nuit un terrain vague menacé de construction, lançant des péti-tions dans son quartier en faveur des zones piétonnières, convaincu que si « les espaces verts c'est important», il faut surtout « es-sayer d'établir d'autres, rapports prire les ceres

sajer d'établir d'autres, rapports entre les gens ».
C'est une certitude voisine qu'exprime Philippe, vingt-quatre ans, fils de paysans auvergnats, trois ans à la terre, deux ans en usine, chômeur volontaire depuis six mois pour rompre, dit-il, « le cercle infernal de la consommation ». « Contrairement à nos parents, qui ont conna des périodes de privations, nous attachons

 Me Jacqueline Nebout, ad-joint au maire de Paris, chargée de l'euvironnement. joint au maire de Paris, chargée de l'euvironnement, vient de répondre eux critiques que M. Brice Lalonde, porte parole de Paris-Ecologie 78, avait formulées contre la nouvelle municipalité an cours de sa conférence de presse du 22 février. Pour M. Brice-Lalonde, M. Chirac 'n'avait pris, depuis son arrivée à l'Hôtel de Ville, « aucune initiative importante». 48136 f

100185£

25/17f

Mme Nebout rappelle l'action du maire en faveur du logement social (programme de 10 000 loge-ments lance), des personnes âgées des nances, des personnes agres (augmentation de l'allocation de Ville de Paris », installation du téléphone à domicile), de l'environnement (23 hectares de jardins nouveaux en 1977).

peu, travaillant au minimum préférant « lire, fidner et pein-dre », Philippe se proclame « écolo » dans la mesure ou les e écolo s dans la mesure où les écologistes a expriment des idess neuves s. Mals il se médie de lems excès. a Le retour à la terre, a set une absurdité. A la campagne on travaille des heures suis la moindre repos. l'hiver dans la neige, l'été sous un soleil de plomb. Le jour où je suis entré en usue, ca a été une libération s. Minoritaire, cette nouvelle sensibilité, dont le mouvement écologistique.

Minoritaire, cette nouvene san-sibilité, dont le mouvement écolo-giste n'est que la partie la pins-visible, peut cependant mobiliser des foules considérables, on l'a-vu cet été devant le chantier de la centrale uncléaire de Maiville. C'est cette sansibilité que l'on-C'est cette sensibilité que l'on-retrouve au cour du mouvement, ces femmes ou de la lutte pont-le droit à l'avortement. Désertant l'université et les lycées, la poli-tique a'est déplacée sur d'autres fronts, empruntant d'autres dé-tours, s'illustrant sous d'autres formes.

<Tous des charlots>

Après l'ouverture officielle de le campagne, le rythme des dé-Que pensent les jeunes Français de ce flot d'éloquence et qu'en retiennent-ils? Ces que à une trentaine d'élèves d'un collège de le benlieue parisienne. Leur jugement est implioyable.

Christine, seize ans : - ils rachristine, content toujour's les memes es mais ne respectent james ennegements: - François ennegements: - François quatorze ens : - lle none ne tent monts et mervellles en accosant les eutres partis de dife n'importe quof. En réalité, quel que soit leur bord. Ils racontem des bobards pour se faire élire. Agnès, quinze ans : « Beaucou de promesses, peu de réalisa-tions. - Odlie, quinze ans : - Du bia-bia-bie.

Sur une trentaine de répons rares sont celles qui n'insistent pas sur cet aspect. A quinze ans, on estime que le parole d'un homme politique ne vaut pas cher. Certains, sans plus d'illirelons, Irquisent : . J'aime blen regarder les hommes politiques. lis recontent n'importe quoi, ne s'écoutent même pas parier et ne so préoccupent pas du tout de la France et des Français. Personnellement, le me marre. D'autres regrettent qu'il n'y ait pas de terrain d'entente : « lis peuvent discuter des heures (en criant), meis ils reviennent tou-Le verdict de quelques-una est sans appel : « Ridicule », « Tous des charlots. - Un seul refuse de renvoyer les protagonistes dos à dos, déclerant à propos de M. Georges Marchais : « Il est très drôle: -

Sur le fond, beaucoup affirnent: e ne den comprendre ». D'autres accusent les hommes politiques d'obscureir le débat à plaisir: « ils mettent des heures à dire des choses simples evec des mots si compliqués ou une partie de le population ne com prend pas. - Si certains pensent quelque chose -, d'autres n'en esperent rien : - Que ce soit X ou Y qui passe, on aura toujours chômage, la crise économ

Visiblement excédée de voir les hommes politiques a pa dans la choucroute ». quinze ans, a résolu d'atte que çe se passe ». Quant à Géraldine, quatorze ans, elle résume le point de vue de ces ades quand elle déclare; Au moins, après les élections, les gens seront moins énervés. Car tout tinit par s'embrouille dans la tête des enfants (et eusai

Comme le soulighe M. Jean Duvignaud (5), c ta révolte ne se fait plus dans la rue n, mais c'est peut-être dans la c trams de la vie quotidienne » que se déveleppe « une critique corrosive et silègcieus » de notre société, « moins de la collegante » procéde par de la collegante » procéde » procéde par de la collegante » procéde par de la co éclatante sans doute que celle de 68, moins poétique aussi, mais — qui sait? — plus efficace s. BERTRAND LE GENDRE.

(2) Gérard Vincent, le Pouple lycéen, éditions Gallimard. (3) L'Humantié, 19 janvier 1972, (4) Voir l'enquête de Laurent de Grellsamer, e La gaixrie des ario-nomes », le Monde des 15 et 26 janvier. (5) Jean Duvignand, la Plendte des sunes, Editions Stock

Prochain article :

VOYAGE AU PAYS DE LA POLITIQUE POLITIC/ENNE



LE GRANI

Au Canada, le véritab

L Table 1 Company of the Company of A TIMES A STATE OF THE SECOND Aller of the state fact many of the property to the property of t B 222 Section and the Section of

STATE OF THE PARTY dente. the same announced the continue de-sports for your continue to Canada Torrer of the Torrer to Employed the continue of the State for a Valer point of the first of the section of the sect

Les bablance de Turante, destante de 2 . Culoria Mais, Montrona dans contrologicos de Mais pouvent product the es approach de files. austi le di'ente, qui donne a

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE PERSON SET OF THE SE SHARE TRANS PRODUCTION OF THE PARTY OF THE PRESIDENT PRO PROGRAMME S

TO BURDE IT THE REin the second second 15. 加热 物油 建连接有 DOMESTIC W. CHARLES AND er pater christiani

THE SECRETAR ASSESSMENT DE STATE

infinite in Calenta into Paulantin and the LARGERT OF CONTRACT laterate of Contracto Contract de Milety, it many de Miller. A character des Dille Hallow Is Canada in in the Case of the Coppens Terretains in Bath thirty mit at Mandage. court du traffice le 24,8 % au renne die C 14 9 '2 24 COURS AN AND B.S. T. MICHTONIA POP A - THE STATE !

La politique des loisi

Le R.P.R.: «Il faut des sports

Après Mime Andrés Lefrère (P.C.), MM, François Terrassin (Fédération française des sociélés de protection de la usture! et Michel d'Ornano, qui s'exprimait au nom du parti républicain (« le Monde » des 11, 13 et 35 fevrier), c'est au tour de M. Pierre Mazeaud, délégué général du RPR pour les sports et les loisirs, d'exposer la poiltique de son parti.

O A quel rang se situent les leitirs dans les préceeupations in R.P.R.?

- Le R.P.R. a diffini dans son programme, une politique des loisirs, considérant que l'une des priorités de la législature prochains stait is developpement dn louranne et la democrati-sation des loisirs. Jacques Chirac, à l'occasion de la présentation de nos orientations dans les domaines des sports et des loisirs, a souhalte une forte augmentation du budget et a pris position pour la creation n'un grand ministère des sporte et des loisits, considérant que ces questions étaient essentielles.

• Pourez-vous définir les grandes options de la politique que rous entendez mener en favour des lousies?

Notre politique des loisirs, eest d'abord la démocratigation. pour que chaque Français poisse bénéticles de loisies, qu'il s'agisse des périodes de vacances comme des fins de semaine. Pour les congés, le F.P.P. entend développer les centres d'accueil, de vacances, autai bien camping: que maisons ou foyers, parallelement à l'incitation qu'il fau-

tion Albeit for a secular and the firmed the threatde la sitte par exittació faut far, dry to the world In the first a special resolution enterior of the second decidents of the tree from the second butter descriptions or or the complete to be about equentres - 2 fre t presidental and arrest an one of a proposition of nin na l'Este d'ales aparts toughter in the mine que la saltiche à englications of chief belongs

princes for selficité l'im

decions of specialists

in jenneant of the other

effectifs d'expressioners es

mirens a real members · Programs from the court in positions from the loi our le serempressere (notamment dans des Cons ser ist estimes to gui duit éase achtaige de rentres où trates e de leistre serent present Paris et la regule, p o'est plus d'une d'aute tres qui soni préres : en-Yvennes, par esem repult plus de trois n sonnes par jour televes et collègesi, et pers ce : les camedes et d'amount

a Pour les senant en Heullerement were det A pratiquer remained selles que la mode. A le RPR a print se impiantés artaments a aeroparts (pinter de ras Aviter les musacres de court specimus restant dans certaines Hard verte). De udua in u lement proposed he muse Done is the commence

Pour vos voyages àla découverte du monde

Jet tow à Montparnass Gennes logiges Come Carles of The Sales

à Boulogne

AIR FRANCE

محدد من رالامل.

e Illomde

et du tourisme

LE GRAND AIR PAR -- 20°

Au Canada, le véritable exotisme, c'est le froid...

qui brûle le visage, a changé eu muselière de glace la bouche et le menton du randonneur. Rodes par l'effort d'une montée, les muscles n'éprouvent plus de peine a soutenir le rythme glissé du ski de fond. A travers les nuages et l'enchevêtrement des branches, le soleil fait miroiter les minuscules flocons que le vent charrie dennis la baie georgienne du lac Hu-

moins d'importance cun motérielles p. Vivant de faillant au minime

miliant all minima a live flamer e: per philippe se proclam dans la mesure ou comment des des les melle de des les melle de des

Mais li se melle de eur relour à la terre ce dit. A la car pape le des heures car l'arrer des l'arrer des l'arrer des l'arrers des l'ar

epos. l'hirer con sous un sole

out ou le suit entre d été une l'octation e, cette nouve le mouvement le la partie de partie cependant montes de la partie de partie de partie de partie de la partie

onsiderables. on the control of the

ceur du mo const ni de la luite nitement

les lycees, 2 00 olacée sur d'autre d'autre les les cous d'autre les les cous d'autre les cous de la couse de la couse

charlots:

re of the same

rythme --- :-

refeet cottered bunes Fromas sense et over

100 Guesting

35653 11 etc.

ilèven a un 📆

sue par le na

imp takap e

ans · · //s re-

45 m-m : 4-

perter (mg.

s. - 7 37:5:

timest offer

earch of seco

52... e c 1 15 1 1 1.0 4

1 - 1 - 1-112

an historia . 7 11 1911

. 10 . 11.11

1.1114

Mille et mille lacs gelés parsèment la contrée canadienne du Muskoka. A quelques kilomètres de Huntsville (Ontario), voici le lac Peninsula, sur les bords du-quel se sont installés des résidences, une lilliputienne station de ski « alpin » et ses hôtels : l'un des innombrables centres de sports d'hiver que compte le Canada. Tout y est privé ; les remontées mécaniques de Hidden-Valley sont gérées par une entre-prise-club, les pistes de ski de fond entretenues par le plus

luxueux hôtel du secteur. Les habitants de Toronto, distante de 200 kilomètres, viennent dans cette région où ils peuvent pratiquer tous les sports de glace ou de neige. Mais ils y trouvent aussi le stience, qui donne à

arbres maltraités par le gel, des forêts de chênes, d'érables et de bouleaux qui prennent les teintes vieux rose des photographies d'autrefois ou qui, sous une autre lumière, se montrent pondrées

de givre. En Europe le froid fige, l'hiver est léthargie. An Canada il invite au grand air. Dès qu'il est bien établi, skis et raquettes prennent le chemin des forêts, les patins chantent sur les ca-

naux; les pêcheurs forent un trou dans la glace des lacs et posent une cahnte dessus pour attendre au chaud truites, « perchanden et epoulamonso. Il existe aussi la moto-neige, engin dé-testable pour les amateurs de calme en raison de ses pêtarades, mais cavale fantastique pour son pilote et mode de locomotion précieux pour les misanthropes qui ont blotti leur cabane en rondins au cœur des

dresser la barre comme, par

exemple, les services du tourisme

de la ville de Montréal, « 71 zous

fallatt aussi parler de l'hiver, explique M. François Zalloni,

directeur au service des rela-

tions publiques de la ville. Les

Caraibes, ou les Etats-Unis nous

vendent leur soleil. Nous, Cana-

diens, sommes contraints de

vivre avec la neige. Il nous faut

done la pendre, et pendre aussi

la façon que nous avons in-

ville que ja vois où l'on ne peut

ventée pour vivre avec elle. 2

Le forfait « boule de neige »

Le touriste apprécie le Canada vert, celui de l'été opulent, admire le Canada ronge de l'automne qui enflamme les Laurentides et l'Ouataouais, mais ignore le Canada blanc, celui de l'hiver, le plus sauvage. Un document de travail établi par l'Office national du tourisme canadien montre que 50,8 % des dépenses touristiques des étrangers venus au Canada pendant 'année 1976 ont été faites au cours du troisième trimestre, 24.8 % au cours du deuxième 14,6 % an cours du quatrième et 9,5 % seulement au cours du

Certains s'emploient à re-

Une atre raison à l'origine de cette expérience ; Mark Twain écrivait en 1881 de Moutreal : « C'est la première

vitre d'une église ». On pourrait reprendre mot pour mot les propos de l'humoriste américain en l'appliquant aux grands hôtels. Parce qu'ils sont tout en glace et parce qu'ils abondent (Sheraton, Hilton, Meridien, Holliday Inn, etc.).

La surcapacité hôtelière falt osciller le taux de remplissage moyen entre 60 % et 70 %. Pour l'améliorer, les services touristi-ques de Montréal ont inventé un forfait « boule de neige » proposant un hébergement de cinq six ou sept jours dans un hôtel de la ville et le transport quotidien en antocar vers l'une des quatre stations de ski voisines (Mont-Sutton, Bromout, Far-Hills, Mont-Sauveur). Les repas location du matériel de ski ne sont pas compris dans le forfait.

Le premier avantage de cette formule réside dans son prix, qui, pour une personne, varie de 400 francs à 1 000 francs environ selon la durée du séjour et la catégorie de l'hôtel choisi. Chaque jour le touriste peut changer de champs de ueige.

ALAIN FAUJAS.

(Lire la suite page 16.)

La politique des ioisirs dans la bataille électorale

Le R.P.R. : «Il faut créer un grand ministère des sports et des loisirs.»

Après Mme Andrée Lefrère (P.C.), MM. François Terrasson (Fédération frauçaise des sociétés de protection de la naturel et Michel d'Ornano, qui s'exprimait au nom du parti républicain (- le Monde > des 11, 18 et 25 février), c'est au tour de M. Pierre Mazeaud, délégué général du R.P.R. pour les sports et les loisirs, d'exposer la pelitique de son parti.

les loisirs dans les préoccupations du R.P.R.?

- Le R.P.R. a defini, dans son programme, une politique des loisirs, considérant que l'une des priorités de la législature prochaine était le développement du tourisme et la démocratisation des loisirs. Jacques Chirac. à l'occasion de la présen-tation de nos orientations dans les domaines des sports et des loisirs, a souhaité une forte augmentation du budget et a pris position pour la création d'un grand ministère des sports et des loisirs considérant que ces questions étaient essentielles.

• Pouvez-vous définir les grandes options de la politique que voue entendez mener en faveur des loistrs?

- Notre politique des loisirs. c'est d'abord la démocratication, pour que chaqne Français puisse bénéficier de loisirs, qu'il s'agisse des périodes de vacances comme des fins de semaine. Pour les congés, le R.P.R. entend développer les centres d'accueil, de vacances, aussi bien campings que maisons ou foyers, paral-lèlement à l'incitation qu'il fau-

dra mener pour les sports-loisirs. Ainsi de la randonnée, du ski de fond, du cyclo-tourisme, de la voile, par exemple, dont il fant faciliter le développement. Le R.P.R. entend également faire bénéficier les régions les plus déshéritées de cette nouvelle forme d'économie. Pour certaines disciplines - comme le ski, l'alpinieme, la voile, la plongés sous-marine, les sports équestres. - il est prévu le développement de centres nationaux, comme l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme de Chamonix ou l'Ecole nationale des sporte équestres de Saumur, de même que la création de centres pourraient utiliser les instal-lations du secrétariat d'Etat à la teunesse et aux sports. Cela implique un renforcement des effectifs d'éducateurs et de tech-

niciens d'encadrement. n Pour les fins de semaine, c'est la politique définie par la loi sur le développement du sport (notamment dans ses dispositions sur les centres de loisirs) qui doit être appliquee. Chaque grande ville doit être entourée de centres où tontes les formes de loisirs seront présentées. Pour Paris et la région parisienne, c'est plus d'une dizaine de centres qui sont prévus de même type que celui de Saint-Quentinen-Yvelines, par exemple, qui reçoit plus de trois mille personnes par jour (élèves des lycées et collèges), et près de sept mille les samedis et dimanches.

» Pour les jeunes, et plus particulièrement ceux qui tiennent à pratiquer certaines disciplines telles que la moto, le trial, etc., le R.P.R. a prévu des circuits implantés notamment enprès des aéroports (pistes de vitesse) pour éviter les nuisances, on des par-cours spéciaux restant à définir dans certaines régions (moto verte). De même, j'ai personnellement proposé la mise en place pour les cyclo-touristes de tous

les chemins de halage qui leur obtenir qu'en juin et septembre seraient réservés, ce qui leur permetirait de parcourir, sans encourir la gêne des voltures, des régions entières, et allier ainsi tourisme et culture. Les premiers circuits en Bourgogne prévolent ainsi le passage par les hauts lieux de l'art roman par exemple.

»Le tourisme fait également partie de nos préoccupations. Le R.P.R. a proposé un plan pour l'amélioration de nos hôtels sou-vent inadaptés, et la réalisation dans les lieux touristiques de nouveaux équipements hôteliers de différentes catégories.

R.P.R. entend - il résoudre le problème de l'aide à la personne?

- Le R.P.R. est isvorable à une telle aide, qui peut se traduire par l'instauration des chèques vacances. Mais c'est surtout par des subventions plus importantes aux associations, aux grands clubs, de même que par la réalisation d'équipements d'ac-cueil et le développement des effectifs de personnels d'encadrement qu'on aidera le mieux les Français à accèder aux vacances.

· L'étalement des vacances deviendra - t - fl un jour une réalité ? Et, si oui, par quelles

- L'étalement des vacances doit devenir un jour réalité, aussi bien sur la période estivale qu'hivernale, compta tenu dn développement des sports d'hiver C'est une mesure qui dott être prise en augmentant les vacances des jeunes scolaires pendant l'hiver, en diminuant, par contre la période d'été. De même, il fant envisager l'étalement dans le temps des fermetures d'entreprises, pour permettre une moindre des vecances solent prises. Si les projets en ce sens ont échoné jusqu'ici c'est surtout faute de concertation. A ce propos, le R.P.R. soubaiterait la mise en place d'un comité interministériel pour l'étude des problèmes afférents aux loisirs et au tou-

C'est par l'amenagement du temps que l'on évitera de se retrouver durant les vacances dans les mêmes conditions que pendant le reste de l'année, »



LISBONNE

athènes 700 F **TANGER** 950 F CASABLANCA* 1 000 F SANAA 1 850 F BOMBAY 2 250 F BANGKOK 2 250 F

Départ Bruxelles A-R SINGAPOUR 2 750 F

VOLS A DATES FIXES

Circuit 2 semaines du 1-4 au 15-4 du 8-4 au 22-4 du 29-4 au 13-5



Pas d'hôtel sans restaurant

lbis ou l'art de tourner la difficulté

≪ U moderne - - sans restaurant ? C'est impensable! Impossible... - Net at précis, Jean Gulbert, querente el un ens, directeur des opèra-tions-Frence de le chaîne lbis (lø Monde du 19 lévrier 1977), antant du Tarn, dont li a gardé l'accent ensoleillé, est blan placé pour perier fourneaux : ancien da l'Ecole hôtelière de Toulouse, - promo 54 -, II a débuté à FHôtel de Paris à Monte-Carlo, a poursulvi au Grill du Mont-Arbois, au Miramar de Sierritz, puls eu Continental (qui n'avait pes encore mis = Inter = devant son nom), chez Jacques Boral, enlin. Soit, au total, treiza ene de culeine. Chez ibie, - monsieur restauration -, c'est lul.

L'exemple de Sellanches, avec hre d'un steack-frites, avait très vite convaincu l'état-major de le chaîne. Ii avait tallu très vite Improviser. - bricoler -, de quoi cervir, eerait-ce un en-cas, è une clientèle d'affamés chroniques. On ne récidiverait pas. Désormais, chaque nouvel (dix-huit hôtels, dont un à Amsterdem, et deux mille cing cent

d'autres chels leralant volontiers grand mystère de leurs boltes et de leurs bocaux. Ici, on joue franchement le leu. Les fonds de sauces ? En granulés. L'en-trecôte (que nous mangerone tout à l'heure, tendre et savoureuse sous une - marchend de vin - Irréprochable) ? Surgelée. Las pommes Pont-Neut ? Surgeiées aussi, qu'une triture à Illientes à souhait eu-dehorn. moelleuses au-dedans. Et alors ? C'est bon, ou pas bon?

- Noue talsons à tout instant la preuve que les techniques modernes de conservation des allments cont parfeitement cu demment, de sevoir sélectionner le meilleur, car, dane le domaine du surgelé, le... pire existe i = 11 est vrai qu'on pourrait lancer le déll aux détrecreurs inconditionnele des mets vanus du iroid. Leur présenter préparées l'une fraiche, l'autre surgeléa. Et les prier de les



vingt-six chambres en eervice, qui dépesseront les trois mille avant la fin de l'ennée) aureit sa demment pas, précise Jean Guibert, de parler - gastronomie ». A chacun sa vocation... Nous asb rivrsa é trabnequo enor repas agréables, copieux, et, pour des raisons teclies à deviner, de préparation simple, ne nécessitant en eucun cas un personnel nombreux. .

De bonnes entrées, un - plet du lour », toulours, dont le prix tourne autour des 17 Irancs, ou, à déleut, d'un plat - régional -, du coln, un meis - typiquement français », un fromage ou un dessert, la tout arrosé d'un vin très convenable, font ensemble des edditions dont le prix moyen evolsine las 30 trancs.

Nous voici dans le cuisine de l'ibis d'Orléans-Saran, Son directeur. M. Maurico Perrin-Maróchel noue en lait les honneurs. Sobriété, nattelé, matériela briqués, personnel restreint : deux personnes qui s'affairent devant la - plano -, un plongeur. Et rien à cacher : le comptoir pesse-plat est largement ouvert brin rustique, de bon aloi, confor-

Rien à cecher, et c'est bien

Pour les mêmes raisons de

(Dessin de PLANTU.)

mis tout soo eavoir (et son talent) dans l'élaboration d'un fichier-recettes déjà abondamment gami et qui va s'enrichiasant régulièrement, au fil des idées qui lui viennent en fai-Alnsi, tel leuna cuisinler, peutêtre hésitent, cassera de l'âtre en inetaliant devant se planche à hecher le tiche 23/B ou le 44/F, qui iul dictera mot à mot l'art et le manière de rémair. avec des produits de base dont il n'e pas forcement l'habitude, le blanquette ou le bourguignon inscrits à l'ordre du jour par eon

Les resteurants ne désemplis seni pas. Les cilents des hôtels. blen eûr, mals aussi - et c'est lé qu'il teut chercher les vraies preuvee du succès de la lormule - baucoup d' - extéda la région, des ingénieurs en vedroullia, des tourisles de passage, des familles eu complet, chemin de ces ibis où lis savent trouver, avec un accuelt almable, un conlort sans prétention et un repas déliant toute concurrenca dans la catégoria - rapport quelité/prix -. Des prix, ajouta Jean Gulbert, touiours - sourire compris -J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Sian

et le Ho-nan

circuit de 18 jours

9700 F

Départs: 17 juin - 22 juil, 12 eoût 78 (prix de Parts à Paris en pens, complète

let tours

à Montparnasse

MEGÈVE

GLAMOUR CLUB discothèque

de 17 h. 30 à l'aabe tél. : (50) 21-11-55. Directeur : Jocques BEZARD.

Voyage Culturel LES VILLES MORTES de SYRIE du 13 au 27 MAI 78 avec Madame C. LANOIR.

Renseignements et Inscriptions : PRANCE VOYAGES

Tél : 828.40.00 - Poste 4185

Gemini Voyages 80 av. du Maine 75014 Paris centre Gallé-Montparnassa tél. 260,86,07 à Boulogne Sembat Tourisme

Pour vos voyages découverte

Jet tours à Montparnasse

Gemini Voyages 80 av. du Maine 75014 Paris centre Gaité-Montparnasse 161. 260,58,07 à Boulogne

Sembat Tourisme 1 av. André-Mortzet 92100 Box amérique du sud

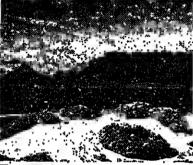
MONTEVIDEO. . 3980 FA/R BUENOS-AIRES.. 4 180 FA/R PORTO-ALEGRE . 4 440 FA/R ASUNCION 4680 FA/R SANTIAGO 4 950 FA/R ILES GALAPAGOS 5 180 FA/R

NOUVEAU MONDE B, rue Mabillon, 75006 PARIS Tái. 329-40-40

ancienno élève de l'Ecole du Louyre. CYRISHTIONS DU MONDE PRANCE VOYAGE 78, rue Olivier de Serres 75015 PARIS

1 av. André-Morizet 92100 Boulogne AIR FRANCE

*L*e tourisme français



Tous frais compris : 9.400 F.

un voyage exceptionnel de 20 jours au cœur de l'Afrique Australe : les CHUTES de VICTORIA, JOHANNESBURG, LE CAP, DURBAN, le Parc KRUGER et d'autres réserves d'animaux, les safarisphotos, les paysages grandioses, les plages, e folklore, un climat idéal.

............. Pour receveir une documentation complète sur ce voyage, découpez ce bon. 👊

Adresse _

1

Code postal

désire recevoir le programme complet du voyage AFRIQUE DU SUD organisé par l'agence

le tourisme français

96, rue de la Victoire 75009 Paris - Tél. 280.67.80

Trop d'installations, pas assez de voyageurs

La Tunisie cherche à effacer les périodes creuses

« On n'n pas de fric, mais on a des idées ». Ainsi s'exprime dans une langue assez verte. M. Habib Bourgulba junior, promu conseiller spécial du président Bourguiba, son père, juste avant les troubles sanglants de janvier. Car les idées effectivement foisonnent en Tunisle, l'hiver, où l'on contemple avec désolation les hóteis aux trois quarts vides. C'est pourtant la saison où l'on cueille les oranges, où l'air est tiède, le soleil douz, la foule absente et la mer blen présente. Les Tunisiens sont nantis, de-puis quelque quinze ans. de capacités touristiques, à la fois importantes en quantité — on dénombre soixante cinq mille lits et d'un nivean qualitatif géné-

ralement élevé. Or cette capacité n'est utilisée à plein que pendant les périodes des fétes de fin d'année, puis en juillet et en août. En janvier, certains hôtels de la côte est ont un taux de remplissage qui n'excède pas 15 %... On conçoit, dans ces conditions, que l'imagination des Tunisiens ait été fortement sollicitée depuis quelques années. Le tourisme constitue, en effet,

une ressoorce vitale pour la Tunisie : il couvre, à lui seul, 25 % de la balance des paiements et représente le premier secteur d'exportation. En outre, estime M. Guen, président de la Compagnie financière et touristique, qui finaoce de nombreux investisse-ments bôteliers, le secteur touristique empioie, à lui seul, quelque soixante mille Tunisiens, ce qui est évidemment loin d'être négligeable.

Les « ldées » qu'évoque M. Bourguiba junior, président de la Banque pour le développement économique de la Tunisie, et grand argentier de nombreuses réalisations touristiques, sont de plusieurs ordres. Il s'agit. d'abord de diversifier la «clientèle» du pays, donc de diversifier également le type d'infrastructures qu'il propose. Fini le gigantisme des installations, finies les réali-sations hôtelières de 1 000, 1 500, voire 2 000 lits disséminées sur la côte de Tunis à Djerba. Ce que l'on construira à l'aveuir, au rythme de 5 000 lits par an jusqu'en 1981, sera plus petit, plus bumain, plus « personnalisé ».

Certes, l'architecture hôtelière des le départ — c'est-à-dire des 1961, — a été « surveillée », et il n'existe pas, en Tunisie, de complexe balnéaire sous forme de tours ou d'agressives constructions futuristes. On s'est efforcé de construire au ras du sol, en intégrant, si possible, l'architecture à l'environnement. Il u'empêche qo'on a parfois vu trop grand, et que la clientèle recherche plus volontiers un intimisme et une authenticité qu'elle ne

trouve pas toujours. Il s'agit donc, aujourd'hui, d'attirer de nouvelles couches sociales. Ainsi, les responsables du tourisme tunisien souhaitent-ils. par exemple, faire venir, pendant

les mois d'hiver, une clientèle du troisième age, pour laquelle ils sont disposés à pratiquer des conditions financières particuliè-rement intéressantes. Air France, dont les vols pour Tunis, en cette saison, sont ioin d'afficher complet, consent également des poursulvre. conditions de vol extrêmement

Trois semaines trois étoiles : 1 495 F

Si l'on accepte de partir à certaines dates pendant la saison creuse, c'est-à-dire en octobre, novembre, décembre, junivier, février et mars (à l'exception des périodes de vacances scolaires); les compagnies régulières et tes responsables du tourisme tunisien proposent des conditions extrêmement avantageuses. Un exemple : quinze jours en pension compiète dans un bôtel trois étoiles, au prix de 1485 F par personne, tont compris. Troisième semaine gratuite. périodes de vacances scolaires);

avantageuses. D'ores et déjà, des

organismes de retraite, tels que

la Caisse interprofessionnelle de

★ Tunisle-Contact, 30, rue de Ricbelleu, 75001, Paris, Tél. : 296-14-23 ou 02-25.

certain nombre de municipalités comme celle de Boulogne-Billancourt, ou bien encore le bureau d'aide sociale de la VIIIe de Paris, ont utilisé avec profit ces possibilités. Ils ont l'intention de

La Tunisie est disposée, en outre, à développer son secteur touristique dans le sens de réalisations a intégrées » : il ne s'agit plus, indique encore M. Guen, de se borner à assurer le transport et l'hébergement, mais aussi de mettre en œuvre des formules risant festivals, conférences, universités d'été, etc.

M. Bourguiba junior, quant à thermalisme et la thalassothérapie, tant an nord qu'an sud do pays, où des sources chaudes, détà bien connues des Romains ne sont plus guère utilisées de nos jours. Tout en s'attachant toujours à garder au tourisme son « cachet » tunisien, M. Bourguiba junior avoue volontiers avoir été « traumatise » par un voyage aux Baléares : « Nous ne voulons pas voir en Tunisie de répellions à la chaucrante...

CLAIRE BRISSET.

Le Canada

(Sutte de la page 15.)

Tout en pratiquant les sports d'hiver, il a le loisir de faire connaissance avec Montréal, cette ville « à clei fermé » qui a multiplié les « underground plazza ». Car il existe un Montréal à l'abri des intempéries où il fait bon flaner et acheter. Reliés au métro, la place Ville-Marie ou le complexe Desjardins étendent leurs mailles souterraines cent fois plus attrayantes et esthétiques que nos centres commerciaux aveugles, 11 kilomêtres de couloirs sont ouverts au poblic et une carte des « quartiers cachés » est en préparation.

Le Canada découvre l'importance du tourisme, qui lui rapporte 5 % de son produit national brut, solt environ 41 milliards de francs en 1976 : 860 000 Canadiens en vivent. Au mois de janvier 1978, les ministres provinciaux chargés du tourisme se sont inquiétés du déficit sans précédent de la balance des paiements, évaloée à 7,5 mil-liards de francs en 1977. L'augmentation du coût de la vie et

DANEMARK

par - 20°

celle des revenus ont défavorisé le Canada, notamment par rapport aux Etats-Unis.

Une bonne partie des 170 000 Allemands et des 100 000 Français qui atterrissent chaque année au pays de l'érable s'attendent à rencontrer un pays vierge et bois bons vivants. Les films québécois et les romaus sur le Grand-Nord ne sont pas loin, dont les images d'Epinal comportent une bonne dose de vérité, Pourquoi ne pas fonder sur uns veritable promotion touristique de l'hiver ?

Une saison bien apprivoisée par les Canadiens - francophones et anglophones — qui révèlent peut-être mieux les vrais traits de leur caractère lorsque le thermomètre descend au-dessous de moins 10 degrés. Le véritable exotisme au Canada, c'est le

... ALAIN FAUJAS.

* Office de tourisme un Canada 4, rue Scribe, 75009 Paris. Tél. 742-22-50. * Air Canada : 39, boulevard de Vaustrard, 75015 Paris. Téléph. : 734-17-89.

Le marché des vacances Berlin après Paris

tourisme de Berlin (LTR) est desormais une institution, un événement pour les pro-fessionnels. Avec, en 1977, 579 exposants venant de quatre-vingts pays, 127 000 visiteurs — dont 7 000 professionnels originalies des cinq continents — et des journalistes professionnels de cent pays, I.T.B. est la foire touristique la plus importante dans le

fice du tourisme et le service des expositions de la ville de Berlin) avaient en le courage de prendre un risque certain : le résultat fut catastrophique, avec, seulement neuf exposants de cinq pays; Mais les responsables ne se déconragerent pas pour sutant et deux ans plus tard, tenterent de nouvean leur chance. Cette foisci. leur entreprise fut couronnée d'un premier succès :: 65 exposants de trente-cinq pays. 1 250 visiteurs professionnels et 120 000 Berlinois. Puis le succes se confirme et l'intérêt des professionnels pour l'I.T.B. visteroissant d'année en année : Lo .5.1.

• Le Club à Avoriez. — Le Noël 1978, un village de cinq cents lits à Avoriaz, dont l'orchitecture s'intègre à celle de cette station de ski. Le nouveau village se situera dans le haut de la gamme proposée par le club à ses odherents. Son financement. :est assuré par Laffitte: Pierre, société civile de placements immobillers, créés par la Banque Rothschild

Tout processus contemporain de développement a toujours semblé devoir inéluctablement ontrainer une expansion considérable des villes. Face à cette situation, l'expérience chinolse (d'urbanisation-ruralisation) uffra l'originalité d'un développement qui, dans son principe, n'est pas soumis à l'obligation d'urbaniser. Qu'en est-il en fait ?
Sur ce thèms : developpement et urbanisation en R. P. de Chine, Kavier Luccioni, architecte-urbanistes ayant travaillé trois aus en Chine, y organise un voyage du

Chine, y organise un voyage du 13-5 au 4-6, 8 100 F. tout compris XI. : 18, rue du Vert-Bois, 75003 278-42-58.

-PUBLICITE)

La troisième Semaine

mondiale du tourisme et des voyages a ferme ses portes. le 19 février. Et fait ses comptes: 79 657 visiteurs: dont 11 059 étalent des pro-fessionnels, soit us misus d'environ 10 % par rapport à l'année dernière. Un Salon suit l'antre : la

Bourse internationale du tourisme de Berlin s'ouvre le 4 mars. A Bourse internationale du

A l'origine, il y a maintenant douze ans, les organisateurs (l'of-

Ainsi, IT.T.B. est aujourdini un lieu international de rencontres, de contacts et d'information de toute-l'industrie touristions Mais elle est aussi un lien de reflexion sur les problèmes fondamentaux de cette branche de l'economie, tout en tenant compte du phénomène social qu'elle représente.

Accueil à Paris

PRESENT ET DE TOUT DE TOUT DE STATE

mene entate.

is presented the relative to the second

4 qu' 100 500 3 674.....

is mentioned of the state of distances of distances of the state of th

Service of the servic

de la Barride . Di trata la restata

Personal and the personal for

Cer ber 'angra ayanang

su l'experience de l'acte d'an-

e fiduent der a

I DU TOURISMA

U

124-11-1

ALCOHOLD V

TROIS CENTS PAGES SUR UN BON SUJET

, Rôle et fonctions de l'hitelerie

Digatés et unt la liu flustifica. MERSET VILLE 1 TOS TITO THE PROMPT OF THE SO PROMPTS SO SON DUE TOTAL LANGUED SO CONTOURS OF FAT A STAR PROGRES mine er so orde av togen au miese ist imer voy tote wants. tama chen para trappen e sa mate. Comme al annima pro-cédantes. I in la len Parisions qui couration of intentile who chambre of a signostical do rejessum a to 'sire committe. En estate : office de fou-Alme se Fire SET. Chumo. Eysées, Tilli Fur I'. He omtendont car forour foug les for-- 27 - CATERIÓRS. modalités, tormunio a remaile,

THE PRINT AND ADDRESS OF THE PRINTS AND ADDR THE PERSON AND PROPERTY AND ADDRESS. taken its three bice. In to it was a Tome a man Con annual contraction of the co painted by the table of the increment has been be the THE SERVICE AND SEE STATE The state of the s the Calculation of the Calculati The Party Stock Stock IL IN HARDER THAT I CHARLES to General Person

TOTAL OF SETTING

THE SHARE WELL AND

THE PERSON NAMED IN COME .

THE PARTY OF THE P

THE PARTY OF THE P

The de Contract of the Contrac

THE PROPERTY AND INCOME. ADMINISTRAÇÃO SERVICIO THE PARTY OF THE PARTY OF THE STORES ALL HE STORES MAN grantlen and with the comment Train include of trainings. THE PERSON OF THE PARTY OF THE PERSON OF THE farmation, area, personal CHECKET OF ALBERT OF ACTION · 查方式有整子点,产品的中心。 eritigien. Technical and - 3 ment was higher the being and in good this was written

Ster April & Wast E. 1988. THE TOUR STORE HIS MERCHANTE GHI TUTSIEN DOUTH SURBORN FOR は ないでいる あれて かは、東京の東京等 entrate : feet and charge and nual a constant of a

The state of the s

· Lin eareald Champage vera la latinos carre made Londers : 10 to the residence of the second graficulate at The worker to beautiful the the disert control and come and me from real entretter He st. transport of the second المنتوان والمناه المناه المناهم والمنتوان المناهد State of the second signed for their beath of the co gelie Britanie uit etwate -Thurs her hed was in the gausement of the following in THE PROPERTY OF WHAT A PROPERTY IS

pur des butilités pointe

britan request of the respect to

man entrages and an e-

Kenya I PARIS (Orly)-NAIROBI le jeudi se Consultez votre Agent de Viveyes

nouvelles forme de minitours...

... Beaucoup d'idées pour un wook-Angleterre et des réductions jusqui



MINITOUR 24 HEURES PAR EXEMPLE: SHOPPING A LONORES OU VISITE DE CARTERBURY

REDUCTION JUSQU'A 50 53 Si vous disposez de 24 heures au mini- - ZEEBRUGEL/DOUVRES. num et 5 jours au maximum, offrez-vous — CALAIS/DEVERTS
un peur voyage en Angleterre. — LE HAVRE-PORTSMOTH

C'est une idee originale et peu coûteuse si vous partez avec votre voiture en emprenant les cardernes TOWN.

SENO THORESEN car large benéficierez
d'importables réductions sur les larges
habituels.

TOWNSEND THORESEN: 8 UGRES DON'T 5 AU DEPART DE LA FRANCE. - ROTTERDAM/FELIXSTOWE - Zeergugge/felixstowe

LE KENT DU LE GERREY POURQUOI PAS?

REDUCTION JUSQU'A 35 %

LE HAVREISCUTHAMETER - CHERBOURG PORTS AREST - CHERBOORE SOUTHARD TO

TOWNSEND THORECEN MEET ME berd des navires les séus mais service sur la Mercen Le 15 poleans (muratriant) sussing calons, but, tottemant, and bureau do change, saperna reliques a hims takes a par por d'excellentes affaues so say

HOVER-BUS, LA FAÇON LA MOINS CHERE DE FAIRE UN SAUTA LONDRES.



1 - Un fauteuil dans notre bus vous attend 24, rue de Saint-Quentin a Paris (2 fois par jour en hiver





2 · Vous arrivez à Catais. Un fauteuil













3 - Vous étes a Parrogate



PARIS-LONDRES 133 F POUR LES ADULTES 114 F POUR LES MOINS DE 18 ANS ET ETUDIANTS (DEMONS DE 26 AND).





Les petites routes de la verte campagne danoise

vous feront retrouver les plaisirs de l'enfance : souvenez-vous! les Conte d'Andersen! Toutes les possibilités de

vacances vous sont offertes_ à la ville (hôtels confortables), à la campagne (séjours à la campagne (séjours à la ierme, camping, petites auberges), en bord de mer (pensez... 7.400 km de plagesl...). Un très grand choix vous

est proposé, pour tous les Décoovrez le Danemark...

vous y reviendrez. andez consell à votre Agent de derialnos: consenia votre regentate Voyages, cursionnet colle enuonce Polítice National du Tourisme de Danemark 142. Champs-Elystes 75003 Paris tel 225.1702 et vous recevrez la documentation choiste:

cacaging hôtels comes

Le Danemark: Pays des surprises agréables.



Neufs on d'occasion Voiant à gauche ou à droite. Essence ou Diesel. Toit surflevé ou carrosserie spéciale. Plusieurs centaines de véhicules constamment exposés. Ouvert 7 jours sur 7. Stevens Garage, 94 High Stree

Hampton Hill, Middlesex Tél.: Londres 977 2117. Télex: 929502.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE (19320 Corrèze)

HOTEL HEAU SITE ** Cure d'air. Etang. Piscine. Calme. Dépliant. Côte d'Azur

CANNES LE SAINT-YVES - NN. 49, bd d'Al-

sace, jard., park., prox. tennis, club, piscine et croisette. Tél. : 38-65-29. MENTON (06500) HOTEL ORLY ** N.N. Pace mer. Ouv.

ILE DE JERSEY (Hes Anglo-Normandes)

(Hes Anglo-Normandes)

Vous n'échapperez pas su c'ocupe de cour pour ce pesti Etat indépandant et juyeux rattaché à la Couronna d'Angletere et ancré à 20 km sullament des côtes de Normandia.

Jersey a 20 km de long sur 10 de large, 75 000 habitants. Le soleti y brille plus de 2 000 heures, par an La campagne est magnifique, les fisurs abondent. Les adorables petits ports de pêche font auite aux immenses plages de sable fin. Les vieilles anbeiges, les pubs sont pittoresques et les nombreux hôtels vont de la petits bension sympathique an palace de grand standing (diner-dansant habile). Les voitures de location sont bon marché Quant à la capitale, Saint-Rélier, eils regorge de marchandias détants de la rechandias détants les saints Rélier, eils regorge de marchandias de la capitale. Suint-Rélier, elle regorge de mar-chandises détaxées. Le printemps ent l'excellente période pour être hou-reux quiques jours dans cette lle de paix et de beauté.

A 70 minutes de Paris-Oriy Sud, Jersey vous attend dès demain (B.L.A. Réservations 934-50-65).
Pour documentation en constuir écrivez, en timbrant à 1,40 F, à .:
Office National du Tourisme, Service Prance, L.M. 5, Saint-Beller, Jessey (Hes Anglo-Normandes).

HOTEL DE LONDRES . NN, 1, rue Augareau (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides). Compl. refait souf. Toutes ch. av. bains ou douche et w-c. calme et tranquillité, 765-35-40. Valuis Edtel ELDORADO, confet. 24. rue Traversière - 13

Station thermale 66160 LE BOULOU

LA STATION DU POIE ET DE LA VE-SICULE. Edual des Bources ** NIN. Ouverture le 1 ** avril. Allemagne : FRANKFURT

PARKHOTEL 1º chamb, centre, pres gare centrale Wiesenhüttenpiste 28 s. Tel. 1949/61L/230571 TX 04-12006 Suisse

HOTEL VALSANA, 1º cetég. Piscine converte. Offre la certitude de skier jusqu'à fin avril. Télez 76232. CH 3962 MONTANA-CRANS

HOTEL BLDGEADO, confort, tranquillité, excellente critice. Aussiblem que ches soi. Sanna-fitrissi.
Fr. Bonvin. 181, 1941/27/41 13 35

وكذابن الإمل.

unces

roisième Semaine de du tourisme et de ele du tourisme et des s a fermé ses portes février. Et fait se, s: 79657 visiteur, 1059 étaient des pronels, soit un mienz on 10 % par rapport ée dernière. alon suit l'autre : la internationale do e de Berlin s'ourn

se internationale or ne de Barlin (I.T.B) sormais one nement pour ins pront de quatre-ving visiteurs - en nonnels or: 5.02 mg ntinents - et og rofessionnels de ce st la foire tourg. mportante cant

> il y a maintenag prganisateurs flor, ne et le service de la ville de Bear ourage de presen n : le régulation arec ::::55 nbles he are decay ar autan. er 🤝 I, tenterent 6 ance. Cette fo prise fut co. remier auste trente-c.na pay. professionness, Puis .+ sury l'interet der m. PLT.B. VA STOC 27.767 est without Jone: C. Micz. et d'intermate Sirie Marging diss. un les s s problems to t was teman memora se and

> > Avorist. - '. A 2 1 78 19 5-27 3.71 595 自 22 、 20 (5) e real real of 5.4. ------Part of Property

TROIS CENTS PAGES SUR UN BON SUJET « Rôle et fonctions de l'hôtellerie »

UNE hôtellerie est morte, celle d'un artisanat routinier et borné, incapable de s'adapter. Une seconde est en crise, celle d'une a industrie » dépersonnalisée et déshumanisée (...). C'est à une troisième hôtellerie qu'est suspendu l'espoir : une hôtellerie à taille ct à vocation humaines. (...) Elle offrira les compensations, les rééquilibrages aux frustrations de la vie citadine, répartira les biens de la nation (nature, sites, grand air, soleil, etc.) et procurera à chacun les moyens de se distraire, de se détendre, de se retrouver. » Ces lignes sont tirées de la conclusion que M. Serge Perrot a donnée à son livre Rôle et fonctions de l'hôtellerie. « substantifique moeile » d'une thèse de doctorat de troisième cycle qu'il a soutenue voici deux ans à l'université de Paris-VIII. Ancien proviseur de l'école hôtelière Jean-Drouant, actuellement inspecteur pédagogique régional de l'enseignement hôtelier, Serge Perrot sait blen ce qu'hôtellerie veut dire. Son propos est clair : retracer d'abord l'histoire de l'hôtel et de l'accueîl du pèlerin et du voyageur depuis qu'elle existe. C'est-à-dire depuis

Age, dont les asiles et hospices, les monastères et les châteaux se faisaient un devoir de loger et de restaurer le passant, jusqu'à l'auberge, où les mousquetaires de la bande à Dumas tiraleut l'épée, troussaient les servantes et vidaient force flaçons... Cela posé, l'auteur s'attarde

la Grèce, qui avait fait de Jupiter

le protecteur des hôtes, la Rome,

à qui l'on doit les gites d'étape

(mansiones) qui jalonnaient tous les axes routiers, notre Moyen

- et on ne peut que l'en louer sur l'importance de l'acte d'ac-

Accueil à Paris

D'année an année les touristes venant visiter la capitale au moment des têtes de Pâques se font plus nombreux... L'office de tourisme de Paris s'en préoccupe et s'efforce de loger eu mieux les imprévoyents venus sans crier gare trapper à se porte, Comme les années pré-cédentes, Il Invite les Parisiens qui souhalteralent mettre une chambre à le disposition de voyageurs à se faire connaître. En écrivant à l'ollice de tourisme de Paris (127, Champs Elysées, 75008 Paris), ils obtiendrant par retour tous les ren-

cueil, les vertus sacrées de l'hospitalité, a vérités premières à partir desquelles doit être bâtie toute hûtellerie digne de ce nom ». Cela l'amène à évoquer les tentations et les dangers qui menacent la profession d'hôtelier, nu, naturellement - si on peut dire! -- la mathonnéteté

tient la tête. Place de l'hôtellerie dans l'économie, fonction sociale qu'elle dolt assumer, fouction humaine (et. là, Serge Perrot ouvre la parenthèse littéraire en nous rappelant les hôtels de la littérature, du Grand Hôtel du Lido de la Mort à Venise à celui de Balbec d'A la recherche, via les palaces de la Côte où vivent et meurent les héros de Fitzgerald), vont déboucher sur deux a por-traits », celui de César Ritz et celui de Robert Huyot, P.-D.G. de la chaîne Inter Continental

La deuxlème partie de l'ouvrage aborde l'avenir, s'effor-cant de prévoir, en fonction des aspirations d'une société nou-velle (à défaut d'une « nouvelle société »...), les formes selon lesquelles l'hôtellerie devrait, en toute logique, se présenter.

Pour finir, Serge Perrot ouvre tout grand le vaste dossier de la formation. Quel personnel, quels cadres, quel enseignement, quels débouchés ? Autant de questions qui tronveront réponse (5). critiques, commentaires, large-ment complétées par les annexes de la fin du volume.

C'est donc à une « somme » que nous svons affaire avec cette étude de près de trois ceuts pages qui vient à point nommé éclairer giorno une industrie mal connue, paradoxalement, d'un public qui ne sait pourtant ni ne saurait se passer d'elle. — J.-M. D.-S.

* Edie et jonctions de l'hôtel-lerie, par Serge Perrot, Editions J. Lener-CLT 14, rue de Tournon, 75008 Paris]. Un volume : 65 P.

• Un service d'outocars assurera la liaison entre Moscoti et Londres à partir de juin 1978, onnoncent lundi les « Izvestio ». Le voyage durero trals jours et deml (contre quaronte-trois heures en train), mais comportera deux nuits à l'hôtel (sans doute à Minsk en Biélarussie, et à Varsovie).

Un controt pour l'exploitation en commun de lo ligne vient d'être aigné entre la société sovié tique Saytransayto et la compognie britonnique Wollace Amold Tours Limited, précise l'organe du gouvemement soviétique. Il semble que cette nouvelle liolson assurée par des outocars soviétiques et britanniques soit surtout destinée oux voyages organisés.

Ni les Bermudes. ni les Bahamas...

Les Seychelles et la protection du patrimoine

'ANNÉE dernière, l'archipel des Seychelles a accuelli plus de cinquante mille touristes, alors que la population totale de l'archipel est de solvante-deux mille habitents, La mise en service, en juillet 1371, de l'aéroport international de Mahé sur lequel peuvent se poser des Jumbo-jets, a permis l'expansion du mouvement touristique dans un archipel que sa position géographique tennit à l'écart des routes maritimes.

Alors qu'en 1976 - dernière année pour laquelle on possède des statistiques détaillées l'ensemble des exportations seychelloises représentait moins de 13 millions de roupies (1), les recettes touristiques excédalent déjà 140 millions de roupies. chiffre qui, foint à celui des aides étrangères, permet au Sey-chellois de disposer d'une balance des paiements présentant un solde positif.

Une dizalne d'hôtels, surtoot concentrés dans la partie septentrionale de l'île Mahe, offrent une capacité d'hébergement de mille huit cent cinquante lits. La construction de deux nouveaux hôtels, d'une capacité de deux mille lits, est prévue dans le sud de l'île Mahê. Grâce s ces projets, le secteur du bâti-ment et des travaux publics est très actif et occupe plus de 20 % de la population en âge de travailler.

Ainsi le coup d'Etat du 5 juin 1977, à la suite duquel le pre-mier ministre Albert-France René écarta du pouvoir le président James Mancham pour lui succéder à la tête de l'Etat, n'affecte en rien l'essor touristique de l'archipel. Cependant, le nouveau président, qui nous confirmait récemment cette situation, tenait à préciser : « Nous poulons désormais faire en sorte que l'économie seychelloise cesse de dépendre exclusivement du tourisme. C'est pourquoi nous allons fatoriset de nouveaux secteurs d'activités, tels que ceux de la pêche et de l'agriculture...

» Le gouvernement des Seychelles n'accepte plus ni l'exploitation du peuple par l'industrie touristique ni l'exploitation du touriste par le peuple... », tel est l'un des principes défendus par le président René, qui eutend mettre un terme aux investissements «sauvages» dans ce domaine. Pour «empêcher le tourisme d'écraser les Saychelles », le nouveau président entend ne rien laisser au hasard. Et, parmi les principales mesures

qu'il préconice, il nous indique les sulvantes : «Ne pius construire d'installations hôtelières n'importe où, mais là où les autorités l'estiment utile. Ne pas laisser s'accroitre de lacon inconsidérée le nombre des touristes... Eviter que seule l'ile Mahé bénéficie du flux touristique, en développant l'infra-structure hôtelière des autres

Les îles privées

D'autre part, de severes mesures de protection de la faune et de la flore ont été d'ores et déjà adoptées par le gouvernement de Victoria, qui a notam-ment totalement proscrit la chasse sous-marine. Bien que peuplé depuis guère plus de deux slècles, l'archipe! a perdu une partie de sa faune, exterminée par les chasseurs de tous ordres. C'est le cas des crocodiles, dont l'abondance avait pourtant frappe les premiers navigateurs. Et La Percuse, faisant voile pour Pondienery, avait noté en 1773 : «Les colors meurent de

Jaim et pour se nourrir détruisent les tortues, véritoble richesse de l'ile (2). a Les plages de l'île Mahé sont aujourd'hul vides de tortues, alors que ces dernières pullulent dans les iles éloignées, notamment dans les Amirantes.

Quelques personnalités locales ont joue un rôle direct pour empêcher que ne soit anéanti le patrimoine touristique de !'ile. Parmi ces dernières figurent des avocats, des historiens, des commerçants, dont Kantil Jivan Shah, négociant d'origine indienne, esprit curieux et subtil amoureux de la nature, infatigable protecteur de la faune et de la flore locales, qu'il a beau-coup contribué à faire connaître grace à la qualité ne ses communications devant diverses sociétés savantes de réputation internationale.

Enfln, les autorités seychelloises ont immédiatement mis un terme à un forme d'investissement touristique qui portait atteinte à leur souveraineté : l'achat d'iles inhabitées. Le cas de Silhouette est le plus connu.

Français, groupés en société, qui s'en sont portés acquéreurs. Mais quelques personnalités, dont certaines désirent conserver l'anonymat, sont propriétaires d'autres iles et ilots. C'est le cas du prince Charam, membre de la famille impériale d'Iran, qui acheta, il y a quelques années, l'ile Darros, du groupe des Amirantes, située à plus d'un millier de kilomètres de Mahé. Non seulement plus aucune parcelle du territoire national n'est mise en vente, mais on prête au gouvernement sevebellois l'intention d'inviter les propriétaires à entamer avec lui des négociations

Contrairement à son prédécesseur. M. France-Albert René est soucieox d'éviter qu'à l'image des Bermudes ou des Bahamas, par exemple, les Serchelles ne deviennent un paradis pour play-boys, call-girls ou brasseurs d'affaires internationaux.

destinées à préciser l'étendue exacte de leurs droits.

PHILIPPE DECRAENE.

(1) 1 rouple seychelloise = 0.70 F.
(2) Cité par Georges Lénôtre dans
les Dermers Terroristes, page 95.

VACANCES D'AVENTURES POUR LES JEUNES DE 9 A 18 ANS

De nouvelles et passionnantes aventures attendent les jeunes vacanciers au centre AVENTURES FLEIN AIE dans le climat medi-terranéen de l'Ardéche et de la Côte d'Anur.

Tout un choix d'activités est pro Tout un choir d'activitée et pro-posé : canotage, voile, équitation, exploration de groties, expédition en boudin et multiples autres activités au goût des jeunes... Une mervellieuse occasion d'ap-prendre l'anglais. Aurune expé-rience particulière n'est requise. Voyage accompagné de Calais. Arras et Paris.

Tout a été préru et organisé, y compris me ininiation agréable par des moniteurs professionnels et sympathiques. AVENTURES PLEIN AIR, Dept IG

Domaine de Segries, 07 VAGNAS (Artèche, FRANCE).

Tel. : Vagnas 17.

Les meilleurs séjours ne sont pas toujours au bout du monde!... Demandez notre catalogue 1978 de 60 pages en couleur

VACANCES VERTES

POITOU-CHARENTES

NOM / PRENOM ADRESSE/CODE POSTAL

> A retourner COMITE REGIONAL DU TOURISME avec 3 francs POITOU-CHARENTES entimbre 3,Place Aristide Briand au: 86000 POMERS

pour vos Kenya Airways PARIS [Orly]-HAIROBI le jeudi soir et le samedi midi. Consultez votre Agent de Voyages ou (1) 261.82.93:

mouvelles formules de minitours...
... Beaucoup d'idées pour un week-end en Angleterre et des réductions jusqu'à 50%





MINITOUR 24 HEURES PAR EXEMPLE : SHOPPING A LONGRES **OU VISITE DE CANTERBURY** REDUCTION JUSQU'A 50 %

mum et 5 jours au maximum, offrez-vous un petit voyage en Angleterre. C'est une idée originale et peu couteuse si vous partez avec votre voiture on empruntant les car-ferries TOWN-SEND THORESEN car vous bénéficierez

Si vous disposez de 24 heures eu mini-

TOWNSEND THORESEN: 8 LIGNES DON'T 5 AU DEPART DE LA FRANCE.

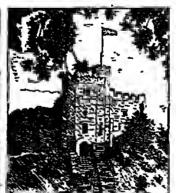
ROTTERDAM/FELIXSTOWE



LE KENT OU LE SURREY REDUCTION JUSQU'A 35 %

CALAIS/DDUVRES CHERROURG/PORTSMOUTH

TOWNSEND THORESEN voos accueille à d'importagtes réductions sur les tarifs bord des navires les plus modernes en service sur la Manche. Ce sont des bateaux luxueusement aménagés : salons, bar, restaurant, self-service bureau de change, supermarché et.hoùtiques a hors taxes a où vous ferez d'excellentes affaires en payant en



MINITOUR 5 JOURS CORNOUAILLES OU PAYS DE GALLES UNE IDEE PARMI TANT D'AUTRES! REDUCTION JUSQU'A 20 %

Documentation couleur et tarifs sur simple demande. CAR-FERRIES Tel.: 261,51,75



Vous voulez vous faire photographier en Grèce avec un ours blanc? Pourquoi pas. Avec Jumbo tout est possible.

Jumbo, c'est un système unique de 25 relais dans le monde : 25 équipes très débrouillardes qui connaissent le pays où elles vivent sur le bout du

doigt. Vous voulez manger des crêpes dans le désert, le relais s'en occupe. Vous cherchez un tandem en Turquie, il vous le déniche. Vous cherchez des idées de découverte, il vous en donne.

L'assistance à destination n'est qu'une des facettes de la formule Jumbo. Pour le prix du billet d'avion, Jumbo vous la brochure Jumbo, fait 3 cadeaux : des jumbochèques, convertibles par exemple en nuits d'hôtel ou en location de voiture, voire nom et voire adress votre nom et votre acresse 2 nuits d'hôtel dès votre arrivée et le transport aéroport-hôtel.

Jumbo, c'est l'idéal quand on a des idées dans la tête et des fourmis dans les jambes,

Avec Jumbo, vous faites votre voyage, Pas celui des autres.

En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences Air France.

Code Postal.

A envoyer à Ted Baies Jumbo : 3 rue Bellini 92806 Puteaux



— au moins en partie — à leurs lecteurs ce qu'il faut acheter



alt. 1.800-3.100 m

Ski da printamps avec le soleil et une heige poudreuse. 21 remon-tées mécaniques, téléfériques et skillfts. 7 000 lits en hôtels et

OFFRE SPÉCIALE : semaine de ski de printemps du 8 au 15 avril des Fr.S. 323, dant le logement en hôtel, l'abonnement remontées mécahiques, école suisse de ski, piscine couverte.

Office du Tourisme - CH 3906 SAAS FEE - Tel 19.41/28/4 81 58

Pour découvrir la France des montagnes et des plages partez avec Havas Voyages

Nos 230 agences yous aident à mieux choisir vos vacances en France

En ete, le soleil n'est pas toujours aussi loin qu'on le croit. On le découvre en France sur les côtes et les plages de l'Allantique et de la Méditerranée comme dans les valtées de nos montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées ou le Massif Central. Quelques heures de voiture suffisent pour le rejaindre.

Cependant, dans la multitude des stations balnéaires et des stations de montagnes, il ne vous est pas toujours facile de bien

Havas Voyages a donc sélectionné une gamme très variée de sites, d'hôtels, de locations d'appartements. Alors que vous restez maître de vos deplacements en profitant de votre volture, vous conservez aussi tous les avantages des vacances bien préparées : hôtels minutieusement choisis, réservations garanties.

2 exemples de prix

Une semaine à Cannes (Côte d'Azur) hôter avec demi-

de 693' a 882' pensioruprix par personne

Une semaine à Super-Lioran (Auvergne) en studio pour 2 personnes de 350 f à 520 f

Consultez notre catalogue "Vacances pour Automobilistes".



4

HAVAS VOYAGES 26. avenue de l'Opera 75001 PARIS-073.56.41 et plus de 230 agences à Paris, banlieue et province.

BIDART Quatre plages, surf, tennis, pelote, folklore, vingt-cinq adteis, onze campings, trois cent rinquente appartements meublés. Prix speciaux basse salson, mal, juin-septembre, octobre. Ronseignements : Syndicat Initiative P. 6 Office Tourisms Tél. (39) 54-93-85.

Photo-Cinéma

Les bancs d'essai dans le flou

La question de la valeur et de l'utilité des bancs d'essai pour le matériel photo et cinéma a été posée récemment par et ce qu'il faut éviter. Or, très souvent, ces essais ne conduisent Alain Vernholes (- le Monde - du 28 janvier 1978). C'est une pas à un bon choix, soit parce qu'ils ne sont pas sérieux, soit question importante dans la mesure où tous les périodiques spécialisés - photo et cinéma -, ainsi que les organisations de consommateurs, publient régulièrement des tests qui «dictent» que le consommateur n'est pas armé pour les interpréter.

S I nons lisions dans un banc d'essai que telle automobile de 8 CV consomme 8 litres aux 100 kilomètres et dans un autre essai qu'un véhicule concur-rent, de 8 CV également consomme 12 litres aux 100 kilomètres, on serait tenté d'en déduire - logiquement — que la première voiture est plus économique que

En fait, rien n'est moins certain des lors que les conditions des essals ne sont pas connues. Le consommation, en effet, augmente avec la vitesse, la charge du véhicule, l'état de la route (palier ou côte), etc. Imaginous que ces bancs d'essai concernent la même voiture (un nouveau modèle) et qu'ils soient publiés dans deux périodiques différents. Le lecteur qui en prendra con-naissance sera désorienté par la différence de consommation, qui s'explique pourtant par des con-ditions d'essai différentes.

la seconde.

Les essais d'un nouvel appareil photo sont souvent publiés, par plusieurs revues, sans la moindre indication des conditions de me-sures effectuées. Ce qui nous vaut couramment des lettres de lecteurs soulevant les contradictions qui apparaissent dans les résultats, et l'embarras dans lequel ils se trouveut pour faire un choix. L'explication est simple : les conditions d'essat étant différentes, les résultats ne sont pas compa-

L'absence d'explication concernant la méthode employée ne permet même pas de juger du matériel qui a fait l'objet d'un seni bane d'essai. Kodak, par exemple, dans ses notices techniques précise que son film koda-chrome sépare cent traits par millimètre lorsqu'on photographie une mire de contraste 1000 : 1 et seulement cinquante traits par millimètre si cette mire est de contraste 1.6 : L. Ainsi, simplement en faisant varier le con-traste de la mire de rapport de luminance de ses traits noirs et blancs), le résultat varie du simple au double. Or, ce résultat varie aussi avec la qualité de la lumière, les produits de traitement, les conditions de traite-

Il est blen évident dans ces conditions, qu'annoncer que tel film separe z traits-mm ne signifie rien en soi. Et le problème est le même pour le pouvoir separateur des objectifs, qui varie avec le contraste des mires em-ployées, la lumière les éclairant, le film utilisé, son traitement, la précision du boltier_ voire l'aptitude de l'opérateur à mettre an point ! En touant sur seulement deux de ces paramètres

(mires et traitement), nous avons obtenu des resultats variant de 1 à 4 pour un même objectif monté sur le même bottier.

On comprend ainsi fort hien qu'un banc d'essai ne puisse avoir de valeur que s'il est conduit selon un processus déterminé et connu. C'est la raison. pour laquelle les laboratoires d'essai exigent la publication du mode opératoire. Des essais d'ap-parella différents, d'autre part, ne permettent des comparatsons

conduits dans les mêmes conditions. C'est pourquoi il est essentiel de fixer les normes utilisées pour les essais. Même lorsqu'elles ne sont pas parfaites, elles apportent la garantie d'un mode opératoire constant dont les

données techniques ont été dé-battues par des spécialistes. Telest, en général, le processus qui est suivi pour les essais compa-ratifs effectués pour les organi-

sations de consommateurs.

Un principe condamnable?

quelle mesure on peut tirer des milliers de francs) : honnêteté conclusions sur la qualité des des journalistes et, en particufabrications d'une firme à partir de l'essai d'un seul appareil. d'une camera ou d'un projecteur. En principe, il n'est en eilet pas possible de généraliser les résultats d'un seul test. Des essais statistiques portant sur un certain nombre d'appareils seraient nécessaires pour avoir une opinion valable. Il faudrait aussi tester la résistance à l'usure ct au vieillissemeut du matériel (surtout pour les systèmes électroniques) pour pouvoir connaitre ses performances réelles, ce qu'aucun banc d'essal publié dans la presse ne réalise.

En fait, lorson'un spécialiste procède à des essais continuels, chaque mois, il finit par se faire une ides de la valeur d'une fa-brication ou d'une marque. Le technologie moderne tend à une certaine régularité des fahrications. Les essais auxquels nous procédons depuis de nombreuses années avec l'aide de laboratoires spécialisés nous ent montré qu'elle y pervient sassa bien. Dans le domaine des objectifs par exemple, les gros écarts de qualité d'une optique à l'autre sont reres, même dans les marques secondaires. En fait, ces demières sont assez constantes dans la médiocrité. Dans ces conditions, le lecteur qui suit les résultats d'essai et qui accepte de considérer les résultats comme un sondage, avec toute la prudence que cels suppose, peut à son tour, se faire une opinion sur telle ou telle fabrication.

Tout or qui vient d'être dit suppose, blen entendo, que les essais scient sérieux. Pour cela, un certain nombre de conditions doivent être réunies : appel à des techniciens très qualifiés (car les essais d'appareils sont d'une grande complexité, surtout en ce qui concerne les systèmes électroniques, l'optique et l'élec-tro-acoustique) ; moyens finan-ciers importants (certains essais

Il fant sussi se demander dans en laboratoire coûtent plusieurs des journalistes et, en particulier, independance vis-a-vis des services de publicité et des an-

> Combien de journaux spécia-lisés répondent-ils à ces conditions ? Probablement aucun. Les plus sérieux font procéder à des essais limités (et déjà onéreux) en laboratoires spécialisés. Les plus conscients de leur impuissence se contentent de donner honnétement leurs impressions sur les appareils qu'ils utilisent durant quelques semaines. Les moins bonnètes cachent sous l'apparence de mesures rigourenses des résultats fantais trompant le lecteur, qui est ra-

entre les résultats que s'ils sont rement un spécialiste capable de déceier les supercheries. Les plus malins se contentent de vendre aux importateurs des essais qui comportent surtout des descriptions techniques, ne faisant ressortir aucune performance.

> On peut se demander, dans ces conditions, si le principe même des bancs d'essai u'est pes condamnable. Nous ne le pensons pas. Souhaiter leur dis-parition serait priver le consommateur capable de faire la part des choses d'une source d'information. Maigré tous ses aspects négatifs la publication de bancs d'essal finit aussi par informer les importateurs et les fabricants des préoccupations des utilisateurs. Nos lecteurs se souviennent peut-être des critiques sévères que nous avons faites à plusieurs reprises vis-à-vis des objectifs équipant les projecteurs de einéma super-8, objectif dont la médiocrité générale est affiigeante. Depuis, à notre connaissance, deux fahricants d'optique ont ajouté trois bons objectifs de projection à leurs gammes.

> Plutôt que de supprimer les hancs d'essai, il faut souhaiter leur moralisation, et d'abord le respect d'un minimum de règles que l'esprit scientifique a défini depuis longtemps...

> > ROGER BELLONE.

Particulier vend 2 jantes (état neuf)

TYPE OPEL ASCONA pour pneus neige 165 SR 13-

Tél. 434-66-93 à partir de 19 heures



Atelier de poterie a LE CRU ET LE CUIT »

eccueille en groupe, toute l'annee,

S, BUE LACEPEDE, PARTS-5: Téléphon. (la soir) : 707-85-64.

されている できる できる できる はまままます こうしゅうしゅう

Ouvert de 19 heures à l'aube Directour : Jacques BEZARD

fruits de mer, plots du jour.

pour trouver votre place au solei!! méditerranée

appartements - maisons - mas dans le midi de la France en vente chez votre marchand de journaux ou par correspondance contre 8 F en timbres en écrivant à ; M.I. 8, rue de Richelieu 75001 PARIS

- COSTA BRAVA -

AMPURIABRAVIA - A 35 km du Perthus dans la Baie de ROSAS...

Appartements T 3 + piscine + amarrage bateau 130 000 F. Villas "les pieds dans l'eau" 93,25 m² au sol + 600 m² terrain + 15 m de qual pour bateau. 2400F le mª clefs en main. PORSIBELITÉE DE CRÉDIT 80 % SUR 5, 10 et 15 au PROMOVENT'S INTERNATIONAL , rue Louis Moreau 91150 ETAMPES - (18.1) 494.09.95

STE-MAXIME/MER antra SU-TROPEZ at SU-FAPHAEL (Vari Le Domaine Middentiel de la Martelle Stantion privilégies - Flage de seble Terrelos individues 2000 à 4000 m². Vius sur mar REALISATION DE VUITE VILLA SELON VOS GOUTS LAMIOT - BH 98 - La Martelle - 83 Sta-Mardine - T. (84) 95.06.86

de l'aéroport de Nice Côte d'Azur, 325 mètres d'altitude, calme et verdure La Résidence Herri Matisse à VENCE de très grand standing. 19 appartaments de 2, 3 s. 4 pilces intiliation del 76 appartament tiennis, piscine BERTEAU FONCIER - Le Grignan, 130, av. Emile-Hugues, 05140 VENCE TR. EN SEN 55 € 58.24.48 Le Groupe ETUPRO S.A. présente :

A PARIS:

MARAIS BONDEVILLE, 2 Rue des Haudriettes. 75003 Paris. Du St. au 7 p. Duplex - Livraison immédiate. 9.300 F/m2 -Rens. ta la]s af Dim. - 272.94.90 et 92.

A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE : RER MON CHASTEL, 1-5, rue Ducastel, 78100 Saint-Germainen-Laye. Ch. au 5-p. - Livraison 1º Sem. 76. 6.700 F/m2 - Rens. ts is je af Lundi et Dim. - 973.23.08.

LA COUR PAVÉE, 10-14, rus A. Dumas, 78100 Saint-Germain-en-Leye: 38 App. - 107 Perk. 7.000 F/m2 - Rens. ts is is af Lundi et Dimenche - 973,23,08.

A NICE, à 2 pes de le Place Masséna : LE PONT NEUF, 14, ev. Félix-Faure. St. au 5 p. - 7.500 F/m2 - Livreison fin 1979 - Flens. ts is js - 85.03.04.

LA LANTERNE DES ANGES, 252, Av. de la Lanterne. OS200 Nice. St. au 5 p. - 5.100 F/m2 - Livralson fin 79 - Rens. ts is je sur place ou tél. 83,63.24.

A BEAUSOLEIL "Monte-Cerlo sur le trottoir d'en

L'ALCAZAR, 3, bd Général-Leclerc, St. au 5 p. - 7.300 F/m2 - Llyreison fin 78 - Rens. ts is is sur place ou tal. OG.18.63.

SIÈSE SOCIAL: 4, ros de Miremestil

Tél.: 265.85,80 +

VILLARS (1.250 mètres) SUISSE

Terrante emolellés face aux Aipes Savoyardes et au Mour-Blanc, Station, internationale de haut standing, agréable en toutes achons. A élécabine, 20 addits, 50 km de pians balisées, patinoire couverte été/hiver, 5 piscines (5 couvertes, 1 avec can de med, golf, termis, corfing, alyminione, promenades Ambiano internationale dans residentes et night-club, A 20 min. de Montrock, 40 min. de Lamanne (IEE-Chalpin), et à 20 min. seniement de Genève (afroport).

Domaine de Rochegrise perion elle F.S. 62000, dons circlets résidentiels près du centre, les justillations de loiste : studios et apparaments de 2 et 3 se. + calsire, bain. w.c., tout confort. Orientation Sud avec vue oramique et trançuillité absolve. Ficancement 70 %. Venta aux étrançers autorisée. Un agrément doublé d'un placement.

Informations et vantes directement du propriétaire : ne de Rockegrise, rue Mauborget 12, CH-1003 Lauen TEL (19.4121) 20.28.38/39 - Télex : 280-295 Jac ch. Appartament fémola olfent également samedi, dimanche et jours fériés i Anacous-vocs su héméro de téléphone 025/3-14-93, s.r.p.

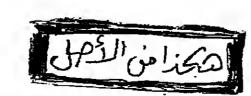
BORMES-LE LAVANDOU près plage

«LE PARC DES OLIVIERS» Studios 2, 5 pièces - pare - piscine - te Construction soignée à 4,600 F le m2

EF. 42 - 83960 Le Levendou - Tél. 694) 71.0445



Pour tout renseignement sur cette rubrique, s'adresser à MULTIMEDIA: 271 32 55



s ce qu'il laut ache s ce qu'il cant arbet, s essais ue conduis sont pas sérieus l'absence de crite coit encore tats, soit encore par ir les interpreter

> specialiste tapalij. subsachement resurfout des esta niques. He ice

se demander ; ns, stile some and able. Note Sounaite: prive: - tog-Us sonice and tous 😁 🖏 dication de a occupit on

lected to the re dia consi le. Diagra Elle of TIGT TO COL Commercial bone of

R EELLON

and themes

200

.... Yes

. e. daba

This 7. C4 A. 148 34

1.7 5.3 # 1:4 4. ,57 .

Plaisirs de la table

arec espoir...

Géographie gourmande

O N l'a dit : rien n'est plus fluctuant que la tion parisienne, quand encore elle ne « coule » pas! Viennent de fermer ainsi deux restaurants. L'un eut un moment de succès, Cantarel (12, avenue du Maine) ; l'autre quelques laudateurs, Ferrachat. rue de Verneuil. Je n'avais pas parlé du premier et souligné, en ses débuts, la médiocrité dn second. Exit ces deux-la. Combien en restent-ils qui ne méritent également que l'oubli?

Mais le moins bon des restaurants de poisson de Paris j'al nomme la Méditerranée de la place de l'Odéon - vient de changer de propriétaire. On peut esperer. Ce restaurant toutparislen (Bérard, Cocteau avaient célébré sa naissance)

avait lassé jusqu'au Michelin. N'y venaient plus guère que des

Les Américains ne ressentent qu'avec retard les flux et res-63CS du Succès. Longtemps eucore, ils viennent faire foule là où, déjà, la foule n'est plus. Autrefois où l'on circulait moins (y compris les nouvelles), la province avait aussi son retard. C'est elle qui perpétue le suc-ces de la Périgourdine, place Saint-Michel, donnant au bon Rouzier l'impression qu'il existait encore. Et je ne sals pas même si. autourd'hui encore, un bon notable de coin perdn n'atterrira point à la Périgourdine new-style, tout étonne du chan-gement qui s'y est fait depuis son voyage de noces. Quelle

Mais revenons aux Américains. C'est eux qui allaient encore tue Duret, au 28, chez Fabien, déguster un canard aux péches désespérant. Changement de propriétaire. Nous irons voir

Nouveaux propriétaires encore au Saint - Jean - Pied - de - Port (123, avenue de Wagram, 177), d'où les Dattas sont partis, sans prévenir. Y fera-t-on encore, l'été, le merrellleux gaspacho? Et au Louis XVI (27, rue Pasquier, 80), qui serait bien étonné (je parle du roi martyr) de trouver sous son enseigne un « surinda » des Nouvelles-Hébrides et des poissons à la tahi-tienne ! Mais du moins le nouveau propriétaire et chef a du talent et des idées.

Tahan, fournisseur de l'empe-

reur (1800 F); un coffret Char-

les X (2800 F); une ravissante

Dernicr avatar enfin, le Ramunicho basque du Fronton de Paris devient chez Morot-Gaudry (8, rue de la Cavalerie, 15°, tel. 567-06-85). Au buitième étage et dans un cadre heureusement transformé par ce jeune cuisinier (ancienpement du côté de l'avenue Daumesnii à l'enseigne double emploi de la Sologne, on retrouve sa cuisine intelligente : foie de canard au quart de chaume, salade de pieds de veau aux kumquats et citron vert, braise de ris de reau aux crêtes et rognons de coqs. émince de rognons aux pleurottes, etc. J'y reviendrai, marquant d'une pierre blanche ce chaugement dans la géographie gourmande capitale.

LA REYNIÈRE.

Brocante N° 1S26

En passant par la rue de la Tour

A rue de la Tour, à Paris, dans le seizième arrondis-sement, compte plusieurs antiquaires proposant une mar-chandise digne d'intérêt. Voilà un an et demi que Jean-Alain Bldegand s'est installé au numero 9. Il s'est fait une spécialité des boites et coffrets. Tous les articles vendus lci sont étonnamment bien restaurés, les capitons sont remis parfaitement en état, les serrures fonctionnent. Dans ce petit magasin (I) aux murs et étagères entièrement blancs, les bois sont particulié-

Nous avons vu des boites de toutes sortes, depuis la modeste tabatière jusqu'au nécessaire de

Château du Moulin - Bordeaux

Château de Ferrand St-Émilion

Des vins élevés et mis en bouteilles

Gewittztraminer

Savigny les Beaune

par les propriétaires récoltants.

CENTRE DE DISTRIBUTION DE VINS DE PROPRIETES

Vente en entrepôt vinicole. A Paris.

Des dizaines de milliers de bouteilles venues

de tons les vignobles de France et de l'étranger.

Offre sans engagement Jusqu'à épuisement des stocks.

Entrepôt Ney Calberson, 215 rue d'Ambervilliers - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50 Parking devant l'emrepôt. Ouvert de lundi au samedi inclus de 10 à 19 h. Nocture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

EXTRAIT DUTARIF AUT FEVRIER 1978 PARAU 200 CRUS. PRIXTIC

rement mis en valeur.

voyage digne de figurer dans un musée. Il y a aussi des boltes à couture, à gants, à courrier, à parfums, des coffrets à cigarettes, des coffres à cigares, des caves à liqueur. Les prix paraîtront peut-être un peu élevés, mais la qualité est irréprochable, et l'on connaît les tarifs pratiqués par les ébénistes qui travaillent pour les particuliers.

Une étagère est réservée aux petites boîtes du type tabatière. Elles valent de 280 à 600 F et sont, comme tout ici, en parfait état. Nous avons remarqué une bolte à couture Restauration en acajou, complète et équipée de tous les fils et alguilles (1500 F); un médaillier en palissandre

AC 76 7,70 F

AC 75 14,90 F

AC 74 27,20 F

AC 70 23,00 F

Des vins qui vous sont proposés par

ENTRÉE

caisses de 6 ou 12 bouteilles.

boite à parfums Napoléon III avec quatre flacons en cristal décoré (1800 F); des boites à clgarettes en loupe d'orme (680 F); une boite à the Charles X, qui devrait faire le bonheur d'un collectionneur (4300 F); un nécessaire-barbière à plusieurs compartiments (2 200 Fl : une boîte Charles X à soufflets latéraux, en olivier, motif : scène de pêche (950 F); une originale boîte à courrier Napoléon III (2600 F). A noter aussi une cave à liqueurs XVIII. d'origine hollandaise, avec ses six flacons de cristal (5900 F) et un grand coffre à cigares à trois compartiments, en tuya (3 400 F).

Dans ce magasin, nous avons admiré encore plusieurs plèces originales, dont certaines d'une qualité tout à fait exceptionnelle, comme un boite à couture et à dentelle Napoleon III. complète. avec ses instruments en agate et vermeil, lvoire et argent, décor en velonrs et sole sable: une petite boîte à pastels, pliante, à tiroir, en acajou (1 300 francs); un nécessaire de voyage d'épo-que Victoria, avec sa brosserie, son nécessaire de manucure, coffret en orme, décor en vermeil (18 000 francs). Enfin. un autre nécessaire de voyage, qui ne laissera sans doute pas indifférent un collectionneur d'objets du Premier Empire : dans un beau coffre en acajou d'une grande sobriété, le nécessaire, d'un raffinement inattendu, comporte tous les accessoires classiques, manucure, brosserie, flacons, etc. L'argenterie est au coq, la verseus ravissante; le blaireau rentrant, la double brosse à dents, l'œillère la paire de tire-bottes, le cachet, la boîte à thé, le sucrier et la poche a courrier complètent merveilleusement cette pièce admirable, dont les cuirs sont restés d'une étonnante fraicheur. Amateur très fortuné (35 000 francs) :

ELVIRE VALOIS.

(1) Tous les jours, sauf dimanche et lundi, de 10 h, 30 à 12 h. 30 et de 14 h, 30 à 19 h.

à ne pas manquer...

Philatélie

FRANCE : Retraits de timbres. Le retrait de quatre timbres est fixé, à trois dates différentes, su cours du mois de mars ;

- Le 10 mars : Cigale rouge 6,80 F. et Instituts estholiques 1,10 F.; emis respectivement les 10/12 septembre et les 14/16 mai 1977. ... Le 17 mars: Œuvre de Via-miner e Nature morte > 2,00 F. èmis les 18/20 décembre 1976. - Le 34 mars: c Régions » Lan-guedoc-Roussillen 2.58 F.; émis les 15/17 janvier 1977.

ANDORRE : Parutions prochaines.

Le 10 avril : 0.80 F, septiéme centenaire de la signature des paréages : réalisé par Claude André litto.

— Le 1" mai ; 1.00 F, église de Pal ; gravure de Marie-Noëlie Goffin ; 1.40 F, Casa de Carlemany (mai-son de Charlemagne) ; gravé par Furgène Lagagne

Bureaux temporaires

© 63340 Riquewihr, à partir du 18 mars, au musée régional des P.T.T., un timbre à date grand format illustré, avec la mention « Musée d'histoire des P.T.T. 1968-1977 GE Riquewihr Philatélie » sera utilisé.

75015 Paris (Pare des exposi-tions, porte de Versailles), dn 3 au 8 avril. — Salon international des composants électroniques.

impression offset per Edfla.

Rive gauche

LE FURSTEMBERG mas Andre PERSIANY et son trio «Rager PARA-BOSCIE à la botterio et Roland LOBLIGEOIS à la bassa Le Aluniche Man 25, rue de Buci - Paris 6

16, rue du Fo Saint Denis Paris 10° Réservation 770 12 06 tous les jours jusqu'à 1 h 30, Jermé je dimanch

Rive droite

TOUS LES FRUITS OE MER est toutes les spécialités provençales 44, 2V. George-V - ELY. 71-18, BAL. 84-37

Le Chaint Batignalles (17-) SPECIALITÉS MARITIMES 14 plus belles carte de poissons SALLE CLIMATISEE (Ferme dimanche et lundi.)

EKTRE LEG PORTES STADENIK ET STAMARTIN 3 Se Saulnier 🗔 39, bd de Strasbourg (10°). Teléph. 770.08.31 REPAS D'AFFAIRES - BANQUETS - NOCES - LUNCHS Salons de 30 à 150 couverts - Ferme le dirp.

Retrouvez la cuisine à la broche. Post river er appelez norre Majore I Horel, 240,31 En, Poste 276. Rôtisserie Rivoli

Ptit Quinquin

234, me de Rively Paris 101, anola me de Cassidiane, A 100 M FACE A LA GARE DU NORD

La parution prochaine de trois timbres, figurant sur le programme 1978, est annoneée,

150, rue La Fayette (10°), Tél, 208.74.64 LE GRAND RESTAURANT DE LA GARE DU NORD dans un cadre calme et agréable - ouvert 11.j. Meno. VIN A VOLONTE, è partir de 27,50 F. Eugène Lacaque, Les deux maquettes sont de Pier-Carte - Salons de 30 à 150 couverts.

Nouvelles brèves • CAMEROUN : un timbre de 50 F C.F.A., 20: anniversaire du Rotary Club de Taoundé : imprimé en offset par Cartor S.A.

• DJIBOUTI : serie « Aéro-Club de Djibouti», trois raleurs; 50 F. « Mercel Brochat MB 101 1955»; 85 F. « Tiger-Moth 1960 » et 200 F.



e Rallye-Commodore 1373 s. Les ma quettes sont de J. B.E. Chesnot * MONTSEPRAT : Serie e Pois sons o de quatre valeurs : 30, 40 50 C. et 1,50 dol, ninci qu'un bloc jeuillet arec ces mêmes quaire 11m bres.

♣ EWANDA : Dirième anniver-saire de l'Association des Soouts du Rwanda huit raleurs 20, 30, 50 certimes et l. 10, 18, 26, 44 F. Moquettes d'Iscar Bonnevalle; im-pression offset, quatre couleurs, Imprimerie Gartor S.A.

ADALBERT VITALYOS.

63, rue du Fg-St-Denis - 770-13-59 (F. dim.)

TERMINUS 824.48.72 NODE

SON BANG D'HUITRES

«La côte de bœuf»

Cuisine du Patron Spēcialitės fronçaises Cadre intime

4, rue Saussier-Leroy. 75017 Paris. Fermé samedi soir et dimanche



L'ESCAPADE EN TOURAINE

Réouverture le 6 mars 24. rue Traversières - 12º (Gare de Lyon), 343-14-06.

Souper ATTRACTIONS TZIGANE Carte Gastronem MENU Grand Selgneur > 160 F RESERVATION & partir de 19 h.







INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

(PUBLICITÉ)

ALÉSIA LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91, Douze specialit, poissons CHEZ ALBERTO, 337-53-56. F/lundi 34, e. Bezout, 14°. Cuisine orientale.

BUTTE MONTMARTRE BEAUVILLIERS, 52, rue Lamarck rés. 254-19-50. Cadre personnalisé (recettes créées et retrouvées). Réouverture le 12 mars.

LE CORSAIRE, 1, bd Exelmans, 18th 525-53-25. Le rest. du 16°. Menn 48 F (s.c.) et sa carte. Spèc. réput. Une formule qui vous enchentera. CHAMPS-ELYSÉES

CARIGLIANO

Avenue des Champs-Elysées N° 142 COPENHAGUE, 1st 6tsge. FIJIRA JANICA, eur son agrésble Jardin, ELV. 20-41. pardin. ELY. 20-41.

Rue du Colisée

N° 5 ELYSEES MANDARIN. 22549-73. Entrée cinéma Paramount,

1s étage, tous les jours.

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45. Ch.-Midi. 222-51-07. Menn special 40 P et carte de spec.

CLICHY-BLANCHE LA CLOCHE N'OR, 3, rue Mansart. 874-48-88. Déj., din., soup. jusq. 4 h. Au nuc ne HRABANT, 8, r. P.-Haret-9°, 285-34-33. Crépes, viande,

ÉTOILE LE TEHERAN, 4, r. de l'Etoile, 17°. Spéc, Iraniennes, Caviar, 754-53-30. LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21. F/dim. soir. Menn 30 P T.C.

FAUBOURG MONTMARTRE Rue dn Fnubonrg-Montmartre N° 1 LE SIMPLIN. T.I.]. 824-51-10. Spéc. Italiennes et pâtes fraiches. N° 12 AUBERGE DE RIQUEWIRR. 770-62-30. Nêjeuners. Diners. Soup.

GARE DE L'EST ARMES DE CDLMAR, 13, r. 8-Mai-1945, 208-94-50, Spécial alsaciennes. GARE DE LYON

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière. 343-14-96. Spèc. P./D. Réouverture le 0 mars. GARE DU NORD TERMINUS NOED. 23, rue de l'un-kerque. 621-45-72. Sp. Aisaciennes. A LA VILLE DE DUNKERQUE. 24, r. Dunkerque. 878-03-47. Jusq. 1 h.

GRANDS BOULEVARDS FLO 63. fg Saint-Denis. 770-13-59. P./D. Jusqu'à 2 h. mat. Fole gras frais 22 F.

INVALIDES NUIT DE ST-JEAN, 29, r. Surcouf, 551-61-49. P/D. Cassoul, coq an vin.

LES HALLES CAVEAU F.-VILLON, 64, rue Arbre-Sec. 236-10-92. On sert jusq. 6 h. 30. AU COCHON n'nR, 31. r. dn Jour, 236-38-31. Ses grillades, som bestujoi. Rue Coquillière

Nº 13, ALSACE AUX HALLES, CEN. 74-24. Jour et nuit Spèc. rég. Rue Etienes-Morcel
Nº 18 CHEZ PIERROT (ex-Montell) meme culsine, 508-17-64.

MABILLON LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim., 325-77-86. Alex aux fourneaux.

MADELEINE LE CHALEUIL, 4, rue l'Arcade, 265-53-13. Spèc. de terrines et poissons

MARAIS GRILLE du MARAIS, 13, e. Turenne, 272-02-49. Cuis., pât. Fermé dim.

MONTPARNASSE CHEZ HANSI, 8, place dn 18-Juin. 548-96-12. Gde brasserie alsacienne. AISSA Filb, 5. rue Sainte-Beuve. 548-07-22. T. fin couscous. Pastilla. Permé dimanche et lundi. N° 9 his, ATOSSA, SEG. 68-63. Mé-ehoul róti charhon de bois dans la salle.

LA MENANDIERE, 12, r. Bperon, 033-44-30, Déj. affaires, Din. chand.

PIERRE, place Gaillon, OPE, 87-04. P/dim. Spec, Sud-Buest, Menn 59 F PALAIS-ROYAL

CHEZ KATY, 17. r. j.-j.-Rousseau, 1st. tél. 508-46-10. Bpéc, marocaines. DSAKA 163. Pg-St-Honorá, 250-66-01 Spécialités japonnises. Jusqu'à 23 h.

PLACE CLICHY WEPLER, 14, pl. Clieby, 522-53-29. Son banc d'huitres, ses poissons.

PLACE PÉREIRE Nº 9. DESSTRIER, maitre écailler.

Jusqu'à 1 h. du matin, 754-74-14. T.J.J. Poissons, grilledes, ses spéc. PORTE DE BAGNOLET L'ŒUP ET LA POULE - NOVOTEL. Porte de Bagnolet. 858-90-10. Vingt recettes d'eufe. Poule au pot et volailles fermières. 70 P, vin, eafe et service compris.

Environs de Paris

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 0, rue Mahilion. NNE. 87-61.
Brésilien de 20 h. à 2 h. du matin.
LA PETITE CHAISE, 36, rue de
Grenelle, BAB. 12-35. Menu 32 F.
LE MUNICHE, 27, rue de Buci, 6°.
633-62-99. Choucroute. Spécialités.
LE PETIT ZINC, 25, r. de Buci. 6°.
ODE. 77-34. Buit. Poiss. Vin pays.
LA CROUETTE, 58, e. de Scine, 6°.
G33-21-58. Jusqu'à 2 h. du matin.
ECHAUDE, 21, rue de l'Echaudé.
G33-79-02. 10 h. à 2 h. mat. Sf dim.
Foie frais.

Fole frais. TERNES

AUB. UNLOMITES, 38, rue Poncelet, 17°. 227-94-56. Spéc. poissons sioil. LE GAUCHO. 18 his, r. P.-Nemours, 17°. 380-28-44. Ses grill. brésiliennes. Fermé lundi. ST-JEAN-PED-INE-PIRT. F/Dim. 123. av. Wagram, 17°. 227-61-50. Pkg ass. Menu 67 P tic. 16jl. d'aff. Inn. Carte: cassoulet, poella, magret de canard, fruits de mer, gibler, souffié eux framtoises.

NEUILLY (Métro Sabions) MOMMATON J STORNE, 79, av. C.-da-Gaulle. 747-43-64. Poiss. Crust. HALLES DE RUNGIS

RÉPUBLIQUE

SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne. 522-23-62, Cassoul 38 P. Conf 38 P.

SAINT-GEORGES

Rue Saint-George

SAINT-MICHEL

L'ALSACE A PARIS, 9. piace Saint-André-des-Arts, 6°. 326-88-36. LA COCHINNAILLE, 21, rue de la Horpe. 633-96-81. Son assiette 18 P.

LAPERONSE, 51, qu. G.-Angustins. 326-68-04. Menn 90 P S.C.

Nº 35 TY CNZ. 878-42-95. Tous poissons. Permé le dimanche.

GRAND PAVILLON. 686-98-84. Pcis., erust., fruits mor. Our. lun. F. dim



LE

XXe

FESTIVAL DU SON

Le vingueme Festival international du son se tient du 6 au 12 mars 1978 au Palais des Congrès, à la porte Maillot, où il s'est installé depuis 1974. Comme chaque année, il présente. une importante gamme de matériels de haute fidélité et donne lien à un ensemble de manifestations artistiques, en association avec Radio-France pour beaucoup d'autre elles. En complément, les journées d'études errout l'oc-casion de débais sur plusieurs problèmes importants touchant à la physiologie de l'audition, à la définition de la « qualité acous-tique » ou à l'attlisation de l'informatique pour créer ou reconnaître des sons.

Un regard jeté vingt ans en arrière, à l'époque historique des premiers festivals.

mentre un développement que bien des salons pourraient jalouser. La haute fidelité n'est plus depuis longtemps le seul apanage d'amateurs très fortunés on de bricoleurs passionnés. Des appareils de haute fidélité sont largement disponibles pour tous publics. Il faut, bien sur, s'entendre sur ce qu'on appelle hante fidé-lité et il faut reconnaître que l'expression a sonvent été galvandée. Une première norme AFNOR définissant la haute fidélité pour les enceintes acoustiques fut présentée au Festival du son 1977. Elle est maintenant complétée par deux autres normes tonchant les amplificateurs d'une part, les platines, tourne-disques et têtes de lecture d'autre part. D'autres normes y sont attendnes qui viseront les magnétophones et les bandes magnétiques. Même si les normes sont moins exigeantes que ne l'auraient déstré certains, elles garantissent une bonne qualité d'ensemble.

Le marché de la reproduction sonore a connu dans un passé encore récent des taux de progression explosifs. Un certain ralentissement s'est fait sentir: le SIERE (Syndicat des industries électroniques de reproduction et d'enregistrement) estime que 700 000 chalnes électro-acoustiques complètes — dont 375 000 sont de haute fidélité — ont été vendues en 1977. Il y en avait en 600 000 en 1976. Le taux de progression, 17 %, reste honorable, hien qu'il souffre de la comparaison avec ceux des marchés étrangers. Mais les produits

France-Musique en direct

NCORE une fois et comme chaque année, France-Musique s'interdit de rester étrangère à des manifesta-tions centrées sur le son. Ainsi, du 6 211 12 mars, plus de qua-rante heures d'émissions seront réalisées en direct sur les lieux dn Festival. Le public assistera en studio à le confection de Stéréo-service » de Denys Lemery (du lundi au vendredi, de 13 h. 15 à 14 h.), à celle des « Musiques-magazines », de Ri-chard Hulot et Paul Alessandrini (dn lundi au vendredi, sauf In morroredi da 18 h à 10 h) Te palmarès de l'académie Charles-Cros sera commenté par des producteurs de Radio-France (mardi 7 mars, de 12 h. à 13 h. 15); des spectateurs prèsents eu Festival se chargeront de la « critique des auditeurs » an cours de la « Discothèque 78 du samedi (de 14 h. à 17 h.) : la a Tribune des critiques », d'Armand Panigel, aura lieu, elle aussi, en direct.

La musique vivante aura sa place, avec des concerts donnés chaque après-midi dans la salle bleue du Palais des congrès par les solistes et les petits ensembles issus des deux orchestres de Radio-France (de 14 h. 30 à 15 h. 15), les radios étrangères se chargeant, quant à elles, des concerts (enregistrés) de l'aprèsmidi (de 15 h. 30 à 17 heures), et des traditionnels démonstrations techniques hors antenne. Aux « chasseurs de son » sera réservée, outre une tribune (le

11 mars, de 13 h. 15 à 14 h.), une séquence quotidienne au cours de laquelle seront appréciés les enregistrements d'amateurs (de 18 h. à 19 h., hors autenne).

Un important matériel technique et toute une équipe de réalisation seront mis à la disposition de producteurs néophytes. Les

visiteurs intéressés pourront faire le mirage d'enregistrements musicenz, orchestres symphoniques on musique « pop ». A partir de bandes à huit pistes préenregistrées, où chaque piste porte une partie instrumentale (la guitare pour une, la voix du chanteur pour une seconde, la batterie sur quelques antres_), il sera possible de construire un enre gistrement complet en privilégiant telle ou telle partie. De même une maquette de l'Orchestre national de France et de ses cent six musiciens permettra à ceux que tente la prise de son d'en déconvrir les techniques et les difficultés.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

L'exposition est ouverte tous les jours de 18 heures à 20 heures, du lundi 6 au dimancha 12 mars, Le samedl 11 mars, nocturne jusqu'à 24 heures. Le lundi 6, l'entrés est réservée aux donnels. (Entrée 13 F. Studiants 18 F).

La Palais des congrès est ascessible par le métro (ligna nº 1, station Porte-Maillot) et par autobus (lignes 73, 22, P.C., arrêt porte Maillot). Un parking de 1 500 piaces a una sortia di-recte vers la Palais des congrès une on deux chaque matin, à 10 h. 15, et éventuellement à

par l'Orchestre de Paris, consa-cré à trois aspects de la musi-que polonaise (Chopin, Lutoslawski, Saymanowski). Prix des places : 34, 55 et 80 F. Location an Palais des congrès (758-27-08). Le samedi de 21 à 24 heures, Nuit dn Festival, à la salle biene dn Palais des congrès.

Le leudi à 20 h. 30, concert

Depuis qu'il existe des appareils de reproduction sonore, on cherche à les perfectionner. Depuis que la notion de hante fidélité a pris corps, on a vouln des apparells de plus en plus fidèles, sans toujours s'interroger sur le sens du mot. Fidélité à quoi ? L'inési serajt de pouvoir répondre : fidélité à la source originelle de musique, instrument, voix, orchestre... C'est une exigence impossible : pour recréer le son. d'un orchestre, il faut déjà être dans une salle de concerts et non dans une pièce d'appartement. La différence de tallie du local a un effet important sur les réflexions du son. D'entre part. une telle définition met en jeu toute la suite complexe d'opèra-tions qui part de la prise de son, passe par le mixage, et se continue, pour un disque, par la gra-vure, la pressage ; pour une émission radiophonique, par la modulation, l'émission et la transmission des ondes. C'est une suite dont personne ne

contrôle tous les paramètres. On peut ne considérer que la fidélité à ce qui est enregistre ou reçu par l'antenne. Encore faudrait-il pouvoir le lire sans ambiguité ; la chaîne parfaite n'existant pas, on ne peut guère concevoir ainsi ou me haute fidélité relative, en prenant pour idéal la « meilleure » chaîne que permet la technologie du moment et en lui comparant les autres. Un autre problème est de sayoir comment on evalue cette fidélité. C'est tout le problème, et il a fait couler beaucoup d'encre, de l'évaluation objective, par des mesures physiques, à l'évaluation au bjective, par l'oreille d'auditeurs plus ou moins bien choisis. Le première ne veut rien dire si les quantités physiques que l'on mesure ne sont pes clairement reliées à des qualités perceptives de notre appared auditif, lesquelles sont bien mal connues. La seconde a

LA COURSE AU GADGET vent, et bien souvent de donner ce que désire, inconsciemment, l'évaluateur. Reste la définition négative enr laquelle tous s'accordent peu ou prou : la haute fidelité, c'est l'absence d'infidélités percepti-bles. On peut discuter du qualificatif, poisque tous ne perçoivent pas les mêmes choses, mais les défauts les plus criants font

généralement un accord unanime. Les normes de haute fidélité sont établies sur cette démarche. On impose aux apparells de respecter des contraintes physiques, les seules qui soient mesurables, parce que l'expérience a pronvé que le non-respect de ces contraintes entraîne des défauts de reproduction, des distorsions du son, qu'on peut ressentir sans disposer d'une creille exceptionnelle. Un appareil qui respecte les normes ne sera pas nécessalrement fidèle, un apparell qui no les respecte pas sera certainement infidèle.

Les normes pourraient être phis severes, mais pas tellement plus. Sinon, il n'y aurait plus d'accord sur le défant en cas de nm - respect. Or, on est presque arrivé, au moine pour certains éléments de la chaîne sonore, au stade on tous les apparells sont fidèles, non seulement pour le respect des normes, mais même pour l'absence de défauts perceptibles. C'est le cas de l'amplification du son.

Le perfectionnisme

L'électronique e suffissemment de ressources pour que cette amplification puisse se faire avec toute la précision utile, compte temu de la sensibilité de l'oreille. On no vent pas dire ici que tons les « amplis » se valent, mais comme caractéristique la plus qu'ils pourraient se valoir si les

Des considérations commerciales impliquent cependant que chacun garde sa spécificité, d'où ur : course à un perfectionnisme asser vain, parfois musible; ce sont des affichages de la puis-sance instantance, indispensables à ceux out ne savent goûter une musique qu'en fixant les yeux sur une signille. Ce sont des réglages sur les « tuners » qui permettraient un accord de fréquence d'une finesse inégalèe_ si la frequence des emetteurs était mieux définie qu'elle ne l'est. Et ce sont tons les filtres aux fonctions tellement complexes que leur effet d'ensemble est imprévisible. Cette course an gadget tend à relayer la course à la puissance de ces dernières années. En effet, les puissances à trois chiffres — à quand.les 1000 watts - ne sont plus guère des arguments de vente, tous les amplificateurs qui se respectent étant maintenant capables de faire trembler les mors et d'assourdir définiti-

vement leur possesseur. Il reste, par contre, des progrès à faire dans la partie non élec-trique du traitement du son, mais là aussi les innovations tiennent souvent plus du gadget que du perfectionnement réal. Pour le disque, on réduit l'inertie des têtes de lecture, on augmente la légèreté et la rigidité des bras, on régule électroniquement la vitesse de rotation de platean. Il n'est pas évident que ce que l'on y gagne soit à la mesure de l'imagination déployée - et du prix demandé. Quelle que soit la forme de la pointe de lecture - et on a comm dans ce domaine des modes diverses, qu'il est difficile de considérer comme autant de progrès, - le frottement de la pointe sur le sillon engendrera toujours un bruit parasite, qui ne peut guère

cependant audible dans bien des cas. Seule possibilité pour l'éliminer : changer complètement le principe de la lecture, en utiligant une technique sans

Des procédés de lecture optique par laser ont été étudiés et mis au point, en laboratoire, pour le vidéodisque. An lieu de suivre s sinuositės d'un sillon, on détecte optionement la présence ou l'absence de minuscules creux sur la surface. On obtient ainsi, sous forme numérique, une information qu'il faut décoder. Quand le vidéodisque sera commercialisé - ce qui est toujours prévu depuis trois ans, la date en recule régulièrement, -- il est certain que cette même lecture optique d'une information digitalisée e'étendra tont naturellement au disque musical, réglant ainsi l'insoluble problème du bruit de surface et celui, non moins génant, de l'usure du disque. De plus, cela permettra une véritable quadraphonie La fausse quadriphonie actuelle a comm l'insuccès que prédisait l'arithmé tique : la tête de lecture n'étant mobile que dans deux directions, il n'est pas possible de lui transmettre quatre informations dif ferentes, mais seulement deux combinaisons de ces informations, qu'il faut ensuite décoder pour envoyer à chaque hant-parieur ce qui lui revient. Ce décoders est nécessairement ambigu; et le moindre déréglage, la plus légère usure du disque, aboutit à un mélange des voies dont les inconvénients surpassent de beaucoup l'enrichissement de l'ambiance sonore que l'on attendait de la quadriphonie.

Le point faible de la chaine sonore reste évidemment le hautparleur et son enceinte acousti-

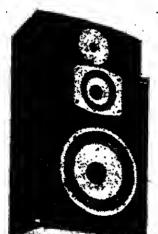
SIAFE AXORD

UNE GAMME DE 9 ENCEINTES HAUTE-FIDELITÉ

VENEZ LES ECOUTER **AU FESTIVAL DU SON** 1978

STAND 509 - AV. GERSHWIN

6.



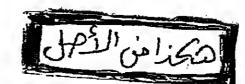


Acoustat X-AEM-Arcane-Ariston-Andiocraft Andio Référence-Breuer-Bryston-Dayton Wright-DB Systems - Decca - Entré - FM Acoustics -Fried H-Grado Signature-Hadcock-Hegeman rried in - Brado Signature - Galdesch - Fregoria - Frendis Braithweite Esq. - Lentek - Mayware Formala 4 - Nytech - Prodisc - Pyranid Londspeaker - Rappapert - Rega - Rogers - Sonns - Tangent - Threshold - Verac - Verion

> 10 fabricants et importaieurs présentent leur matériel Hi Fi d'exception dans d'excellentes conditions d'écoute. Présentation du 16°3 de l'Andiophile.

Hôtal George V, Rôtel Prince de Galles 31 et 33 Avenue George V 75008 Paris. tion de 10 h à 20 h tous les jours, même le s Entrée grataite. Mêtre et parking George V.





ET DU TOURISME

on sonore a ent des taux ain ralenda E (Syndicat reproduction roo 000 chal s — dom not été l'en 100 en 1976 honorable aison arec

antes que n

moins - nobles - et plus répandus n'ont pas connu. d'accroissement notable (1 600 000 ma-gnétophones à cassettes contre 1 540 000 en 1976), ou même sont en dimination : en 1977, il ne s'est vendu que 200 000 electrophones et tourne disques contre 1 180 000 l'année précédente. Une part de cette évolution est nor-male, le public étant demandeur d'une plus grande qualité, mais la crise économique a aussi fait sentir ses effets.

Cela n'empéchera pas les exposants d'être nombreux au Palais des Congrès : ils seront 262, dont 59 français, à présenter des matériels. La plus forte cohorte est celle des Etats-Unis. avec 64 participants, mais on comptera aussi 45 japonais, 33 britanniques, 21 allemands

que. Il y a des problèmes insolubles, comme celui de l'adaptation de l'enceinte acoustique à la pièce où elle sera utilisée : le meilleur haut-parleur ne pourra rien donner de bon dans un cube de béton générateur d'échos intenses. Même dans une pièce qui n'est pas acoustiquement trop mauvaise, un bon choix de l'emplacement des enceintes a sûrement plus d'importance que certains détails fins de la courbe de réponse. Cela dit, et par com-paraison svec les autres élé-ments d'une chaîne, c'est sur la technique des haut-parieurs et des enceintes qu'on peut le plus progresser; ceia suppose à la fois des études théoriques poussées et beaucoup de pragma-tisme. Mais, là aussi certains α perfectionnements » s'analysent surtout comme un effort pour se singulariser, comme un argument commercial dont le

contenu est bien mince. Quelle conclusion tirer de cette gadgétisation? D'une certaine façon, c'est un bon signe. Si les constructeurs n'apportent que peu d'améliorations, c'est que leurs matériels ne sont guère améliorables, donc déjà bons, et que, sauf à renouveler complètement certaines techniques, on ne peut guère progresser dans cette chasse aux défauts audibles qu'est la quête de la haute fidélité. Mais il faut que le client soit prudent, garde la tête froide et les oreilles grandes ouvertes devant les merveilles techniques on'on lui présente, et ne se laisse pas séduire par des perfectionnements qui n'en sont

MAURICE ARVONNY.

de l'Ouest, et aussi, nouveaux venus au Festival, nn portugais et trois espagnols.

Parmi les matériels exposés, on compte de nombreux magnétophones, pour la pinpart des appareils lecteurs et enregistreurs de cassettes. Pourtant, la cassette était à l'origine bien élolgnée de la baute fidélité, mais, là comme ailleurs, les améliorations techniques ont permis des progrès étonnants et une fidélité d'enregistrement et de lecture que beacconp jugent suffisants. Un signe est d'ailleurs significatif. Les organisateurs du Festival éditent chaque année un disque, où des extraits musicaux choisis pour la variété de leurs couleurs permettent aux amateurs de tester le « rendn » d'une installation. Cette année, une cassette est venue accompagner le disque.

Qui entend quoi

L y a des amplificateurs dont la bande passante va de la fréquence zéro à 200 000 hertz. Cela fait bien sur un prospeclus, msis est sans eignlficelion pour notre oreille, Insensible à dee fréquences aussi extrêmes. portants entendent les sons très graves à partir de 20 hertz, les extrêmes eigus jusque vers 18 000 ou 20 000 hertz. Bieo plus nombreux eont ceux qui - coupent -vers 30 el 15 000 hertz. El l'étendue de le bande des fréquences eudibles n'est qu'un élément pour caraclériser l'eudition. Il y a aussi le perception différentielle des nteurs : de combien faut-il élever le tréquance d'un son pour qu'il paralese plus eigu ? La réponse verie avec l'euditeur, et c'est pourquoi l'un juge nieure - quand l'eutre ne trouve rien à redire. De même, que écart dolt, séparer deux sons breis pour qu'ils ecient entandus comme deux sons distincts et non pas conlondus en un seul bruit. Là eussi, l'expérience montre des différences surprenantes. l'écart minimai pouvant être cinq tols plue court pour

On ne peut établir de lois qu'au plan statistique. Ainsi l'eculté euditive diminue - t - elle evec l'âge, et de plus en plus vile. Après l'êge de vingt ane, elle ougmente comme le carré du

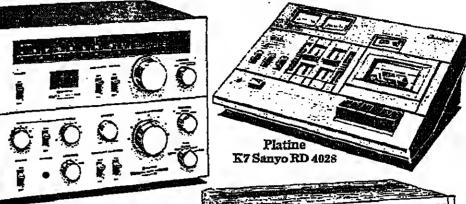
un auditeur que pour un eutre.

temps. Cette perte d'audillon dépend de la fréquence du son, et, là encore, une loi quedretique représente assez bien le réalité : la perte d'eudition, faible pour les sons graves et les médiums, augmente pour les elgus, en gros comme le carré de la Irè-

A cette surdité liée eu vieillissement e'ejoute le surdité due eu bruit : l'oreille se protège blitté aut devient vite irréversible. Au plan des fréquences sonores, c'est la zone des eigus, vers 4 000 hertz, qui semble le plus vuinérable. Il est d'ailleurs heureux que ces éurdités escidentelles ne se manifestent que peu elles génerelent beeucoup is nsion de le parole,

pour eltérer l'audition. Les surpressione (plongée sous-marine), le labagisme, diverses maladies sens repport direct evec l'appareil euditif ont sur l'eudition un un attet encore mai connu. Chacun entend différemment, suivant son age, suivant ce qu'il e vécu. Il est donc normal que les evis divergent, et les jagements pèremptolres que certains portent sur telle ou telle chaîne « hi-fi », sur tel ou tel haut-perleur, pe sont parfols que des jugements

Les nouveaux Sanyo sont au Festival du Son. En voici quelques-uns.



Tuner Sanyo FMT 1001 Ampli Sanyo DCA 1001



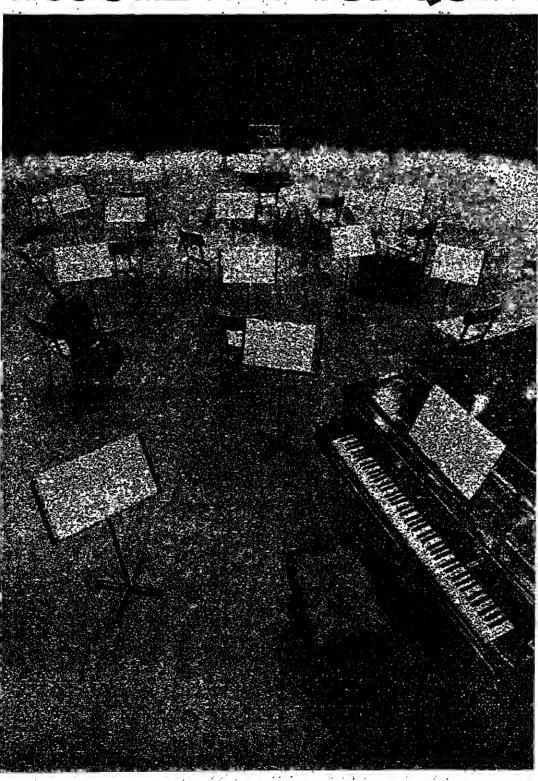
Ampli-tuner Sanyo JCX 2300

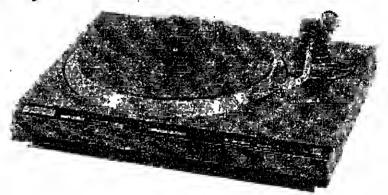
Ampli-tuner Sanyo JCX 2400

L'empire du son

Stand Sanyo n 710-7 niveau-Festival International du Son-Palais des congrès-Porte Maillot-Paris

ECOUTEZ LA MUSIQUE TELLE QU'ELLE EST ECRITE.





Trop souvent les chaînes haute fidélité ne vous permettent pas de profiter pleinement de l'art et du talent d'un chef d'orchestre.

Depuis des années, Technics s'attache à vous donner

un son plus pur, plus parfait. Nos platines tourne-disques au quartz en sont un exemple.

Grâce à la mise au point d'un synthétiseur à quartz. Technics a résolu le principal problème des platines, la stabilité de vitesse.

Les écarts sont maintenant limités à 0,002% et permettent d'atteindre un taux de pleurage à la limite de mesure des instruments les plus sensibles (0,025%). Ce synthétiseur permet aussi de faire varier cette vitesse à volonté, faisant ainsi de la platine un élément dynamique de la chaîne.

Aujourd'hui, Technics vous offre cette haute fidélité d'avant garde dans tous les éléments de la chaîne (platines tourne-disques, magnétophones à bandes, à cassettes, elcaset, amplis, amplis-tuners, tuners, enceintes) à partir de 850 Francs jusqu'à 40.000 Francs.

Alors écoutez la musique telle qu'elle est interprétée. Ecoutez la avec une chaîne Technics.

Hippisme

Courses-casino Kio-de-Janeiro

nomiques font is for-tune du jeu (à défaut de celle des Joueurs) : una croissance rapida; le faiblesse de boursouflure du porte-monnaie : se développe quand celui-c s'alourdit ou quand, à densité réelle moindre, il se gonfie de Le Brésil vit les deux phases à la fois : un développement industriel et agricole (s o j a) spectaculaire et une inflatien au moins double de celle que nous-connaissons en France. Rien jeu y solt prospère.

Il revet quatra formes principales : deux types de loterie nationale (une fédérale et une tics sur les matches de foot-

Le football est à l'affiche trois jours par semaine; les courses deux après midi et deux soirs, deux après midi et deux soirs, à Rio-de-Janeiro et à Sao-Paulo. Avec les multiples tirages des le cheix, presque chaque jeur, entre deux formes d'espoir, donc entre deux façons de perdre. La plus populairs est cella des pronostics sur le football. Les enjeux y raprésentent approxi-mativement l'équivalent de trois militards de trance par an. La part de la toterie fédérale cor-respond à quelque un mil-tlard trois cents millions; celle. des courses de Rio-de-Janeiro tione de francs.

Restons-en aux courses, Limitées à quatre jours par semaine, elles le sont aussi, par l'Etat, en ce qui concerne les points le Jockey-Club de Rio-de-Janeiro n'e eu le droit d'ouvrir, dans cette ville, que elx agences (une pour huit cent mille habitants environ). Les organisateurs esezient de compenser ces restric-tions par une multiplication des

tion au pouvoir : paris simples, paris jumelés, reports de paris jumelés, = acumulado = inspiré du « jack pot = anglèle et où il e'agit de désigner les gagnants

· Le premier après-midi où nous avone franchi les grilles de l'hippodrome de Gavés (le Monde du 25 février), le rapport offert par l' = acumulado = — rapport qui se cumule de réunion en on lorsque gucun joueur ne possède le ticket gagnant — était de 422 130 cruzeiros (environ 120 000 F). Inutile de préclser que les spectateurs analy-caient le programme avec atten-

nement en même temps qu'un hippodrome public. Les instal-lations, qui couvrent au total une quinzaine d'hectares (au prix du mêtre carré, quel stoicisme, ou quelle fol en l'avenir, da la part du Jockey-Club, de ne pes émigrer vers l'extérieur de le ville...), comportent près de deux mille boxes. Les chevaux e'entraînent tous les Joure eur la piste même où lia courent. Il ne s'egit pas seulement d'un

Gavéa est un centre d'entrai-

nécessité des « courses casino ». où il a'agit d'assurer le plus groa . chiffre de recettes compatible avec l'effectif de chevaux dont on dispose, donc de faire courir ceux-ci le plus souvent possible. Un cheval es fatigue begucoup pour des compétitions plus trémême piste qu'il galope, qu'il s'agissa des courses elles-

mêmes ou de leur préparation.

L'explication est d'ordre paychique. Le pur-sang est un névrosé, Transporte vers un hippodrotne qu'il ce connaît pas, il peut s'épuiser d'inquiétude. Le spectacle de chavaux descendant des vans couverts d'écume, vidés avant l'effort, est fréquent eur les hippodromes parisiens. Etienne Poliet, lorsqu'il avait en charge un poulain promette prenefit eoin de l'emmener e à bianc - à Longchamp, une eu: deux fois event qu'il n'y courre, pour le famillariser e ve c: le-

A l'inverse, un cheval qui court à l'endroit où il se promène chaque matio le fait, au propre et au figuré, dans la foulée. L'effort sur la piste habituelle.

est, pour le cheval, ceiul de la séance geotidenne de culture physique. La course à l'extériour, c'est le gymnese et ses inconnues. A Gavés, denc, onen reste à la colture physique.

Au etade des préliminaires de la course, plusieurs remarques. majoré une température obstinée. en janvier, de 40 degrés. Probablement faut-il eussi invoquer à ce sujet l'absence de déplacements en vans. En tout cas, le phénomène incite à une particulière considération pour les soigneurs, quand on se souvient des chevaux amaigris que nous voylons en piste, en Europe, lors du rude été 1978.

Plus fringants que les notres sous le soleil, les chevaux brésillens nous ont, par contre, paru plus petits. Nous evons vu peu de « quatre ans « dépassant le taille et le développement, chez nous, d'un bon deux ans - à l'automne. Sans se uple up. 11-1-supnam stuob rigueurs hiverneles pour mainte-nir le modèle : Il failut un elècle et demi de brumes anglaises. entre 1700 et 1850, pour que la nouvelle race, dérivée du petit

cheval arabe, se hissat à la

Los jockeys ont des élégances de virtuoses. Toue se mettent des chevaux plus petits que les nôtres, il feut le feire, quand on ne mesure que 1,45 m. L'attitude est inimaginable chez nous. Toujoure la différence de conception des courses. Notre jockey applique une tactique. C'est un être qui pense. On le hisse quasi religiousement en sella. Le jockey brésillen ne pense pas. Il n'est là que pour alder le bille de le roulette - parden : le cheval - à tourner. Il peut ne pas se prendre au sérieux et à l'occasion, jouer à l'écuver

Du déroulement des courses, peu à dire. Le seul souci est : prendre le tête et la corde et sayer de les garder jusqu'au poteau. Nous avons délà vu que. avalt conduit à une forme de sélection. Elle fait, en tout cas, la joie du public. Avouons-le : le epectateur européen la juge assez rapidement monotone.

LOUIS DENIEL

Jeux

échecs

LA DAME **ABSENTE**

(Finale de la VIII Clymplade par correspondance)

Blancs: FOUDOVITCH (U.E.S.S.)

Nels: DALKO (Hongrie)

Gambit D - Détense Tarrash.

a) Refusant d'entrer dans la Dé-ense Benoni, b) 5. Fg5 et 5. 63 sont moins souvent joués que le coup du texte qui force les Noirs à reprendre par le C. En effet, si 5... 6×d5; 6. Fg5 l. Fe6; 7. Fx fs, Dx fs; 8. 64 et les Blaces obtiennent un éclairdissement syantageur eu centre.

ment avantageux eu centra.

c) La variante Schara - Hennig
(5..., c×d4) semble favorable eux
Blancs sprés 6. D×d6, é×d5: 7.

é4, Cc6; 8. Fris, Fc7 (ou 3..., C×64:
9. 0-0. Cf6; 10. Fg5, Fé7; 11. F×25,
F×26; 12. Dc5); 9. F×c6, F×c6;
10. é×d5, F×d5; 11. 0-0, Fc6 (si
11..., F×13; 12. Dé3 +. Pé7; 13.
D×13 et si 11..., Pé7; 12. Td1); 12.
T61 +. Fe7; 13. Dé5, Exis; 14. Pé4,
Cd7; 15. Dé2 | (Polugalevsky-Zaitzev, 1963).

d) Une autre possibilité est 6. 62. (5..., ¢xd4) semble favorable sux

Rlanes sprés 6. D×d4. 6×d5: 7.
64. Cc6; 8. Fh5. Fd7 (ou 3..., ¢x4:
9. 0-0. Cd6: 10. Fg5. Fd7; 11. Fxd6.
Fxd8; 12. Dc5); 9. Fxc6. Fxd6:
10. 6×d5. Fxd5; 11. 0-0. Fc6 (d)
11... Fxd7; 12. Dc5. Fxd6:
12. Dxd7. Fxd6: 13...
Dxd2 et st 11... Fd7; 12. Td1); 12.
Dxd3 et st 11... Fd7; 12. Td1); 12.
Tc61 +, Fd7; 13. Dc6. Rd8: 14. Fd4.
Tc61 +, Fd7; 15. Dd2 | Folugatevsky-ZaitSev. 1963).

d) Une autre possibilité est 6. 63.
Dd4. 6x d5; 17. e5 | et les Blanes
Cc6; 7. Fd3. Depuis le match

nmodité. C'est une

Spanky-Petrossian de 1969, l'avence du pion é bénésicis d'une granda vogus.

é) 3... Fb4+ est plus précis. Après s... F87: 9. F82, 6-2: 10. 6-2, b6; 11 Dd2, Fb7; 12. Dé3 les Elancs cont nettement misur (Lillentinal-Fiohr, Moscou, 1955).

f) Entrant dans la grande vaciante, 9. a3 est cepandant à considèrer.

g) Les échanges résultant de 10... Da5; 11. Tb1, Fxd2+; 12. Dxd2, Dxd2+; 13. Exd2 doment aux Elancs une supériorité incontestable.

h) Après 12... Da5; 13. Dé2, Dh5;

table.

h) Après 12... Da5; 13. D&L Dh5; 14. Ta-b1, b5; 15. Th-c1. Fb7; 16. Fa51. Fxa6; 17. Dxa6 les Blancs out un net avantage de position. Il est nécessairs pour les Noirs de développer leur F-D sur b7. développer leur F-D sur 57.

i) Ou bien 13. Tf-d1, Fb7; 14.
Df4, Df6; 15. Df3, Tf-d8; 16. 65,
Dh6;; 17. Ta-c1, D×63; 18. f×63,
Ta-c8 avec un jeu égal (Resheviky-Fine, 1836) ou 13. Df3, Fb7; 14.
Ta-d1, Ca5; 15. Fd3, Tc8; 16. Cc5,
Cc4; 17. F×c4, Txc4 et les Noins out un jeu agréable (A. Zeitzey-Furman, 1968).

roux sur l'alle B.; par exemple, 17...

Coé: 18. Dié, Cu2: 19. Fxhf+,
Bx N1: 20. Cg5+, Egg: 21. béi 1

Ex N2: 15. dxé6 Oxé: 16.

Ex N1: 20. Cg5+, Egg: 21. bái 2

Ex N2: 15. dxé6 Oxé: 16.

Ex N1: 20. Cg5+, Egg: 21. bái 2

Ex N2: 21. Lxé: 22. Cg6

Ex N2: 22. Cg6+, Egg: 22. Cg7

Ex N2: 23. Txé6, Txf7 et, selon Bolseisver,

Ext. 15. Ex Semble plus précis:

Ex Pxé6, Txf7 et, selon Bolseisver,

Ext. 15. Cg5: 17. Dg5, Bc; 18. Cg6

Ex Res. Dg7: 17. Dg5, Bc; 18. Cg6

Ex Res. Dg7: 17. Dg5, Bc; 18. Cg6

Ex Pxé5, Dg7: 17. Dg5, Bc; 18. Cg6

Ex Pxé5, Dg7: 17. Dg5, Bc; 18. Dg6

Ex Pxé5, Dg7: 22. Dg6

Ex Pxé5, Dg7: 23. Txé5, Lxb2

Ex Pxé5, Dg7: 24. Txé5, Ex Dg6

Ex Pxé5, Dg7: 25. Cg6

Ex Pxé5, Dg7: 25. Cg7

Ex Pxé5, Dg7: 25. Cg6

Ex Pxé5, Dg7: 25. Cg

de l'absence de la D noire sur da.

Les Blancs menacent d'attaquer sur
l'alle R par 17, 65, 12, F×h7+ I
St 17..., h6; 13, Dg4 suivi de Ch4-f4T13-T23, etc.

O) Sl 16..., Ta-c8; 17, 65, Dd8; 16.
F×h/f+, Exh7; 19, Dh5+ et 20.
Cg5 avec attaque de mat.

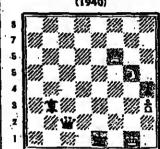
p) Vision optimiste de la position.

Il..., Dd8 assurati une + medicure
défense.

Q) Cette percés thématique est
très afficace.

que Karpov et Kortchrof se sont rencontres en finale de l'avant-dernier Fournoi des candidats (Karpov l'avait emporté de jus-tesse), et elle soulève déjà les

passions.
Selon les nouveaux règlements le titre sera attribué au premier joueur qui aura gagné sir parties. Le Monde publiera le compte-rendu quotidien de ce asommet » échiquéen.



BLANCS (4) : Rg1, Df6, Cg5, Phs. NOIRS (4)5.: Réi, Dc2, Fb3, Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 748

¥ 10 • ADV6654

Ann. : N. don. Pers. vulni. Nord Est Sud

2 2 3 4

3 SA p.sse 4 6

passe passe.

& D9543

Le roi de cœur étant certainement en Est, il faut renoncer à
position finale :

Indicate le roi de cœur étant certainement en Est, il faut renoncer à
position finale :

Note a province la douzième levée ?
Si on estime qu'Est a au moins
six piques et le roi de cœur, la
solution est de squeezer Est a par
la coupe » grâce à cette fin de

Sur le 8 de carre
Est sont squeezés.

A A ♥ D7 + A ↑ V9 ♥R♥ RECONSTITUTION

Le déclarant tire l'as de trè-fie : si Est défausse cœur. Sud coupe un cœur pour affranchir la dame de cœur (l'as de pique servant de reprise), et, si Est jette un pique, il suffit de tirer l'as de pique pour libérer le 7 de pique. Cette solution est melleure que reile qui consistentit à couper Ouest entame le 10 de pique celle qui consisterait à couper pour le roi et la dame. Le déclarant fait aussitôt l'impasse à carreau. Ouest prend avec le ro) de carreau et contre-attaque le 6 de lem chutera...

Cette donne de l'expert Rousseau est un bon exercice. Elle avait été distribuée dans un tournoi à Montinçon, et le chelem. A CARREAU?

Le chelem est-il gagnable si, après le roi de carreau, squeeze par la coupe n'aucait pas eté possible, mais il aurait été après la levée du roi de carreau, remplacé alors par un double deux façons de le réussir, même contre-attaquer cœur?

A B Réponse:

Réponse:

Le roi de carreau, squeeze par la coupe n'aucait pas eté possible, mais il aurait été possible, mais il aurait été possible, mais il aurait été possible et roi de carreau, squeeze par la coupe n'aucait pas eté possible, mais il aurait été possible et roi de carreau, remplacé alors par un double contre-attaquer cœur?

Réponse:

Le roi de carreau, squeeze dans lequel il n'aurait plus été nécessaire de se préoccuper du roi de cœur si Ouest a plus de trois trèfles, En effet, de DB54

xx ♣ D ♠ 9 ♣ 7 ♥ 10 ♦ 8

Sur le 8 de carreau, Ouest et

MÉTHODIQUE Il est indispensable pour jouer le flanc de bien reconstituer la main du déclarant. La donne sui-

vante, jouée au cours d'un match d'entrainement au Club Albarran, en est un exemple typique. Cachez les mains d'Est (le par-tenaire) et de Sud (le déclarant) et effurcez vous; en Ouest, de trouver la défense mortelle.

♥ A D V 10 8 8 7 Ann.: S. don. E.-O. vuln. Sud Ouest Nord Est

CLAUDE LEMOINE. main positive avec une couleur ARV107632
ACSTEAU. L'enchère de « 3 V »
de Sud au deuxième tour indiquait la véritable couleur de l'ou-

N Après avoir répété ses carreaux, Après avoir répété ses carreaux, Nord décida de passer sur « 4 🖤 » car Sud avait certainement, lui aussi, une conleur très puissante. vreur.

COURRIER DES LECTEURS L'orientation de l'attaque (nu-méro 716)

« Sur « 6 & », écrit A. Brissot, Sud pouvait encore dire « 6 SA » s'il voulait faire jouer la main par son partenaire pour que la dangereuse en tame à carreau vieune d'Est. » En principe, avec une couleur de six cartes et un sontien de quatre cartes chez le partenaire, il y a intérêt à jouer le coup à la couleur car une coupe

を 一般の

100

l'as de trèfie. Est syant fourni le 4 et le 2 et Sud le 5 et le 3, comment Sussel a-1-il fuit chuter QUATRE CCEURS?

Note sur les enchères:

L'ouverture de 2 2 > par Sud était artificielle. Elle correspondatt à une ouverture naturelle de Deux, mais dont la couleur senait indiquée au tour suivant.

Sur « 2 > 2, Nord fit l'enchère de « 3 > pour montrer une

dames

LA DÉCOUVERTE

DE ROUSSEAU

ENCHAINEMENT REDOUTABLE

mplonnats d'U.R.S.S., 1977) Blancs : Letsjinski Noizs : Slobodskoj

1. 33-77 15-52 (a) 21. 38 × 27 22 × 42
2. 33-37 (b) 12-13 22. 48 × 37 7-11
2. 43-33 7-12 21. 37-32 18-14
4. 47-42 1-7 4-18 (o)
5. 34-23 (c)
12-34 (d) 22-23 (d)
13-23 (d) 22-23 (d)
13-23 (e) 23-44 (e) (e)
23-23 (d)
24-23 (d)
24-23 (d)
25-23 (d)
25-23 (d)
25-23 (d)
26-25 (d)
27-34 (e) 23. 48-28 (e) 24 (e) 27-28 (e) 28-29 (e) 29-29 (e) 29-29 (e) 29. 32-28 17-21 (e) 29. 32-31 (e) 29. 32-31

m) Une des conséquences de la réduction de la liberté de manocuvre des Elanca.

n) Déséquilibre la formation advance et la prive de la faculté de tirer la mélleur parti du pion pivot (plon à 48) écarté prématurément du bastion central.

o) Les Noirs disposent dis lors de

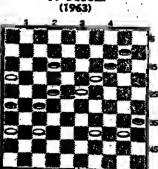


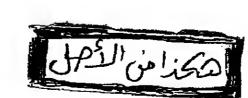
quatre formations de pionnages qui interdisent les continuations suivantes:

1) 28-27 ?? (18-20), etc. N +,
2) 43-28 ?? (19-20), etc. N +,
4) 25-30 ?? (19-20), etc. N +,
4) 25-30 ?? (19-22), etc. N +,
4) 25-30 ?? (19-22), etc. N +,
2) Le mellieur, car permetenant de revenir su centre a (18-22).

2) Coup positionnel que fraisille, en partie, la présence d'un pion blane à 29, qui, dans la pinquar des cas, ne permet pas sux Blancs d'utiliser la pion à 25 comme obsce es, ne permet pas sux Blancs que pour piacer des combinaisons.

?) Enveloppement de ralle droite puis possibilités sort de reconstituer luns formation de pionnage par (20-24) 29-20 (25-14), etc. M +,
4) Avec beaucoup de préchieur les Noirs cont expécités la peutre faillesse que peut constituer la prisence d'un pion blancs à 29 : la risable de pions blancs réduite à la pascrité est supérieur eur nombre de pions notre modifiées dans la formation d'enchairement, pions notre à 15, 20, 24 et 29; in risable de pions blancs réduite à la practite de l'enchairement, pions modifiées dans la carde du pian d'ensemble qui consiste manifement à la practite de l'enchairement, pions modifiées dans la carde du pian d'ensemble qui consiste manifement à la practite de l'enchairement, pions anchiles dans la carde du pian d'ensemble qui consiste manifement à la practite de l'enchairement, pions de 20-20 35-22 (48-20) 35-22 (48-20) 35-22 (48-20) 35-22 (48-20) 35-23 (48-20) (48-20) 35-24 (58-20) 34-26 (58-22) 34-36 (58-22) 34-36 (58-22) 33-31 avec de min.





Minė par les difficultés

financières, l'éditeur de livres

scolaires SUDEL metira fin à

son activité avant la rentréc

prochaine. Cette décision sera

remarqués dans l'édition sco-

laire, où SUDEL occupe uns

place particulière par son ori-

gine et d cause de la noto-

riété d'une de ses publications:

le « Code Soleil ».

ebe, se histåt à la i la connaît en Europe ovs ent des éléganges es. Teus se mellent u voltige. Même bu x plus petits que les ut ie faire, quant on que 1,45 m. L'att. naginable thez nous purses. Notra jec. une tactique. C'att pense. On le hitts usement en talle résilien ne page

> ent des courset seul soud est et la corde a garder letqu'as ons dėja vu gua. cette simplicite und to-me de C. AVE SETSULE monorane.

> > IS DENIEL

object of the Rei Torre

MILLER DE L.

CBLEME DADT DENKO

.4 * Ft. 12.

7 . R.1. R.5

CLAUDE LEVER

1. b : 1777

2 mag

(L. 175 2712N)

2000 200

1081848

(1940

là que peu- 2.42 oulatio — pargon. à tourner. il peut endre au centr

C'est le Syndicat national des instituteurs qui créa, en 1932, la Société universitaire d'édition et de librairie: SUDEL. Avec une idée précise: mettre à la disposition des maîtres du primaire des manuei plus conformes à leurs aspirations pédagogique que ceux du marché et suntout moins bellicistes, moins nationalistes. La vocatien de SUDEL était donc, dès le début, tournée vers les euvrages de français et d'histoire, et limitée à l'enseignement primaire. Elle se diversifia par la suite et s'adressa également au premier cycle du secondaire, tout en conservant plus des trois quarts de son activité à destination des écoles élémentaires. Société anonyme ensuite, la maison est restée la propriété du S.N.L: sur les quinze milis actions en porteur qui constituent le capital d'un million et demi de francs. 80 % sont détenues par le trèsorier du syndicat, les antres actionnaires étant les secrétaires départementaux et sept administrateurs, dont quatre sont d'anciens secrétaires généraux du SNI.

La notoriété de SUDEI, dans le milieu enseignant est pour bean-coup due au fameux Code Soleil, coup due au fameur Code Soleil, véritable bible présente dans thaque école parce qu'il contient, outre des aperçus sur la morale professionnelle. la réponse des textes officiels aux questions administratives et pédagoglques qui se posent aux instituteurs. La vente du Code Seleil est régulière, donc prévisible. Sur le tira gt annuel de vingt mille exemplaires, peu sont invendus. Ce chiffre reste cependant modeste comparé a ux mil-

L'ouvrage créé evant 1930,

et dont SUDEL e racheté les droits à la Bibliothèque d'éducation, ne doit pas son nom à...

premier auteur, M. Solell I Son

seus-titre . Le livre des Insti-

tuteurs », Indique qu'il expose « tout ce qu'un maître e besoin

de savoir sur sa tonction, ses devors d'éducateur, le légis-istien et la jurisprudence de

l'enseignement ». On y traite aussi bien de la vie privée de

l'instituteur (« Seyez des

de création d'écoles, de dis-

L'éditien de 1978 est la que-

écoles normales.

que (C.A.P.).

rante-hultlème.

lions d'exemplaires de manuels diffusé; par certains éditeurs. Et SUDEL, bien qu'il édite une série de « textes vivants » à succès (plus d'un million d'exemplaires vendus) et que son livre de mavendus) et que son livre de mathématiques, de Postel et Monrjan, ait atteint en 1970 les quatre
cent mille exemplaires, ne dispose
pas de « locomotives o telles que
le « Lagarde et Michard » de
l'éditeur Bordas. De sorte que la
maison d'édition du SNI ne
court pas dans le peloton de tête.
Elle vient dans le groupe qui suit
la dizaine de géants ou de grands
(Nathan, Hachette, Bordas, Colln.
Hatier, etc.). Son chiffre d'affeires Hatler, etc.). Son chiffre d'affeires attelgnait 9 millions de francs en 1971. Ce fut l'année-record.

Propriété du Syndicat des instituteurs depuis quarante-cinq ans

Les éditions Sudel vont cesser leurs activités

Victime de la réforme Haby

Depuis l'exercice 1974, it compte d'exploitation de SUDEL était déficitaire. Le SNI, qui compte trois cent vingt mille adhérents et dont une part de la cotisa-tion 11 F) servait à verser une avance de trésorerie à l'éditeur,

> L'édition scolaire en chiffres

. Quatre - vinet - une maisons C'édition; mais certaines n'édi-tent parinis que très peu de

e En 1976, 3 147 titres édités : 2 279 réimpressions, 99 nouvelles éditions et 769 nonveantés, sait, an total, 50 699 444 exemplaires. e Chiffre d'affaires : 464 mil-Hone 944 668 france.

e Le livre scelaire représente 11,9 % dn chiffre C'affaires total Chiffres communiques par le groupe édition scolaire en Syn-dical national de l'édition.)

tentait de redresser la situatien financière. Tonjours fragile, car l'activité des éditeurs scolaires est salsonnière : la moitié du chif-fre d'affaires se réalise du 15 juin an 15 octobre. L'an dernier, SU-DEL s'est heurté à une contradiction: le SNI désapprouvait la réforme Haby; mais celle-cl !nstaurait de nouveaux programmes en sixième, donc l'achat de manuels totalement inédits. Avec la gratuité des ouvrages pour les quelque sept cent cinquante mille élèves de cette classe, s'ouvrait une compétition entre les éditeurs. Les dirigeants du SNI et de SUDEL décidaient d'y participer pour « tenier de saucer la maison et ses quarents-neuf samaison et ses quarante-neuf sa-luriés ». Sans y réussir. La cam-pagne d'envoi des spécimens aux chefs d'établissement, au ensel-grants, aux tentres de documenpants at tentres de documen-tation et d'information coûts à SUDEL la bagatelle de 650 000 F. Pour un résultat chétif : le manuel de mathémetiques fut manuel de mathémetiques fut vendu à trente mille exemplaires, celui de français à buit mille et celui de grammaire à deux mille. M. Marcel Dubois, président-directeur général de SUDEL, explique ce relatif échec par le fait qu'e un choix volontaire a été opéré: ne pas appauvrir le contenu des eurrages par la réduction du nombre de pages et compenser les fruis ainsi entrainés en renongant à la couleur. Dès lors, il est évident que les livres de SUDEL se voyatent défarorisés dans la compétition >.

D'antres causes ont jeué pour aboutir aux 1 200 000 F environ de défiait estimé sur l'exercice 1977: la crise qui sateint toute l'édition scolaire, per une remise

1977: la crise qui atteint toute l'édition scolaire, par une remise en cause de l'utilité pédagogique du manuel, depuis unt diraine d'années (1); l'absence de relais teis que les matériels andievisutis, mais dont le marché, il est vrai, est plus étroit que celui des manuels vendus, eux, aux individus et non eux classes; peut-être aussi la désaffection dez instituteurs, adhérents du SNI pour la plupart, cependent, à l'érard d'une maison cependant, à l'égard d'unt maison qui n'est plus ressentie comme ele l'était à sa fondation : une

instrument de combat. SUDEL et le SNI s'efforcent de « recaser » la totalité du per-sonnel, qui sera licencié le 30 juin prochain au plus tard. Les Presses du Massif ceutral, ins-taliées à Guéret, prendront vrai-semblablement le dépôt des stocks qui permettront un réassortiment pendant deux ans. Le Cede Soleil continuera : c'est a une décision politique du SNI s. CHARLES VIAL.

Budget voté et... arrêts de travail Le Code Soleil

à l'université de Saint-Étienne

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Le conseil de l'université de Saint-Etienne a finalement adopté cette semaine à une large majorité (cinquantesix voix contre trois) le budget de fonctionnement qu'il avait refusé le lundi 20 février (le Monde du 33 février). Entretemps, le projet avait été modifié pour augmenter de 394 000 francs la dotation de l'U.E.R. de selences la dotation de l'U.E.R. de sciences en rognant sur les crédits de divers services, sauf ceux de l'U.E.R. de médecint.

ciplina des élèves ou de res-ponsabilité civile. Le Code So-Ce second vote a doit être inter-prété non pas comme un vote d'acceptation, mais comme la volonté de sanctionner un bud-get dit du possible et de sauve-garder l'unité nécessaire à la solution de nos vrais problèmes qui ne sont pas encore des pro-blèmes de fonctionnement », a déclaré notsumment M. Christian Forestier, premier-vice président leil est officiellement recommandé aux élèves maîtres des Son tirage ennuel de vingt mille exemplaires a été porté à trente-cinq mille pendant les années 1960-1965, où les instituteurs de l'enseignement privé ont 'dû massivement, passer le certifical d'aptitude pédagogi-Forestier, premier-vice président de l'université.

> D'autre part les professeurs du département de mathématiques de l'U.E.R. des sciences ont décidé d'arrêter leurs cours jusqu'an

mercredi 8 mars inclus pour sou-tenir un assistant, M. Guy Diaz, inecrit des juin 1972 sur la liste d'apitude aux fonctions de maître assistant et désigné pour cette promotion en juin 1977 par le conseil d'université. La déci-sion n'a toujours pas été entéri-née par le ministère des univer-sités, oui fait valoir que l'encasités, qui fait valbir que l'encadéficitaire en mathématiques que dans d'autres disciplines. La sec-tion mathématiques se refuse à penser que la décision du minis-tère puisse être motivée par le fait que M. Diaz e est syndiqué ou SIGEN, et adhère au P.S. »...

Enfin, cent trente des deux entin, cent trente des deux cents étudiants de l'unité péda-gogique d'architecture de Saint-Etienne ont refusé d'assister aux cours, le jeudi 2 mars, pour pre-tester une nouvelle feis contre la « réferme d'Ornano ». Ils ont adepté le principe d'une grère de vingt-quatre heures pour 7 mars.

PAUL CHAPPEL

«DÉMOCRATIE DIRECTE» EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Les citoyens de Rhénanie-Westphalie s'opposent à une réforme de l'enseignement

en honneur depuis l'établissement de la République fédérale, vient de remporter une victoire spectaculaire. À la suite d'une « demande des citoyens « qui s'élevaient contre une réferme du système d'éducation en Rhénanie du Nord-Westphalie, is gouvernement dn Land - st sa majorité au Parlement — ent subi une défaite. La cealition socialiste libérale an pouvoir à Düsseldorf a dû tirer les conséquences du verdict populaire en abandonnant son projet d'introduire avec l'« école coopérative » une reforms profonde du système d'édocation.

La plupart des Etats de la R.F.A. prévoient, sous des fermes variables, le recours à un référendum pour annuler les leis vetées par l'Assemblée parlementaire du Land. Jusqu'à présent, tontefois, catte disposition censtitutionnelle avait été assez peu ntilisée.

Le réforme proposée visait à De notre correspondant « égaliser les thences » entre élèves sortant de l'école primaire. Ceux-ci sont traditionnellement

tique répond : « La première jeis seulement ther emi... »

Le projet d'école coopérative en Rhénanie du Nord-Westphalle s'est heurté à des résistances très vives. Les organisations d'instituteurs et de parents ... appuyées par le parti chrétien-démocrate ... ont expleité tous les moyens offerts par la Constitution du Land pour s'opposer à ce changement et ont demandé une « consultation directe » de la population. répartis entre les « gymnasium » (proches des lycées français), les « Realschulen » ou écoles moyennes, et les « Hamptschulen », qui représentent un deuxième cycle de l'école primaire. de l'école primaire.

Le parti social-démocrate a depuis lengtemps critiqué ce système qui favoriserait les enfants des familles bourgeoises. Les partisans d'une réforme proposeut qu'à l'issue de l'école primaire tous les enfants soient groupés pendant deux ans dans des classes d'erientation. Durant les quatre années suivantes, les écoles seraient amalgamées de manière à effrir tous les enseignements des trois flières traditionnelles. Pour les traditionalistes un tel changement représente le premier pas vers l'a école socialiste unique a.

population.

Une telle requête, pour être prise en considération, exige que 20 % au moins des citeyens appuient la demande des protestataires. En Rhénanie du Nord-Westphalie, il failait donc au moins deux millions quatre cent mille signatures. Les autorités de Düsseldorf ent multiplié les tracasseries pour décourager les adversaires de la réforme en réduisant au minimum les bureaux de vote à la disposition des citoyens. En vain : plus de trois millions de citoyens ent signé la demande populaire a s'opposant à la loi vetée par le Parlement de Düsselderf.

Blen plus grave pour le gouverpopulation. que s. Une plaisanterie a joué un rôle dens ce débat. Les considérable dans ce débat. Les adversaires de l'école coopérative adversaires de l'école coopérative ont imaginé la mésaveuture d'un Américain à Moscou dont le rasoir électrique est tombé en panne. Un ami soviétique lui conselliant d'utiliser les cabines automatiques qui raseraient n'importe quel client après versement d'un rouble, l'Américain, surpris demande : « Mais comment seruice possible ? Tous les risages sont différents. » A quol le Sovié-

de Disselderf.

Blen plus grave pour le gouver-nement de Düsseldorf et, indi-rectement, pour le gouvernement fédéral, est le fait que la politique éducative défendut par les thré-tiens-démocrates e treuvé dens

ce référendum un soutien netable dans les centres euvriers de Rhé-nanie. Tel est le cas, notamment, à Essen, à Düsseldorf, à Cologne

et à Dortmund. et à Dortmund.

Il est vrai que le Parlement de Düsseldorf pourrait théoriquement maintenir en vigueur la loi qu'il a déjà approuvée. Dans ce cas, cependant, il devrait recourir lui-même à un référendum et ebtenir au moins 50 % des voix en sa faveur. Le risque d'un échec étant trop évident, le gouvernement a préféré ne pas s'engager dans une nouvelle bataille.

Au total, il s'agit d'une défaite Au total 11 s'agit d'une défaite spectaculaire de la coalltion S.P.D.-F.D.P. II est vral que sociaux - démocrates et libéraux sont entrés dans cette batallie sont entres dans cette bazallie avec maladresse. An lieu de laisser le débat se dérouler sur le terrain purement technique, le gouvernement de Dûsseldorf a d'emblée proclamé que les partis eppositionnels ne cherchéient qu'à engager une hetaille politique contre ger une bataille politique contre le majorité. Thèse discutable, puisqu'il y avait des partisans du S.P.D. parmi les initiateurs de la requête populeire.

L'échec du gouvernement de Düsseldorf ne manquera pas d'actroitre, jusqu'eu niveau fédéral. les dissensions entre libéraux et sociaux-démocrates, qui vont faire de leur mieux pour se renvoyer les responsabilités.

JEAN WETZ.

LES ENSEIGNANTS EN ARCHITECTURE:

non à la réforme d'Ornano

Le système selérosé de l'Ecole des Beaux-Arts, inchangé Cepuis un siècle, a été profondément réformé en 1968, sons la premion Ces étudients et Ces enseignants. réformé en 1968, sone la pression des étudients et des enseignants.

Maigré le manque de postes, de statut des écoles et des enseignants. l'absence de structures de recherche fonellonnant sur crédits régulers, maigré les formes restrictives de acquetion alors mises en place, en dix ans, les nouvelles « Unités pédagogiques d'architecture », dépendant du Ministère de ts Culture et de l'Eurisonnement, et d'où sortent 95 % des enchitectes diplômés, ont effectué nu travall considérable : elles ont intié pour ouvrir l'enseignement au monde extérient, pour l'adapter aux débats théoriques, aux connaissances de ce janr, et l'envrir à de nonvelles pratiques de l'architecture et de l'orbanisme, afin de former des professioncels compétents. Le gouvernement, qui ne manque pas une occasion pour afficher son sonci d'améliorer le cadre de vie et l'architecture, tente, en toute hâts, de faire passer une nouvelle réforme adoptée sous la pression des terries les plus réactionnaires de la profession, et qui sonne le glas de dix ans d'expériences et de progrès pédagogiques.

Non, il n'y a pas trop d'architectes en France (en 1972 : 8 400, coit 168 par million d'hebitants, contre 536 en Belgique et 386 en Grande-Bretagne) l

Oui. il fant des movens pour l'enseignement de l'architecture (l'Etat dépensait en 1978 4 489 F par

Oni, il fant des morens pour l'enseignement de l'architecture (l'Etat dépensait en 1976 4400 F par étudiant des U.P.A. et par an, contre 5 237 à l'Oniversité et 14 750 eans l'Enseignement technique supérieur) ;

Nons rejetens cette réferme éleborée saus consultation elrecte des étudiants et enseignants directement intéressés, et condamnons sa promnigation, alors que le Consell supérieur de l'enseignement de l'architecture l'a complètement repeussée. Nous dénonçons notamment les dispositions suivantes de cette réforme :

 Le NUMERUS CLAUSUS à la fin de première année, qui eggravera la sélection sociale ; une telle mesure entraînera une dévalorisation de cette année d'étude, sa transformation en un bachotage - La LIMITATION ARBITRAIRE en nombre des étuelants étrangers...

— L'Instanration C'un stage « PROFESSIONNEL » défini sans eneune garantie pédagogione, et différant la mise en place ce véritables structures de recherche et de pratique dotées de moyens suf-

Le menace de DISCRIMINATION entre les établissements que fait peser le création de filières spécialisées sous forme de « quaixième cycle », dans certaines unités sélectionnées.

— Le transformation des Unités pédagogiques en établissements publics à caractère ADMINISTRATIF (et non scientifique on enliurel), qui, loin d'être une garantie d'antonomie, ne saurait que renforcer la tutelle du ministère, par l'extension des pouveirs des directeurs nommés.

Nous exigeons l'abrogation de l'arrêté du 9 septembre 1977 sur le travail personnel de troisième cycle, qui aggrave les conditions de travail, et lastitue un centrôle intotérable de l'administration sur la pédagogie.

Nons ééclarons notre ferme résolution ée mettre en échec cette réforme qui annule tons les efforts menés depuis dix ans peur transformer l'enseignement de l'architecture.

1. Ahram, A. Accatta, C. Alexandrvif, L. Allégret, M. Alnot, C. Aguillière, R. Armagnac, L. Arreche, J.-P. Asbasel, A. Asressea, M. Bachet, C. Bachofer, J. Bailly, G. Barraé, M. Barres, S. Bassez, J. Bathilla, B. Geligne, A. Bassezch, F. Beoratt, P. Berger, H. Berman, M. Berthriot, B. Besseac, C. Bassett, P. Gesslèr, Y. Berton, C. Gidarit, B. Glyclama, F. Gigat, R. Bölos, J.-M. Blame, D. Glaire, J. Bohrotf, C. Beccantusa, J. Bosrie, D. Baissfer, J. Gun, M. Bonilla, B. Besraden, P. Bussard, J. Bossen, P. Bost, J.-M. Boscheret, J. Besiet, L. Brans, E. Brasel, J.-P. Bram, B. Bremond, R. Brasier, M. Breuzard, J.-F. Brasin, B. Brusetti, L.-P. Berti, M. Bruszier, M. Breuzard, J.-F. Brasin, B. Brusetti, L.-P. Berti, M. Burkardt, C. Burlen; J. Cassel, M.-J. Caroche, D. Caprie, M.-L. Carboccet, M. Carredo, J.-J. Cartal, J. Casten, J. Cazzier, P. Célesie, C. Chargrassa, G. Charlet, J. Charlet, Y. Charteyre, B. Charub, A. Chassagneur, A. Charbiet, J. Christiany, H. Cirizot, C. Ciedel, K. Cisode, R. Cioche, J.-L. Cohen, F. Cheylse, A. Charylen, G. Chomert, J. Christiany, H. Cirizot, C. Ciedel, K. Cisode, E. Cioche, J.-L. Cohen, P. Gentut, J. Colin, L. Coscio, A. Caulion, S. Cuwilent, J.-C. Creizet, A. Gros, Crossn, A.-M. Crazetière, R. Gebat, B. Borle Valle, G. Bassamme, C. Brunery, M. Daria, M. Davorgen, C. Brack, M. Barnet, J. Berline, P. Besiden, M. Devorgen, C. Brots, R. Beginz, F. Devinder, P. Desider, D.-W. Dreyses, D. Brunder, P. Besider, J. Decolorer, M. Cubodier, D.-W. Dreyses, D. Brunder, P. Buchlandy, J.-P. Barley, J. Devonder, P. Berlay, B. Buprat, C. Buyng, J.-J. Dupy, R. Duvillers; Edsty, Ethel, M. Eleb, Earrd, C. Enjoires, J.-P. Eppan, Formales P. J. Schen, F. Berndier, L. Barley, F. Barley, F. Berndier, L. Farmer, Fanché, Estry, Ethel, M. Eleb, Earrd, C. Egider, J.-P. Eppan, Fanché, Estry, Ethel, M. Eleb, Earrd, C. Egider, J.-P. Eppan, Fanché, Estry, Ethel, M. Eleb, Earrd, C. Egider, J.-P. Eppan, Fanché, Estry, Ethel, M. Eleb, Earrd, C. Egider, J.-P. Eppan, Fanché, Estry, Ethel, M. Eleb, Earrd, C. Egider, J

Hers;
Edery, Ethel, N. Eich, Earrd, C. Enjoires, J.-P. Epron, R. Escudier, J.-H. Fahre, R. Frackette, J. Franky, Franché, R. Facsser, A. Farel, E. Fálicle, S. Fischt, J.-P. Franché, R. Faresser, A. Farel, E. Fálicle, S. Fischt, J.-P. Franché, M. Flacturand, M. Folsker, L. Freitet, C. Earlier, M. Eragenet, M.-C. Earlierd, M. Eragenet, M.-C. Earlierd, M. Eragenet, M.-C. Earlierd, M. Eragenet, C. Enrylier, H. Earlie, B. Call, R. Bleeste, E. Elerard, G. Ethrard, P. Cirrard, J.-P. Strarfot, G. Goett, J.-L. Gonneau, E. Gothate, P. Ger, J.-M. Eranger, J.-P. Erenier, M. Erinbert, J.-E. Cristein, J.-R. Errether, D. Chilbert, B. Enget, Y. Enfliance, M. Einlemb, F. Entillen, F. Harmey, B. Haumout, B. Haver, A. Havot, R. Haver, J. Harmey, B. Haumout, B. Haver, A. Havot, E. Harmey, J. Harmey, B. Haumout, B. Haver, A. Havot, E. Harmey, R. Harmey, E. Harmey, R. Haver, A. Havot, E. Harmey, B. Haumout, B. Haver, A. Havot, E. Harmey, E. Harmey, E. Harmey, E. Harmey, E. Haver, A. Havot, E. Harmey, E. Har lempi, F. Grillen, R. Grins, in. 2017, 2-22. Super, B. Haver, P. Harmey, B. Harmont, B. Haver, A. Hayot, R. Raissler, I. Hekstele, R. Helmy, M. Gerren, P. Riller, C. Hostcade, A. Hahilla, B. Hoot, M. Rust, I. Hurpy, C. Ideax, J.-I. Itard, P. Jacques, P.-A. Infference, J.-P. Jacques, G. Jacques, P.-A. Infference, J.-P. Jacquestion, Horda, R. Johnson, J.-P. Jacquest, E. Janquière, P. Johan, J.-P. Jesgmann, J. Jact, J. Kaliz, P. Kandava, J. Kerbrat, B. Kohn, M. Kestapletac, J. Kaliz, P. Kandava, J. Kerbrat, B. Kohn, M. Kestapletac,

A. Lattage, D. Lahalle, F. Laisney, M. Lampurdeffen,

ement do l'architecture.

1.-C. Larger, G. Lassus, Lauinère, R. Laurens, J.-P. Lacte, F. Laufer, M. Lavigne, G. Lazar, J.-C. Le Balian, G. Lebaube, M. Lebredt, P. Lebigre, M. Légise, J. Lemoine, G. Louever, M. Lebredt, P. Levasser, L. Levasse, J.-P. Levasser, L. Levasse, J. Levasser, J. Le Veily, C. Lévy, Y. Lichard, J. Lichnérowitz, M. Littaz-Baritel, T. Lohoer, D. Leisel, C. Loix, A. Longe, F. Lorgeoux, F. Luckel;
P. Meillard, R. Malsaul, R. Magnet, F. Magnet, E. Magnet, L. Marchand, J.-P. Marchand, J.-P. Marchand, J.-P. Marchand, J.-P. Marchand, J.-P. Marchand, J.-P. Marchand, A. María, H. Marquet, N. Martel, G. Massich, J.-M. Masset, B. Kathevet, C. Mauries, M. Meoard, J. Mérica, P. Micheloni, C. Moley, D. Mens, Moueler, F. Montas, F. Motillet, M. Moy, I. Moyo, C. Moyon, J.-P. Naimo, E. Nethawa, S. Micheloni, C. Moley, D. Mens, Moyon, L.-P. Naimo, E. Nethawa, G. C. Nette, H. Nguyon:
D. Obled, J. Cdinot, F. Gris, J. Dabrerie, M. Painchaoit, P. Paneral, B. Pantz, G. Pappas, Y. Paquot, Y. Paris, P. Pastrana, C. Pauly, B. Paurd, D. Páneau, J.-P. Péneau, M. Parez, R. Perrachon, G. Perrabdou, Y. Perret, J. Perrottet, J.-P. Perrot, G. Pesce, A. Peakins, C. Peverelli, J.-P. Philippon, W. Picceli, C. Pesce, A. Peakins, C. Peverelli, J.-P. Philippon, W. Picceli, C. Pesce, A. Peakins, C. Peverelli, J.-P. Philippon, W. Picceli, C. Pesce, A. Peakins, C. Peverelli, J.-P. Repaud, M. Rucontin, P. Reinan, Y. Poho, M. Pomardet, J.-C. Feneat, G. Papov, A. Potoski, C. Preloranzo, J.-T. Quay, F. Quénard, M. Quentin, P. Raint, Y. Poho, M. Pomardet, J.-C. Feneat, G. Papov, A. Potoski, C. Preloranzo, J.-T. Quay, F. Quénard, M. Quentin, P. Raint, Y. Poho, M. Pomardet, J.-C. Feneat, G. Papov, A. Potoski, G. Pesce, J.-P. Resetti, Y. Rassi, B. Boné, J.-L. Ronges, G. Roussan, B. Rauten, G. Rac de Semencerrie; U. Saa, P. Saddy, B. Sahtt-Blanquat, A. Saint-Louhert Glé, S. Saatt-III, M. Saeiel, W. Santter, A. Sanvez, M. Sanvez, M. Sanzet, J. Save, J. Scarveocc, F. Schatz, J.-C. Schmid, C. Scalonitziou, A. Secand, W. Servedis, J. Thais, J.

Enseignants titulaires, vacataires, contractoris, des unités pédagogiques d'architecture de Ciermoni-fortund, Lille, Lyon, Marseille, Mandy, Mantes, Paris (n° 1, 3, 5, 6, 8), Remass, Route, Salai-Eisense, Strasbourg.

Première liste de signataires. Les solhésions an présent appel et les contributions à son financement peuvent être adressées à : MICHEL HUET, 37, rue du la Terre-aux-Moines - 77310 ST-SAUVEUR-SUR-ECOLES. Tél. 538-46-43

50^{ème}anniversaire

PAQUES Zones A et B dn les en 17 avril Zone C du 5 en 24 avril

· Parce qu'une LANGUE **ETRANGERE** s'apprend sur place venez avec nous en

> **ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS** ALLEMAGNE ESPAGNE

préparer le BEPC ou le BAC dans

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43. rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

RELIGION

L'ABBÉ LOUIS CORNET EST NOMMÉ ÉVÊQUE DU PUY

Paul VI a nommé évêque du Puy M. l'abbé Louis Cornet, du diocèse d'Autun, curé de la basi-lique du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial. Il remplace Mgr Jean Dozolme, qui a démisisonné en avril 1977 pour raison d'âge.

avril 1977 pour raison d'age.

[Né à Nuite-Saint-Georges (Côted'Or) le 31 octobre 1923, l'abbé Cornet
fut ordonné en 1948, il fut successivement vicaire à Gusugnon (1949), puis
à Louhans (1851), directeur spiniuel
au petit séminaire de Riment (1934),
directeur diocésain de l'enseignement:
religieux et chargé de l'Eduvre des
vocatione (1982), supérieur du grand
séminaire d'autun (1964), responsable des séminaristes de Saône-elLoire regroupés dens les séminaires
de Lyon, O'snoble et Dijon (1967),
supérieur ecclésiastique par intérim
du collège Saint-Larare à Autun
(1968).

Curé de la basilione du Sacré-

Curé de la basilique du Sacré-Cœur de Paray-le-Monial cepuis 1970, l'abbé Cornet est membre du Conseil national du disconat en France, dé-légué au conseil presbytéral à Fassamblée régionale vicaires-prêtres (1973), membre du conseil presbyté-ral à Autun, et responsable en secteur pastoral de Paray-le-Monial.]

Dix-sept ans

après les Deux Grands

Quand le premier cosmonaute soviétique ouvrit, le 15 avril 1961, la route de l'espace, il ne fallut que quelques muis pour que les Américains relèvent le gant et donnent la réplique aux Soviétiques, avant de les battre huit ans plus tard dans la course à la Lune. Il aura fallu presque dix-sept ans pour qu'une truisième netion vienne complèter le pas de deux des super-grands. Encore le fait-elle par la petite porte : le capitaine Remek voyage dans un vaisseau spatial soviétique, lancé par une fusée sociétique, sous le commandement d'un colone l soviétique, et surtout il va rejoindre deux cosmonautes soviétiques qui vont battre un record de longèvité spatiale. Il participe à un tromphe, qui est bien plus celui de l'URS.S. que celui de la Tchécoslovaquie.

Symétriquement, quand un Européen de l'Ouest volera, en 1980, ce sera certes à bord du Spacelab construit par l'Europe, mais à l'intérieur de la navette spatiale américaine. Il y sera entouré et dirigé par un équipage américain, et les Américains auront eu largement leur mot à dire dans sa désignation.

L'aventure spatiale est un mi-roir cruel qui renvoie aux nations l'image de leur puissance. En-voyer un homme dans le cosmos

et le faire revenir sur Terre serait une tâcbe blen lourde quolque possible pour l'un ou l'autre des pays d'Europe, S'ils avaient con-jugue leurs efforts dans ce but.

ils l'auraient atteint depuis long-

temps. Mais il y faudrait une volonte commune qui n'existe pas. Dans le domaine spatiat, les échecs du passe, et maintenant les hésitations des membres de

l'Agence spatiale européenne à se duter d'un programme d'avenir, sont une illustration frappante de

ce manque de volonte. L'arrivée dans le cosmos d'hommes qui ne

soient ni soviétiques, ni améri-cains, n'empêchera pas ces deux

VLADIMIR REMEK

(Premier cosmonaute tohécoslova-que, Viadimir Remek est né le 26 septembre 1948 à Ceske Budejo-rice, dans le sud de la Bohème. Il cest le fils du général d'aviation Joseph Remek, vice-ministre de la défense de Trécoslovaquie. Capitaine de l'armée de l'alt, u a suiti les cours de l'Académie de l'air Youri-Gancine en U.R.S.S. à pertir de 1972. Depuis décembre 1976, il a subi un entrainement de casmo-naute à la c Cité des étoues », près de Lioscou.]

ALEXE! GOUBAREV

(Commandant do tord de Stroum18. le colonel Alexel Goubaret est
ne le 20 mars 1931 pela de Koulychev, sur les bords de la Volgs. Il
expantiert depuis 1963 au corps de
commande une estadulle de l'aéronatzle. Il a delà participé à une
mission spatiale, en compagnie de
Gueorgiu Gretchko qu'il va rejoindre dans la station orbitale Sallout-6. Le 13 janvier 1975, Goubarev
a accompagna Gretchko dans le
valesenu Soyouz-17, pour rejoindre
la station Saliout-4, où les deux
commandantes séjournérent près d'un
mois.)

Un cosmonaute tchèque à bord de Soyouz-28

L'équipage de Saliout-6 va battre le record de vie dans l'espace

Attendu depuis longtemps, le lancement dans l'espace d'un humme qui ne soit ni Américain, ni Sovietique, a eu lieu, jeudi 2 mars, à 16 h. 28 lheure française). Le . cosmonautecbercheur - Vladimir Remek, Tchecoslovaque, a pris place avec le Soviétique Alexei Goubarev à bord du vaisseau Soyouz-28, sur le cosmodrome de Baikonour. La mise à feu et les premières étapes du vol ont eu lieu sans incident. Ce vendredi, dans la matinée, les deux cosmo-L'agence Tass a annoncé que Goubarev et Remek passcront « quelques jours » dans l'espace. On prévoit donc une répetition du scénario qui s'est déroulé en janvier avec le vol de Soyouz-27. Les deux arrivants passeront quelques jours dans Sallout, le volume limité de la station ne se prétant guère à une cohabitation prolongée des quatre hommes. Puis lis reviendront vers la Terre, laissant leur Soyouz-28 accroché à Sallout et ramèneront Soyouz-27 qui les attend depuis janvier. Gretchko et Romanenku connaissent Sallout-6 dans les moindres détails et y sont parfaitement accilmatés. Selon leurs messages, ils ne sont guère pressès de quitter la station.

comme premier cosmunaute, de préférence à un Polonais ou un Allemand de l'Est, est aussi lourd de signification politique, en ce

aux Americains, dans la nuit de vendredi à samedi, le record de vie dans l'espace établi en 1973 avec un sejour de plus de quatre vingt nations de rester maîtresses du jeu spatial, et souligne avec éclat temps de Prague, La Tchècoslo-la division de l'Europe. De Prague, le voyage astronautique passe par Moscou et Balkonour. Pour un homme né un peu plus à l'ouest, il passera par la Floride. Le choix d'un Tchècoslovaque comme premier cosmunaute, de préférence à un Polonais ou un Allemand de l'Est, est aussi lourd

nautes étaient en orbite terrestre, en attendant leur amarrage à la station Sallout-6.

nenko et Gretchko, qui sont à bord de Sollout-6 depuis le 10 décembre et devaient reprendre

Remek et Coubarev rejoindront alors Roma-

MAURICE ARVONNY.

Les records spatiaux

Youri Gagarina reste celui qui aura lalt le plus brel selour : un taur de la Terre en 1 heure 48 minutes. Le second, Guerman Titov, e dépassé la journée avec un vol de 25 heures 12 minutes. Le record fut amené à 94 heures 27 minutes par Nikolaiev en 1962, puis à 119 heuree 6 mi-nutes par Bykovsky en 1963.

En 1965, les Américaine Cooper et Conrad passalent 190 heures 55 minutes en orbite. A le fin de cette même année. temps de voi à 320 haures 55 minutes, soit presque deux semaines. Cela restera pendant huit ens le record américain.

Les Soviétiques le battront en 1970, Nikolaiev, de nouveau, el Sevastianov quittant la Terre pour 424 heures 59 minutes. Dobrovolsky, Patsalev et Volkov faront mieux l'année suivante, avec 570 houres 22 minutes mais périront eu retour, leur cabina s'élant brutalement dépressurisée lors de la rentréa dens l'atmosphère

Les Américains reprendront le record evec les trois équi-peges de leur station Skylab respectivement 672 heures 50 minutes, 1 427 heures 9 minutes et 2017 heures 16 minutes. Ce der-

nier record de plus de quatre-vingt-quetre jours, établi par Carr, Gibson et Poque en novambre 1973, sera battu samedi 4 mars, à 3 h. 36 du metin, per las deux occupants de Saliout-6, Romanenko et Greichko, Ca deinier ayent délà passé 709 haures 20 minules à bord de Saliout-4, il aura au total vécu 113 jours, près de quatra mois, en tournant autour de la Terre.

D'autres vivront plus longtemps dans l'espace, cer l'organisme humain e montré una apuplesse plus grande qu'on ne l'imaginait pour s'adapter à l'apesanteur. Le difficulté principale est de se réhabituer à la pesanteur après le relour sur Terre, mais elle ne parall pas augmenter avec la durée des vois speliaux des que celle-ci dépasse les dix ou quinza jours. C'esi le reyonnament cosmique qui pourreil être la lacteur limitalif et, dans ce rayonnement, les ions très lourds.

Houreusement rares, ces ions détruisent les cellules qu'ils traversent et, s'il s'egit de ceitules nerveuses, la lésion est friéversible. Il y a donc certainement une doca à ne pas dépasser, mais les spécialistes sont cersuadés qu'on peut séjourner cans danger six mois, el peut-être un en, dans l'espece.

Aucune procédure ne permet de revenir sur les condamnations de Martine Willoquet

M. Valéry Ciscard d'Estaing a reçu la lettre de quatro des neuf jurés du second proces de Martine Willequet, estimant « avoir été trompés » cors des délibérations, par le Willequet devru être confié à ses grands-porents. Mais Martine Willequet pourrait bénéficier, compée tenu des réductions de paines qui lus ont été accordées. d'une libération conditionnelle que mois de décembre 1978. » taing a reçu la lettre de quatre des peuf jurés du second procès de Martine Willequet. estimant « avoir été trompés » lors des délibérations, par le président de la cour d'assises, M. Jean Ullmann (* le Monde - du 2 mars et du 22 décembre 1977).

Cette lettre, adressée au président de la République, en tant que président du Conseil supérieur de la maristrature, est une lettre ouverte qui a été publiée mercredi matin le mars par le Quotidien de Poris, puis dans plusieurs autres quotidiens, avant que M. Giscard d'Estaing ne la reçoive.

Cette publication, indique-t-on à la chancelierie, constitue une rupture du secret qui lie les jurés. Les délits de violation du secret des délitérés, aux termes de l'article 378 du code pénal sur le secret professionnel et de l'article 39 de la loi de 1881 sur la presse, qui interdit « de rendre compte des délibérations intériet-res, soit des jurys, soit des cours res, soit des jurys, soit des cours et tribuneux p, sont avérés.

et tribunaux p, sont avérés.

« Il est normel, ajoute-t-on au ministère, que ces jurés, oyont un problème de conscience qui se rattoche à un verdict ouquel ils ont participé, songent à le confier à une outorité compétente pour les aider à le résoudre. Mais il est recins normal — il est même choquant — que ces jurés, sans même oftendre lo réponse de l'outorité à inquelle ils se sont adressés, jassent publier leur lettre dans la presse, »

Quelle que soit l'erreur de droit commise par ces quatre jurés et quelles que soient les raisons de cette erreur, au onn, procèdure judiciaire, explique la direction des affaires errieure de respect des affalres criminelles et des graces, ne permet de revenir sur les décisions de la cour d'assises de Paris, qui a condamné deux fois Martine Willoquet à cinq .ns de réclusion criminelle pour les faits graves, ni sur celle de la chambre d'accusation de Paris, qui a rejeté la demande de confusion des deux peines. Seule, est ouverte la vole d'une éventuelle grace présidentielle.

La lettre des quatre jurés adressée an président de la Répu-blique se présente, en tout état de cause, comme un nouveau recours en grâce qui sera instruit avec la plus grande attention, comme le seralt tout autre recours présenté en faveur de Martine Willoquet.

ON A VOLÉ LE CERCUERL DE CHARLES CHAPLIN

a disparu de la tombe du time-tière de Corsier-sur-Vevey, en Suisse, où l'acteur avait été inhumé le 27 décembre dernier, a antioncé, jeudi 2 mars, la po-lice suisse qui a ouvert une enquête pour a atteinte à la paix des morts s.

On pense que les profanateurs ont agt durant la nuit du le au 2 mars. Après avoir creusé la z mars. Apres avoir trense is terre. Us out sorti le cercueil, pesant deux cents kilos, et l'ont trainé sur une quinzaine de mètres, avant de le bisser à bord d'un véhicule garé dans l'allée centrale du cimetièrs.

nans les milieux policiers suisses, on u'exclut pas que les auteurs de cette profanation sieut pu agir pour des raisons crapulenses et qu'ils se manifes-tent prochainement pour récla-mer à la famille de « Charlot » une rançon en échange de la regitulum du corps. — (A.P.P., A.P., Renter.)

14.15 E. 10.

1277 B.

mand visit

Marine ...

5222-105

Party of the Control of the Control

Inc.

A.G. Access

ð beigne. Appropriate to

<u>₹</u> R 2 12 - 14

14 mm 10 8 (S. v)

The same

THE PARTY

M. Ulimano, interrogé par l'agence France-Presse, a déclaré qu'il n'avalt a rien ò se reprocher et qu'il avait arien è se reprocher et qu'il avait présidé les assises pendant dur ens sans qu'on lui jasse le moindre grief. » « Toute cette campagne est orchestrée, a-t-il ajouté. Cette lettre n'est bien entendu pas une réaction spontanée des jurés. En réalité, à travers ma personne, c'est tout le système judicaire français que l'on veut saper. Quant à moi, je respecte le secret des délibérations et je méprise ce genre de calonnies. » ● Au cours d'un vol d'entraine-ment, un Mirage-III de la base de Nancy-Ochey s'est écrasé dans les Vosges, jeudi 2 mara. Son pilote, le lieutenant Jean-Pierre Voisin, a trouvé la mort dans cet accident.

Faits et jugements

Les pétrodellars de Toulouse : deux condamnations réduites en appel.

M. ULLMANN: ie méprise ce penre

de calomnies

La cour d'appel de Tonlouse vient de réviser les condamnations protocnées, le 24 novembre dernier, par le tribunal de grande instance de la meme ville, pour escroqueries, dont le montant attelgnait 750 millions de dollars (le Monde du 28 novembre 1971). Deux des inculpés, MM. André Pleuchot, sous-directeur de la Société générale, et Michel Ruffin, son fondé de pouvoir, avaient été condamnés à deux ans de prison ferme pour avoir monté une affsire de trafic de pétrodollars avec MM. Alain Vila et Paul Manantiec, qui furent condamnés, le premier à un an de prison et le second à trois ans.

La cour d'appel a confirmé la condamnation de M. Manantise, En revanche, elle a réduit celle de MM. Pleuchot et Ruffin à un an de prison ferme et un an avec sursis. Pour M. Vila, elle a prononcé une peine de deux ans de prison, dont un avec sursis. Un cinquième complice, M. Albert Messéca, qui avait disparu à Londres après avoir versé une caution de 100 000 llvres à la justice britannique arrès con acceptant britannique après son arresta-tion, voit confirmer la peine de quatre ans de prison à laquelle il avait été condamné par défaut. — (Corresp. rég.)

Un buraliste tue un jeune cambrioleur...

Un buraliste de Dorlisbeim (Bas-Rhin), M. Georges Denni, a tué d'un coup de fusil de chasse, dans la nuit du mardi 23 février au mercredi 1º mars, un jeune homme de vingt ans, M. Alain Piquard, qui s'enfuyatt aprèz avoir dérobé des montres dans le débit de tabac. Inculpé, jeudi 3 mars, d'homicide involontaire par M. Francis Moureu, juge d'instruction à Saverne, M. Denni a été laissé en liberté.

.1 215 000 francs, dissimula dans • 1215 000 francs, dissimply dans une cache amenagée sous le sage avant d'une volture, ont été saisis mercredi soir le mars par les douaniers du poste frontière de Bettignies i Nord), agissant e sur rer reignements et filatures ». La volture, qui tentait d'entrer en Belgique, était con duite par Mine Monique Dereyck, ressortissante belge, âgée de trente-six ans, accompagnée de son époux et de son enfant. Mine Dereyck a affirmé ou'elle venait de Relms et de son enfant. Mine Dereyck a affirmé qu'elle venait de Relins, et avait recu 15 000 francs belges — 22 500 francs français — pour convoyer cet argent: elle 2 été déférée au parquet d'Avesnes-sur-Helpe (Nord) ce jeudi matin 2 mars. C'est la plus grosse prise effectuée à Bettignies, l'un des postes de douanes souvent utilisés par les « passeurs » (le Monde du 4 mai 1977).

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

L'ÉCOLOGÏE enjeu politique



84 PAGES — EN VENTE PARTOUT

MÉDECINE

Le refus de l'Académie d'accueillir le professeur Guillemin

«Un regrettable incident»

Le professeor Roger Guillemin, prix Nobel de médecine 1977, est arrivé à Paris mercredi 1º mars, sur l'invitation de l'assemblée des professeurs du Collège de France. Il doit donner une série de conférences dans le cadre de cette institution dans les prochaînes semaines.

chaines semaines.

A son arrirée à Paris, le professeur Guillemin apprit avec
surprise la décision de l'Académie
de médecine de ne pas le nommer associé à titre étranger (1).

a Je n'oi jemais été candidat à
l'Académie notionaie de médecine », a-t-ll précisé, « et ma
surprise ne vient pas du caractère
népatif de cette nouvelle, mais
des commentoires désobligeants

nepais de cette nouvelle, mais des commentoires désobligeants qui en ont été foits, à Le professeur Guillemin a insisté sur le fait que dans la seule interview qu'il ait accordée à un fournal français (le Monde du 10 décembre 1977). un journal (rançais (le monze du 10 décembre 1977), il avuit décrit un système et des méthodes d'organisation de la recherche médicale qu'il connaît bien pour

• Une brochure intitulée « Sa-chez bien utiliser vos médicachez blen utiliser vos médica-ments », regroopant un certain nombre de conseils simples et pratiques, est publiée conjointe-ment par le Syndleat national de l'industrie pharmaceutique et l'institut national de la consom-mation. Elle sera diffusée à la fois par les pharmaciens d'offi-cine et dans la revue 50 múltions de consommateurs.

y avoir vécu trente ans. Ce système est celui des Etats-Unis, et a l'avais soigneusement évité d'émettre le moindre critique à l'égord du système fronçais, que je connois mal. Tout jugement de valeur entre les deux systèmes était ainsi entièrement laissé au lecteur. « Cette mise au point lui paraît cependant nécessaire pour qu'une polémique ne naisse pas d'un malentendu, ou même de commentaires « inexacts et inappropriés ». inappropries ».

inappropriés a.

[Le réglement de l'Aradémie nationals de médecine précise qu'un associé étranger peut étre étu sons avoir fait acte de candidature. Pour ce qui concerne l'élection récente, les candidatures de trois personnes de niveau scientifique équivalent, dont deux orix Nobel, étalent présentées à la même session.

Blen que les déthérations de cette élection alent été tenues serrètes le choix se serait alors porté, selon des octadémiciens que nous avons contactés, sur le professeur Michael Heidelberger e guisqu'il est le plus des s. Le professeur Heidelberger a quaitre-ringt-dir ans.

L'i u s'iou r's de ces académiciens

rivaieurs de ces académiciens out teun à nous avanter que la personnalité, un les décis-rations du professeur Galilemin à propos du système français n'araient jour augun rôle dans cetta élec-tion, qu'ils unt cependant qualitié de « regrettable incident », dont la responsabilité ne repose que sur une programmation maiadroite.] 111 for Marine are Cardin

VIA HELINATURA

lis milit sign

a not said the of

The second later will be a few and the Contract Contracts and the same as well as A NORTH REPORTER it or properties Land St. Director Comments CONTRACTOR STREET, STOR

्षा (१९४१) जनसङ्ख्या अस्त्रा १९४० । अस्त्री स्थापना । १९४२ - १९४० - १९४४ - १९४४ - १९४४

and the last of the Market Mar া ১৯ জন বিভাগ করে। প্রকাশ করি। ১৯ জিলা কলি কুলাকারী ল

1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Production of the Physical Co.

ME CONCERT THEODORAKIS A PARIS RADREDI 3 M WILE PLEYE 31 H 30

• M. Mourice Allègre, ancien délèxié à l'informatique et vice-président de l'Institut français du pétrole, assure la présidence d'un nouvel organisme : le Groupe d'anaigne et de prospective des systèmes économiques et technologiques (GAPSET). Constitué sous la forme d'une association à bats nun interaits, le GAPSET a. 20'amment pour but de dévelonbuts non incraits, le CAPSET a notamment pour out de dévelop-per c des méthodes d'onaluse et d'évaluation atratégiques » (a roé-narios » politiques, économiques, sociaix) grace à l'utilisation d'ou-tus informatiques (réseaux, ban-ques de données, modèles, etc.). Un conseil d'orientation associera des personnilités des secteurs On conseil d'orientation associera des personnalités des secteurs publics et prirés. Dirigé par M. Jean-Michel Trelle, ancien secretaire général de la Commission permanente pour l'électronique du plan (COPEP). le GAPSET coopérara avec le Centre d'enseignement supérieur des affaires (CESA). LE JOUR -

Hommage

Humour

et fantastique.

DU CINÉMA

à Mizoguchi.

La Bibliothèque publique d'in

jornation de Beaubourg, et les Cahiers du cinéma — avec le

concours de la Jopan Film Library Council, présenient, du

3 au 10 mars, au centre Georges-

Pompidou, un choix de six films de Mizoguchi. Ceux-ci, tournés

entre 1933 et 1951, n'ont inmais

été ous en France. Ils serons

suivis du film de Kansto

Shindo, Kenji Mizoguchi, la vis

Un débat animé par les Cahiers

du cinéma aura lieu après la

projection du lundi 6 mars, à 19 heures.

Du 6 au 11 mars, Festipal

international du film d'humou à Chamrousse où once films

(non encore exploitée en

France) sont en compétition et trois hors compétition. Un jury

composé de neuj membres attri

buera un Grand Priz et les journalistes présents décerne-

ront un Prix de la critique

Président d'honneur invité : Mario Monicelli. Invité d'hon-

Du 19 au 21 mars, à Paris Septième Festival internationa

du film fantastique et de

science-liction, Nombreux films

(canadiens, australiens, italiens

américains) en avant-premièn

mondiale. Redécouperte de films

injustement méconnus par les

circulis de distributian fran-

Le Studio, salle de cinéma

commerciale classée Art et

Essai, créée en février 1976 au

Centre dramatique national d'Aubervilliers, a, depuis cette époque, une activité perma-

nente. Ses programmes, qui

comprennent une dizatne de

films par mois, regroupés

autour de thèmes, sont sutois

neur : Vittorio Gassman.

d'un metteur en scène (1975,

JAPLIN

de Charles Chapli, e la tombe du cime.

omier-sur-Verey, en
('acteur avait éte : decembre dernier igndi 2 mars, la poqui a ouvert une

ine les profanateurs at la unit du le ag sorti le cerene ents kilos, et l'on ; quinzaine de Mé le hisser à bord Bate ganz Laffe metière.

milieux policies scipt pas que les pour des raison n'ils se manile dent pour recla. echante de la orps — Ara

trol d'entre le -HI de la ba-lest écraté de 2 mars en nt Jean-Pen mors conse

rioleur,

le Divination of the party of t

nie

.iiiemii

çais. (Séances au Grand-Rez., boulevard Poissonnière, tous les soirs, de 20 heures à 9 h. 30.) Femmes à Auberviliers.

> por un public réellement lacal : 40 % d'Aubervilliers, 35 % de la Seine - Saint - Denis, 25 % de La programmation du Studio, au mois de mars, réunit des films réalisés par des femmes et sur des femmes : l'Amour viole, de Yannick Bellon ; A. Constant, de Christine Laurent; Je, tu, il, elle, de Chantal Ackermon; Pourquoi pas I, de Coline Serreau; His-toires d'A, de Charles Belmont et Marielle Issartel; le Détachement féminin rouge, de Sie Kln. (Le Studio-Théâtre de la

Primes

833-16-16.)

pour assidus.

En présenlant son plan de deux ans pour le cinéma français, M. Michet d'Ornano a suggéré la création d'un systeme permettant de s primer l'assiduité des spectateurs ». Certains explaitants out déjà

Commune, 2, rue Edouard-Pois-

son, 93300 Auberrilliers. Tel. :

mis un tel système en application. La société Parafrance Films (chaine des cinémas Paramount et Publicis) a créé deux types de prime à la sidélité : le cadre de fidélité, permetiant d'obtenir une réduction d'environ 30 % sur le prix des places de cinéma (vendu exclusivement aux comités d'entre prise qui le revendent au personnel, commandes à Parafrance, 93, Champs - Elysées, Paris), et le carnet de priorité cinéma qui coûte 100 F et permet l'entrée immédiate dans les salles.

Ce carnet comprend dix coupons d'une valeur de 16 F à échanger contre des billets de cinéma. Volable pour deux personnes. A donne droit, en outre, à une place gratuite. Ce carnet de priorité sera en vente à la caisse de toutes les salles Parafrance, à partir du 15 mars

DERNIER CONCERT

MIKIS THEODORAKIS A PARIS

VENDREDI 3 MARS SALLE PLEYEL 20 H. 30

Cinémo

«NON RÉCONCILIÉS», de Jean-Marie Straub

Treize ans eprès se présentation, le réédition du film que Jaan-Marie Straub avait liré d'un livre d'Heinrich Boll sur le . miracle allemend - devrait permettre de mieux discerner le ligne précise qui mène de ce premier film de long métrage, très concentre — cinquante-cinq minutes - & Fortini Canl (1976).

Jean-Merie Streub, avec l'essistance de se femme Danièle Huillet à l'edeptation et au montage, recrée cinquente ens de l'histoire allemande. de la veille de le première guerre mondiale jusqu'au lendemain de la seconde et à l'ère Adenauer, à travers une dizzine de personnages. li met déjà eu point une technique de récit non drametique, non psychologique, qu'il ne cessera d'amplifier dans ses films ulterleure.

Pour citer notre confrère britennique Robin Wood, - Streub rejette le stylisation aussi totalement qu'il rejette le neurtelieme. Il leur substitue une eutra sorte de littéralisme -(faudrait-I) employer le mot ellemend de Sechtichkeit, - la chose en soit > 7). Sous l'apparence du maté-rialisme le plue strict, la référence permanenie à Brecht et à ses méthodes bien connues de dietancletion, Jean-Merie Straub retrouve le goût de l'abstraction d'un cinéaste mystique comme Dreyer, ne cueille plus que les traces d'un altjeura

En même tempe qu'il redécouvre les chermes naïfs du cinéma muet,

Murique

soire du réel transposé, il întègre à sa recherche une trolsième dimension, blen constata, elle, celle du son direct synchrons, gul va téglilmer une feçon de raconter aussi linéeire. aussi dédramalisée. Un film de Jean-Maria Straub est riche da milliers d'informations, visuelles et sonores, inscrites souvent cans le récit, ou le non-récit, comme des lueurs, des points de repère imperceptibles : il se - lit - svent de se voir, ne se consomme pas.

Dane cette demande exigeante de lotale participation à un mode nar-ratif e-dramatique, demande qui dens Non réconciliés reste acceptable pour une mejorité de specialeurs un peu curieux, Jean-Merie Straub perd de vue une notion brachtlenne devenue capitale è le fin de le vie de l'euleur de Galileo Galilei : celle de plaieir. Non pas le pleisir égoïste du texte, comme dirait Barthes, mais plytôt plaisir du spectacle.

Le travait de Jean-Marie Straub et de Danièle Hulliet, travail de décrassage du ragard et de l'oreille méritarait aujourd'hul una anelyse non dogmatique, metiant en cause tous les éléments de ce pari - anticinémalographique - pour certeins qui suppose, outre un neuveau spec taleur, une nouvelle perception, phy sique et menisle, de le société.

LOUIS MARCORFLLES.

* Stndte Action - République (v. a.).

Les petits signes de Paul Paray

Paul Paray aura quatrevingt-douze ans le 24 mai prochain. Ses débuts de chef d'orchestre remontent à 1909, mais officiellement il est entré dans la carrière en 1922, succédant à Comsile Chevillard aux Concerts Lamoureux. Il a tant dirigé depuis, et si souvent par cœur, qu'il en a oublic que les nouvelles générations de musiciens, ceux de l'Orchestre de Paris, dont il a la garde cette semaine, par exemple, connaissent assez mal le Concerto pour violoncelle de Lalo, encore moins la Symphonie en si bémol de Chausson : les petits signes d'intelligence qu'il leur adresse se révèlent insuffi-sants pour les stimuler, équilibrer les plans ou simplement assurer des entrées simulto-

La symphonie manaucit tout à la fois de mpstère, d'éclat et de projondeur; autant dire qu'il n'en subsistait que les thèmes et modulations, tout surpris d'alleurs d'en réchapper. Exé-culé selan la tradillan qui veut que l'orchestre serve de faire-valoir au soliste, le Concerto de Lalo a cruellement montré les limites du procédé quand l'accompagnement meriterait un peu plus d'égarde. Abandonné de ses troupes, Paul Tortelier a fait le voyage en solilaire, offrant en bis un aveni-goût du récital Bach qu'il présentera, mordi prochaln, au Théâtre des Champs-Elysées.

Pourtant, avec Psyche, de César Franck, dans la troi-

idi 9 Marsa 20 h 30

Murray Perahia

sième partie surtout - Psyché et Eros. - Paul Parap retrouve ses musiciens : tournant le dos aux violons, il fait chanter les violoncelles en mimant le mouvement de l'archet : d'un geste de la main gauche, tout à coup, il dessine un petit matif de clorinette qui surgit de derrière un pupitre, comme par mira-cle. Puis toujours préoccupé du phrasé des violancelles, il étend le bras gauche pour calmer les premiers violons, tandis que la main droite, à la verticale vers le sol, bat à neine la mesure : elle s'élève, donne un départ et revient le long du corps fisqu'au prochain occent.

Enfin, avec l'Apprenti sor-cier, de Paul Dukas, que l'orchestre connaît par cœur, la direction de Paul Paroy, en paps conquis cette fois, n'o aucune peine à faire preuve d'excellence. Car ce qui manque le plus à l'Orchestre de Paris, c'est un révertoire où Chabrier, Chausson, Dukas Lalo ou Saint-Saens ne seraient pas représentés par une seule œurre, toujours la même; de la naitrait une tradilion: quand un chef voudratt inscrire à son programme telle symphonie de l'un ou de l'autre, on pourrait parler d'interprélation et la musique française cosserait d'apparaître fugitivement à travers quelques exécutions

GÉRARD CONDÉ ★ Prochains concerts: ven-dredi 3 mars, å 15 heures, et samedi 4 mars, å 10 heures, au Théatre des Champs-Elysèts.

• THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES Vendred: 10 Mars a 19 h 00

Samedi 11 Mars à 10 h 00

Au programme : CHOPIN

Souate n" 2 en si bémol mineur, Op. 35 "Funchre".

Sonate n' 3 en si mineur,

Préludes Op. 28, n'^ 1 à 24.

En ut dièze mineur, Op. 45

& en la bémol majeur, Op.

CES-MASTERWORKS ()

album CBS:76242

album CBS 76422

Concerto pour piano n' 1

avec l'Orchestre de Paris

sous la direction de

D. Barenboim

CHOPIN

CHOPIN

Les besoins d'une ville

UN LIVRE BLANC POUR NICE

a Comment est vêcue la culture dans la ville? A qui est-elle ouverte? A qui profile-t-elle? D Telles sont les questions aux-quelles s'efforce de répondre le ligre blace pur la culture d'ile Livre blanc sur la culture à Nice qu'ont réalisé une trentaine d'animaleurs et oniversitaires réonis dans le collectif de Nice-Infor-mations culturelles (1). Ce Livre blanc, qui va être adressé à ritre d'information à l'ensemble des candidats aux élections législacandidats aux elections legisla-tives dans les trois circonscrip-tions de Nice, dolt permettre, dans l'esprit de ses auteurs, d'engager un vaste débat acce les particuliers, les créateurs, les organisations et les représentants des collectivités locales et natio-

Thème principa! : comment éviter que la culture ne soit récu-pérée par le tourisme ou assujet-ne à ses impératifs ? Un deuxième volume intitulé e Propositions concrètes a sera édité ultérieu-

La ville de Nice consacre une part de son budget relativement plus importante que celle d'autres plus importante que celle d'autres villes françaises aux activités culturelles et de loisirs. En 1977: près de 45 millions de francs, soit 6,97 % de ses dépenses totales, an lieu de 4 % en moyenne au plan national. Pour les auteurs du Livre blanc, cependant, cer effort hodgétaire ne correspond à aucun projet culturel cohérent qui praodrait en compte les besoins réels de la population.

Le bilan qui est dressé dans les divers secteurs d'activité oe justifie peut-être pas un jugement aussi sévère, d'autant plus que la ville doit souvent pallier les carences de l'Etat.

Le Livre blanc salue notamment les a tentafires intéressantes a qui ont en lieu pour introduire « l'animation culturelle à l'école », tout en déplorant

n l'école », tout en déplorant l'absence d'une définition claire de la notion de culture et de toute concertation avec les per-sonnes concernées. GUY PORTE

(1) Le Livre biane est disponible à la M. J. C. Gorbella, 10, boulevard Comte-de-Palicon, 06100 Nice.

Une conférence de presse du parti communiste

«Le bilan du pouvoir est désastreux»

Saint-Denis et responsable des questions culturelles au P.C., a dénoncé, jeudi 2 mars, au cours d'une conférence de presse, la politique menée dans l'ensemble des secteurs ertistiques depuis mars 1977 par M. Michel d'Or-nano, ministre de la culture et de l'environnement.

nano, ministre de la culture et de l'environnement.

Depuis ses plus récentes interrentions (lettre ouverte adressée le 2 février dernier au ministre et question écrite posée à la même date à l'Assemblée nationale, M. Chambaz estime, en elfet, que « la menace s'est accentuée». Citant les c difficultés financièrement inextricables » dans lesquelles se débattent actuellement non seulement les centres dramatiques, mais les théâtres nationaux, « à l'exception de le Comédie-Française », faisant êtat de la « grande misère des jeunes componies théâtreles », évoquant le contrôle technocratique accru auquel vont être soumis l'Opéra de Paris, l'IDHEC et le Centre Georges-Pompidou ten llaison avec la démission possible de l'actuel administrateur, M. Philippe Mollard), rappelant « l'agonie, indique d'un pays comme le nôtre » et la « condamnation sans uppel » de l'OpéraStudio Ilire ci-contre). M. Chambaz a exprimé l'inquiétude de son parti pour l'ensemble des activités culturelles. « Comme si, désormais, a-t-il dit, l'Etat considérait superflue toute précaution de forme, « il tranche, « il décide, « il mais, a-t-il dit, l'Etat considérait superflue toute précaution de forme, il tranche, il décide, il impose des technocrales aux ordres et offirme les vertus de la rentabilité capitaliste, au mépris des curres et des hommes, »

« Il faut un changement reel », a aussi déclaré M. Chambaz dens son préambule, changement qui passe notamment, selon lui, par une eugmentation du budget de la culture (porté à 1 % du budget national) et par une libéralisation

national: et par une liberalisation de la vie artistique par rapport à « l'emprise des pouvoirs d'ar-gent ». « Comment y parvenir, qu'il s'agisse du cinéma, du dis-

permonent. pour que leurs voix puissent atteindre leur plus grand rendement, et qu'en même temps ils opprennent à jouer, à s'expri-mer, à entrer dans l'esprit d'une

peut espérer qu'« un prochain ministre reprendra rapidement l'expérience de l'Opéro-Sludio. »

Une expérience inestimable

JACQUES LONCHAMPT.

* La disparition de l'Opèra Studio a'a guère ému, semble-t-il, les responsables politiques. Seul M. Jacques Chambaz, membre du

bureau politique du parti commu-niste et député de Faris, a posé une question écrite au gouverne-

ment, demandant « la garantie de

l'emplot pour les personnels, le déroulement normal de leurs étu-

des pour les stagtaires » et la maintien « d'une école supérieure

d'art lyrique appliquée, si l'on reut vraiment donner ses chances à

l'ori lyrique en France ». Il s'étonne que l'Assemblée nationale

Tout en retracant l'histoire

M. Jacques Chambaz, membre que, de la télévision ou du livre, du bureau politique du parti sans des nationalisations vraies et communiste, député de Paris, respectivement député communiste de la Seine-la veille de l'échèance du 12 mars, saint-Penis et responsable des saint-Penis et responsable de la Seine-la veille de l'échèance du 12 mars, saint-Penis et responsable de saint-Penis de different de la seine-la veille de l'échèance du 12 mars, saint-Penis et responsable de la Seine-la veille de l'échèance du 12 mars, saint-Penis et responsable de la télévision ou du livre, du livre, du livre, de la télévision ou du livre, de la té u il ne saurait y avoir de déne-loppement de la société, donc des activités artistiques, sons essor des libertés, de toutes les liber-

Quatre grands axes de réforme

Les propositions pour une pointique culturelle nouvelle, réunies dans un document distribué au cours de la même réunion de presse, reprennent, en les précisant considérablement, les grandes lignes tracées dans le programme commun actualisé du parti compuniste, et sont destigramme commun actualisé du parti communiste, et sont destinées à « agir dans quatre directions »: « faire reculer la ségrégation sociale »; « accroître les
moyens d'invention, de novation,
de créotion et d'expérimentation »; « rechercher evec les
intéressés des moyens de briser
l'emprise des puisances financières »; « reconnoître la fonction
irremplaçable de la création artistique et littéraire ».

irremplaçable de la creation artistique et littéraire ».

Afin de « diversifier l'initiative
publique », un gouvernement de
gauche devrait, selon le P.C.,
« restaurer la notion de service
public partout où elle a élé mise
en cause » tradio et télévision,
cinéma, commandes eux artistes,
décoration des bâtiments scolaires). Il faudreit égalemeot, selon
le parti communiste, développer
les commandes des grandes institutions aux compositeurs et eututions aux compositeurs et eu-teurs contemporains; « impulser la teurs contemporains; a impulser la création de centres régionaux du crinéma a grace à un centre national du clinéma a démocraticé »; « établir des liens nouveaux » entre le Centre Georges-Pompidou, les villes et les régions; assurer a un fonctionnement démocratique el une réelle autonomie » au Centre national de lettres; « instituer un conseil supérieur du patrimoine culturel », qui devra « formuler et mettre en œuvre une politique de receusement de protection et de promotion »; aller enfin « toujours plus loin dans la miss en place d'une réelle décentralisation ».

Pour ce qui conceroe les récentes mesures ministérielles

Pour ce qui conceroe les ré-centes mesures ministérielles d'alde au cinéma français (le Monde du 28 février), M. Jack Ralite a parié d'u opération poli-ticienne et cynique », « Nous regrettons que le texte de M. d'Ormano ait trouvé des échos favorables du côié des socialistes et du Mouvement des radiceux de gouche », a-t-il ajonté. — A. R.

PROTESTATIONS DES PERSONNELS C.G.T. DE LA CULTURE

Le syndicat général C.G.T. des personnels des affaires culturelles a réuni une conférence de presse. jeudi 2 mars, au cours de laquelle il a dénoncé la « carence gouvernementale mettont en da petrimoine culturel s.

patrimoine culturel ».

Le syndicat a souligné la gravité d'une « politique au rabois » dont le budget ne représente que 0.50 % du budget de l'Etat. « Le déclassement genéralisé des personnels, l'abandon de toute une partie du patrimoine, le détournement, à des fins privées, des resources de créativité et les carences de l'enseignement artislique » ont été, tour à tour, évoqoés. Cliant l'exemple du gardiennage du musée du Louvre « le Monde du 25 janvier), le syndicat a mis en évidence « la détérioration des conditions de travail des personnels de la culture ».

M. HENRI RONSE EST NOMME DIRECTEUR DU FESTIVAL D'ANJOU

M. Henri Ronse vient d'être nommé directeur du Festival d'Anjou II succède à M. Jean-Albert Cartier, nommé quant à lui directeur des ballets de Nancy (le Monde daté 22-23 janvier). Les manifestations angevines, qui auront lieu cette année du 29 juin au 9 juillet, comporteront un cycle de tragédles françaises à l'abbaye de Fontevrault.

l'abbaye de Fontevrault.

[C'est la Ctéopdire captire, de Jodelle, pièce considèrée comme la
plus ancienne de nos tragédics, qui,
eo 1972 a fait connaître M. Henri
Ronse, Aupararant, il avait monté
le Pélucan, de Strindberg. Ses mises
en scéne du Piorrot lunaire et de
Rodogune, de Cornellie, marquent
na vecherche de textes rares, qu'il a
créés ou repris au Théatre Oblique
(dont îl est le directeur depuis
1975). Après un détour vers le lyrique avec Platée, salle Pavart, ti
présente actuellement, toujours au
Théâtre Oblique, la Lève, de Jean
Audureau, et l'Ignorant et le Fou, de
Thomas Bernhaard, deux auteurs
contemporains.] contemporains.]

M « Le Pain dur », de Paul Ctaudel, mis en scène par Dominique Quéhec, directeur de la Maison de la culture d'Amiens, sera présenté an Théatre municipal de Donai le 7 mars, à 14 b. 15 et 20 h. 30, et non n'ait jamais eu à connaître de le suppression d'un établissement de la R.T.L.N. le 5 mars, comme il a été indique par erreur dans le numéro da

M. Erlo dénonce l'incohérence de la politique gouvernementale sur l'Opéra-Studio

C'est l'image d'un homme un de grands ouvrages, de grands et peu amer, mais nullement de- de petits rôles, pendant plusieurs couragé, qu'a donnée, je u di mois de répétitlans progressives 2 mars. M. Louis Erla, admi-2 mars, M. Louis Erla, administrateur de l'Opèra - Studia, au cours de la conférence de presse consocrée ou bilan de cet établissement, supprimé d'un trait de plume, et sans qu'il eurre et d'une mise en scène, en soit même foit mentlan, par le décret du 7 fé v r i e r sur l'Opéro de Paris.

mer, a entrer dans fesprit d'une eu ver et d'une mise en scène, dans la discipline totale d'un spectacle. Le jour où l'on décidera o'opoir de nouveau une politique de la musique en France», on

Il s'est étonné de « l'incohé-rence » de la politique gouverne-mentale, chaque nouveau ministre ces dernières années faisant ce qu'avait fait le précédent, et s'est montré choqué que les décisions relatives à l'Opéra-Studio alent tetrations de la committe de la constitute de la committe d the prises sans consultation prealable avec les responsables : « J'avais la noiveté de croire que t'on voudrait bien tenir compte des avis d'un homme de metier qui 0 une certaine expérience et ne collectionne pas les échecs. » Mépris des responsables, mépris des jeunes chanteurs envers les-quels on ne tient pas les engagements pris, e comme si les changements de directeur d'une grande école permettait de mettre à la porte les élèves » les sta-giaires de l'Opéra-Studio ne soot toujours pas payés depuis le 1º janvier), mèpris de l'art lyri-tes dernières années délaisat ce que où, si l'on depense des som-mes considérables pour un Opera de prestige, on réduit à l'impuissance puis on supprime une a école supérieure d'aplication » destinée à former les jeunes chan-

Car c'est l'institution elle-même Car c'est l'institution elle-meme que M. Erlo a défendue avec vigueur au cours de cette confèrence de presse. s'affirmant ea copposition tolale » avec le principe de l'école de chant créée récemment à l'Opèra : « Il est absurde de doubler le Conservatoire supérieur de Paris par je ne sais quelle sous-école où on me des quelle sign aux condidats ne demande rien aux candidats au point de vue musical et vocal, sinon un instrument brut ila voix), même sans connaissance de solfège » (allusion aux déclara-tions de M. d'Ornano, ministre tions de M. d'Ornano, ministre de la culture, le 14 février, sur le coacours de recrutement national à l'école de l'Opéra). « Il ne suffit pas de rétuir de jounes chanteurs incultes, de leur opprendre le chant et de leur permettre de dire : « Madame est servie » au cours d'une représentation pour en faire de vrais professionnels.

Tout en retraçant l'histoire de cet organisme isouvent décrite in même; et en ilvrant quelques détails curieux sur la politique du ministère (les crédits prévus en 1977 pour la Bohème, à l'Opéra-Studio, furent transières à la Traviato du Festival d'Aix-en-Provence). M. Erlo a montré que le bilan de son étaolissement était loin d'être négatif. La plupart des statigires ayant terminé part des statielres syant terminé leurs études font une carrière lyrique et sept d'entre eux viennent d'être recrutés sur audition par M. Liebermann pour de futurs par M. Liebermann pour de futurs spectacles de l'Opéra de Paris. Et les quatre oroductions montées ou milieu des pires difficultés financières et morales (la Fluic enchantée, les Madrigoux de Moateverdi, l'oung Libertad de Cleude Prey et le Roke's Progréssi ont permis aux jeunes chauteurs d'affronter la scéae au cours de saixante-six représentacours de soixante-eix représenta-tions couronnagt un long travail de préparation, d'élaboration de leur technique vocale et scénique, de maturation musicale. Pour ceux-là du moins, l'Opére-Studio aura été une expérience inestimable. Quend on voit la qualité du travail accompil par M. Louis Erlo à la tête de l'opera de Lyon. qui reste la scène lyrique fran-çaise la plus hardie et la plus rayonnante, on ne peut que souhaiter qu'il puisse refaire dens la capitale rbodanlenne, comme l'avait souhaité M. Michel Guy, un véritable Opéra-Studio.

» Il faut leur faire travailler E Une première sélection des films qui participeront à la compétition officielle du Festival de Cames vient d'être rendne publique. Il s'agit de « l'Actre Micdee », de Jules Dassin; « le Cri », de Jerzy Skoll-mowski; « Desespoir e, de Rainer-Werner Passbinder, d'après Nabokov ; a la Femme gadobère s. de Peter Handke, et a Réve de singe s. de Marco Ferreri.

ARTS ET SPECTACLES

Expositions

Borobudur au Petit Palais

Les trois étages de l'édifice e'ordonnent en une sobre et harmonieusa u nitè: Soubassements à redans faibles et heureux qui ne brisent plus la riqueur du carré, image du monde des désirs avec le mystère d'une galerte da sculptures cachées ; terrasses circulaires concentriques, bien dégagées plus haut et ponctuées de solxante-douze stupas ajourés contenant chacun une atatua du Bouddha paisiblement assis. à demi-cachée, image du monde des stupa central, image du monda de

Lettres LES DÉBATS AU CENTRE **GEORGES-POMPIDOU**

Diverses manifestations littéraires sont prévues durant le mois de mars eu Centre Georges-Pom-pidou. Une sèrie de débats consa-ctés à e la Voix dans l'écriture » se propose deux objectifs : faire connaître des textes qui, pour purieux raisons et notamment connatre des textes qui, pour plusieurs raisons et notamment pour leur caractère d'avant-garde, sont tenus à l'écart et mettré en lumière « ce qui se passe lorsqu'on entend un texte nu lieu de le lire ». Le prix des places est de 10 F (et 5 F en tarif réduit). Elles penuent être reservier terre la constant de la constan peuvent être réservées tous les jours, sauf le mardi, de 13 h. à 19 h. à la calsse du premier soussol ou par téléphons au 278-79-95.

Voici les prochains sujets abordés : Voici les prochains sujets abordés :

— « Le Bain de Diane », de Piarre
Klossowski, mise en espace de Brigitte Juques (jendi 9 mars, 20 h. 30].

— « Des lettres non écrites », de
Kavier-Agnan Pommeret, mise en
espace de Gilles Gérardin (vendredis
2 et 10 mars, 20 h. 30).

— « L'Imitation de Mathieu Bénézett, de Math

Enfin, dans la petite solle du cen-tre, « la Rerue pariée » poursuit ses exposés et débats ; exposés et débats:

— « Images réfléchies », avec Jean
Starobinski (mercredi & mars, 19 h.),

— « Salut à Illyes », en présence
de l'auteur, accompagne d'André
Frénaud, Pierre Seghers, Jean Négroni (Jeodi 9 mars, 19 h.).

— Iosif Brodski, accompagne de
Michel Ancouturier (lundi 13 mars,
19 h.).

— Rencontre arec la retue Traverses imercredi 15 mars, 20 h. 30).

— e Délire et poésie », arec Jean
Oillibert, accompagné d'André Green
imercredi 29 mars, 20 h. 30].

l'ultime revelation au-delà des tormes. L'ensemble constitue un vaste stupa d'assez faible heuleur (une trentaine de mètres), une sorte da déambulatoire à ciel ouvert exempt de toute surcharge malgrè une extraordinaire abondance de sculptures; tes bas-rellefs illustrant tes galerles carrées sont répartis eur près de 2500 màtres et il taut leur alouter les mille daux cent douze panneaux omementaux, les quatre cent trentedeur statues du Bouddha sans

compter une centains de gardouilles. L'exposition proposa, dans une première partie consacrée à Borobudur. qualques bas-reliefs provenant des galeries carrées illustrant la via du Bouddha et la légende dorée (les - Jataka »). Les caractères de te sculpture de l' - Inda extérieure -, chitecture, sont évidents à l'heura où

les influencae locales restent un agréagencament des volumes; poésie naturaliste des grands vols d'oies et dignité cérémocialia des danseuses el des princes touchés par la tendressa universelle.

Un groupe de cinq ilnas (nº 8, etc.) (bouddhas en méditation qui ne différent que par la po-sition des mains, les fameuses moudra) évoquant les mérites d'un modelé difficile sur l'andésite, roche volcanique granuleuse. L'art local parvient à restituer, avec toutelois une certains - boursoutlurs -, qui n'est pas sans graca enfantine du reste, la noblesse lisse des épaules, tendu de le tête où les grands orientalistes des années 30 retrouvaient l'accent de t'art gupta, Ceux d'aujourd'hui sont plus nuancés. Quot qu'il en soit, c'est dans la partie sculpture autrelois dite - indojava-

naise - ast dans sa gloire avec d'ax-

cellantes pièces provenant non plus

de Borobudur, mais des siles voi-

tant près de Prambanan, ottre la meilleure sérle avec un - moine en mèditation » (15), une « téte de Manjushri = (19, deuxième moitlé du neuvième elècle) d'un très beau style comma celle d'un bouddha (19), plus maine - voisine da Candi-Bima, d'une résonance presque gothique. Les salles brahmaniques suivantes illus-trent une montée un peu tantrique plus mouvementée et baroque qui ne manque pas de saveur evec ses

légitime à la petite sculpture avec de très brillantes pièces de bronze et d'orfèvrerie (intérleures à 25 centimètres de hauteur). On trouvera là, libérée des contraintes de l'andésite, la meilleure torme d'expression tocale à partir du type bouddhique propagé hors de l'Inde pendant des siècles et un accent post-quota ici Indiscutable.

Pourtant ,dans la . Bouddha debout . de Manjarling (nº 34, huitièms manquent ni la transparence du vêtemant, ni le plus en « U » du drapé, ni l'importance un peu exagérée de la léte, un détour par le style « Mon » de Une excellante déesse Shri (nº 49) avec son épi de riz at son parasol résume blen cette réussite des silhouettes lermes et lines où l'ortè-

Signatons aussi (nº 69 à 75) des examples de la célèbre série de statuettes téminines trouvées en 1913 au Candi-Rejo, dont un certain nomora ont été incendiées en 1931, à Vincennes. Très animées, ces déesses chargées d'offrandes entraient dans la composition d'un mandala. Celul du «Monde du Diamant», qui nous ramène aux cercles concentriques de

Un edmirable voyage qui învîte à une visite vers 1982, quand la restauration sera terminée de l'un des ligleuse da tous les temps.

PAULE-MARIE GRAND.

THEATRE PRESENT 211, av. Jean-Jaures, Paris-XIX.

Tél. : 203-02-55 Dimanche, matinée à 17 heure



C'est génual 15 counédiens magnifi ques, EUROPE 1. Impitoyable « hémaurme », époustrullent, LE FICARO — 2 heures folles, ME OUVRIERE.

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 18 h. 30 : Boméo et Juliette, Comédie-Française, 20 h. 30 : Bri-tannicus.

Challiot grande salle, 20 h. 30 Meurtre dans la cathédrain. Odéon, 20 h. 30 : En attendant Godok Petit-Odéon, 18, h; 30 : les Inquié-tudes de M. Delumeau. T.E.P., 20 h. 30 : Nekrossov.

Petit T. E. P., 20 h. 30 : Theatre de

Centre Pompides, 20 h. 30 : 12 Voix dans l'écriture (X-A. Pommeret). Les salles municipales

Nouvens Carra, 21 h.; is Thébaide on les Prères ennemis.— Saile Papin, 30 h. 45: Tiddish Story (Rocheman obsum). Theatre de la Ville, 18 h. 30 : Inti

Aire libre, 18 h. 30 : 12 Maison de l'inceste ; 20 h. 30 : Parade. Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. ARC, 20 h. : lo Collision. :

Arts-Béhertot, 20 h. 45 : Si t'es bean, t'es con. Atelier, 21 h. : is Monette. Athenia, 21 h. : l'Aigio à deux têtes. Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Ubu. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Pile du chefic.

Carioncherie, Théâtre du Soleii, 20 h. 30 : David Copperfield. — Théâtre de la Tempère, 20 h. 30 : Dom Juan.

Cité internationale, la Galerie, 20 h. 30 : la Contesse d'Escarbannes; les Penness gavantes.

La Resserre, 21 h. : Britannicus.

Orande saile, 21 h. : tes Pâques à Man. Vost.

Orande saile, 21 h.; tes Paques à New-York.
Comédie Caumartin, 21 h. 10;
Boseing-Bosing.
Comédie des Champi-Elyacea,
20 h. 45; te Esteau pour Lipaïa.
Fontaine, 21 h. 15; te Roi des coma.
Gymnase, 21 h.; Coluche.
Hochette, 20 h. 45; la Cantatrice
chanys; la Legon.
Il Teatrino, 20 h. 30; Louise la
Pétroluna.

Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h. : Angèle.
Le Lacemaire, Théirre noir. 18 h. 30 :
les Eaux et les Forèts. — 20 h. 30 :
les Ecrits de Laure. — Théirre
rouge, 20 h. 30 : Boite Mao bolta
et Zoo Story.
Madéleine, 20 h. 30 : Trois itts pour
huit.

huit.
Marigny, 2i h.: Miam-Miam.
Marigny, 2i h.: Miam-Miam.
Mathurina. 20 h. 45: La ville dont
is prince cet un enfant.
Michel. 20 h. 30: Lund le fâte.
Michedière. 20 h. 30: les Enstres.
Mootparnasse. 21 h.: Peines de cœur
d'una chatte angiaise.
Montfelard. 20 h. 30: les Assiégés.
Montfelard. 20 h. 30: les Assiégés.
Nonteantés. 21 h.: Apprende-moi.
Cétine.

Course. 21 h.: Reistres indirect

Colina.

Ceura, 21 h.: Relairage indirect.
Ceura, 37 h.: Relairage indirect.
Cray, grande saile, 20 h. 30: Harold
et Mande. — Petile saile, 20 h. 30:
les Portes du sofell.
Palais des arts, 18 b. 30: les Jeanne;
20 h. 45: Hernard Haller.
Palais-Reyal, 20 h. 30: ia Cage aux
folles
Pialsance, 20 h. 45: l'Alchimiste.
Porte - Saiat - Martin, 21 h.: Pas
d'ourbidées pour Ales Blandish.
Stadio des Champs-Elysées, 21 h.: 15:
les Dernières Chantes.

Centre Mandapa, 21 h. : Danse

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours féries)

Vendredi 3 mars

grave Thistre-en-Rond, 21 h. : Maris Octobre. Théatre du Marais, 20 h. 45 : Tuenr

Theatre on Marsis, 20 h. 45: Thenreans organ.
Theatre Marie-Stuart, 20 h. 45: Theatre Marie-Stuart, 20 h. 45: Gotcha; 22 h. 30: Just Ramiet.
Theatre Oblique, 18 h. 30: Tignorant et le Fon; 21 h.: Leva.
Theatre de Paris, 21 h.: Bötel particulier.
Theatre Paris-Nord, 20 h. 30: Sarah Bernhardt.
Theatre Paris-Nord, 20 h. 30: le Paychopompa.

Payer in Femera, 20 h. 30:
Payer popular.
Théatre de la Piaine, 20 h. 30:
Nefertiti.
Théatre le 28-Eure-Dungle, 20 h. 30:
Claudine, les anfanta plaurent.
Théatre Présent, 20 h. 30: is Tour
de Reals.
Théatre Saint-Medard, 20 h.: Cendrillon. Théitre 347, 20 h, 30 : la Ménagerie de verre.
Tregledyte, 21 h.: l'Amythocrete.
Variétés, 20 h. 30 : Féré de Broadway.
Variétés, 20 h. 30 : Féré de
Broadway.

Les comédies musicales Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Mogndor, 20 h. 30 : Valses de Vienne

Les chansonniers

Carezu de la République, 21- h. Ce soir on actualise. Denx - anes, 21 h. : Aux Anes Dix-Houses, 22 h. : Mars on order

Les concerts

Eglisa Saint-Germain - des - Prés, 21 h.; G. Fumet (Bach). Lucernaire, 19 h. .: A. Devorsine (Fauré, Britten, Prokofier, Bach). Salle Pierel. 20 h. 30 ; M. Theodo-Hôtet Héronet, 20 h. 15 : S. Escure Thestro des Champs-Slystes, 26 h. 30: Orchestro de Paris, dir. P. Paray, sol. P. Torteller (Chams-son, Lalo, Franck).

Les théâtres de banlieus

Saint-Denis, Theatre Gérard-Philipe, 30 b: 30 : 18 Petit Mahagumy.

Joss. bop' rock et tolk dommage.
Golf Drouot, 22 h. Anthologe.
Nature, Nursey, Scottof, Are.
Olympia, 20 h. Concerts Laser

Le music-hall

American Center, 21 h. Gibert Lafaille. Bohine, 20 h. 30: Thierry is Imme. Galerie 55, 21 h.; Colette Ramard. Olympia, 21 h.; Rhoda Scoti. Palets: der aports, 21 h.; Builday on ice.

MARIGNAN PATHE VO. SAINT-GERMAIN STUDIO V.O. IMPERIAL PATHE V.F.
ATHEMA V.F.
GAUMONT CONVENTION V.F.

EN HUMBE



IRENE PAPAS

Tous les soirs à 20 h. 30

sout dimenche

rue des Blancs Mi

JEAN-LUC GUERIN PRÉSENTE AUX BLANCS MANTEAUX 277-42-51 - 887-97-58

1

PHILIPPE ROTILY

"en amour il n'y a pas de morale

L'EXERCICE

DU POUVOIR

en politique non plus".

. MÉRITE D'ETRE ENTENDU . (C. Fléouter)

on n'a pas le droit de faire tomber un gouvernement



ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - U.G.C. OPÉRA (v.o.) QUINTETTE (v.o.) - 14 JUILLET PARNASSE (v.o.) CYRANO Versailles





CONCORDE PATHE - A.B.C. - FAUVETTE - MONTPARNASSE 83 ATHENA - CLICHY PATHE - BELLE ÉPINE PATHE - PATHÉ Champigny ALPHA Argenteuil - PICENTRE Epiney - CARREFOUR Postle



UGC BIARRITZ VO - UGC DANTON VO - REX VF - HELDER VF MONTPARKASSE BIENVENUE VF - MISTRAL VF. MAGIC CONVENTION OF - USC GOBELINS OF UGC GARE DE LYDN VF - 3 SECRETAN VF - 3 MURAT. VI Carretour Pantin - Artel Creteil - Cyrano Versaules Artel Nogent - Méliès Montreuil - Français Enghel Buxy Val D'Yerres Laura Antonelli et la libération sexuelle...



MANUAL PARAMOUNT MAINET PARAMOUNT MARKET WILL - FARAMOUNT CRULANS PARAMOUNT SA ON - FACILY ANTIL BASE ANTIL VILLEY 2 - CALIFOR VILLEY Charles c'est le film le plus attendu du cinéma français!

et la lanterne mogra

enfin libérée elle vit de nouvelles 'aventures" érotiques à Hong Kong et Bali

SPECTACLES ÉLYSÉES CINÉMA (v.o.) - U.G.C. ODÉON (v.o.) - REX (v.f.) U.G.C. OPÉRA (v.f.) - BRETAGNE (v.f.) - ARIEL Rueil

eures. urs fériés)

> pop', rock et fall mimarire, ge. 20 h. 22 n. Nursery, S. 18

farie-Stuart, 13 4 c-cail 1. 10 : T - 000 1: 1 2 h. : C: T - 220 h. : Ricc. 500 ports, C: 1. : 5

> IAN PATHE MAIN STUDIO CONVENTION LATTON AUX

FILLS ETRANES

A.P.

V: 1:

THE STATE OF THE S Νí

CHAILLOT (704-24-24)

Chaillot, 15 h.: lo Lys briss, de
D.W. Griffith: 18 h. 30: Cinéma
et religions (Onze Floretti de
s s in t François d'Assise, de
R. Rossellini); 20 h. 30 et
22 h. 30: Regards sur la jeuno
chiéma français (20 h. 30:
l'Héroine du triangis d'or, de
M. et C. Lamour ot J.-J. Plory;
22 h. 30: le Fou de mai, de
P. Defrance).

Les exclusiones

L'AMANT OE POCHE (Fr.) (*): Elchelleu, 2° (232-58-70), U.G.C. Danton, 8° (329-342-83), George-V, 8°
(225-41-15), Elarritz, 8° (722-89-22),
Miramar, 14° (320-39-52), GaumontConvention, 15° (828-42-27), CilebyPathé, 18° (822-37-41), GeumontGambetia, 20° (797-02-74)

L'AMI AMERICAIN (All., VO.) (**):
Studio Culas, 5° (033-89-22),
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*): U.G.C.
Opéra, 1° (261-50-32), Guintette, 5°
(033-35-40), 14-Juillet-Parmasse, 6°
(328-58-00), Elysées-Lincoln, 8° (33936-14), 14-Juillet-Bastille, 11° (35780-81), P.L.M. Saint-Jacques, 14°
(589-68-42),
ANGELA OAVIS L'ENCHAINEMENT
(Fr.): La Clef, 5° (337-80-90),
ANNE ET ANDY (A., V.): Elchelten,
2° (233-56-70), Athéna, 12° (34207-48) en mat., Balzac, 3° (35962-70), Oambrone, 15° (734-43-96),
en mat.
ANNIE HALL (A., VO.): Grands-An-

sées, 8° (720-78-23), Paramount-Galaxie, 13° (380-18-03), Paramount-Montparnesse, 14° (282-23-17), Paramount-Montparnesse, 14° (282-23-17), Paramount-Matillot, 17° (758-24-24).

La COCCINELLE & MONTE-CARLO (A. v.o.) : U.O.C. Odéon, 8° (323-71-05), en soirée, Ermitage, 8° (339-15-71), en soirée, Ermitage, 8° (339-15-71), en soirée, - V.1 : Rez. 2° (238-83-93), Rotoode, 6° (633-08-22), U.G.C. Odéon et Ermitage, en matimée, U.O.C. Clara de Lyon, 12° (341-01-59), U.G.C. Gobelins, 12° (341-01-59), U.G.C. Gobelins, 12° (341-01-19), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (282-20-64), Napoléon, 17° (389-41-45).
COMMENT SE FAIRE REFORMER (Fr.) : Rez. 2° (238-87-93), Ermitage, 5° (359-15-71), Caméo, 5° (770-20-89), U.G.C. Gobelins, 13° (31-06-18), Mirumar, 14° (320-89-52), Mistral, 14° (539-52-43), Murant, 18° (228-89-75), Cilchy-Pethé, 18° (223-37-41), Secrétan, 19° (206-71-33).

18° (522-37-4)). Secrâtan, 19° (205-71-33).

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): Bosquet, 7° (551-44-11). Elysées Point Show, 8° (225-87-29).

DEUX SUPER-FLICS (A., vf.): Capit, 2° (508-11-69), Mercury, 8° (225-75-90). Peramount-Opira, 9° (073-34-37). Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Moppernasse, 14° (326-22-17). Pasy, 16° (288-62-49). Ternes, 17° (380-10-41).

DIABOLO MENTHE (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40). Colisée, 8° (073-95-48). Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48). Gaumont-Snd, 14° (331-51-16). Cambronne. 15° (734-42-95) en soirée.

51-16), Cambronne. 15° (734-42-95)
en soirée.
OROLE DE SEDUCTEUE (A. v.o.):
U.G.C. Odéon. 6° (325-71-08), E1ysées-Cinèms. 8° (225-37-80), — v.f.:
Rex. 2° (235-33-95), Eretagne. 6°
(222-57-97), U.G.C. Opéra. 2° (26160-32),
ELLES OEUX (Hong., v.o.): SaintAndré-des-Arts. 6° (325-48-16), Racina. 3° (633-42-77), U.G.C. 24arbeuf. 8° (225-47-19), J.-Renoir. 9°
(874-40-75), Olympic. 14° (54267-42).

beuf. S. (225-47-19). J.-Renoir. 9(874-40-75). Olympic. 14* (54267-42).

EMMANUFILE 2 (Pr.) (**): Paramount-Marivaux 2* (742-23-90):
Boul'Mich. 5* (033-48-29): Publicis
Saint-Germain. 6* (222-77-80): Puhileis - Champs-Elysées, 8* (72078-23): Publicis Matignon, 8*
(359-31-97): Max-Linder. 9* (77040-04): Paramount-Bastille. 11*
(343-63-17): Paramount-Bastille. 13* (580-18-03): Paramount-Monteparamess. 14* (328-22-17): Paramount-Griéans, 14* (540-45-21):
Convention Saint-Charles, 15* (57933-00): Paramount-Maillet, 17*
(758-24-24): Paramount-Maillet, 17*
(758-24-24): Paramount-Maillet, 17*
(634-51-98)
ET VIVE LA LIBERTE (Fr.): Richelled. 2* (233-58-70): Marignan, 8*
(359-92-82): Athéms, 12* (343-07-48)
en mat.; Panvotte, 13* (331-58-85):
Montparamass - Pathé. 14* (32865-13): Cilchy-Pathé. 18* (52237-41).

FAUX MOUVEMENT (All.) (**)

. 37-41). MOUVEMENT (All.) (**), v.o.; Studio Gft-le-Cœur, 6* (325-80-25). LE FOND DE L'AIE EST HOUCE (F1.); LA PAZOGE, 7* (705-12-15). CENERATION FROTEUS (A.) (*), v.o.; Saint-Michel. 5* (326-79-17); Blarritz, 5* (723-69-23); v.f.; U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Eten-

vanuo - Montparnasse, 15º (544-25-02). GILLAP (Subd.), v.o. : Clymple, 14-

25-02),
GILIAF (Stock), v.o.: Clymple, 14*
(542-57-42).

LA GUERRE DES ETCHES (A),
v.o.: Marbeut, 8* (223-47-13);
v.f.: Esussmann, 5* (770-47-55);
Rivoll-Cinéma, 4* (272-62-22).

HARO (Fr.): Panthéon, 5* (03313-04); Esizse, 8* (359-32-70);
Studio Raspall, 14* (320-38-93).

L'HERETIQUE (A) (*), v.o.: Ermitage, 8* (339-15-71); v.f.: Heussmann, 9* (770-47-55); Paramount-Opéra, 8* (673-34-37); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17).

HOTEL DE LA PLAGIE (Fr.): Omniz, 2* (213-38-35); Rio-Opéra, 2* (742-62-34); Lord - Byron, 8* (223-04-22); Paris, 2* (358-35-99); Nation, 12* (343-04-87); Gaumont-Sud, 14* (331-31-16); Montparnasse-Pathé, 14* (328-35-13); Clichy-Pathé, 15* (522-37-41).

IL ETART UNE FOIS. LA LEGION (A.), v.o.: U.O.C. Océon, 6* (325-71-68); v.f.: Ambassade, 8* (339-19-09); Berlitz, 2* (742-69-33); Montparnasse 30. 6* (544-14-27); Gammont-Convention, 15* (228-42-72); Wepler, 18* (387-30-70); Gaimont-Convention, 15* (228-42-72).

PHIGENIE (gree), v.o.: Saint-Germain Studio, 5* (335-42-72); Montparnasse 38. 6* (544-14-27); Montparnasse 38. 6* (544-14-27); Montparnasse 38. 6* (544-14-27); Montparnasse 38. 6* (542-14-27); Montparnasse 38. 6* (543-14-27); Montparnasse 38. 6* (543-31-31); Maddeline, 6* (673-54-3); Nation, 12* (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14* (325-63-13); Caumont-Convention, 15* (628-42-27).

LES LEURS DE SANG (Fr.) (*), v. ang.: Laurenbourg, 6* (633-57-77); LES LEURS DE SANG (Fr.) (*), v. ang.: Laurenbourg, 6* (633-57-77);

(325-65-13); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27). RS LIENS DE SANG (Pr.) (°). V. ang.: Laurembourg. 6° (633-97-77); Biarrits. 8° (723-69-21); T.f. (Cinémende-Opère. 9° (770-61-60); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-61-58); Mistral, 14° (539-52-63).

Les films nouveaux

L'INCOMFRIS, film italien de L. Comencini (Inédit, 1966), vo. : Quintsite, 5° (033-35-40); Monte-Carlo, 9° (225-03-63); vf. : Impérial, 2° (742-72-52); Montoarnasse 83, 6° (544-14-27); Saint-Larne-Parquier, 8° (387-35-43); Netion, 12° (343-04-67). OORA ET La LANTERNE MAGI-QUE, film francis de Pascal Kano: Pains des Arts. 3° (272-62-98); La Cief, 5° (337-90-90); Bilboquet, 8° (222-87-23). NON RECONCILUES, film alle-mand de J.-M. Stranb, vo. : Action-République, 11° (805-51-33).

mand de J-M. Stramb. vo.:
Action-République, 11° (80551-33).
BARTLERY, film français da
M. Bonrt: Studio des Ursulines, 5° (031-39-19) (à partir
de jendi).
L'OURS OU TCHERHOV EST-IL.
MISOGYNE? NO CES OE
SANG OU LA CREATION OE
L'OBSTACLE, istons do théatre d'A. Viter, filmées par
M. Eoleva: Painis des Arts,
3° (272-82-83), à 12 b.

LA MA & TRESSE LEGITIME,
film itslien de M. Vicario (**)
v.O.: U.G.C.-Danbon, 5° (32942-62): Biarritz, 3° (772-88-21);
Minrat, 16° (285-89-73); v.I.:
Ret. 2° (236-83-91); Heider,
8° (770-11-24); U.G.C.-Oarts de
Lyon, 12° (243-01-39); U.G.C.Gobelina, 14° (311-06-19);
Mistral, 14° (325-82-43); Elenvenue-Mombparnanse, 13° (54425-22); Magio-Convention, 15°
(226-71-33).
LE TOURNANT DE LA VIE, film
américain de H. Boos, vo.:
Guarier Latin, 5° (326-84-55);
Coucorde, 8° (329-32-84); Victor-Hugo, 16° (777-48-64); Fauvente, 13° (331-56-88); Montparnases - Pathé, 14° (32565-13); Gaumont-Gambetta,
20° (797-02-74).
La PLANETE UES MONSTRES,

co-131; Caumont-Gambetta, 20° (197-02-71). LA PLANETE UES MONSTRES, film jeponals de J. Fulvoa, vf.: Cluny-Paisce, 5° (033-07-76): Maxèville, 9° (770-

47-94). As Indeed, 10 (224-47-94). QUI CHAUFFE LE LIT DE MA FEMME, film italien d'Ugo Tognazzi (*) v.f. : Maréville, 8° (770-72-86); Paramount-Gaixé, 14° (225-99-34); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Moulin - Rouge, 18° (596-34-25).

LE MIROIR (80v.), v.o.: Haute-feuille, 8° (533-79-38); Colisée, 8° (358-29-45); Clympic, 14° (542-57-49) (359-29-45); Clympic, 14* (342-67).

MON « EEAU » LEGIONNAIRE (A).

**V.O.: Lumenbourg, 6* (533-97-77); Elysées Point-Show, 8* (225-67-29).

BORT U'UN POURRI (Fr.): Oalerie; Point-Show, 8* (225-67-29).

NOUS RONS TOUS AU PARADIS (Fr.): Paris, 8* (239-52-99); Francais, 9* (770-33-83); Montpariasse-Pathe, 14* (225-65-13).

NEW-YORE, NEW-YORK (A). v.O.: Palais des Arts, 3* (272-67-85); Sindio de la Harpe, 5* (633-34-34).

LES PETITS CALINS (Fr.): Madeleine, 8* (173-56-63); Marienan, 8* (335-32-82); Gaumont-Sud, 14* (331-31-18); Cambrune, 15* (734-42-85).

PITIE POUR LE PROF (A-Can.) vo. : Palais des Arts. 3° (272-62-98) ; Quintette, 5° (031-15-49) ; v.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43) ; Cambronne, 15° (734-42-96).

42-95).

POUR QUI LES PRISONS (Fr.): La Clef. 5° (337-90-90).

POURQUOI PAS (Fr.) (*). ClumyEcoles. 5° (333-20-12); U.G.C.
Opéra. 2° (561-50-32); Ecomaparte.
6° (336-12-12); Marbeuf. 2° (2547-19).

PREPAREZ VOS MOUCHORS (Fr.)
(°). U.G.C. Danton. 6° (339-42-52);
Blarritz. 8° (723-68-23); Paramount-Opéra. 8° (773-68-23); Paramount-Opéra. 8° (773-68-23); Paramount-Montparnase. 14° (336-2217); Mistral. 14° (338-2217); Mistral. 14° (338-22-

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE (A. v.o.), 81-Garmain Huchette, 5° (832-87-59); Hantefuille, 5° (833-79-38); Garmont-Rive gandhe, 6° (548-26-38); Garmont-Champs-Hystes, 8° (339-36-57); (7.1) Richellet, 2° (233-56-70); Marignan, 5° (359-52-82); Franchis, 9° (776-13-85); Gaumont-Sud, 14° (231-51-16); Wepler, 13° (387-80-70).

LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE (FL), Olympic, 14° (392-67-42), h. sp.

SECRETE ENFANCE (FL), 14-Juli-1et-Bastille, 11° (357-90-81).

TENDRE POULET (FL), U.O.O. Odéon, 6° (325-71-63); Normandie, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 6° (359-41-18); Paramount-Opéra, 6° (372-24-37); Paramount-Opéra, 13° (379-12-18); Mag 1c-Cnnvention, 15° (828-20-64); Paramount-Orierns, 14° (540-45-91); Paramount-Valuitot, 17° (758-24-24).

24).
LES TZIGANES MONTENT AU CIEL.
(SGT., T.O.), Elbéparotama, 15°
(COS-50-50).
UN RISQUE A COURIR (A. T.I.). Paramount-Optia, 5 (073-34-71).
The JOURNES PARTICULIERS (It., vo.). Studio Médicis, 5 (673-25-57).

97).
UN MOMENT D'EGAREMENT (Pr.).
Marbeuf, 2° (225-47-19).
LA VIE OEVANT SOI (Fr.), Peremount-Marieaux, 2° (742-83-90);
Studio Jean-Cocteau. 5° (80347-62); Paramount - Elysées, 2° (838-48-54). 47-ED: Paramount - Elysées, 8° (359-43-24).

LA VOIX DE SON HAITRE (Pr.), Studio Logas, 5° (033-25-42); Olympis, 14° (542-57-42).

VOYAGE A TOEYO (Jap., 7.0), Suint-André-des-Arts, 8° (325-48-13); Olympis, 14° (542-67-42).

VOYAGE AU JARDIN DES MORTS (Fr.), Action République, 11° (805-51-33).

Les festivals

PASOLINI-FELLINI (7.0): Acacias, 17° (756-97-85), 13 b.; Fellini-Roma; 15 h.; les Clowns; 18 h. 30; Huit et demi; 19 h.; les Mille at Una Nulis; 21 h.; Satyricon; 23 h.; la Oolee Vita.

JAMES DEAN (v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6° /552-10-82); Géant.
CINENIA ET POUVOIR (7.0.): Action-Republique, 11° (865-51-53); 12 Frize du pouvoir par Louis XIV.

LA NOUVELLE VAGUE; Studio Oalande, 5° (033-72-71); Thez sur le planiste.

Oslande, 5: (033-72-71): Three sur
le planiste.

Marx Erothers (7.0.): Action—
Christine, 6: (235-85-78): Une muit
à l'Opern.
CHARLIE CHAPLIN (7.0.): NickelEcoles, 5: (325-72-07): !*Emigrant.
ROCK CONFRONTATION FROGRESSIV EOCK (v.2.): Studio
Salnt-Séverin, 5: (033-50-91).

JOOGEOWSER (A., v.0.): Le Seine,
5: (325-93-95). 14 h. à 20 h.: El
Topo: 13 h. 30 et 22 h. i la Momtagne sacrée.

M. OURAS: Le Seine, 5:, 12 h. 20
(sf dim.): India Song: 14 h. 30:
Baxter, Vera Borter.

MUSIQUE (v.0.): Le Seine, 5:,
16 h. 15 et 22 h. 15: Chroniquo
d'Anna Magdaiana Baeh; 18 h. 15:
Olivier Messiaen et les oiseaux.

NOVO (v.n.): le Seine, 5:, 6 h. 45:
Perdition; 20 h. 30. Féminin pluriel.

HOMMAGE A H. HAWES (v.0.):

HOWMAGE A H. HAWES (v.o.):
Action La Farette, 9° (878-80-80):
Chérie, je me sens rajeunir.
STUDIO 28 (v. o.):)'Animel.

Les séances spéciales

ADOPTION (Hong., v.o.) : Saint-André-des-Arts. 6 (226-48-18), à 12 h. André-des-Arts, 6° (E16-48-18), à
12 h.
ASPECTS DE L'AVANT - GARDE
ERITANNIQUE ET FRANÇAISE:
185 6 et 7 au Eritish Concil (55554-99), à 20 h. 30.
BUTCH CASSIDY ET LE KID (A.,
7.0.) : La Cief. 5° (337-90-90), à
12 h. et 24 h.
DELIVRANCE (A., 7.0.) (**) : La
Cief. 5°, à 21 h. et 24 h.
LES OTABLES (A., 7.0.) (**) : Lacerngire, 6° (54:-57-34), à 12 h. et
24 h.
LES DOIGTS OANS LA TETE (Pr.) :
Clympic, 14° (542-57-12), à 18 h.
sf sam. et dim.).
DUELLE (Pr.) : Olympic, 14°, à
18 h. fsf sam. et dim.).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., 7.0.)
(**) : Saint-André-des-Arta, 6°, à
24 h.
HARLAN CCUNTY U.S.A. (A., 7.0.) :
Olympic, 14°, à 18 h. (sf sam. ot
dimanche).
HAROLO ET MAUDE (A., 7.0.) :
Luxembourg, 6° (433-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h. HAROLO ET MAUDE (A. 7.0.):
LILIMBOURZ 6° (623-97-77), À 10 h.,
12 h. et 24 h.
JEREMMAH JOHNSON (A. 7.0.):
LA CICI. 5°, À 12 h. et 24 h.
JE, TU, IL, ELLE (Fr.): Le Scinc, 5°,
(325-985-29), à 12 h. 15 (af dim.).
JULES ET JIM (Fr.): Studio
Calande, 5° (032-72-71), à 12 h. 15
(af dim.) (vend, et sam. + 24 h.).
1739 (Fr.): Paints Ges arts, J° (27262-98), à 12 h.
NEUF MOIS (Houge, v.o.): SaintAndré-des-Arts, 6°, à 12 h.
NOTRE - OANE - DES - TURCS (It.,
v.o.): Falsis des arts, J° à 12 h.
LES OISFAUN DE NUIT (Fr.) (°):
LA CICI, 5°, à 12 h. et 23 h.
PIERBOT LE FOU (Fr.): SaintAndré-des-Arts, 6°, à 24 h.
PHANTOM OF THE PARADISC (A.,
v.o.): Lucembourg, 6°, à 10 h.
12 h. et 24 h.
LE PRETE-NOM (A., v.f.): Les Tourelles, 20° (836-51-98), Baim., à 17 h.
TAXI URIVER (A., v.f.): Les Tourelles, 20°, mardi, à 21 h.

CAROL KANE • DOM De LUISE

Earit et mis en scène par GBNE WILDER: Musique du JOHN MORRES

un film de Gilles BEHAT

Une critique unanime

LE MONDE. - < Film lyrique d'un conteur d'histaires. >

L'HUMANITÉ DIMANCHE. - « Un chef-d'œuvre : beouté, imagination. »

LE QUOTIDIEN DE PARIS. — « Révélation d'un metteur en scène, Gilles Behat, et d'un octeur, Laurent Molet. >

PARISCOPE. - « Un film ovec des traits de feu et un certain lyrisme. >

JOURS DE FRANCE. - «Œuvre tauchante qui mérite taute vatre attention. >

LE NOUVEL OBSERVATEUR. - « Un film carré, costaud, un film avec des épaules et du muscle, » LE POINT. - « Vibrant. Interprétation remar-

quoble. > L'AURORE. - « Très beau film, Beau à voir, à

LE MATIN DE PARIS. - « Un film où l'on sent ie sauffle rude et tendre du lyrisme onorchiste.

LE FIGARO. - « Singulière et violente beouté. Exceptionnelle rage cinématographique. > Michel Marnin

L'EXPRESS. — « Rores sont les premiers films de cette quolité. »

LE BALZAÇ - CLICHY PATHÉ - STUDIO RASPAIL -PANTHÉON

MONTE CARLO VO QUINTETTE VO NATION VF MONTPARNASSE 83 VF IMPÉRIAL PATHÉ VF ST-LAZARE PASQUIER VF

Périphérie : MULTICIHÉ Champigny - AVIATIC Le Bourget - MARLY Enghien - BELLE ÉPINE Thiois un film de



Les films, marqués (*) sont interdits aux moins de treire ans, (**) aux moins de dix-huit aux.

Les exclusivités

07-48) en mat., Balenc, 3° (253-62-70), Oambroune, 15° (724-43-96), en mat.

Annie Hall (A. vo.): Grands-Angusting, 6° (633-22-13),

L'ARGENT OE LA VIEILLE (1c., vo.): Le Marais, 4° (278-47-86), Hautefeuille, 6° (633-79-38),

AU-OELA D'UN PASSE (A. vo.): Vidéostone, 6° (325-60-34),

AUM SHIVA (Ang., vi.): La Pagode, 7° (765-13-15).

LES AVENTURES DE BERNARD ET BHANCA (A. vo.): Normandie, 8° (359-41-18) en soirée. — V.L.: Richelleu, 2° (233-56-70), Normandie, 8° (39-91-18), Murst, 18° (288-99-75), Sacrétan, 19° (206-71-33).

BANDE OE FIICS (A. vo.): (**): Concorde, 8° (359-92-34), — Vf.: ABC, 2° (238-55-54), Montparnasse 33, 6° (544-14-77), Albéna, 12° (243-307-48), Fauvetta, 13° (331-58-86), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41),

BARREROUSSE (Jap., vo.): Hautefeuille, 6° (533-79-38), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), Elyséez-Lincoin, 8° (359-36-14), 14-Juillet-Parnasse, 6° (337-30-31), 14-Juillet-Parnasse, 6° (337-30-31), UL C. Opéra, 2° (261-50-32), Quintette, 5° (033-23-40), 14-Juillet-Parnasse, 6° (33-23-40), 15-Juillet-Parnasse, 6° (33-33-40), 15-Juillet-Par

Un conte de fees "merveilleusement "réusi :

LA CLEF - PALAIS DES ARTS - BILBOQUET .

PUBLICIS ÉLYSÉES - PUBLICIS MATIGNON - PUBLICIS SAINT-GERMAIN
BOUL'MICH - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIVAUX
PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX-LINDER - PARAMOUNT
BASTILLE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GALAXIE
PARAMOUNT Orly - PARLY-2 - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil
VÉLIZY 2 - CALIPSO Viry-Chétillon
LES 4 PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois

c'est le film le plus attendu

du cinéma français! EMMANUELLE 2 enfin libérée

elle vit de nouvelles "aventures" érotiques à Hong Kong et Bali

ENERVET-FREDERIC LAGACHE CAPOLINE LAUFENCE

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 3 MARS

CHAINE I: TF 1

18 h. 27. Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55. Feuilleton: La passagère; 19 h. 15. Une minute ponr les femmes; 19 h. 45. Eh hien... raconte!: 20 h. Journal.
21 h. 10, Au théatre ce soir: « Je viendrai comme un voleur ». de G. de Tervagne, avec M. Dalmés, A. Simigalia, G. Barray.
23 h. Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chilfres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2: 20 h. Journal.

21 h. 5, Feuilleton: Les Eygletière; 22 h. 5, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Plvot (journanx intimes).

Avec MM. J. de Bourbon-Busset (Tu mourrae pss): F. Chalais (Oce année pss comme les autres): J. Chancel (le Temps d'un regard): M. Jonhandeau (la Mort d'Elise): Cl. Mauriae (Almer de Ganlle, l'Eternité pariots).

23 h. 15. Journal

PEterone parions).

23 h. 15. Journal

23 h. 20. Film (ciné-club): LOS OLVIDA
DOS, de L. Buñuel (19501. avec A. Meija, R.

Cobo, M. Inclau E. Inda: A. Della Fuentès (N.).

Admirable film de lutte sociale et de révolte

contre la crusuté de la vie.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les leunes: 19 h. 5. Emissiuns régionales: 19 h. 40. Scènes de la vie de pro-

vince: Les beaux récits de la Holotte, de J. Bon neau et O. Collet (prod. FR 3 Nancy); 20 h.

21 h. 10. Série documentaire : La qualité de l'avenir (neuvième partie : La science an secours de l'environnement, les conquêtes écologiques). 22 h. 10. Série documentaire : Les maitres d'œuvre (Quand les verriers ressouffieront), de J. Lallier et M. Tosello. 23 h. Journal

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Quesques nouvelles de Tohékhov > l'Evêque >; 19 h. 25, Los grandes aventures de l science moderne;

20 h., Emission médicale, en Usison avec TFI:

4 Le savoir-manger », avec les docteurs Creft, Aprelhaum, et Trhobroutaky; 21 h. 30, Musique de chambre:
Choppin, Liszt, Casadesna, Dubrovay, Durko; 22 h. 30,
Nuits magnétiques; à 22 h. 30, Animation; 22 h. 35,
Cinéastes sans images; Nadine Trintignant.

FRANCE-MUSIQUE

15 h. 1. Musiques magazines; 19 h., Jazz time; 19 h. 45. Thèmes variés; Elaydh à Londres; 20 h. 20, Cycle d'echanges franco-altemands... Orchestre national de France, dir. J. Loughram, assec G. Gradiman, piano; > Coucerte pour piano n° 20 en ré mineur opus 466 > (Mozaril... > Symphonie n° 4 copus 95. Romandique > (Bruckner); 22 h. 15. Franco-Musique is unit... grands crus; Erich Kleiber; 0 h. 5. Musique pour une semaine de honté; Le dâire des doigns; Schubert, Beethoven, Liebarmann, Poulenc, Liest.

SAMEDI 4 MARS

CHAINE I : TF T

11 h. 15. Emissino pédagogique : 12 h. 15. Emissino régionale : 12 h. 30. Cuisine légère : 12 h. 45. Jeunes pratique : 13 h. Journal : 13 h. 35. Le monde de l'accordéon : 14 h., Restez donc avec nous : La petite maison dans la prairie : à 15 h., Miroir 2000 : à 16 h., Joe le fugitif : 16 h. 40. Columbo : 18 h. 5. Trente milliuns d'amis : 18 h. 40. Magazine auto-moto : 19 h. 15. Six minutes pour vous défendre : 19 h. 45. Eh hien... raconte : 20 h., Journal. 20 h. 30. Variétés: Numéro un (Gny Béart):
21 h. 30. Série américaine: Serpico: 22 h. 20.
Magazine: Téléfoot (extraits des matches du championnat Nice-Strasbourg, Nantes-Nancy et des rencontres de la Coupe d'Europe).
23 h. 20. Juurnal.

CHAINE II : A 2

11 h. 45, Journal des sourds et des maientendants; 12 h., Emission de C.N.D.P.: Entrer dans le jen; 12 h. 30, Samedi et demi; 13 h. 35, Loto chansons: 14 h. 35, Des animaux et des hommes: 15 h. 25, Les jeux du stade: 18 h. La course autour du monde: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Les eix jours d'Antenne 2: 20 h., Journal

20 h. 30. En direct du palais Garnier: «les Contes d'Hoffmann », de J. Offenbach, avec E. Manchet, S. Sarroca, Ch. Eda-Pierre, M. Philippa, F. Arrozau, K. Riegel, J. Vao Dam, J. Bastin. M. Sénéchal, Cl. Meloni, Dir. musicale: J. Périsson, Mise en scène P. Chéreau, (Relais ep stéréophonie sur France-Musique).

22 h. 20. Entracte : journal.

CHAINE III : FR 3

18 h., Breiz o Veva; 18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Samedi entre nous; 20 h., Les jeux.
20 h. 30, Regards sur les télévisions étrangères; N'eyez pas peur de Thomas B., de C. Caspari, d'après une nouvelle de H. Peetz. Avec M. Fechtner, A. Pschigode, P. Kirchberger (prod. de la télévision allemande), 22 h. Journal

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTUKE
7 h. 2. Poésie: Ciaude-Louis Combet (et à 14 h.
14 h. 5. Samedis de France-Culture: » Avez-vous lu
Baruch» ou « Portrait présumé da épinosa», par
M. Cohen;
16 h. 20. Le tivre d'or; 17 h. 30, Colioque des
civilisations: 16 h. 30, Entretiens de caréme;
20 h., La foire de Munater, de C. Gilhert, avec
J. Chevier, J. Brassat, R. Clermont, réalisation B. Sarel
(rediffusion): 21 h. 42, Disque; 21 h. 55, Ad (ID;
22 h. 5. La fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittorasques; 7 h. 40, Equivalences: Gaston Litaize: 8 h., 8 tudio 107; 9 h. 2, Ensembles d'amateurs; 9 h. 30 Vocalises; 11 h. 15, Les jeunes Français sont musiciene; 12 h. 40, Jazz s'il vous plait;

13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; 14 h., Discothéque 78; 15 h., En direct du studio 112... réchad de jeunes solistes: Le trio Ravel; 15 h. 45, Discothèque 78; 16 h. 32, G.B.M. de l'INA: catalogue électro-acoustique illustré: 17 h. 15, Après-midi lyrique;

20 h. 5, Boitée tyrique en direct de l'Opéra de Faris: 4 les Contes d'Hoffmann > (voir A 2).

9 h. 5, Concert de minuit... Philippe Beansann A la Semper Gellery de Dresde: Œuvres de Beethoven, avec J. Demus et l'Orchestre philharmonique de Berlin.

DIMANCHE 5 MARS

CHAINE 1 : TF 1

7

9 h. 15, Emissions religieuses et philoso-phiques; 12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. Journal: 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Feuilleton: Paul et Vir-ginie (rediff.); 16 h., Tiercé; 16 h. 5, Série américaine: L'île perdue: 18 h. 35, Sports pre-mière.

17 h. 35, Téléfilm : Rohinson Crusoë : 19 h. 25, Les animaux do munde ; 20 h., Journal

20 h. 30, FILM: LA CHARGE HEROIQUE, de J. Ford (1949). avec J. Wayne, J. Dru, J. Agar. B. Johnson, H. Carey Jr. (Rediffusion). Dans l'Arizona as 1876, où la guerre indienne recommence, la dernière mission d'un capitaine de capalerie avant sa mise à la retraite.

Guure intimiste et nostalgique dans des paysages de western. Très belle interprétation de John Wayne.

22 h. 10. Les grands mystères de la musique : Clande Dehussy, prod. B. Gavoty. 22 h. 20. Magazine culturel : Expressions. 23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

10 h., Formation continue: Cousons cou-sines; 11 h., Le cri dn corps: la psychosoma-

tique.

12 h., Bon dimanche: 12 h. 5, Bine jeans;
13 h., Journal: 13 h. 25, Grand album: 14 h. 25,
Fom. pom., pom., pom...; 14 h. 25, Dessin anime;
14 h. 30, Série américaine: Drôles de dames:
15 h. 25, La lorgnette et Variétés de province;
16 h. 15, Muppet show: 18 h. 45, Lécole des
fans: 17 h. 25, Mussieur cinéma; 16 h. 15.
Petit théâtre du dimanche; 19 h., Stade 2; 20 h.,
lournal.

Journal.

20 h. 30, Variétés: Musique and music:
21 h. 40, Documentaire d'art: Henri Matisse,
histoire d'une œuvre, de M.-P. Fouchet, réal.

CHAINE !!! : FR 3

Edité par la S.A.B.L. le Monde.

Gérants : lacques Fauvet, directeur de la publication, lacques Sauvagnet.

du . Monte .

Commission paritaire des journaux et publications : 20 57437.

10 h. Emission destinée aux travailleurs immigrés : Spécial mosafque : 10 h. 30. Mosafque : 16 h. 35, Documentaire : Les maîtres d'œuvre (Quand les verriers ressoufflerout, reprise de l'émission du 3 mars.) : 17 h. 30. Espace musical : Concertu pour piano et orch. n° 24 K 491 en nt mineur de Mozart (par

1975

l'orchestre philharmonique de la radio hollan-daise, soliste, W. Kempff): 18 h. 25, Cheval, mon ami: 16 h. 50, Plata air; 19 h. 20, Special DOM-TOM: 19 h. 35, Feuilleton pour les jen-nes: L'odyssée de Scott Hunter.

20 h. 5, Hexagonal: Histoires de France (Les lonps et l'agneau), d'A. Conto et L. Bour-geois, réal. M. Gérard: 20 h. 30, Pirates de la mer (Les diamants de Lerins): 21 h. 20, Journal 21 h. 35, L'homme en question : M. Jean-Louis

Barrault. 22 h. 40, FILM (cinéma de minuit, cycle André Delvaux): BELLE, d'A. Delvaux (1973), avec J.-L. Bideau, D. Delorme, A. Bogdan, R. Coggio, R. Hainaux, S. Escoffler, J. Dobry-

Un homme de quardnie ans, obsédé par l'idée que sa fille va le quitter pour se marier, entrettent des rapports étranges avec une feune fe m me vicant dans une forés. Une histoire d'amour fou.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis: Olsude Louis Combet (et à 14 ft., 20 h. et 23 h. 50); 7 h. 7. La fenêtre ouverte; 7 h. 15. Horizon: 7 h. 40, Charseurs de son; 8 h., Emissions religieures et philosophiques; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 15, Allegro: 12 h. 45, Musique de chambre:

chambre:
14 h. 5. La Comédie-Française présente: » la Bout
de la route», de Jean Giono; 16 h. 5. Bicentenaire de
la Scala de Milan: 16 h. 45. Conférences de Caréme:
17 h. 15. Escales de l'esprit: 18 h. 30. Ma non troppo;
18 h. 10. Le cinèma des cinèmes; 20 h. 40. Ateller
de créetion radiophonique: » Four en finir arec le
jugement de Dien », d'Antonin Artaud (rediffuzion);
23 h., Bisck and biue.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le Mosque à musique : Pianquette, Massenet, Bixet : 3 h. 2. Musical graffiti : 11 h., Coppert du dimarche en direct du Théatre d'Orasy... le Trio Gébel : Hayda. Schubert : 12 h., Des notes sur les guitarts : 12 h. 40, Opéra-hourion : » le Charlatau » (Puccimi), par l'orchestre de la H.A.I. de Maples : 12 h. 40, Jour J de la musique : Palestrina, Janequin, Latti : 14 h., Le tribune des critiques de disques : Coucerto pour violen et crchestre » (Eschibren) ; 17 h., Le concert égolate d'Hector Biancotti : Verdi. Bellini, Donizetti : 19 h., Musiques chocales ; 19 h. 35, Jazz vivatt : Bellini. Donizetti: 19 h. Muziques anocares.

20 h. 30. Echanges internationaux de Badio-France... suité Bernatein: » l'Alouette», meste, «Seven, four. (ive anniversaires », « Muzik für Fiechbläse; » » Deux lieder», « Petites Sihouettes», » Cinq lieder pour enfants»; 22 h. 30, France-Muzique des mots, muzique des sons»; 23 h. Muzique des mots, muzique des sons» (21 h. Muzique de chambre; 0 h. 5, « Muzique des mots, muzique des sons» (suite),

A L'HOTEL DROUOT

- Tabix and et mod Obj. d'art

amat. 18.

2. – Art primitif.

4. – Tableanx contemporates.

6. – Beaux Bijoux.

7. – Icône Extrêm-Orient.

9. – Bilx, arg. anc. et mod.

12. – Bibiloth. d'un amat. Livr. et mod. 13. - Tabix Bibel, Obj. vitz. Ar-

A vendre 500 F très beau lit-berceau en rotin, état neuf. Avant 9 h. et après 19 h. 30: 343-92-76.

(PUBLICITE)

Une sélection pour le week-end

DOSSIER SPINOZA A l'occasion du tricentenaire de

Spinoza et en guise de couronne-ment aux cinq émissions diffusées ment aux cinq emissions diffasess cette semaine dans les « Chemins de la connaissance », Michèle Cohen et Janine Antoine consacrent au philosophe hollandais, à l'auteur de l'Ethique, un dessier exemplaire, composé d'entretiens, de lectures de textes, d'inventions sonores et de commentaires. (Samedi, France-Culture, 14 h. 5.)

OFFENBACH EN DIRECT Transmis en direct du Palais Garnier, relayés en stéréophonie sur France-Musique, les Contes d'Hoffmann, mis en scène par Patrice Chéreau (dans la distri-Patrice Chereau (aus la distri-bution réunie pour la reprise), font découvrir qu'Offenbach n'a rien ôté en l'adaptant au mystère du romantisme ellemand. (Banzdi, A 2 et France-Musique, à 20 h. 30.)

ADOPTION A L'ALLE-MANDE

Thomas B. onze ans, veut se Thomas B., onze ans, veut se faire adopter. Une famille vent adopter Thomas B. Ce devrait être simple, ça ne l'est pas... il y a l'administration. Histoire d'un fait réel romancé. Critique des institutions. Une production intéressante de la télévision allemande. (Samedi, FR 3, 20 h. 30.)

• FABLE HISTORIQUE

Dans la série des « Histoires de France », les Loups et l'Agneau, petit film d'une demi-haure bien travaillé, bien fait, imaginatif dans la forme, qui racoute, à cheval entre le récit, la fable, le cinéma et le théâtre, l'histoire d'un affrontement sangiant qui a mis en jeu, entre 1305 et 1316, truis pouvoirs : le royaume de France, l'Eglise et les templiers (Dimanche, FR 3, 20 h.)

• LA VOIX D'ARTAUD

Pour en finir avec le jugement de Dieu, la dernière œuvre d'Antemin Artand, construite pour la radio, aurait dû être programmée le 2 février 1948. Son passage à l'antenne avait alors été interdit. Un mois plus tard, Antonin Artand mourait.

A ce document exceptionne)
ont été adjoints, en deuxième
partie, des extraits de presse de
l'époque, passionnés et indignés.
Pour entendre encore la voir
d'Artand. (Dimanche, Prance-Culture, 20 h. 40.)

TRIBUNES ET DÉBATS VENDREDI 3 MARS

La campagne officielle TP1, A2, FB3, France-Inter, 8 h. 35 : M. Serge Cattelin parle au nom de l'Action républi-caine indépendante et libérale (sept minutes) : M. Mantice Ligot s'exprime ensuite pour le Centre national des indépendants paysans (7 minutes); le parole est ensuite au général Bigeard, à Mme Louise Morean et à M. Ro-bert Delorosoy pour l'Union pour la démocratie française (oeuf mi-nutes); MM. Claude Estier. Alain Bombard, Michel Rocard et Mme Edwige Avice parient en-suite pour le parti socialiste et les radicaux de gauche (neuf mi-nutes).

- Un débat sur « les institutions et les libertés » oppose MM. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environne-ment, et Alexandre Sunguinetti, membre du bureau exécutif du memore du bireau executif du R.P.R., à MM. Roland Leroy, se-crétaire du comité central du P.C., et Garton Defferre, prési-dent du groupe socialiste de l'As-semblée nationale, sur Europe 1, à 19 heures.

- En direct de Bordeaux, M. Jacques Chaban-Delmas, anciem premier ministre, maire de Bordeaux, répond aux questions des journalistes de R.M.C., à

— An cours d'un débat régional « Pays de la Loire », M. Georges Lemoine, maire (PS.) de Char-tres, fait face à M. Jacques Douf-fiagues, délégué général du R.P.R., sur R.T.L., à 20 h. 30.

SAMEDI 4 MARS

— M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S. est le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L. à 13 h. DIMANCHE 5 MARS

— M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, est l'invité du Club de la Presse d'Europe 1, à 19 h.

● Une nouvelle radio pirate, Radio - Polyphème, a émia pour la première fois, sur 103 MHz dans la région lycamaise le jeudi 2 mars, à 21 h. 20. Les animateurs de cette station « écologiste » ont présenté une émission anti-nucléaire pendant dix minutes.

VENTE A VERSAILLES

Mr P. et J. MARTIN. C. P. 251.
3. Inp. Chevau - Légera, 950-58-68
DIMANCHE 5 MARS 1978
GALERIE des CHEYAU-LEGERS
Art modern'trie 1890
Tableaux meubles et Siègra
Exposition vendredi et samedi

CARNET

— A l'occasion de la Fêta nationale, dix-septième anniversaire de l'avène-ment du roi Hassan II, l'ambassadeur du Maros et hime Youssef Ben Abbès ont affert une réception le je udi 2 mars 1978, au pavilles d'Armenon-ville.

Naissances - Le docteur Alain BOTTON et Sime, ont la joie d'annoncer la naissance de

ie 26 février 1978, 2, alies Micolas-Poussin. 94000 Créteil.

- Jean et Eisuke HOURCADE, out la joia de taire part de la nais-sance de le 27 février 1978. Institut français de Kyôto (Japon).

à Paris, le 22 février 1978. 71, rue Saint-Antoine, 75004 Paris.

. ia douleur de faire part du a la douleur de faire part du dicès de M. René BALLAND, directeur honoraire des impôts, survenu je 20 tèvrier 1978.
Les obsèques out eu lieu dans la plus stricte intimité.
5-7, rue Piarre-Perrst, 57000 Mets.

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Henri MIRABEL

M. Henri MIRABEL,
agrégé de l'Duiversité,
professeur honoraire
de mathématiques,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
commandeur des Palmes académiques,
surveun le 27 tévrier 1978, dans as
quatre-vingt-cinquième année.
De la part de son épouse, ses
enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 3 mars, à Lunan (Lot).

timité, le 3 mars, à Lunan (Lot).

— M. Albert Ondie,
Ses enfacit, et toute la famille,
oot la douleur de faire part du
décès de

Mme Albert OUDIZ,
oée Odette Cohan,
leur épousa, mère, et parante,
survenu le 1º mars 1978, à 1°sge da
cinquante-trois ans,
Les obsèques aurent lieu le lundi
6 mars 1978. On se réunira à la porte
principale du cimetière de BagneuxParisien, à 14 h. 30,
Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mme Jean-Charles Saurek et

M. et Mme Jean-Charles Szurek et leur fils,
M. et Mme Philip Morris,
ont la douleur de faire part un décès de
M. Alexander SZUREK,
ancien volontaire
des Brigades internationales
en Bayagne républicaine,
résistant déporté,
survenu le 2 mars 1978, dans sa
soixante-et-ondème sunée.
Ses obsèques auvunt lieu le samedi,
4 mars, à 15 heures, su cimatière de
Cessoy-eu-Montols (77).

- Les familles Tézenas du Montoel de Saint-Chéron et Le Variet, out le regret d'unocher le rappel à Dien du capitaine de valessau Henri TEZENAS du MONTCEL (C.R.)

commandeur
de la Légion d'honneur,
pleusmant décédé le 25 février 1978.
À Champigny, à l'âge de softanteseire ans.
Les obséques ont été célébrées dans
l'intimité famillais.

Messes anniversaires Le mardi 7 mars, en l'église Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris, la messe de 19 heures sera célébrés à la mémoire du docteur Jean LAVAT.

Visites et conférences SAMEDI 4 MARS

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., 11, rue de Payenne, M. Benngarten : « La reine Chris-tine » (L'Art pour tous). 15 h., 11, rue de Payenne, M. Benng-garten : « La reine Christine » (L'Art pour tous). 15 h., 2, rue de Sérigné : a Evelles incommues du Vieux-Marsis » (A bra-vers Paris). 15 h. 12, 6, rue des Haudriettes : e Hôtels de Villeflix, de Tallard » (Mms Barbler).

Recaptions

Fits nationals, and the Paris of Par is a. st. is case. Per an arrone:

a Noire-Damé de Paris » (M. de Le
Roche).

15 h. 107; rus de Rivoli ; « Le
dix-hultième siècle ».

15 h. portail central; « NoireDame » (Paris et son histoire).

15 h. parvis central, M. Guasco;

La basilique de Baint-Denis »

(Templia).

15 h., quai Malaquais : « Chez
un restaurateur de teblesant » (Tourisme cultural).

15 h., angle rus de Vaugirard - rue
de Condé : « Le Sénat au paina
du Luzembourg » (Visages de Paris).

CONFERENCES. — 16 h. 30, musée
Guimet. « piece d'Iéna M. Pochè :

15 h., 26, rue Bergéra M. Engle
Roine : « Au pays du Solell-isvait ;
le Japon » (L'Homme et la Connaissauce).

16 h., 13, rue Etienne-Marcel : Le

NADES — 18 h. métro Saint-Paul :

e Hôtel de Lamoignou » (Art st Histoire).

10 h. musée du Louvre : « Primitife st Benalisance eu Prance » (l'Art pour tous).

16 h. 3. rue Maiher : « Les synsgogues de la rue des Rosiers : le couveut des Blance Manheaux » (A travers Paris).

15 h. 15, 1, rue de la Peris ; « Chefs-d'œuvre des artistes serroriers dans la musée Briesrd » (Mine Barbier).

15 h. métro Boissière, Mine Bonnard : « Le plus grande collection privée de peinture ancienne » (Counaissance de Paris).

15 h. 23, qual de Conti : « Institut de France » (Mine Camus).

CONFERENCES: — e his avenue d'iena M. Boger Orange, 15 h. : « Indonésie I » ; rue de la Bricherle, M. Julien Mallet : « Le dinc de Morny » (les artisans de l'esprit).

15 h. 30, églies américaine, és, qual d'Orsay, Tulku Bogyal Empoche : « Contemplation au le vie et la nature de l'esprit dans le médiantion » (Institut d'études boud-dhistes).

16 h. 22, rue du Faubourg-Saint-Bonoré. Mile Benée de Tryon-Montalembert : « Identité inive ; Identité chrétienne : Nous counaître pour uous recounaître » (Foyers de culture).

BUTRE JOURNALISTES

C.G.T. et la Fédération C.F.D.T. du Livre-pap'er-carton, viennent de signer un accord relatif à l'introtretium de matériel moderne dans la fabrication des journaux. Les organisations signataires considèrent que ce nouveau matériel à ne doit entrainer ni chômage ni déqualification a, mais au contraire a mê l'iu rer les conditions de travail. Estimant d'autre part que les nouvelles techniques entraîneront u ne collaboration beaucoup plus étroite entre les journalistes et les travailleurs du Livre, les signataires ont élaboré une « définition des responsabilités à distinguant « la responsabilité de la conception qui appartient aux journalistes rusqu'au bon à tirer et la responsabilité de la réalisation lechnique qui relève des travailleurs du Livre a les travailleurs de la réalisation lechnique qui relève des travailleurs du Livre a les travailleurs du Livre a la travailleurs de la réalisation lechnique qui relève des travailleurs du Livre a la travailleurs de la réalisation lechnique qui relève des travailleurs de la réalisation lechnique qui relève de la réalisation lechnique qui relève des travailleurs de la respectation lechnique de la réalisation lechnique d

DE STREET, S.

, <u>--- :-</u>

ET OUVRIERS DU LIVRE

L'Union nationale des syndicate de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.), le Fédération fran-calse des travalleurs du Livre C.G.T. et la Fédération C.F.D.T.

rrancis Javi

Francis Javitt

Prix exceptionnels du 4 au 11 mars

81 me d'Alesia Paris 14e parking 214, av. du Maine

sauce).

16 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Le plein épanguissement du cœur et de l'esprit » (entrée l'ihre). DIMANCHE 5 MARS

VISITES GUIDESS ET PROME. NADES. — 15 h., métro Saint-Paul : « Hôtel de Lamoignen » (Art :st

pour nous recommand culture).

17 h. 30, 11 bis, rue Keppler : é.L., vie après la vie selon la théosophie » (Loge unie des théosophes), antrés libre.

B'il y a de la pulpe de citzon dans SCHWEPPES Lemon, ce n'est pas pour la laisser au fond. Retournez la bouteille.

Le matériel moderne

SIGNATURE D'UN ACCORD

Pour son 30° anniversaire

sa collection 1976/1977

remise à partir de 15% remise à partir de 15% sur l'orfèvrerie cadeaux sur l'horlogerie bijouterie

109, av. du Général Lecienc Paris 14 parking 36, rue Frient

Amoins de 5 heure Mobis par semaine avec Air Afrique. See Land

PROCHAM TIPLOS LE S MARS TOTA

MONION TREET TO A WELL LAW YEARS WITH

Long the season is a large to the same

45 : 46

- 3 To . 10g () 847 Jan ()

5 380 506.10 F

192 1**60**,90 1

10 307,40 F

144,50 F

11,40 F

े तो किए महार्थित आहे हैं

THE PLANTS

ou the state with

Market Store Commence of the

6 103 (D)(515

2 600 SAGE ...

5 BOR NUMBER 13

A SEG NUMBER OF

.. 3 ME HOVERS

عكذابن الإمل

FOOTBALL

Des juniors trop sérieux?

Les juniors français ne disputeront pas la phase finale du tournoi de l'Union des associations européennes de football (U.E.F.A.), du

5 au 14 mai, en Pologne, pas plus que la deuxième Coupe du monde

des juniors, en 1979, au Japon, pour laquelle seront qualifiées les six

premières équipes du tournoi. Battus 3 buts à 0, le 8 février, à Lon-

dres, par les juniors anglais, en rencontre éliminatoire, ils n'ont pu prendre leur repanche, le 1er mars, à Gagny (Seine-Saint-Denis), où

ils ont du se contenter d'un résultat nul (0-0).

SPORTS

Circulation

Télégraphe -Fargeau (Contain

arts).

M. 6. place Fau Stales.

1500 de Cluny et Tales.

ecc : (Mine Ferrace).

ecc : (Mine Ferrace).

o. 25, rue des France.

o. 25, rue des France.

a. Espocition Serge de Dan.

3 : Espocition Serge de Dan.

i a Exposition of the Day of the Lassey of t

cologie). h. 50, façade, portali de deput tre-Dame de Paris s (14, 04)

b. 107, rue de Rivoi,
b. 107, rue de Rivoi,
unième aiècle :
in partait central :
in partait central :
in partait central :
in partait central :
in Guad
buillique de Sauta-Diag

basingue de sa casalandia.

Il, qual Maisonal, tauratour de tablea : Co

taurated of tales to culture!.

angle rite de Valoria de l'aliant de l'aliant de Senat de l'aliant de

13. rue Etienne-Marchinellandissement de traite

MANCHE 5 MARS

5 GUIDES IT PRO - 15 h. metre and a de Lameigner : (An

enalisance of Fig.

rue Malher : Le se la rue de Blance - Malher en Bla

Blance - Discourse - Discourse Ces - Discourse Ces - Discourse - D

Se Se Porti.

1 and de Correct by

1 and de Correct

Ten de Filestone, a Den de To tennas de To tennas de To

PPUS Lemon

rie: moderna

DOWN ACCOR

CHILDREN

ERS DU LIVE

12,72

ŢĈ

ACCIDENTS DE LA ROUTE les jeunes coûtent plus cher.

Les jeunes conducteurs de dixunit ans provoquent quatre fois et demie plus d'accidents que leurs ninés qui out dépassé trente aus, indique le Centre de documentation d'information de l'assurance

Les statistiques de l'Association générale des sociétés d'assurance contre les accidents (A.G.S.A.A.) montrent que les conducteurs q s'améliorent » au fil des ans. Si, g s'améliorent » au fil des aus. Si, à dix-neuf aus, le jeune provoque encore trois fois plus d'accidents qu'un eondocteur âgé d'ao moins trente aus, à vingt-quatre aus, lo risque d'aocident est divisé en deux. Le coût des accidents imputables aux jeunes reste également uettement supérieur à la moyenne. Ceux provoqués par un jeune de dix-huit aus sont en moyenne 40 % plos chers que ceux causés par un antombiliste do trente aus, et 29 % plus coûteux si l'automobiliste est égé de moins de vingt-cinq aus.

Si l'on considère à la fois la fré-

Si l'on considère à la fois la fréquence et le cent des accidents, le risque présenté par un jeune de dix-huit aus est six fois plus important que celti présenté par les plus de trente aus. Ce comportement des jeunes conducteurs ne paraît pas jeunes conducteurs ne parait pas avoir été modifié par les mesures de sécurité routière appliquées de-puis queiques années. Eu effet, pré-cise le C.D.I.A., alors que la fré-quence des accidents a diminné pour l'ensemble des conducteurs d'environ 29 % entre 1971 et 1975, elle a baissé seulement de 3 % pone les conducteurs afés de dix-insit à synct et un aus. vingt et un ans.

Documentation

• « Le Petit Livre des maires » : un document d'urba-nisme pratique. — M. Fernand Icart, ministre de l'équipement et l'aménagement du territoire, fait adresser à tontes les communes de France le Petil Liore des maires, document de travail sur l'urbanisme à l'in-teution des élus municipaux.

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 3 mars 1978:

DES ARRETES: Fixant les plafonds de res-sources des bénéficiaires des nou-velles aldes de l'Etat.

 Portant suppression de la condition d'âge minimum exigée pour le bénéfice de la Sécurité sociale des étudiants. · Portant creation d'un certi-

ficat d'aptitude à l'animation des activités physiques et sportives dans les entreprises.

MOTS CROISÉS

AUJOURD'HUI

PROBLEME Nº 2012

I. On se moque de la première, quant aux autres, on s'asseoit dessus; Mise au point pour une pause moyenne. — II. Est censée protèger contre les mauvais coups du sort; On leur confle bien des avis. — III. Se

HORIZONTALEMENT

avis. — III. Se froisse pour un rien; Le train des équipages; Abrévia-tion. — IV. Con-fonction; Sonvent mortelle, à l'ombre 1 TI TY TY d'une ulmacée : Etat étranger. — V. Dèd'une ulmacée ; Etat IV

étranger. — V. Dèpartement ; En attente ; Elle manquait sans doute de
distractions ; Traduit une restriction. VIII

— VI. Déjeuner sur
l'herbe ; Sigle déjà IX
an cie n. — VIII.
Achève ce qu'elle
entreprend ; Grecque. — VIII. Ont
force de loi ; Pleins
de nohlesse ; Mau- XIII
valse habitude. — XIV
IX. Presque insaisissable : Utilisera. XV

— X. Permet de
ménager ses effets ;
Ne pouvaient se faire sans scrupules. — XI. Département ; Endorment leurs victimes ; Nouriture habituelle des imbéciles —
XIII. Va à la mer ; Divertit des
pékinois ; Flot descendant. —
XIII. Etaient divines (épelé) ;
VERTICALEME
tous ses caprices ; A
coupable. — 2: Forte
saient facilement rou
l'etrangère ; Supp
pointages ; Conjonctie
Flânas ; Symbole ; A
à table ; Canal. — XV. Semble 5. On le regardalt

 On est blen obligé de subir tous ses caprices; Aimable ou coupable. — 2. Forte; Se laiscoupable. — 2. Forte: Se laissaient facilement rouler. — 3.
Ville étrangère; Suppriment les
pointages: Conjonction. — 4.
Flanas; Symbole: Adverbe. —
5. On le regardait avec mépris:
S'atteque aussi aux carpes. —
6. N'est done pas superfiu; Se Arrive quand tout le moude est à table : Canal. — XV. Semble bien difficile quand il n'y a pas mèche : Au pied d'un déflié.

partagent plus facilement en famille qu'un héritage; Trou-vèrent plus qu'agrèzole (épelé). - 7. Annoace une suite; Permet de serrer; Finit par boire la tasse. - 8. Certains 7 trouvent quelque agrément, mais il faut blen des revers; Les Saiblesses de la chair. — 9. Coin de retraite campagnarde; Minces. — 10. Se manifester d'une certaine mauière : Peuplent les forèts — 11. On ne sait pas toujours par 11. On ne sait pas toojours par quel bout la prendre; Répandues; Ne pas se laisser mourir de faim (épeié). — 12 Symbole; Lettres de rupture: Terme musical; Fait écran. — 13. Article; Approfoudit en piochant; Désinence verbale. — 14. En train de nuire; En Bolivie. — 15. Fait le beau.

Solution da problème nº 2011

I Loin; Rocs. — 2. Isolé; Mai. — III. Tel; Otale. — IV. Tresseras. — V. Rå; Iu; St. — VI. Benne. — VII. Sail; Est. — IX. Mises; Ho! — X Do; Ver. — XI. Bananiar

Verticalement

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE

pression atmospherique reduite au nireau de la mer était, à Paris, de 1005,6 millibars, soit 154,4 millimetres de mercore.
Températures de preculer chiffre

Temperatures ile predier contre lodique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 mars; le second, le minimum de la ouit du 2 au 3]: Ajacelo, 16 ez 6 degrés; Blarrim, 17 et 8; Bordeaux, 14 et 8; Brest, 11 et 8; Caco, 8 ez 4; Cher-bourg, 7 et 5; Clermot-Perrand, 17

VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE

enjeu politique

En vente partout - 10 F



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 3 mars à 6 heure et le samedi ; mars à

Des masses d'air bumide évoluant

TIRAGE Nº 9

DU 1er MARS 1978 17 38 45 18

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

192 160,90 F

10 307,40 F

144,50 F

11,40 F

5 380 506,10 F 6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 8 MARS 1978

VALIDATION JUSQU'AU 7 MARS 1978 APRES-MIDI

dans un champ de pressions relativement bas concerneroot encore l'ensemble de la France. Samedi 4 mars, quelques éclaircles pourront se développer localement sur l'Aquitaine et le Midi méditerranéen, mais le temps sera souvent très ousseux dans la plupart des régions, avec des plules passagères on des averses. Ces précipitatione se localiseront priocipalement des côtes de la Manche aux frontières de l'Est et du Nord-Est, mais des grages sont Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italieus 73427 PARIS = CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 P 380 P 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 P 518 F

II - TUNISIE 189 F 340 P 560 P 560 P Par vole zérienno Tarif sue demande

Les, abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) rou-dront hien joindre ce chèque à leur demannie.

Changements d'adresse défi-nitits ou provisoires (deux somaines ou plus): nos abonnés cont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Jaindre la dernière baode d'envoi à touts correspondance. Venillez aveir l'abligeance de rédiger tous les nems prepres en

Horizontalement

1 Littre: S.M. — 2. Osera: Alda. — 3. Iole: Bonton. — 4. N.L.: Elle. — 5. Eosine: Eon. — 6. Reunies. — 7. Omar: Ens: Vé! — 8. Calas: Ether. — 9. Slestes: Ors.

Manque d'enfhousiasme

Côté officiel, on se borne à déplorer l'absence de juniors au talent exceptionnel depuis quelques saisons. C'est vrai que l'ou a cru voir plus de tâcherons que d'artistes sous le mailloit bleu, mais il convient aussi de remarquer que les éléments les plus talentueux de l'équipe de France actuelle, comme Michel Platini, Jean-Marc Guillou et Marius Trésor, n'ont jamais été internationaux juniors. Faui-il donc en conclure à une faillite directement liée aux critères de sélection ? liée aux critères de sélection ? Cette explication paraît insuffi-sante. Ce qui frappe le plus quand on volt opèrer les juniors fran-

La qualification de l'Angieterre çais, c'est peut-être jeur trop

La qualification de l'Angisterre n'est pas, à vrai dire, une surprise. Depuis la création du tournol en 1948, les Anglais comprent en effet sept victoires en finale contre trois à la Bulgarie, deux à l'Autricne. à l'Espagne, à la Hongrie. à l'Espagne, à la Hongrie. à l'Italie, à la R.D.A. et à l'Union soviétique, et une à la France, à la Yougoslavie, au Portugal. à la Roumanie, à la Tchécoslovaquie et à la Belgique. Plus inquiétante pour les Français est la façon dont les Anglais contrôlèrent parfaitement le match, au point que leur gardien de but dut atteudre la vingt-troisième minute pour remlère grande occasion d'ètre révélès aux recruteurs des clubs professionnels ? A est argument on peut toujoors répliquer que les Anglais sont dans le même cas.

Reste une troisième hypothèse : M Jacky Braup qui a la responvingt-troisième minute pour re-cevoir le premier tir. Ainsi, après s'être constamment

Ainsi, après s'être constamment qualifies pour le phase finale, de 1949 à 1970, les Français viennent d'en être écartés. en 1971, en 1973, en 1974 et eo 1978. Quand on connaît les efforts entrepris dans les années 70 pour mieux préparer les jeunes footballeurs dans les centres de formation des clubs professionnels, à l'Institut national de Vichy ou dans le s sections sport-études, on peut juger ces résultats pour le moins paradoxaux. M. Jacky Braun, qui a la respou-M. Jacky Braun, qui a la respousabilité de l'équipe de France junior depuis 1970, est-il l'homme de la situation ? On constate par exemple que l'équipe de 1973 n'a pas pu assurer sa qualification maigré la présence de Maxime Bossis, de Loic Amisse, d'Albert Gemmrich, de Dominique Rocheteau, d'Omar Sahnoun ou de Didler Six, qui sont, cinq ans plus tard, de brillants internationaux.

Comme leurs successeurs de 1978, visiblement soucieux de ne pas prendre de risques en défense ou au centre du terrain, ont-ils été victimes de consignes trop contraignantes? Ne conviendrait-il pas mieux de miser plus sur les qualités propres à cette catégorie d'age: l'enthousiasme, l'esprit d'entreprise et l'ambition?

Ceux qui, mercredi 1º mars, ont vu successivement les juniors français, puis deux de leurs pré-décesseurs, Jean-François Larios et Félix Lacuesta, libérés et transfigurés, sous un autre malliot bleu, celui de Bastia, ne sont pas loin de penser que l'expérieuce vaudrait d'être tentée.

GÉRARD ALBOUY.

AUTOMOBILISME

Lauda (Brabham-Alfa Roméo) meilleur temps des essais du Grand Prix d'Afrique du Sud

des essais du Grand Prix d'Afrique du Sud

C'est l'Autrichien Niki Lauda
(Brabham - Alfa - Roméo), qui a
réalisé le mellieur temps des essais du Grand Prix d'Afrique dn
Sud qui aura lieu samedi 4 mars à
Ryalami, près de Johannesburg.
Lauda, valnqueur de cette épreuve
— sur Ferrari — en 1976 et 1977
précède aux essais Andretti (Lotuz) de 23/100 : Hunt (Mac
Laren) de 49/100 : Tambay (Mac
Laren), le mieux placé des plotes
français, de 65/100 : Scheckter
(Wolf1 de 67/100 et Jabouille
(Renault-turboi de 71/100, Depallier (Tyrrell) a accompil le
12° temps à 1 m 32/100 : Pironi
(Tyrrell) le 13° à 1 m 73/100 :
Laffite (Ligier-Matra) le 14° à
1 m 75/100 et Jarler le 17° temps
à 2 m 47/100.
René Arnoux, confronté à
des problèmes d'alimentation
d'essence puis à celui d'une casse
de moteur n'a pu se qualifier
aver sa Martini qui effectualt à
Kyalami ses débuts en compétitlon.

Les voitures équipées de pneus
Goodyear ont pris l'avantage au

les Renault qui n'a cependant
pas réussi à exploiter intégralement l'avantage qui devrait lui
assurer l'altitude de Eyalami
(1300 M) aux moteurs turbocompressés. — F. J.

D'UN SPORI A L'AUTRE...

BASKET-BALL. — Vainqueur des
Yougoslaves de Split (112-82)
en huitième de finale de la
Coupe d'Europe des chias champions, Villeurbanne maintient
ses faibles chances de participer à la phase finale.
FOOTBALL. — Au terme d'un
match a aller n des sezieimes de finale de la Coupe de France
desputé à Sochaux, Sochaux et
Saint-Etienne ont fait match
nul, 0 à 0.
En Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe (matches reportés), le F.C. Porto a battu
Ameriecht 1 à 0, tandis que le

bourg. 7 et 5; Clermoot-Perrand. 17 et 6; Digon. 11 et 2; Grecoble, 14 et 1; Lille, 10 et 6; Lyoo. 13 et 5; Mansellle, 15 et 10; Nancy, 12 et 5; Mansellle, 15 et 10; Nancy, 12 et 5; Nantes. 12 et 4; Nice, 15 et 10; Paris - Le Bourget. 10 et 5; Pau. 19 et 7; Perpignan. 17 et 7; Recoes, 13 et 5; Strasbourg. 12 et 6; Tours, 11 et 3; Thulouse, 19 et 11; Polote-à-Pitre, 25 et 20.

Températures relevées a l'étranger: Alger, 19 et 11 degrés; Amsterdam. 10 et 6; Athènes, 18 et 14; Berlin, 11 et 4; Bonn, 13 et 8; Bruselles. 11 et 7; Hes Canaries. 22 et 15; Copenhague. 4 et 1; Geoève. 7 et 1; Lisbonone. 16 et 10; Londres. 2 et 2; Madrid. 12 et 7; Moscoul. 2 et 0; Nairohl, 18 imin.); New-York, -1 et -3; Pehma-de-Majorque. 17 et 3; Reme. 16 et 4; Stockholm, 1 et 1; Téhéran, 18 et 9.

Les voitures équipées de pneus Goodyeer ont prie l'avantage au cours des essais du Grand Prix d'Afrique du Sud sur celles dont Miehelin est le fournisseur. c'est-à-dire la Benault et les deux Ferrari Jahouille (Renault) occupe sa sixlème place. Villeneuve et Reutemann (L'errari) sont bnitième et neuvième à 85/100 et 87/100 de la Brabham de Niki Lauda. Cette position sur la grille de départ est la meilleure performance jamais réalisée par

Saint-Etterne ont fait match nul, 0 à 0. En Coupe d'Europe des vain-queurs de coupe (matches re-portés), le F.C. Porto a battu Anderlecht 1 à 0, tandis que le Betts de Séville et Dynamo de Moscou faisaient match nul, 0 à 0.

ROGBY - Pour brutalités, les joueurs de Béziers Alain Estève el Henri Cabrol ont été suset rienti Caorol ont ete sus-pendus, le premier jusqu'au 24 avril et le second jusqu'au 10 avril, par la commission de discipline de la Fédération française de rugby.



A moins de 5 heures de chez vous...

Dakar, 6 fois par semaine avec Air Afrique.

De Paris, Marseille, Nice, Bordeaux, la plupart de nos vois sur Dakar sont des vois de jour, des vois "détente" pour arriver

on piene norme. Si vous êtes un homme d'affaires pressé mais maigré tout soucieux d'une certaine qualité de vie, nous vous conseillons le voi RK03, il décolle le samedi matin de Paris ce qui vous permet de vous offrir trente-six heures de loisirs et de tourisme à Dakar afin d'atlaquer un début de semaine en très grandé forme.



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOSILIER **AUTOMOEILES** AGEN/DA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne 43,00 ia byze T.C 43,13 10,00 34,32 24,32 \$5,50 20.00 20,00

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER. AUTOMOBILES AGENDA

Secrétaires de direction

T.C. 27,45 5,72 La mim col. 5,00 20,00 22,88 20.00 22,88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

recrétaires

secrétaire

direction

paris-centre

Notre activité s'exerce dans le domaine du service eux entreprises. Notre volonté de satisfaire nos clients par des prestations élaborées et irréprochables nous a permis de nous hisser eu premier rang de notre profession, malgré notre petite taille. La secrétaire que nous recherchons est égée de 27 ens minimum, a une formation de type BTS ou équivalent et une expérience de 5 ens d'un secrétarist de direction. Excellente dactylo, sachant prendre des initiatives, elle assurera le hen entre le direction et ses interlocuteurs de haut niveau mais se verra également.

locuteurs de haut niveau mais se verra également confier des tâches subalternes, ce qui implique sens du contact, rigueur et souplesse.

Pour un premier contact, envoyer lettre de candi-dature manuscrite avec C.V., photo et salaire actuel sous référence 725 à :

demandes

d'emploi

95104 ARGENTEUIL
PREPARATEUR
en TOLERIE-CNAUDRONNERIE
le ens contrematire, Connelss,
dens tous les métaux, Courne
en soudure alost que la péomé-rie dans l'espace, Ae : 40 ens,
Bernard BEAUCHE
3, rue de la Folle-Méricourt,
Peris (11°) - Téléph, ; 355-45-24

TECHNICIEN SUPERIEUR

EN PUBLICITÉ CRI PUDLICITI

1 an exper. Attaché commercial.
Agence Havas, recherche poste
CNEF DE PUB, JUNIOR
Ecrife t M. FRAUMONT J.-L.
1, bd des Affilis, 7000 VESOUL

VOTRE RESPONSABLE

DE FORMATION

pour. France ou étroper

32 ans. Formétion supérieure.
Expérience :
Gestion-Organisation
Relations homaines

Baccalauréer Philosophie 1965.

O 1 p 1 b m a universitaire de
Technologie, Administration
des Eulreprises 1969.
Adaitrise de pastion 1971.

Diplôme d'Etudes Subérieures
de Sciences Politiques 1973.
Oycia ions de sociologie appilique 1974.

Doctorat de Gestion.

LETAILLIEUR

96, av. des Ternes. 7507 Paris
Téléoh. le marin au 5747490

J.F. 27 ans cherche plane statos

J.F. 27 ans cherche place stable recopilon, hôtessa. Yéleph. 757-05-81.

ANIMATEUR SOCID-CULTU-REL DECEP-CAPASE, 45 ANS. Exp. via essociative edutins, len-nes enf., trav. urbanisme (POS) form. edutt., &t. tte prop. org. but Soc. on cuit. Angers es péri. ECr. nº 80.53 M. Régle-Presse, BS bis, rua Résumur, PARIS-7.

Homene 21 ans, NC. scienc. éco. D.E.C.S. complet fin 1978. 1 an expér. cabinet. ch. emploi dans cabines expertise comptable. — Ecr. nº T.3.52 M. Régis-Presse, IS bis, rue Réagnour. PARIS-7.

ARCHITECTE D.P.L.G.

EXPERIENCE STAGES CNERCHE EMPLOI PARIS.

DE FORMATION

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Recherches pour important projet DEUX INGÉNIEURS D'ÉTUDE

I INGÉNIEUR MÉCANICIEN manuteotion contious, cribiage, conti

1 INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN (installations industriclies, asser-

Résidence PARIS avec déplacements APRIQUE Demandes écrites à adresser à SOCOMINE. 30, rus Cambronos. 75015 PARIS.

Entreprise commerciale banileue Est rech. CHEP COMPTABLE Experimente, quarantane, ayant coursiss, informatique, situation STABLE si cosable. Est. no 754, MURATET, 15, rue Taithout, PARIS-F, qui transmelira. CIE INTERNATIONALE
DES SYSTEMES
recherche pour démorrage
de systèmes lemps réel
FRANCE et à l'ETRANGER INGÉNIFIRS INGICIELS INGÉNIEURS IRIS 50

PARIS-Y, qui transmetra.
Cherche poor cours particullers
prof. de mains, 3-4 h par semniveau 3- - Tél. 408-16-30.
Niveau 9- - Tél. 408-16-30.
Niveau PUBLIC RELATION
pour situation grand standing.
Ecrire re 4250, Organisation
et Pablicité, 2, cue Marengo,
75001 PARIS, qui transmetra. Réelles possib. de promotios pour éléments de valeur. 26. rue Daubenton-5°: 337-79-79 Cherche VENDEUSE ESTNETICIENNE partemeria Tél. 636-23-04 pour une de ses fillates

NORBERT BEYRARD FRANCE
Etudes économiques, financières
Gente industrie!
Spécialisée dans assistance
technique aux pays en voie
de dévaloppement
68, rus Pierre-Charton, Paris-8
recherche CHEFS DE RÉGION

INGÉHIEUR

SOCIÉTÉ NATIONALE

MAITRICE EN DROIT

UNIVERSALIS recherche

COLLABORATEURS

COLLABORATRICES

JNE COURSIER

DOCUMENTALISTE

flompteur - salaire mensue 3,000 X 12 Ecrire avec photo AGORA , rue J.-J.-Rousseau, Paris-

Entraprise nettoyage recherche

premiar échelon, expérimente, pour organisation el supervision de chamiers. — Adresser C.V., référ, et prélimitors à no 3.745, PUBLICITES REUNIES.

112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

remplacem, plusieurs m HME ou FME

GRANDE HOLE
avant sérieuse formation économique et informatique, comaiss,
COBOL, FORTRAN, GESTION
BASE DE DONNEES appréc.
10 au vant envisager voyage,
2 miluell, séjours à l'étranger.
Ecrire lettre manuscrite avec
C.V. et photo.

DESSINATEURS E. II el PROJETEURS Société Edition et Publicité

GÉRANT (E) APPOINTÉ (E) stable. Tél. pour ren 246-20-02 - PRO. 51-04, ou 770-50-37.

INGÉNIEURS

SECRÉTAIRE

et sons des responsabil Téléph. 747-02-07.

brillague anglass notions d'éconon

Societé d'ENGINEERING

SECRÉTAIRE

Adresser C.V. M. BONNETON, Service du personnel, Société PEABONY G.C.L., 269-287, rue de la Gargane, 92003 HANTERRE.

Mª Porte de Saint-Cloud IMPORTANTE ENTREPRISE TNOUSTRIE METALLURGIQUE recherche

SECRÉTAIRE

FORMATION

Dynamique et autonome.
Elle à une expérience confirmé
de la gastion administrative,
de la formation
et un niveau 8.7.5, minimun

Rémunération : 50,800 F/an horaire variable et restaure

travail

à domicile

CH. TRAO. A DOMIC. TECHN.

CV SCIENTIF. Allem, shene ou
vers'on. Indiquer shared, format.

Triessomalle, goder, profess_
riérences, type de machine à
cofre.

EG. IP 265, *1a Monde > Pub.,
5. r. des l'allens, 7547 Poris-9*

automobiles

Demande

offre

FABRICANT TISSU OFFRE.

STATUT V.R.P. A **JEUNES**

IMPORTANTE SOCIETE
(quarter la Défense)
pr son informatique de gestion
des ANALYSTESPROGRAMMEURS
(O.U.T. ou équivaient).
Ecrire M. RENAUT,
Beile possale 17,
12405 COURBEVOIE CEDEX, IMPORTANTE SOCIETE rach. PUNE ESC.

POUR DEPARTEMENT
INFORMATIQUE GESTION.

ECT. 81. C.V. 41 prict sous
ret. 6.123 SPERAR,
IZ. r. J. Jaures. \$237 Puresur.

SOCIETE TECHNICO-COMMERCIALE **HAMBOURG-BERLIN**

de renorme, naturale an R.F.A. depuis de longues sanées, Société d'Eint de commerce exténeur, recherche UN TECHNICIEN VOLANT EXPERIMENTE pour ses aervices après-vante.

5 à 7 C.V.

Première estin, 15.500 km. Sieu nuit, parantie creur possible. — 17143-19.

CHELLES AUTOMOBILES

mobilier តព្រះនេះជ

appartements vente The second secon

AND THE SECOND See Settle

2.1 dans

PRINTER AND THE PRINTER AND TH 13. DUE SAINT MIPHE AN AVCOISTAD

3. 2UE DE L'EPERGN

See and See an

Poer victory, more ce 14 in in it is in

Mercres TV

Chamble de laire

con char sans cares;

col farect, et ; 7, 22

sal lam, the dee 1, 2, 2, 2

sal lam, the dee 1, 2, 2, 3

sal lam, the dee 1, 2, 2, 3

sal lam, the dee 1, 2, 2, 3

sal lam, the deeper color of the sal lam, and a sal

CHEMEOURG COUNT-GERMAIN-DES-PRÉS

LE MOTTE-PIFQUET

de particulado

Region parisienne MINITY BO S MARCA.

20 - 17 252 to 454 301 64 74 Souther County

Souther County \$\$\$151711 A

English to the fact for great the property transfer type from a property matter than the property of the party of the party of the company of the party of the party of the company of the party of the Bijona

Extraction of Party States of Contraction of Contra DINEST TALLES ON CHANGE TALLES ON CHANGE TALLES ON CHANGE TO THE CONTROL OF Couri

Demenagemen **州港**下海疆

Fourrures FOURSHIPS MILES

ALLENDAY CHALL

divers

عكد من رلامل

offres d'emploi COMPAGNIE GENERALE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES ingénieurs débutants ou ayant quelques annoes d'experience techniciens supérieurs ayant plusiaurs années d'axpériance Pour participar à l'analyse et à la programmation da logiciels téléphoniques en temps réal pour nouveau systèma. da commutation.

emplois régionaux

GENERALE DE CONSTRUCTIONS
TELEPHONIQUES, Service du Personnel,
251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15.

SKIS ROSSIGNOL S.A. PREMIER PABRICANT MONDIAL DE SKIS

DIRECTEUR COMMERCIAL

ADJOINT FRANCE And de 30 ans minimum, de formation B.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C. on équivalent, c'est un homme de formain et de réflexion qui a one expérience réunio de 3 à 5 ans dans une fonction commerciale à un oireau de responsabilité.

C'est un bon skieur.

Il travalle en tiaison directe avec le directeur commerciai France. A ce titre, il participe à la délicition et à la mise en œuvre de la politique commerciale. commerciale.

Il assiste eux réunions nouveaux procuits.

Il assiste eux réunions nouveaux procuits.

Il assiste eux réunions nouveaux procuits.

Ces départements ventes, promotion, et admioistration du service. Il est directement respontable de la réuliantion des objectifs et du cootrôle
du budget.

Ce poste offre des perspectives très intéressantes pour uo candidat de valeur.

Envoyer C.V. détaillé + lettre manuscrite + photo à M. Jean BOLLON - Psychologue Conseil - 5, avenue Général-Champon 38090 GRENOBLE.

BANQUE PRIVÉE recharche nour BOURGES

UN CHEF D'AGENCE

C'est un homme EMPERIMENTE, diplomé d'Etudes Supérieures (Colvernitaires ou dans le cadre de la profession bancaire) n a dejà en la RESPONSABILITE O'UN BUREAU ou d'une agence de banque. If aims in via active, in reusity commercials, is that if sur is versain σ .

El rous fess cet homme, inites acts de mindiditure co adressant curriculum villas, photo et appoin-tements actuels sous riférence 50,757, PUBLICITE ROGER BLEY, 191, Tuo Ribumur, 7500 Pagus, qui transmette

LABORATOIRE OF CONTROLE OF QUALITE da PROOUITS ALIMENTAIRES

TECHNICIEN SUPÉRIEUR (EXPERIMENTE)

puis responsabilités section interoblolecie, situlaire D.U.T. chimis silmentaire - Niesau mairrise ou D.E.A. chimis silmentaire - Expérience 3 à 5 ans dons le donaine de la bantériologie silmentaire. Econo connaissance de l'angiais.

Air. C.V., paolo at prétentions & St. G. OUFLOT, LTERC. 10-17, avenue de l'Europe, 92190 CHATEAU-THIERRY. Tél.: (201 83-08-62.

S.E.M.S. - SOCIETE EUROPEENNE DC DHNI - INFORMATIQUE ET SYSTEMES FORBERCHO POUR SOR CENTRE () ORENOBLE

UN INGENIEUR D'ÉTUDES MATÉRIEL — O ans d'expérience minimum —

Addresser lettre 4 C.V. détaillé et paoto. à : S.E.M.S. - SERVICE DU PERSONNEL. I, rue de Protence - 38139 ECHIROLLES.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILITES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et da vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du

« Monda Publicità » na d'une agence.

INTERTECHNIQUE AERONAUTIQUE - ESPACE - PHYSIQLE

BIOLOGIE - MEDECINE - INFORMATIQUE t) Pour son service après-rente :

Un agent technique électronicien (BEF. 675)

Ayant de bonnes connaissances et espérionne en tomiciel et matérial. Cet agent, aprèl un stage su sière social de Pinisir (731, sem charge d'installer et dépander des systèmes de gention informatisés localisés dans la région Alface-Lorraine.

Longues allemande et angiaire souliaitées. Voiture personnelle indispensable. Pour soo slèpe social : pour plate-forme de mise au point :

Agents techniques électroniciens

(REF. 676)
Confirmes (deux ou trois aus d'ampérience) ou débutants autuaires du BTS, DUT, FFA, pour mise au point systèmes informaliques syant bonnes connaissances en circuit logique.
Notions calculateurs et periphériques appréciées.

Agent d'approvisionnement

Amer connaissances en componaits électroniques et électroméchaniques.
Anniais apprésié. Secrétaire sténodactylo bilingue

ranginis-français) - (REF. 678) Titulairo BTS secrétaria: Arant quaques années d'expérience. Nombreur avanages sodaux par accorde d'extre-prise, dont prima de fin d'année. Restaurant d'entreprise.

Serrico quotidien de care à partir de : Porte d'Anteuil - Porte de Saint-Clorid - 3 gares de Versailles, Colombe - Porte d'Oriéans, Gares de Plainir - Gara da Trappes.

Adresser C.V. avec prétentions, en précisent rélé-rance annonce à : Direction du Personnel,

INTERTECHNIQUE - 78370 - PLAISIR

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION CLM/BBD0

rechercha CHEFS DE PUBLICITÉ CONFIRMÉS

Adresser lettro monuscrite et C.V. à : Service du Personnel CLM/93DO 92, avenue des Ternes, 75017 PARIS.

IMPORTANTE SIÉ D'INVESTISSEMENT (Proximité de l'Étoile) engage : 1 NEGOCIATEUR

DE HAUT NIVEAU doue(e) et enthousiaste salaire élevé : Fixe + indemnité + commission Envoyez C.V. -- lettre manuscrite et photo à : 'STARTER, 68 bis, rue Réaumur 75003 Paris - ref. 100

Importante Société d'Etudes et de Fabrication d'équipements d'ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

LE CHEF DE

SON SERVICE INFORMATIQUE Le poste conviendrait à un

INGENIEUR GRANDE ECOLE possédant une bonne expérience d'animesion d'équipes d'ingénieurs et de programmeurs et mai-trisant les problèmes de développement de logiciel

sur mini-ordinateurs. Le poste cot basé en proche bantieue parisienne. Adresser CV, photo, appointements actuels et sou-haités à no 52033 Contesse Publicité 20 av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Les candidatures serons examinées confidentiellement

UN IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE recherche pour son DEPARTEMENT BIOLOGIE

2 INFORMATICIENS

avec les qualifications minimum saivantes : Dipiómo de l'emprigarment supérieur solenti-fique (B.F.S., Micence du Malirine). The board contains and de la protrammative en FORTRAN et d'an moins l'un des incresses suivantes ALOGE, APL, FLI ou PANCAL.

Une expérience dans pertains des immeires autrand email également fruinitaine; Rocherche Médicale, Rocherche Biologique, Statistiques Analyse aumérique. Traitement des signaux. Europa de données. Électronique. Communications. Ordinateurs DEC. FUP I. UNIX operating system. - Anglais paris indispensable.

Envoyer curriculum vitas et pritebilions, à EPRI, 115, bg A.-Blangti, 75913 PARIS, sous rei, qu 452

OFFORMISATION ET PUDICITÉ
2 RUE MARBIGO 75001 PARS/OU TRANSMETTRA et VENDEUR POOT PARIS - LILLE STRASBOURG qui animera un secteur commercial, pour diffuser des malérials de télécommunication civile, UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Adr. lettre manuscrite at C.V. à E NOO. 60, rue Caumartin, 5009 PARIS, qui trensmettra. DE DIRECTION
Inter bonne dactylo.
Prendre rend. 40015 ou 308.

OUARTIER ÉTOILE
COLLETTORE
CONFIRME
DE DIDECTION
CONFIRME
DE DIDECTION
CONFIRME
DE DIDECTION
STENO ANGLAISE INDISPENS.
POSTE A POURVORR LE 20 mars pour un remplacem, de 9 mois POSSIB. ENGAG. DEFINITIF
Réman, an rapport avec expér.
Env. C.V. ... photo + présent, a C. M. G. Consell. 11, rus du Collsée, 75008 PARIS, réf. 725.

Secrétaires

PUBLICATION INTERNATION.
CHECCHE
SECRÉTAIRE

DE TIDIETTE SUPPARATIEUR
PERPARATIEUR
COMMENTATION
PERPARATIEUR
CONTREMENTORE IN COMMENTE DE CONTREMENTE DE CONTREMENTA DE CONTRE rend.-vous ou poste 305 ou 308. ATESMA BS, rue Michel-Anga (15°)
TELEPH, 743-12-31 et +
scherche pour région Park

ou EQUIVALENT
passible ayant complisances
contentieux et assurance.
T, CV. manuscrit et phote
T, 735.631 AS REGIE-PRESSE

INGENIEURS CHAUFFAGE CLIMATISATION SORAS, 29. bd Spini-Marija-P. Tél.: 277-81-01. Situation d'avenir.

Mile MALET : 538-65-78
dl 6 mars, de 10 h. à 13 h.
et de 15 h. à 18 h.

ELECTRONICIENS
RADARISTES
pour redaction technique.
Ecrire ou se presenter SOPRAS,
100, boutev Votisire, Paris-119

DYNAMIQUES Adresser C.V., reter. no 9.061, III Jr. 55 Somne-Nouvella, Paris-T. qui transm.

capitaux ou proposit. comm.

Pour tout renseignement complémentaire, veuilles écrire sons le chiffre Nº 735.640 M, à ; Bégie-Presse, 83 bis, rue Résumur - 75001 PARIS.

RECN. 83, Gip, CAP, et GAR, pantaire pour création import, négote mat, const. Côte d'Azur, Econa : Agonce MAYAS 0011 MICE CEDEX Pétraite 904. NICE CEDEX Fettrence 90%. Vs Charcher Conlect d'affaires à ZURICH, Centra comm. suisse. Diffaras, dans partiques des partiques services d'ambient de la communitation de la communitation

EXPORTATRICES rate valle divition les marchés arabes. - Etrice attra référence es 7 titles M. REGIE-PRESSE, El bis, sur Resumur, Paris (24)

propositions diverses

Professionnella de soins Esthét. Sesure défente et découtrailles par referention et massages. Téléph.: 543-64-07

perdu-trouvé errou passeport egyptien en om de Mobamed Abdel Abenne

Perdu passeport egyptien en rom de Ged El Reb Mahamand or 1533. Le rapporter consulet égyptien.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures SELECTIONNEES

80, rue de Longshamp 75016 Paris - tél: 553.57.35-553.44.35 La guarde "Erole" est un label de qualité Merceles. Un contrôle extrêmement rigranteux sélectionne les vénicules, vendus avec une gazantie de six mois/10 000 km sur moteur, cuicrayage, boires de vinesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

ALFA COUPE GTY

12 à 16 C.V.

Pays

Register

Pays

Register

Regi

Meubles

4

THE SHAPE SHAPE SHAPE 77 116465

appartem 古の行政す AND STATE OF THE S

かはするから大 To the second se

Uffres

Appareil ming

EXCEPTION OF HUTTEL A P MANTER A CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

译好 四個種 The state of the s

Bright Bed Res Beddies Beddessen Beddies Beddessen Bright Beddessen Bright Beddessen Bright Beddessen Beddessen

The Company of the Co STAGE TRAY, DE M BLOUT FORDERS

> STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN 985-67-47

DEPOT - YEAR ECTIVIA DE MORNI le.: 575 特.T

TO GO TOP OF THE PARTY OF THE P

L'immobilier appartements vente

Paris

Rive droite

MONTMARTRE Résidentiel SUR ARBRES ET VIGNES Calme, Sud. 130 =3, confor 2 gdes récept. + 2 chambre Très groupé - impeccablo PERDRIX, 076-17-02.

PROPRIETAIRE VENO BUTTE MONTMARTRE

GDE TERRASSE + appt taxe 95 m2 - Calme - Verdure Soldii — Tél. : 256-20-23

aires

taire entre

domaine du les satisfaires de constitues de

Lettro de 🍇 et telaire 🛬 **Dublicit**

THE ALEND

EXPERIE

TO THE STATE OF TH

CALLED TO THE STATE OF THE STAT

191 X

93, 9955

177

是有是**是是是**

11 BIS, RUE DU RAIGNEUR.

12°, part. vd studio, cuis., bains,
w.c., 100.000 F. Sem., dim.
14 à 17 h. 12, av. Cerbera.

Mª Place Clichy, 65 m2 coni.
solell, calme, sur vole privèe.
Entrée 4, avenue de Clichy
195.000 F. Visite 14-16 heures
ou R.-V., M. PETIT. 222-75-76
BOURSE, 6, rus Saini-Morc,
2 pces, 30 m2 à rénover, étage
élevé. - 742-91-38 sam. 10-16 h. Près pi. des VOSGES

Magnifique appt duplex 250 m2 environ, aménagement luxueux, farrassa, balcon, sans vis-à-vis.
1.700,000 F - 56-65-09. Montmartre, 21, rue Laghouat Voir 13-16 h. Sam., dim., lun. IMMEUB. 2 A. Chff cent., asc., vide-ordures, bains, cave, tél. Record IMMEUB. 2 A. Chif cent., asc., vide-ordures, balns, cave, tel. 2. p. 60 m2 libre : 165.000 F. ldeal profession diberate. R.-de-ch. sur ldin. 224-02-66 BEAUBOURD d5 Imm. entier. rénové beaux Duplex à part de 305.000 F. 770-73-77 le matin ou 522-95-20

Prix sans concurrence
queiques qds APPARTEMENTS
neurs avec halcon, disponibles
de suite dans bei mm. sud-est
15, qual da l'Dise
(face canal)
4 Pces - 84 m2 - 345.100 F
5 Pces - 96 m2 - 418.200 F
Crédit 80 % assuré sur dossier.
Pour visiter,
s'adresser de 14 h. à 19 h. au
21, qual de l'Oise
tous les jours, sauf mardi et
mercredi du

NDV IM. Tel. 720-14-15

investissement de-choix
11, rue de la Réunion (204)
120 quelques APPARTEMENTS
neufs à prix lermes, Crédit 80 %
garanti sur dossier.
STUDIOS à partir de 145.000 F
2 pièces à partir de 245.000 F
3 à 5 p. pupiex avec terrasses,
Visite sur piace, vendredi, samedi, de 14 h. à 19 h. ou
NOVIM. Tél. 720-14-15

Exceptionnel dans PARIS
Prix terms moven 4.818 F m2
RESIDENCE L'ALPHEE
21. qual de l'Disc (19°)
dans petit imm, neuf sudest,
face consi, quelques beatox
STUDIOS aux 4 P., avec balc,
pour habitation ou location.
BUNNE RENTABILITE
Crédit 80 % assuré sur dossier.
Visite sur place de 14 h. à 19 h. % assuré sur dossier, r place de 14 h, à 19 h. Jours, sauf mardi et NOVIML Tel. 720-14-15

Disponible de suite Disponible de suite
Possib. achat sans garage
21, bd Davout, et 2 F. ds
petit Imm. façade pierre.
Prix farmes. Crédit 80 %
garant sur dossier.
STUDIOS à partir de 146.500 F
2 PIECES: 268.700 F.
Visite sur piece, dimanche, lundi
de 14 h. à 19 h. ou
NDVIM. Tél. 720-14-15

16°, AV. FOCH, pres grd 3 Pces + Jard., culs., s. de beins, haut platend, sur place : vendredi, samedi, 14 a 18 h. 77, R. DES BELLES-FEUILLES 670-470

50/4-1/2.

Butte-Montmartra - Exceptionnel Atelier eriiste en triplex, culs., bains, w.-c., chif. cent. V.-O. 9 m. haut seul demier étage. 350.000. Etat neuf. 570-13-57. Sur place 15-17 h. Samedi, dim., jundi, 55, rue Abbesses, 13*

imm. 1950 excellent standing, appertem, d'angle, piein soleil, 4 p., 100 ms + chambre service même paller, parking. — Visita sur rend. vs en semaine et sur place samedi 4 mars, 12 à 16 n., 65, AVENILE PAUL-DOLMER, FRANK ARTHUR, 766-01-69.

RIE JEAN-GOHJON STUDIO 38 ms, tout conft, 2° éL.

Daris Rive gauche

Prox. Place Italie - OOE 42-70
MAISONNETTE 4 pièces +
studio
JARDIN PRIVE MONTSOURIS vue sur Paris
4 p. 95 mz + 30 mz balc., tél.,
park. - 589-49-34.

Mª LATOUR-MAUBOURG
Imm. récent TT CFT, ér étage
STUDIO antrée, cuisine, w.-c.,
saila de bains, tél.,
rue Jean-Nicot - Samedidimanche, lundi, 15 à 18 h. M° FELIX-FAURE

71, RUE DES SAINTS-PERES 71, RUE DES SAINTS-PERES

65 M2 GRANDE ALLURE. Vr
105 M2 Splace samedi, 1946 h.

66 EXCLUSIVITE DORESSAY

Prix: 65 000 F. Tél.: 747-15-00. 50, r. de l'Université, 544-29-

appartements vente

R. YAUGIRARD, proche 7e imm. gd stand. 1976, 3 pRees eur idin, ciecor. séject. pr ART et DECORATION, cuisine, entr. équip., cave, parke. 570,000 F. Télésh.: 556-46-16

PARC MONTSOURIS
Bel imm. 71, 8a él., parl, vend. 3 oces, part, ét., baic., park., cave. 215.000 F. Tél.: 587-35-77

AV. DES TERNES - Beau stodie refeit neuf. 43 M2, caniert. Px: 198.000 F. 770-72-77
le maiin ou 522-85-20

A salsir immédiatement
10, rue Ponscarna (15-)
quelques STUDIOS équies dans
petit immauble neut, calme.
Pour hebitation ou location
BONNE RENTABLITE
Prix lermes
à partir de 153.800 F.
Crédi 80 % assuré sur dossier.
Visite sur place : loudi,
vendredi, samedi, itindi,
de 14 heures à 19 heures ou
NOVIM - Téléph. : 720-14-15

MONTPARNASSE ds ensemble ateliers d'artista rénovés pplaire vd 1) atelier 60 m2 avec loggia refeit neuf, it cft. 450,000 F. 2) atelier 200 m2, 2 loggias ref, neuf, it cft. 1,400,000 F. Calme carectère. - 734-76-13

6 près 80 SAINT-MICHEL duplex calme. 54, 1 chpra w.-c., s. de bris, kitchen equipée 56 m2, refait neuf, 345,000 F. Sur piace samed il h. à 12 h. 14 h.-16 h. 177 r. N.-O-Champs 18, RUE SAINT-SULPICE Très original tiving + 2 chbn 75 M2. S/place samedi 14·17 EXCLUSIVITE DDRESSAY

IMMEUB. PIERRE DE TAILLE baicon sur rue, Jardin LIVG DOUBLE + 3 CHBRES entréa, cuisine, saile de bains, 110sa + chambre service, tétépit. PRIX INTERESSANT 18, rue du Général-Seuret, samedi, dimancha, lundi, 14 h. 30 à 17 h. 30. RUE DE L'ÉPERON

LUXEMBOURG
PROPRIETAIRE VD dans imm
en rénovation 2 P., tt conft.
TEL.; 723-38-48, le matin. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS Fece CAFE DE FLORE et dat DEUX-MAGDTS, appt 145 ma compren. sal. evec cheminée, s. à mang., 2 chb., 2 bs, baic. Etai neuf. Px 1.200.000 757-15-57.

144 MONTSOURIS
2 p., kitch., w.-c., s. eau, 33 m2, calme, soleil, chif. indiv. gaz, s. élage, 155 goo F. Téléphone : 335-32-38 le soir et week-end.

HEILLY BDIS - 4 PIECES, IMPECCABLE, étage étevé. - TZ-81-15.

STUDIO, 31 m2. calme merre Laplace à Arcuell. Imm. 74. ASC cave, cuisme équipée. s. de bns. parking en sous-sol.

Prix 132.000 F. - Tél, 014-02-36. PART. VEND A VANVES 1921
pres nouveau metra
3 pces, cuis,, s. de bns, w.-c.
séparé, ref. neuf. 8º etege asc,
Cave. Tél. 220.000 F.
Tél. 292-28-67 après 19 heures

BRY-SUR-MARNE
Petit finmeuble avec jardin
prive dans secteur résidentiel
proche R.E.R.
LE BDIS DES CHENES
engla av. de Cherbourg
et rue Bols-des-Chênes,
Oisponibles quelques APPTS nis
2 P. à partir de 186,900 F
3 P. à partir de 321,200 F
Visite sur place du vendredl au
lumdi de 14 h. à 19 h. ou
NOVIM, têl. 720-14-15

Artisons

Artisons

Artisons

Artisons

Artisons

LIBRE PHINTE

appartements. bureaux. cages
d'escaller. Remise importante,
Téléph. : 464-35-27 et 036-44-04.

Exécution rapide
pelnture, papiers peints,
tissu mural, moquette,
settoyage louies moquettes,
vitrification. T. : 906-61-96.

5AINT-GRATIEN SAINT-GRATIEN
proche Englien
et forêt de Montmorency
LES CYCLADES
quelques APPTS neufs
evec vue sur le lac et le forêt
evec vue sur le lac et le forêt
prix fermos evec finencement
exceptionnel, PIC à partir de
9.24 % 5 promières ennées.
Visite sur pi, de 14 h. à 19 h.
ou NOVIM, Tél. 720-14-15

LE PERREUX

Bord de Marna, récidentlel, part. vd dans petit Imm. réc., stig, 185 se; il ving double, 3 ci. 2 s. bains, balcan. Situation except. Face club tennis, piscino. Calme, verdure. 480,000 F. Tél. après 19 h. 30 et w.-c. 872-67-86.

COURBEVOIE près mairie part. vd 4 P. petit Imm. 67, it conft, 85 m2, balcon, box termé. Tél. 782-64-19

A vendre Sèvres 1921, près Bols,

BOIS DE BOULOGNE
restauretion de luxe d'un hôte
particutier, 3, 4, et 5 PIECES,
2 bains, garage sous-sol.
PRIX D'AUJDURD'HU!
NET OEFINITIF
mercredi, vendredi, samedi de
14 h. a 17 h. 7, BO ANATOLE
FRANCE à BDULOGNE.
TELEPH. : 256-13-72.

GARCHES Studio de ceractere MERVEILL, PIED-A-TERRE ds Imm. encien discret TOUT CONFORT. 1erresse. 735-18-01. Province

LE GRENIER - VILLAGE DU TOUR

VALLÉE DE CHAMONIX, ait. 1.450 m. A VENDRE : 4 Appart. - 2 Studios Livraison AVRIL 1978

Documentation B.P. nº 1 - 7400 ARGENTIERE, Tél. : (501 54-03-09 — PARIS, 14), : 303-7)-34,

TIGHE Part. vd studio, cuis., s, bains, terrasse sud. Px 150.000 F. M. OE PINS a VULMIX 73700 Bourg-St-Maurice.

appartem. achat

Sté recherche appts même à ré-nover, secteurs 11°, 12°, 19°, 20°. Pour RV : Gieri an 373-05-27

bureaux

Domicii. arits. el commerc. Siège S.A.R.L. - Réduction d'ac-les Sieuts informations juridi-ques, Secrét., Téléph, Télex, Bur. - A partir de 100 F/mdis PARIS 110 - 355-70-60 PARIS 120 - 276-16-80 PARIS 100 - 776-16-80

Paris

18 LAMARCK, Ravissante Gentilhommière au Sud et beau jardin, 320-73-37,

MDNTPARNASSE. Dans Imm rénové, 2 p., occupées, 95,000 F Echange légal possible. PROMOTIC - 322-18-74.

meublées Offre APPARTEMENT 2 PIECES culsine, s. de bains, wc (40 m2) à louer dans immeuble new mêtro Abbesses (8°), L500 F 2ar mois, charges comprises Ecr. nº 6659, « le Monde « Pub. 5, r. des l'iallens, 75427 Paris-9

locations

hôtels-partic.

neuves

constructions

Si vous cherchez un appartement ou one maison neuve dans
les 37, 9, 10, 119, 14 ou 20
erroutissements ou è Bontogne,
Chantos sur - Marne, Chaville,
Chantos sur - Marne, Chaville,
Chelles, Clamart, Clichy-soosBois, Elancourt, Epinay-surSelee, Gennevilliern, MalsonsLaffitte, Marty-le-roi, Melson,
Montrouge, Neulity, Nidsy-laGrand, Purealur, Samols, Sartrouville, Versailler, recevez gracleusement l'édition speciale de
4 pages de la revue :
L'IMMOBILIER, Vous y trouveez-17 programmes en écrivent à
L'IMMOBILIER 1M, 12, rue desLions-Saint-Paul - 75004 PARIS.

MEUDON-BELLEVUE
Residence « Les Balvois »
APPTS de DUALITE
Studis 30 m2, 4 pièces 95 m2,
S pièces 123 m2. Prix moven
ponderé 6.100 File m2 ferime et
detinitii. Nabitable immédietem.
Appt sem. s/sl. sam. dim. 14-39 h
sam. 18-20 h. 34, 69. Galileni.
Tél. : 07/14-13
Réalis. et vie s/COCIM
Marc Fleury SARL. T. 327-84-30.
25, r. de la Bientalsance, Paris.

VERSAILLES 74-78. AV. DE PARIS LA SEIGNEURIE
Visile de l'appartement modè
7 iours sur 7, de 14 h à 20
(samedi à partir de 18 h)

PLACEMENT PIERRE
XVº Mº LOURMEL
Prix nets et non révisables
e la réservation,
Nabitables décembre 1978
2 P., 54 m² + balcon
P. 64 m² + 22 m² balcon
P. 135 m² + 65 m² terrasse
p. 125 m² + 65 m² terrasse
p. 125 m² + 67 m² terrasse
p. 126 m² + 27 m² balcon
p. 126 m² + 27 m² balcon
p. 126 m² + 67 m² terrasse
p. 126 m² + 67 m² terrasse
p. 127 m² balcon
p. 128 m² + 67 m² terrasse
p. 128 m² balcon
p.

Immobilier (information)

FUNDAMENTA

BAHIA DE ROSAS - AMPURIABRAVA Villas à partir de 985 080 pesetas. Studios à partir de 775 090 pesetas.

Terrains à partir de 450 000 pesetas. Villas avec appontements sur les canaux.

Grandes facilités ROSAS : place Sen Pedro 4 GERONA, ESPANA. Bur. à AMPURIABRAVA et SANTA MARGARITA. Pour plus do renseignements, renvoyer ce bon avec ros nom et adresse :

NOM

villégiatures

PORTUDAL: VILLAS et APPARTS à louer bord mer. Ecr. MARDUES, ev. 5 Outubre, 113 - H É - LISBONNE.

locations

A louer JUIN - JUILLET MAISON Indep., possib. 6 pers. Comfort. Prox. gde plage sable Tin, commerces. Tél.: 913-66-84 à partir 12 h. 30.

Rencontres

MADAME, MADEMDISELLE, MDNSIEUR, Célibet., divorcés léesi, veufs (vvest, Nailanaillé française axcl. RENCONTREZ DIRECTEMENT la personne de voire choix, LE JOUR ME ME ou le LENDEMAIN, SANS AUCUN ENGAGEMENT.

ndispensable so présenter ch • Fair-Pley •, 60, rue Guy-Môquet, 75917 PARIS.

LDCATION SUD-CORSE
Grande et bella maison
A Chambres, 2 bns, gd livine,
cheminée, cuisine. - 4 ha 1/2.
400 m bord mer entièrement
privé- 6 km Bonitacip.
Juin: 6.000 F. Juillet: 8.000 F.
4 of t., 4.300 F/mens. C.C. confre
80/100 m2 - Teléph.: 924-79-31

LDCATION SUD-CORSE
Grande et bella maison
A ha 1/2.
400 m bord mer entièrement
privé- 6 km Bonitacip.
Sept.: 5.000 F. Ecr. Agence
HAVAS 06/01 NICE CEDEX
Rét. 0833

non meublées Offre.

Paris SEGUR GRAND STUDIO TT CONFORT NEUF 1.550 F charg. comp. EUR. 62-0

50, AVENUE FOCH
Resie encore quelques
APPTS GD STANDING
A PRIX ENCEPTIONNELS
2 P., 2.600 F + cherges
100 m2 environ, 3700 F + ch.
4 P. EN OUPLEX 4.000 F + ch.
AGNIFID. 4 P. 2.000 F + ch.
Sur placa 14-18 h. Pour visiller
5'adresser; 172, 8v. Malakoff.

Région

PUTEAUX

766-04-66

Rien ne vaut une rencontre drganisée sérieusement Elle peut vous taire réaliser no marjage heureux. **Mme DESACHY** 44. Chaussée-d'Antin, Paris-44. Téléph.: 874-29-80 et 874-66-03

Mre DUMONTET MARIAGES - discretion 22 r. du 4 Septembre PARIS 2e - 742 63.44

RENCONTRES Relations directes bridge, échecs, scrabble, débats danse, etc. Téléph. : 222-88-38

r acances

Tourisme

Loisirs

RENCONTREZ LES ANGLAIS. Séjoumez donc dans une ferme ou un pet. hôt/pens, au serv, personnalisé, avec des prix raisonnebles, y compr. remises pries enfants el pour les périodes hors saison. Notre sélection de près de 250 lieux d'rébergement comprend de vicilles maisons historiques comme des bâtim, modernés. Brochure s/dem. au Dept. F H, Farmhouse Holidays. 14 High Street, Godalming, Surrey GU7 1ED ANGLETERRE.

ETUDES EN GOE-BRETAGNE, expl. la côte sud de l'Angle-lerre ev. une joune orgenisation AMUSEZ-VDUS ET APPRENEZ L'ANDL. EN MEME TEMPS I Prix compétitifs. Séjours à Pâques et en été. Pour recevoir une brochure écrivez à U.K.S., 13Z, RUE BLOMET, PARIS-IS-

WEEK-ENO LONORES 255 F AMSTERDAM 195 F FORMULES COMPREMANT:

- Iransport eller et ret. (car)

- hôtel + pallis délancers.

+ EXCURSIONS. RESERVAT.

AU 246-28-29.

Yachting

GRÈCE - TURQUIE A LA VOILE Prenons 3/4 porsonnes BDRO OE NOTRE KETCH

CRDISIERES SAUVAGES INITIATION PERFECTIONNEMENT FARNIENTE TEL, : 524-04-29. ENTRE 19 ET 20 H.

TOM OFLANTY
YACHT . BELLATRIX .
SYMI DODECANESE
(GRECE). COTE CATALANE

LOCAT. VOILIERS 7 m

13° - Siand., él. elevé, t piece cuis., s. bas. Tél. Loge., parko olsc, Dir. orop. rep. j. 925-13-0 LEORU-ROLLIN - Beou 2 Pcer entrée, cuis., 11 ct., tél., calme 1.020 F - 344-71-87

purisienne

RESIDENCE BELLERIVE
STUDIOS 30 m2 environ,
culs. équipée,
tél., perking (1re occupation)
1.000/1.050 F + charges
SUR PLATE mardt, leudi,
13 à 17 h 30, Bâtiment D,
7 étage, accès:
34, qoai Natiepal, à Puteaux JOHN ARTHUR & TIFFEN

RIS-ORANGIS Loue vaste p. poales, it contort, care Conv. à prolessionnel (107) Cr. nº 6.658 • ig Monde » Pub, rue des Italiens, 75427 Parts.

locations

non meublées Demande Paris

Love pour 1 AN, sans interméd., 71 3 P., contt. cuis, équip., 1èl., 12-, 13-, 14-, Marais - T. : 622-26-76

Région parisienne r Sociéié européenne, charche ILLAS, PAVILLONS pr Cadres. Durée 2 à 6 ens - 283-57-02

locations meublées

Demande

Paris Jeune homme venant de Suisse cherche pour le ter (uln 1978 et pour environ une année, dans le 7- du 15° arrondissement : CNAMBRE MEUBLEE CONTORTABLE SI possible proximité métro. Ecrite en Indiquant le Prix de la location sous le chiffre 60.088 à Régle-Presse, 83 bis, rue Réaumur, Peris-2°, Professeur american à Paris

Professeur américain à Parls cherche à louer pour 4 mois grand studio ou 2 oièces 1our confort, 39, 49, 59, 69, 79. Téléphoner le mailn au 584-97-75 fonds de

commerce

Solo Châteauroux, 22-00-55.

COTE D'AZUR - MENTON
Vends

HOTEL - PENSION
murs et fonds, ** N.N. 40 Nos +
appr privé, dépendances, lardin,
AGENCE CARNDT
22, r. Cernot, 08500 MENTON,
Tel : (93) 35-97-80

seau 36000 Châteauroux, 22-00-55.
GOLFE AJACCIO
Balte Malson da Campagne :
160 m2, an cours de tinition horton,
fendue, superbe, terrasse
157 m2, loutes dépendances evec
1.100 m2 jardin, Prix raisonnabia. Ecrire M. Legrand, Havas
Cansell, 135, avenue Chartes-deGeolle, 92200 Neurilly-sur-Sqine,
our iransmetire

Boutiques

propriétés

NESLE 120 km Paris - Splend. ppt6
5/1 ha, pare bolse, paysage.
8 p. culs., bns. w.c., ch. ceni.,
cer., ecurie, sous-sol, 660,000.
AVIS ', pl. Solm-Clement,
COMPLEGNE.
(15) 44-40-19-60 PARIS 887-43-40

ST-REMY-OE-PROVENCE
AU PIED DES ALPILLES
DS IES PIRS - AMBS TOUT CONFORT
6 PIECE 6.000 m2 de terrior
6 PIECE 6.000 m2 de terrior
750,000 F
CABINET IAMOBILIER MDRO
23, bd Victor-Nogo, 51-Rémy-deProvence, — Tél.: 190) 92-14-75. Provence, — Tél.: 190) 92-14-75. Vends au Pied des Pyrénées, centre bourg, ancien MOULIN, bâtlment important. S'adresser Dutant Th., route de Lerrusille, 65708 Maebourguet, (62) 95-28-75. Située à CAEN, bord de l'ORNE, à vendre très belle propriété entrétenue avec terrain 2.500 m². Ecr., n° T. 3.292 M., Régie-Presse, 85 bls. rue Rébumur. PARIS-2.

FORET RAMBOUILLET
Propriété (ex-ferme aménagée),
grande cuisine, live celhédraie
80 m², saion, 1 ch., bns, 2 w.c.,
1er ét., 3 ch., bns, w.-c., chauff.
2 maisons indép. Parc 7 000 m.,
piscine. — RARE 1 100 000 F.
Agence Burssonnet, GAZERAN,
TEL. : 483-19-70.

terrains

245 TERRAINS A BATTR Autour de Paris : 0 à 120 km

DE L'IMMOBILIER selectionne gratultement
l'atlaire que vous recherchez,
consullation sur place ou oar
'fil, questionnaire sur envoi
da votre carte de viste.
Chambre Syndicate Cez Agenta
immobiliers F.N.A.L.M.,
27 bis, avenue de Villiers,
75017 PARIS, T.: 777-62-02.

75017 PARIS. T.: A71-62-02.

GIF-SUR-YVETTE
1,000 m2, 300,000 F.

ARGENTEUIL CDTEAU, 400 m3,
3V. parmis construirs, 160,000 F.

CRETEIL, 500 m2, 245,000 F.

ST-REMY-LES-CHEVREUSE,
520 m2, 200,000 F.

Télépn.: 584-05-98, 05-99

15' LAC FORET D'ORIENT,
AND m3 anlieue de Troyes, 4,200 ∞4, 50.000 F. Téléph. I251 81-20-91.

CROISSY-SUR-SEINE Deau TERR, D'ANGLE 884 M2. PRIX 270 000 F. T.T.C. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET TEL, : 976-05-90.

villas 8 KM. PONT SAINT-CLOUD, bordure FORET DE MARLY. magnilique villa, récept. 70 = 4 + 6 chambres, 3 bains + serv. Garage 3-4 voltures, 2,000 = 1 Jardin. 1,500,000 F, 4scilités vendeur. — Téléghoner 969-85-35.

PARC DE SCEAUX Magnifique villa. Px à débattre RDB. 24-86, de 9 à 15 h, ou soir

pavillons

JOUY-LE-COMTE

32 km Paris, gare, écoles
Ts comm s/pl. Sup, pay., hall,
vaste salon, séleur, 4 chbres,
bibliothque, cuisine, 11 conlors,
gar, 1,000 m2 terrain, 360,000 F.
ACB 25, rue Nationale, BEAUMONT — 470-2044/23-10. VILLEBON-SUR-YVETTE

Plain-pied, pierre de taille, 5 p., culsine, salle d'eau, 320,000 F. Vis, Sam., dim., 14 h a 17 h g 6 bis, rue des Bouleaux, Angi rue du Gi-de-Gaulle - 989-31-74. fermettes

55 KM. PARIS Fermette 5 gdcs plèces, cuisine, buand., av. w.-c., douches, eave voilée, grange, terrain clos 1.300 cs. 220.000 F, avec 20 %. A.C.M. 4, rue Pot-d'Etain, MEAUX 434-01-6, cu PARIS 887-43-40.

domaines CDLOMBLE BRITANNIDUE
Unique province du CANADA
sans interdiction d'achat pour
étrangers. Ferme de 32,000 ha
délà cultives.
Bâtiments et invent modernes.
Domeine de chasse interessant,
Prix i 2,2 mill. dollars canad.
P. Paulsen, ing. Agr. Immobilien
D-3241 Struebbel/B. Heide.
Tél.: 19 49 4837/228

maisons de campagne Dans village LANGUEDOC

Vends à 10 km PLAGE MAISON 8 DIÈCES grenier, 2 chbres mansardées JARDIN 100 M2. LEISER, 34840 CDLOMBIERS, TELEPHONE : 16 (67) 93-21-28. CONTINUEGE

Bail a ceder 3-6-9 renouvetabla, recent, Paris-14', boulidue 40 m2, dar't étal. Tél. Pt. loyer, Libre de sulle, Px 35.000 F, Sans fraix d'agonce. — Appeter : 574-27-44. Face mer sur côte vendéenne A venora A venora A venora A venora A venora Sur Côte vendéenne A venora Sur Côte S

SOLOGHE

Recherche

MURS DE BOUTIOUE

Paris, repport 29 & 40.000 F. Teléph. mailin 9 h a 11 h, au

15-16 1281 15-00-53

Prix antires, cuisine, douche, w.c., tál. douche, w.c., tál. Prix antiressant - Bon imm. Nor, rue des Entrepreneurs Samadi, dimanche, lundi, setage sur rue, 14 à 17 h. CENSIER Imm. Plerre de taille BEAU STUDIO 11 confort, 145.000 F. - 325-97-16.

Très beau petit chalet à l'arrivée des pistes. Confort tout particulier, village encien et calme dans eotte vallée renommée hiver-été.

appartements occupés

Rech. appis 2 à 4 pièces Paris, préfér. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 12-. Paiement comptant chez notaire - Téléph, : 873-23-55

Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°) - 566-06-73, rach., Paris 15° et 7° poer hon-cilents, appts toutes surfaces et immemble. Palement comptant.

spull of course

LA MOTTE-PICOUET

Etage élavé, bean séj., 4 chbr.
cuis., entrée, wc, beins, pende
ries, 3 cabinets tollette, balcon
parkg, imm. récont. 635.000 F
JEAN FEUILLAGE 566-00-75 Offres de particuliers

Région parisienne

LE VÉSINET - CENTRE prox. R.E.R., B&L APPART. demier élage, 115 M2, dans ré-sidence stand. Récept. + 3 ch., balcon. TOUT CONFORT, box. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET, 176-05-90.

DANTIN

Oans Immeuble oauf standing,
STUOIDS disponibles avec cuisina équipée, cave, parking.
Prix ferme moyen 137.000 F.
Résidence BEAUREPAIRE,
61, rule Gurenberg.
Sur place tous les jours, sauf
mercrédi, de 14 h. à 19 h., ou
NDVIM, tétéph, 720-14-15,

Meubles

VACANCES D'ÉTÉ 1978

Relations

GRAND OINER DANSANT tamed 4 MARS avec le CLUB DES CELIBATAIRES informat inscript : 878-90-51.

Envoyez-moi tous les renseignements :

Pays

CÉLIBATAIRES

VEUFS, DIVORCÉS

Depuis 30 ans parrelations dans la meil-

leure Société Française et Internationale

Maître RUCKEBUSCH

tenant compte des valeurs humaines.

professionnelles et de l'excellence de

l'éducation, favorise avec le tact et la discrétion qui s'imposent des rencontres

Aucune succursale, mais 2 cabinets où,

en alternance il recoit sur R.V. chacun

Une prestation hors du commun

d'Expression Française.

très élaborées.

5, rue du Cirque

Rond-Point des

720-02-97 / 78

Champs-Élysées

PARIS Sems

de ses correspondants.

Débarras

DÉBARRAS 2000

TEL. : 326-81-35.

4 et 6, rue

Jean-Bart

54-86-71

77-42

59000 LILLE

Psychanalyse

Enseignement

Un cours d'espagnol au bord de la mer!
Hébergement dans des familles ou résidences.
Sports et excursions.
Méthode facile et moderne.
Professeurs spécialement préparés.
Diplôme ou certificat de Cours.
Cours de Pâques et pendant toute l'année EUROLINGUA. Urgt vd gull. électr. Columbus, 2 micros + vibrato, neuve ja-mais servi, 750 F avec housse, Téléph. : 858-49-60 après 19 h, Appareil ménager

EXCEPTIONNEL
sons suite

NOTTES ASPIRANTES da cuis,
119/220 v., ir gde marque, mod.
recyclage, band. frontal, acter
inox, cătés moulés blancs, neuv.,
emball. Px norm. public 850 F.,
lusqu'à épulsement du stock ;
260 F. l'unità, par. 3 250 F.
rune. CITAREL T. ; 578-09-44,
49, rue de la Convention, 150.

Artisans

Exécution rapide peinture, papiers peints, tissu mural, moquette, netroyage toutes moquettes, vitrification. T. : 906-81-96. Bijoux

BIJDUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SO choisissent chaz Gillet
ACHAT-ECHANGE
BIJOUX-ANTIDUITE,
19, r. d'Arcola, 4. T. 633-08-83 PLACEMENT DIRECT TAILLERIES DIAMANTS PLACEMENT h. à 13 h. Téléph. : 222-17-55.

Cours INSTITUT FRANÇAIS
DE LANGUES VIVANTES
Cours audio-visuel privé,
demonstralions gratuites,
6, bd SI-Michel Peris, 329-02-88

STAGE TRAV. DU MÉTAL

MEUBLES MODERNES

BLIOUX FONDERIE Déménagement

9B5-62-97 Fourrures

FOURRURES OCCASION DEPOT - VENTE
EXCLUSIV. OF FOURRURE
GRAND CHOIX
VETEMENTS, PARFAIT ETAT
91, rue du Théâtre, Paris-19. Tél.: 575-10-77

votra demenagement tutur Moquette

MOINS CHER 30 à 60 % 10 000 m2 moquelte belle qualités variées. Laine et syn

Psychanalyse - Psycholhérapie non normative, groude I.C.F Tél. : 736-26-79 el 584-07-21. **PSYCHOTHERAPIES**

lagenda do Illumba

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, lures, instituments de auusique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces petwent être auressées soit par courrier au journal, soit par léléphone au 236-15-01.

en grdupas d'analyse psychodrame, d'expressio orporelle tcycles et sessic de 5 jours). CEPREG Clamart. T.: 642-56-05. hélique. Téléphone : 757-19-19.

والمبيع والدائر فالمال

AGRICULTURE

Middler le franc vert?

LE HAVRE, NANTES, MARSEILLE

Le littoral, territoire fragile

pagne électorale ne dolt pas faire aublier que le littoral et la mer sont de plus en plus sement que des écolagistes du Havre, de Nantes et de Marseille ont vaulu lancer en organisant à Paris one canférence de presse, mercredi 1º mars, dans les lacans

Ainsi, malgré six années de manifestations contre le pollution, les marins-pécheurs et les défenles marins-pécheurs et les deren-seurs de la nature estiment que la eituation ne s'est pas améllorée en hale de Seine. « Plusieurs rap-ports scientifiques indiquent que d'importontes quantilés de mercure sont enfermées dans les sé-diments, a indique M. Gilles Klein, Jusqu'à présent, ce mer-cure-métal ne semble pas s'être transfarmé en méthylmercure, le paisan de Minamata. Mais n'oublions pas que celte transformation est favorisée por l'acidité de l'eau D'où notre appasition résolue aux rejets acides de résidus de bioxyde de titane, les boues Les prairies du bord de mer

 Nouvelle démission dans l'île de Ré. — Tous les membres du conseil municipal des Portes-en-Ré (Charente-Maritime) ont en-Ré (Charente-Maritime) ont démissianné pour protester contre « la disparilé grandissanle des tarifs de la liaison entre l'ile de Ré et le conlinent avec celle du pont d'Oléron». C'est, après celle du canseil municipal de Rivedonx-Plage, la deuxième dè-mission faisant suite à la déci-sion du conseil général de Cha-rente-Maritime d'augmenter les droits de passages percus par la droits de passages perçus par la règle départementale qui assure les ilaisons entre les lies et le reste du département de Cha-rente-Martime.

Les dispositions prises par l'usine Thann et Mulhouse, du Havre, qui doit stocker à terre les Havre, qui dait stocker à terre les résidus de sulfate de fer ne satisfant pas les écologistes. L'acide sulfurique et les métaux lourds résultant de la fabrication de biaxyde continuent d'aller en mer. « Nous ne demandions ni la fermeture de l'usine ni l'arrêt de la fabrication, affirme M. Gilles Klein, mais la mise à l'étude immédiale d'un plan de recyclage inlégral des déchets. Il est scandaleux qu'au bout de six ans an en sait encore là. » Pour les phosphagypses rejetés

épaisse couche de sable et 5550 hectares de marais sant pra-mis au même sort. Tout cela pour de très hypathéliques installations industricles. On porte de créer des emplois mais on commence par en suprimer ches les cariculdes emplois mais on commence par en suprimer chez les agriculteurs et les pécheurs.

En auvrant ou en rouvant ces dossiera les écalogistes du littoral n'ente-mdent pas détourner l'attentir le l'apinion des prablèmes palitioues. Ils rappellent concrètement contre quai lis se battent. Ils rappellent aussi qu'au Havre, à Nantes comme à Marsellle, buit de leurs candidats sont précisément en lice.

en sait encoré là. »

Pour les phosphagypses rejetés par les usines de Rauen et du Havre à raison de 10 000 tonnes par jour, les pècheurs et les ècologistes demandent l'accèlération des études de récupération.

La baie de Seine est encore menacée par les exploitations de graviers sous-marins et par les pètraliers de 500 000 tonnes qui vant accester à quelques kliamètres de là, au port d'Antifer. Aux pêcheurs, on ne propose qu'une solution; aller plus au large jeter leurs filets.

Les écologistes marseillais, de leur côté, rappellent que leur ville et ses industries rejettent en Méditrrannée, sans aucune épuration, une poliution équivalente à celle d'un millon sept cent mille habitants. La station projetée ne sera prete, au mieux, qu'en 1986. Et ils posent plusieurs questions : « Que sont devenues les 100 tonnes de mercure ntilisées par l'usine Alusnisse — l'abrique de composants électroniques — entre 1972 et 1977 ? » Combien sont partis directement dans le ruispartis directement dans le ruisseau des Aygalades et combien.

1977, on a dénombré treize attenant pris le même chemin que les
boues rouges de Cassis?

Dans l'estueire de la Loire, ce
n'est pas la pollution qui est la
plus inquiétante, mais la dispa
et morale ». Depuis décembre
pertie construit dans le XVIII

arrondissement et baptisé « périarrondissement et baptisé »

en ouir les quar
arrondissement et baptisé « périarrondissement et baptisé »

en outre, afin
de muraille »

certains endré
certains endre
certains endré
certains endre
certains endré
certains endre
certains endr

Ile-de-France

AUX HALLES

Esquisse pour l'ensemble musical de la rue Pierre-Lescot



1. Batiment Boffil. - 2. Rue Pierre-Lescot. - 3. Forum. - 4. Jardin. - 5. Hôtels.

Inversé - nous a fait présenter sous mière édition du 3 mars, l'esquisse du bâtiment qui, aux Halles, le lang

ble mueical sauhaité per le prési-dant de la République, fin 1977, en M. Raymond Barre, et le maire da Paris, M. Jacques Chirac.

nauveau proiet, avait le défaut essen-

LA MAIRIE DE PARIS RÉÉTUDIE LE PROJET DE « PÉRIPHÉRIQUEVILLE »

du préfet de région. — Parlant des récents attentats commis dans l'île. M. Yves Burgaiat, préfet de la Corse, a indiqué, devant le consell général de la Corse du Snd. qu'ils pourraient « gravement comprometire la saisan touristique dans l'île, en créant un cilmat d'insécurité matérielle et morale ». Depuis décembre 1977, on a dénombré trelze attentats on tentatives contre des résidences secondaires construites Comme nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions du jeudi 1er mars, la mairie de Paris vient d'indiquer qu'elle rêétudiait le projet d'aménagement du quartier nouveau (2700 lagements, 10 000 habitants) dejà en

prochaine réunion de la commis-sion extramunicipale.

La mairie propose notamment de réduire la hauteur des immeubles à construire afin qu'ils ne dépassent pas celle qui est prèvue par le Plan d'occupation des sois (POS) de la capitale pour les quartiers voisins, c'està-dire 31 mètres. On envisage en outre, afin de briser l'a effet de munille », de diminuer en de muraille », de diminuer Le nonveau projet sera exa- certains endroits la densité des

M. Achille Peretti, maire de Neuilly - sur - Seine, nous précise qu'il est intervenn sur ce projet dès le 18 mai 1977 » auprès de M. Chirac, nouvean maire de Paris. Ce dernier lui répondit natamment, le 13 février dernier, en e faisant le point sur cette affaire et précisant les espaces perts ou libres, crées ou conservés. le nombre d'arbres plantés, les équipements à réaliser, les immeubles à construire ».

LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.

MARC AMBROISE-RENDU.



1





D

. BOBIGN

94

. EVRY

MENNECY























78

VERSAILLES

7



LISLE-ADAM



60



MEAUX

MELUN

NEMQUES





LE PARC DE LA MAYE - 17, ev. de la Maye, VER-

SAILLES - Près du Chesnay résidentiel. 3 petits immeubles ds

un parc de 6.000 m2. Grondes terrasses. Jardins privatifs. Du stud. au 6 p. Bur. vte s. pl. jeudi de 14 h à 18 h 30 et samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. — Tél. 954-06-07 SPEI, 14, av. F.-Roosevelt, Paris (8°).

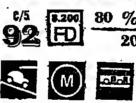












RÉSIDENCE RACINE - 61, bd Bineau, Neuilly-e,-Seine Immeuble rocé ou confort roffiné. Sur pl. lun., jeu., ven. 14 à 19 h., som. dim. 10 à 12 h. et 14 à 19 h. T. 757-05-75 ou LA MAISON DU G. SCIC., 15, boulev. de Vougirord.

11 à 13 h'et de 14 à 19 h. 933 - 27 - 32

LA FONTAINE AUX ROSES - 18-20, rue des Feuvettes, Fonteney-sux-Roses. Dans 2 petits immeubles entourés d'un vaste jardin aménagé, quelques appts de standing avec balcons. Sur pl. ts les jrs de 14 à 19 h (sf mar. et mer.). Sam. et dim. de 10 à 12 h et de 14 à 19 h. Tél. 702-07-79.

ou LA MAISON DU G. SCIC 15, boulev. de Vougirard, Paris (157), tél. 567-55-66.

94: ID VERGERS D'ORMESSON - Chemin des Hautes-Berges, ou. Prox. chât. d'Ormesson, dominant parc 16 ha, 57 mais. indiv. av. séj. double, 4 ch. Construr. trod. en dur av. vide sanit., s. pl. de 14 à 19 h, si mar., mer. Sam., dim. de au LA MAISON DU G. SCIC. 15, boulev. de Vaugirord, Poris (15"), tél. 567-55-66.

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs . 6 rue Volney Paris 2° - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

en bordure bois de Cergy, et quartier terminé Préfecture, comm., écoles, base nautiq. loisirs 1 000 ha. 4 modèles d'au moins 4 chires, 45 m2 de séjour repas. 6 à 8 p. plus terrain privé. 320 000 à 520 000 F. Archit. J.-P. Watel. 3, r. d. Chênes-Pourpres 95012. CERGY 030-26-04

LES CLAIRIÈRES DE CERGY-Sur 4 ha de vardure,

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

A STATE OF THE STA

SELLE LITTER OF CHANCE OF TOPERATE PERMITONAL DE CONSTRUCTION MAVALE O. N. C. M.

AND DE PRÉCOLUTION

AMERICA PER COPPOSES INTERNATIONAL

bit mustran ju Chantier de Comprentienes nere ti de Mary El. Mable 27.4%

gerta turtere es Etch ! . . . £ .--. 5 (2) ; · · · かくしょうしゃ かんかん

MANUAL DESIGNATION OF THE STATE MINISTERE DES INDUSTRIES LEGERES Will Nationally DCS INDUSTRALIS DE LA CELLERISTE

'SONIC:

NIC CUSPEL DIGERRES INTERNATIONAL

Ta an 12 372

économie

AGRICULTURE

Pierre-Lescon

. Hôtela.

Henri Bernard, p

dess n culling

Ti pr : 1950mg

rzis qui, comme

B: le telante

ILLE 2

retti. maq

ie, ನಾಟಕ್ಕಾನ್ನ

2 5'2" (% pr

Towns of

point he

**! :0: 32

21 - 22 24167 21 - 22 24167

2,000

Seine.

35.75

SCIC,

1.4

172

70

Detabeline a

Dévaluer le franc vert?

i aoriouiture pétrole de la France -, selon M. Valéry Glacard d'Estaing, devreit contribuer au redressement da la monnela netionela. En effet, les poyvoirs publics comptent sur un excédent das échanges apro-e/imentaires de

20 milliarda de tranca en 1980. Les remous monétaires ont brouillé les oartes. Le glissement irrésistible du tranc par rapport aux devisae européennes fortes, qui e commencé dès se sortia du « serpent » le 25 mars 1976, c'est-à-dire bien event toute campagne électorale, mine le compétitivité intérieure et extérieure de l'agriculture.

La compătitivité întérieure parca que les agricultaurs fran-çais reçoivent en palement de jeurs produits ta même nombre de francs, tandis ou'lle dolvent en donnar plus, en raison de la dépréciation da la monnala, pour payer las engrais, les matériels et lee allments du bétail qui sont importés. Les recettes sont etables, les coûts de production augmentant, donc les revanus diminuent. Et les exploitants ont de plus en plus de difficultée à investir pour eméllorer i e u r productivité. Dane les pays à monnais torte, o'ast l'inverse qui se produit. Le résultet est impressionnent. Lorsqu'un agricutteur ouastallemant achète un tracteur américain, il lui faut vandre an contrepartia 476 quintaux de bié ou bian 30 quinteux de vianda de bœut. En France, le même tresteur vaut 850 quinteux de bià ou encora 51 quinteux da

La compétitivité extérieura est également atteinia puleque, pou respecter le principe de l'unité de prix à l'intérieur du marché mun, des montants compan eatoires monétaires (M.C.M.) ont été appliqués eux échanges etin d'- éponger - les fluctuetions des changes, Tent que les M.C.M. ont été da l'ordre de 10%, ils ont été assez neutres, n'entratneni pes de perturbations importantee iens les circuits commerciaux. Male, actuellement, les ventes l'ançaises à l'étranger supportant

una véritable taxe de 21 %, qui peut être portée à plue de 23 % des lundi 6 mers, landis que les importations cont subvent

Du coup, les produits français ne - passent - plus sur les marchés étrangers : l'Allemegna est devenua le principal tournisseur de produita laitiers de l'Italie; les céréales françaises n'ont pas quittà les allos trançais en janvier, provoquant le défieit de la balance commerciale. Et les produits étrangers se répandent sur le marché trançais. C'est notamment la cae des porcs hollandels et allemends, qui ont été és an partie avec des engraissés an partie avec das cérègies françaises texées à l'exportation et qui eont importées avec des subventions Entre décambra 1977 et jenvier 1978, l'avantege monătaira e âtă tel que les tonneges importés dans les daux pays ont pratiquement

Bret, Il est urgent de redresser le altuation. Les démarchee du gouvernement trençais suprès da le Commission de Bruxeltes sont donc justifiése, même al la conjoncture électorals le pousse à egir théâtralamant. Mais en demandant la gel das M.C.M., les pouvoira publica en proposent d'agir sur les conséquences et non les causse du mel, qui tiennent à la talblesse du franc.

Le eaul ramèda è le disposition

des eutorités est la dévaluation du « franc vert », d'est-à-dire un ejustement de la parità attactive du franc par rapport à l'unité de compte européenne. Un remède aussi dengereux que le matedie ; une dévaluation faible n'ambiorereit guêra le compétitivité de l'agricultura et ne permettreit pas un redressement des échanges agro-alimentaires, on pourtait donc s'attendre è un nouvel attelblissement du franc ; une dévaluetion importante relançareli l'egriculture mals provoquerait una flambée des prix allmentaires qui aurait aussi pout constiquence... un attalblissement du tranc. Aprèe le 20 mere, le choix des gouvernants sera délicet. ..

ALAIN GIRAUDO,

Les ouvriers sont mieux payés dans le secteur nationalisé et les cadres dans les firmes privées

de remuneration aux personneis des entreprises qui passent aous ce statut. Cela est vrai d'une façon générale, sens que la supériorité soit très considérable par rapport aux sociétés comparables du secteur privé. Le mensuel l'Expansion a choisi, pour faire une comparaison à ce dujet, un groupe de firmes nationalisées et un ensemble de sociétés nationaun ensemble de souleres hauma-lisables si la gauche arrive an ponvoir : huit de chaque côté, retenues dans la chimie, l'énergie, les transports aériens, les assu-

rances, l'automobile.

Les « performances » sur l'emploi, les salaires, les avantages sociaux, la santé-sécurité, la formation et les conditions de travail l'emportent — parfois d'une courte tête — dans le secteur nationalité. La palme revient à la SNEAP (Elf-Aquitaine). Le « privé » ne prend sa revanche que pour les femmes. Dans les assurances, les AGF, devancent les AGP, Renault dépasse Peugeot, la BNP, en fait autant avec geot, la BNP, en falt autant avec la CIC, et C.D.F.-Chimie avec Rhône-Poulenc.

rances, l'automobile,

LA C.F.D.T. PROTESTE

MODIFIANT

LES CONSEILS DE PRUD'HOMMES

La C.F.D.T. proteste cootre un projet de décret tendant à créer une section particulière aux cadres dans les conseils de prud'-

du travail ». Ce projet a utilisani

la procédura clandestine du dé-

crain, dit la C.F.D.T., est « essen-tiellement électoraliste » et vent

«donner satisfaction our cadres

Contra l'expulsion de M. Said

TF 1 CONDAMNEE

POUR VIOLATION

D'UN ACCORD COLLECTIF

La première chambre civile du tribunai de Paris, présidée par M. Fernand Justairé, a condamné, le 1º mars, la Société TF 1 à ver-ser 7500 francs de dommases et intérêts à l'Union syndicale des artistes (antonome) pour avoir procété, le 31 décembre 1878, à partir de 16 h. à la rediffusion

partir de 16 h., à la rediffusion de l'opérette To bouche, sans

l'accord de certains de ses inter-prètes qui étaient alors en grève. Un protocole signé par les syn-dicats d'acteurs et l'O.R.T.F., re-conduit après l'éclatement de

l'Office, prévoyait, en effet, qu'en cas de grève l'Office n'aurait pas recours à de nonvelles diffusions

de la C.G.C. a.

La nationalisation, pour beau-coup de salariés, a l'avantage d'assurer de meilleures conditions de rémunération aux personnels des facteurs structurels. Dans les secteurs où règne la concurrence (entre Air France et U.T.A., par exemple, ou entre Renault et Peugeot), les performances sociales constatées diffèrent peu. En revanche, dans les banques et assurances, moins soumises à la compétition commerciale, les

compétition commerciale, les firmes a nationalistes » prennent le pas en matière sociale sur les entraprises a prizées ».

La notion de bénéfice n'a pas la même signification à l'EGF ou au Commissariat à l'énergie atomique que dans les firmes privées, où elle est essentielle. Le contribuable, observe l'Erpansion, participe en fait involontairement à la qualité de vie des salariés. à la qualité de vie des salariés dans certaines entreprises publi-

Antres constatations : le secteur Antres constatations : le secteur privé pale mieux les cadres, mais le public rémunère mieux le personnel d'exécution ; la hantise du chômage attache les travallleurs à leurs entréprises ; le secteur privé ne licencie pas plus que le nationalisé, du moins dans les cas étudiés ; la plupart des salariés, volontairement ou non, s'arrètent de travailler avant solvante-cing ans : enfin plus le Cependant, lea enquêteurs soissatte-cinq ans : enfin, plus le observent que la supériorité des syndicat est fort, plus le bilan « nationalisés » dépend largement social est favorable.

LE CONFLIT CONTRE UN PROJET DE DÉCRET DES ALLOCATIONS FAMILIALES

La grève se poursuit rue Viala

La réunion du conseil d'administration de la Caisse d'allocations familiales de la région parisieme n'a apporté ancun élément nonveau au conflit qui paralvee une partie des services de cet organisme de puis le début du mois de fèvr'er (le Monde du 3 mars). La direction de l'Un des caisses nationales de Sécurité sociale, (ui gêra ce personnal, s'an tient à ses propositions: pas de passage antomatique des agents techniques hautement qualifiés au niveau 6; seuls « un certain nombre de techniciens » seraient promus du niveau 5 (2 400 francs mensuels après six mois d'embanche) au niveau 6 (2 700 francs) en fonction des résultais de « tests de compétence» qui leur seraient imposés. Ce sont précisément res propositions — reprises dans une circulaire destinée à les rendre applicables pour l'ensemble des carrès dans les conseils de prod-hommes. Elle rappelle qu'elle a toujours été hostile à cette création qui aporte otteinid au caractère pariidre de la pari-diction prud'homale et à l'égo-life des salaries devant la justice de transfil de production autiliser Jertila. — Le parti socialiste, la Ligus des droits de l'homme, le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour ja paix, la Fédération des associations de soutien aux travailleurs immigrés. critulaire destinée à les rendre applicables pour l'ensemble des calsses — qui avaient suscité un tollé parmi les orgenisations syn-dicales. En raison de la poursuite de la

sontien aux travalleurs immigrés, la C.F.D.T. et plusieurs autres organisations se sont joints à un appel lancé par M. Jean-Paul Sartre et par une trentaine de personnalités en faveur de M. Said Jertila, menacé d'expulsion en raison, semble-t-il, de son achérica en Menacet des En raison de la poursuite de la grève, les guichets de la rue Viala, à Paris-15°, de la rue du Dessous-des-Berges (13°), de la rue de Liège (9°) at cenx de Malsons-Alfort, de Saint-Denis, de Garges-les-Gonesses et de Nanterre seront fermés le samedi 4 mars. Beuls fonctionneront les centres de soins et les clintours dentaires. adhésion au Mouvement des tra-vailleurs arabes the Monde du 9 février). Une permanente est alfort, de Saint-Denis, de Garouverte pour la signature d'une pétition : 154, rue Saint-Maur, à ges-les-Gonesses et de Nanterre seront fermés le samedi 4 mars. Paris 75011, de 18 à 20 heures. Seuls fonctionneront les centres de soins et les cilniques dentaires de la Caisse.

partielle le 6 mars.

R.A.T.P.: appel à une grève

Trois catégories d'agents du réseau ferré de la RATP. : les chef: de convoi (qui effectuent le travail de nuit), les chefs de manœuvre (qui surveillent les voies de garage en fin de ligne) et les agents de remniscement. et les agents de remplacement (an départ des stations) sont appelées à se mettre en grève, lundi 6 mars, par l'ensemble des syndicats C.G.T., C.P.D.T., F.O., C.F.T.C. et antonomes.

D'autre part, la C.G.T. a déposé, pour la même jour, un préavis de grève pour les chefs de train. Les quelque deux mille agents concernés souhaitent une réduction du temps de travail : sept heures au l'Office, prévoyait, en effet, qu'en lemps de travail : sept heures au cas de grève l'Office n'aurait pas lieu de sept heures trente par recours à de nonvelles diffusions d'émission auxquelles avaient avoir été « évincés » des mesures participé des acteurs interprétes appartenant aux catégories en agrève, sauf consentement de ces artistes.

M'e Raoul Castelain, avocat de l'aménagement des grilles des artistes.

TF1, a invoqué, en vain, devant laires, l'ensemble des organisale tribunal, la nécessité pour cet tions présentent des revendica: lon organisme d'assurer cette mission similaires. D'où une manifesta-

le tribunal, la nécessité pour cet tions presentent des revendication organisme d'assurer cette mission d'intérêt général. Les juges, falton commune, prèvue pour lundi sant droit aux arguments développés au nom de l'Union syndical par M' Florence Lyon-Caen, ont déclaré : « Le fait pour la de grève entraînera sans doute défenderesse d'être chargés d'une des perturbations du trafic sur les mission de service public ne sau-lignes à matériel ancien, à rait, à lui seul, justifier la viola-conduite non automatique, no-conduite non automat ratt, à lui seul, justifier la viola-tion d'un accord collectif institué
précisément pour protéger les (Dauphine-Nation), numéro 5
acteurs en période de grève... Au surplua... cette société avait la ripullat d'assumer le service minime d'ans une moindre mesure les lignes numéro 8 (Balard-Créteil) et numéro 9 (Pont-de-Sèvression... 2) Montreull).

• Le patronat allemand ne reallemands n'étaient pas hostiles Le paironat allemand ne retirera en oucun cas » la plainte
contre la cogestion qu'il avait
déposée en juillet dernier, vient
d'affirmer le président de l'Association fédérale des patrons
on ast-allemands (BDA),
M. Otto Esser, dans une interview
allemands n'étsient pas hostiles
au principe de la cogestion
reste conforma à la Constitution.
(Une partie du patronat ouestallemand, estimant qua la loi
voiée portait atteinte dans son
opplication aux droits fondamenfaux de propriétaire garantis par M. Otto Esser, dans une interview opplication aux droits formatiscular faux du propriétaire, garantis par le successeur de M. Schleyer la Constitution, avait déposé a souligné que les patrons ouest-

La nouvelle composition

SOCIAL

des conseils d'H.L.M. mécontente les dirigeants de la construction sociale

Le Journal officiel du 2 mars publie le texte du décret définis-sant la nouvelle composition des consells d'administration et des commissions d'attribution des commissions d'autinition des logements des organismes H.L.M. (le Monde du 14 février). Les nouveaux conseils des offices publics d'H. L. M. comportent 20 membres (contre 12 précédemment) : 8 élus par les collectivités locales, 1 membre désigné par les crises d'insurant l'apprendique des la les crises d'insurant l'apprendique des la crises d'insurant l'apprendique des les crises d'insurant l'apprendique des les des les crises d'insurant l'apprendique des les par les caisses d'épargne, l par les caisses d'épargne, l par les caisses d'allocations familiales, 10 membres nommés par le préfet du département, 2 membres élus par les locataires. Le conseil d'administration de la région parisienne comportera exceptionnellement 24 membres (dont 12 nommés par les préfets).

fets).

Une commission d'attribution des logements est instituée an sein des conseils d'administration de tous les offices d'H.L.M. Ella est com posé de 6 membres: l'administrateur délègué, qui a voix prépondérante; le représentant des caisses d'allocations familiales; quatre membres désignés par le conseil, l'un parmi les

représentants de la collectivité locale ou de l'établissement public de rattachement, deux parmi les administrateurs nommés par le préfet et un parmi les représen-tants des locataires.

[L'Union des B.L.M. a fait connaitre soo mécootentement devant la nonvelle composition des conseils des offices qui a renfurce l'emprise de l'Etat sur les offices e. Le poids relatif des représentants des collectivités locales y diminne en effet : six membres sur vingt (soit 30 %) en tien de quatre sur donze dans l'ancienne formule (33 %). Malgré le retour des représentants des locotaires dans les conseils, la muitlé des administra-teurs restent nommés par la puissance poblique, ce qui réduit à peu de chose l'antonomia supposée des conseils. L'Union des H.L.M., qui avait demandé au convergement de s renoneer à la publication de ce décret e, proposait un conseil d'administration de quetorre membres (4 nommés par le prétet, 4 élus des collectivités locales, 4 membres d'institutions, 2 représentants des loca-

En Martinique

Grèves et incidents à Fort-de-France

De notre envoyé spécial

Fort-de-France. - Le mouve-ment de grève qui touche les secteurs du bâtiment et des travaux publies d'est durci jeudi 2 mars en Martinique. Plusieurs centaines de grèvistes ont en effet barré
plusieurs rues, et notamment
deux carrefours, à la périphérie
de Fort-de-France, Très tôt dans la matinée, la circulation est devenue de co fait difficile dans la ville et des heurts ont éclaté entre automobilistes et grévistes aménageant des mini-barricades à l'aide de pierres, de branches d'arbres et de carcasse de voi-tures. Les sapeurs-pompiars ont dû intervenir à phisieurs reprises pour éteindre des débuts d'incen-die provoqués par les grévistes. Les forces de l'ardre ne sont cependant pas directement intervenues, se contentant d'occuper des carrefours importants au cen-

tre de Fort-de-France.

Les six mille ouvriers du bâtiment de la Martinique sont en
grève depuis le 1st février dernier.
Les centrales syndicales C.G.T
et C.F.T.C. de cet important secteur d'activité dens ('Île réclament teur d'activité dans i'lle réclament notamment une prime de trans-port mensuelle de 50 francs et une port mensueue de so france et une prime d'ancienneté. Une réunion entre les deux centrales syndi-cales et les entrepreneurs s'était traduite, le 16 février, par un secord. Mais, le lendemain

mémes entrepreneurs avaient dénoncé cet accord, estimant que ce/ui-c/ avait été signé sous la pression. Une deuxième réunion a eu lieu à la présecture de Fort-de-France mercredi 1^{et} mars. Après quatre beures, les discussions ont brusquement achoppé, du fait, semble-t-il, des syndicats qui ont estimé que leurs revendications étaient insuffisamment prises en compte. Le jour même, vers 19 h. 45, une centaine de manifestants avaient barré un certain nombre de rues.

Depuis le 2 mars, les employés de l'entreprise concessionnaire d'enièvement des ordures de Fort-de-France se sont égale-ment mis en grève (par impos-sibilité de travailler, selon cer-

LAURENT GREILSAMER.



(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE AI GÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH DIVISION COMMERCIALISATION DEPARTEMENT REALISATION INFRASTRUCTURE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 6/78

L'Entreprise Nationale SONATRACH lance un avis d'Appel d'Offres pour la fourniture des équipements destinés à la réalisation de 300 stations-service comprenant;

> le lot : Matériels et Equipements de : Solles de lavage-graissages.
> Equipement pour le parallélisme.

Equipement pour l'équilibrage des roues.

- Equipement pour la contrôla des phores. - Installation de lovage automatique.

- Equipements onnexes.

2º lot : Tubes sans soudure. 3º lot : Raccorderie. 4º lot : Matériel électrique

5º lot : Matériel de sécurité 6º lot : Mobiliar métallique,

Les Sociétés spécialisées peuvent retirer les cahiers des charges pour répondre à cet Appel d'Offres pour l'ensemble ou une partie des lots, à partir de la parution de la présente annonce, contra remise da lo somma de 200 DA ouprès de :

SONATRACH - DIVISION COMMERCIALISATION DEPARTEMENT REALISATION INFRASTRUCTURE Route des Dûnes - Bese ALCIP - CHERAGA (ALGER) Tél. : 81-12-03 à 0B. Télex : 52.808 - 52.292 - 52.293 - 52.969 - 52.779

Les offres, accompagnées des plèces réglementaires requises et odressées sous double enveloppe cochetée, sous pli recommandé, portant de façon opparents les mentions sulvantes :

A na pas ouvrir - soumission - A.O.I. nº 6/78 > mont parvenir à l'adresse précitée de l'Entreprise Nationale

SONATRACH, ovent le 15 avril 1978, délai de rigueur, Les soumissionnoires resteront engagés par iours offres per-

dant une période de 120 jours. Toute offre ne respectant pas les indications ci-dessus ne

sera pas prise en considération.

(PUBLICITE)

tPUBLICITES

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

OFFICE NATIONAL DE CONSTRUCTION NAVALE

O. N. C. N.

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

EN VUE D'UN APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Pour la réalisation du Chontier de Constructions

navales de Mers-El-Kébir

(ORAN)

Un oppel d'offres restreint sera jancé prochainement pour la réalisation globala du Chantier de Constructions Novales de

Les entreprises ou proupements susceptibles de réaliser la

tatalité des prestations du prajet seront seuls qualifiés pour retirer

le dossier d'appel d'affres.

A cet effet, le dossier de candidature devra parvenir avant le

30 avril 1978 à l'O.N.C.N., 1, rue d'Alger, Mers-El-Kébir, B.P. 4,

Un mémoire explicatif du projet peut être retiré ouprès de l'O.N.C.N., 1, rue d'Alger, Mers-El-Kébir, B.P. 4, ORAN (Algérie).

Les entreprises ou groupements intéressés devrant fournir toutes

Mers-El-Kébir. Le projet comprend :

références techniques et financières.

ORAN (Algérie).

1) L'établissement des plans de construction;

Les travaux de génie civil morttime et terrestre; 3) La fourniture et le montage de tous les équipements.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DE LA CELLULOSE

(SONIC)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONIC lance un avis d'appel d'affres international en vue et de papier carbone une fois.

Les cohiers des charges pourront être retirés contre la somme de deux cents dinars (200 DA) à l'adresse suivante ; SONIC, 64, rompe Alt Haddad (sx-ZAATCHA), EL-MOURADIA ALGER - Tél. 66-38-00 - 01 et 04 - Télex 52,933.

enveloppe cachetée, l'enveloppe intérieure devra porter la mention « SOUMISSION - A NE PAS OUVRIR - Projet Complexe de Transformation de produits popetiers et cellulosiques ».

cachet de la coste faisant foi.

de la réalisation d'une unité de fabrication de papier carbone noble

Les offres devront être adressées à M. la Directeur Général de la SONIC à l'adresse indiquée d'dessus obligatoirement sous double

Les offres devront parvenir au plus tard le 30 mai 1978, le

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de cent vingt jours.

MAJORETTE

An cours d'une réunion consecrée à l'information du personnel, le pré-sident de la société, M. Véron, a donné quelques indications sur l'exer-cien 1977, evant l'arrêté définitif dec comptes par la conseil d'administra-tion.

comptes par la conseil d'administration.

Après evoir reppelé le progression
da 23 % du chiffre d'affaires qui s'estélevé s près de 17 millions de francs,
il a souligné une nouvella amélioration de la productivité cuez MAJORETTE. Celle-el fient à una politique d'investissements dotant la soclété d'un hon outil industriel, et au
ellmat social régnant dans l'entreprise, grâce notamment nu contret
de participation.

Le Bénéfice net de la S.A. MAJORETTE pour l'escretes 1977 est de
5 300 000 F, soit en augmentation de
47 % par rapport à 1976. La provielon
pour intestissements, affectée directsment aux capitaux prepres, est de
1 045 000 F. Grâce à une pregression
du essu-flow net (environ 23 % du
chiffre d'affaires). la société, selon
les objectife annoncés en 1977, a
reconstitué son fonds de roulement
et l'e porté à hauteur de 2 900 000 F.
Evoquant les perspectives de la
société. M. Veron a indiqué que la et l's porté à hauteur de 2500 000 F.
Evoquant les perspectives de la société. M. Veron a indiqué que la nouvelle gamme de véhiculas réduits au 1,60° a reçu le meilleur accuell aux saions du jouet de Nuremberg et de Paris, confirmant tous les espoirs que la société place dans cette nouvelle série, tant sur le marché français qu'à l'exportation.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

INDEMNISATION DES AYANTS DROIT DES SOCIETES ET ENTREPRISES ELECTRIQUES ET GAZIERES

Pour permettre la préparation du vingt-septième tirage d'amortissement des odligations indemoltaires 3 % à intérêt complémentaire variable « Casse nationale da l'énergie » — finnés Electricité et Gaz de France »— at « Calsse nationale de l'énergie » — fonds Electricité et Gaz d'Algèrie — prévu pour le mercredi 3 mai 1978.

de regronpement des coupries de Se F et 10 F en odligatione de 108 F serent suspendues à compter du landi 16 avril 1978 pour être reprises le vendredi 5 mai 1978.

En conséquence, les justificatifa représentant les droits à l'indemnication, ainsi que les demandre da regroupement, devront être déposés chez les établissements agrées de telle sorte que ceux-el puissent présenter leure remises à la Ceisse nationale de l'énergie au plus tard le vendredi 7 avril 1978.



LA BANQUE NATIONALE DE PARIS **A DUSSELBORF**

Poorsulvant sa politique d'impisntation dans les grands centres financiers et commerciaux internationaux, la Banque nationale da Paris a décidé d'ouvrir à Düsseldorf une agence qui sera rattachée à la succursale de Francfort.

Grâce à la création de cette agence, opéretionnelle le 1 msrs 1978, la Banque nationale de Paris rentorce son reseau allemand, jusqu'ici constitué des deux groupes d'exploitetion de Francfort et de Sarrehrück, lequel comprend les agences de Sarrelouis et de Bomüurg (Sarrel).

hrück, lequel comprend les agences de Sarrelouis et de Bomaurg (Sarre).

(Sarre).

I a villa da Düsseldorf occupa un rang prééminent parmi les villes du Land da Ehénanie du Nord - Westphalie et conatitue la pola d'attraofion da nombreuses villes du Rhin at de la Rubr.

C'est aussi une placs importants pour les opérations de commerca internationel, et notamment pour les échanges france-allemands. Cela s'explique par la forte concentration des filiales de sociétés étrangères at par le nombre de sociétés françaises installées dans cette région (45 % de l'ensemble des implantations françaises an R.F.A.).

an R.F.A.).

L'agenca de Dùsseldort traitere toutes les opérations da hanqua, conformément aux lois et réglements en vigueur et assurera plus particulièrement son concoura;

aux sociétés françaises installées dans le Land de Rhénsnie du Nord - Westphalle;

sur sociétés allemandes de cette région syent des implantations en France ou dans les pays où la Banque nationale da Paris est opérationnelle;

sux sociétés de caractère multinational ayant une soccursale ou une filiale dans ce rayou d'exploitation.

Dirigée par M. Michael von Aufschoalter, assisté da M. Jack Metayer, l'agence de la Banque nationale de Paris, à Düsseldorf, est installée à l'adresse suivante;

34-36, Berliner Allee 4000 DUSSELDORF Téléphone: [211] 84-851 Télex: 085 84772

CESSATION DE GARANTIE

Loi no 71-1-130 du 31 décembre 1971 ; décret no 72-671 du 15 juillet 1972 ; Conseil juridique.

LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ 96, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

En conséquence, la garanfie qui ini a été accordée à ce titre par la Banqua de l'Indochina et de Suez cesse à l'expiration d'un délai da trois jours francs à datar da la présente publication (Art. 31 du dé-eret du 13 juillet 1972).

Conformément aux dispositions da l'article 23 du mêma décret, cetta garantie a'applique à toutes créan-

Informe qua M. Tirard, consell juridique, 53, evenue Montalgue à Paquil n'exerce plus la profession da consell juridique, la cessation de la garantie financière qu'elle lui accordit depuis le 24 juillat 1972 au titre de son ectivité.

En conséquence, la garantie qui la été accordée à ce titre par la Banqua de l'Indochina et de Suez Manqua de l'Indochina et de S

es éventuelles » et que ls présent avis na préjuge en rien de palement ou du non-palement des sommes dues, et ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabilité du calinet el-dessus ».

(PUBLICITE) LA CAISSE PRIMAIRE CENTRALE D'ASSURANCE-MALADIE DE LA RÉGION PARISIENNE COMMUNIQUE :

An e Janraal afficiel v da 8 février 1978 e été publiée la première convention nationale concine entre les caisses d'assurance-maiedie et la prefession dentaire, ainci que l'arrêté modifiant la numenciature des actes dentaires.

Tout d'abord, chaque assuré social peut prendre connaissance da la etuation conventionnelle de son chirurgien-dentiste. Il obtien-dra de cette information soit auprès de son centre de palement, soit anprès de son chirurgien-dentiste lui-même.

Les tarfis d'honoraires fixès par la convention et servant de base remboursement des actes affectués par un chirurgien-dentiste rentionné sont, à ce jour, les suivants :

 Consultation
 34,00 F

 Visite
 45,00 F

 Lettre-clé
 D.
 7,60 F

 Lettre-clé
 SeF.
 7,70 F

 Lettre-clé
 Z
 5,00 F

La convention et en divers points, la nouvelle nomenciature apportent des améliorations dans la procédure et le remitoursement da cartains actes; particulièrement pour la prothèse dentaire. — n'una part, u peut s'egir de protuèses cotées selon les techniques actuelles de réslisation telles qu'elles sont définies par la nomenciature générais des actes professionnele : ellee permettent un appareillage conforms aux données acquises de la sciencs. C'est ainsi qu'u est désormate possible d'outenir le pose de couronnes ou de dents à tenon, de honne qualité, aux tartis de le

En retournant le demande d'entente présiable à l'assuré, le calisse lui fere connaître le montant des honoraires correspondant à la prethèse qui feit l'objet de l'avis technique donné par le praffeianconseil, avant même l'exécution de celle-cl. Le rembursement a'opérera normalement à 75 % on à 100 % de ce montant.

— D'autre part, si l'assuré choisit un mode d'epperelliege faisant appel à des techniques particulières, ainsi qu'à des métaux précieux et à leurs alliages, le chirurgien-dentiste est alors tenu de faire connaître, par écrit, la montent exact du devis da prothèse. Ce devis descripfif indiquerà :

et le montant des honoraires correspondent à le prothèse nécessaire et conforme eux dispositions da le nomeoclature. Ces honoraires serviront de hass aux remboursements;

et la montant des honoraires correspondant à la prethèse choisie par l'assuré. Lea honoraires supérieure à la hase de remboursement resteront à la charge de l'essuré.

- Enfin, la convention fait obligation oux chirurgiens-dentistes d'inscrire, dans tous ire cas, sur la feuilla de soins at da traitement bucco-dentaires, le totalité des bonoraires perçus.

AFFAIRES

SMIC: les horlogers s'inquiètent

M. Henri Belmont, P.-D. G. de Yema, l'une des plus grendes lebriques horlogères de Franche-Comtè, se veul optimiste. En 1977, pour le premièra fois, la lirme qu'il préside e produit plus d'un million de montras. Il enlend blen doubler ce chiffre d'icl à 1983, en développant le production de monfres è ancra mais surlout en se lançani, après bien des hésitations, dens le beteille de l'électronique.

La táche n'est pes lecile. M. Belmoni ne croit guèra eu plen gouvernemental et surtoul déplore que les Frencels n'elent pee cru bon de labriquer leurs proprae composants, ce qui contraint les horlogers à s'epprovisionner à l'étranger et les rédult à se comporter en eimples monleurs. Aulre dilficulté : Yeme ne pervient pas à développer un circuil inlégré souple de eon invention qui devrait constituer une innovation importente.

Meis M. Belmont e un eutre sujel de préoccupation : le SMIC à 2 400 F. Ses confrères horlogers expriment des craintes idenliques. L'horlogerie est l'industrie de mein-d'œuvre type. Les cherges salerisles, en eugmentetion de 15 % l'en, en moyenne, y comptent déià, loutes labriceions con/ondues, pour près de 70 % dene le prix de revient des monires. Un fort relèvement du ealeire minimum, effirment les Industriele, ferait pesser ce teux très eu-dessus de 80 % provo-

● Les Etats membres de l'Or-

ganisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) devraient avoir

ÉNERGIE

quent un gonflement de 20 % de le messe selariale.

Avec la mensuellsetion, dont le principal effet a dàjà étà d'eccroître l'absentéisme 18 % dens certaines entreprises), le charge, essure-1-on, deviendreil difficilemeni supportable, à moine d'eug-menier de 24 % le prix des monires, dějà ralevé de 5 5/0 à 10 % depuis le ratour à la liberté le 1° lévrier. Les lebricants de places détachées estiment qu'ils eeralent contraints de majorar leurs tarils de 25 %, ce qui, eur le marchè de le grande exportetion (près de 40 % du chiffre d'effeiree de cette branche de l'horlogerie), risquerait d'avoir de dangerauses répercussions. Les fabricents de montres ne s'eellmeni pes mieux lotis; leure merges seraient laminées et lis perdraient de nombreux merchés, disent-ils.

Craintes Irralsonnées ? Intoxication? Bien des Industriels, en tout cee, s'interrogent mainlenent eur le politique ennoncée par le P.S. pour éviler de felles conséquences du relèvement du SMIC: ellégement de 200 F par mois et per salerié des cherges sociales ; blocage des prix industriels pour les fournitures : crédits eupplémenteires pour les firmee en difficulté el, surtout, repriee des ventes grêce à l'sugmenletion du pouvoir d'echel de le pluperi des méneges. Ceci compensere-I-II cele ?

ANDRÉ DESSOT.

ANTI-DUMPING CONTRE LES SIDÉRURGISTES

cette année une balance globale des comptes courants en excédent de 25 milliards de dollars, solt 10 milliards de dollars de moins qu'eu 1977, estime la banque Mor-U.S. Steet a décidé, le 2 mars, de qu'en 1977, estime la banque Mor-gan Guaranty. Celle-ci, qui avait, en novembre, prédit un excédent de 28 milliards, a révisé ses esti-mations en fonction de la décision prise par l'OPEP en dècembre de « geler » ses prix jusqu'au mois de juin, La banque estime en outre que la demande mondiale de pétrole produit par les pays membres de l'OPEP se maintiendra cette an-

U.S. STEEL RETIRE SA PLAINTE **JAPONAIS**

retirer ts plainte anti-dumping qo'elle svait déposée anprès du Trésor contre tes six principales firmes sidérorgiques japonaises, L'informa-tion onverte par le Trésor est donc close. On estime généralement qu'en agissant ainsi le premier producteur d'ecler américain a voulu marquer sa confiance de ne s l'efficacité du système de prix de référence mis en cenvre par l'administration depuis le 21 février dernier. La décision de i OPEP se maintiendra cette année autour de 30 millions de barils par jour en moyenne, comme en 1977. — (Agefl.)

ÉTRANGER

Affaires d'humour

Il parait que c'est sérieux : le professeur Galbraith vient de recevoir le prix ennuel de l'Association pour la promotion de l'humour dans les affaires Internetionales, Est-ce blen Disreell qui e dit le l'économie qu'elle élait « une eclence lugubre - ? Le Nouvel Elal industriel. la Science économique el l'iniérel générel, ou l'Argent. pessent pour des ouvrages austères, et il est vrei que, s'ils ont eu de nombreux lecteurs. lis n'ont pee tait écleter de rire les foules. Mals John Kenneth Gelbraith, géent pince-sens-rire. descendent d'une vieille temille écosealse émigrée eu Canada (son mellieur livre n'est-il pes Scot sur les chemins de son enfance ?...), vendrait élégem-

ment n'importe quol.

C'est quend il est le plue

sérieux qu'il e le plus d'humour. dil, sans plaisanter, le communiqué qui ennonce son orix. A Herverd, il est réputé distraire eutant qu'il enseigne. Et lea meuveises lengues en profitent pour essurer qu'il est tentai-

ff nous e dft un jour - avec humour - qu'il déteste protesser, ce qui est sans doute normal pour un prolesseur. Prohablement déteste-t-il eussi l'économie, ce qui expliquerelt ee prédilection pour le philosophie. Galbreith passe pour le plus immodeste des hommes, et l'Associetion pour la promotion de l'humour dans les effeires Internationeles l'e prévenu qu'elle ne pourrait matheureusement pas lui offrir en prix l'un des miroirs de Varsaliles... — J. G.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÈGÈRES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INOUSTRIES DE LA CELLULOSE

(SONIC)

AVIS O'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONIC ionce un avis d'appel d'affres international en vue de la fournitura des équipements destinés à la fabrication d'articles

L'oppel d'offres parte sur les équipements sutvants : un ensemble de machines de fabrication de papier paraffine : un ensemble de machines de tabrication de papier gomme ; — un ensemble de machines de fabrication de poplers complexes. Les cahiers des charges pourront être retirés contre la somme

de deux cents dinars (200 DA) à l'odresse sulvante SONIC, 64, rampe Alt Haddad (ex-ZAATCHA) EL-MOURADIA ALGER - Tel 66-38-00 - 01 et 04 - Télex 52,933. Les affres devront être odressées à M. le Directeur Général de

SONIC à l'adresse indiquée di-dessus, abligatoirement sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe Intérieure devra parter la mention SOUMISSION - A NE PAS OUVRIR - Projet complexe de tronsformation de produits papetters et cellulosiques e. Les offres devront porvenir au plus tard le 30 mai 1978, le

cochel de la poste falsant fol. Lee soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant

une période de cent vingt jours.

NOUVEAU SCANDALE FINANCIER EN SUISSE?

Après l'affaire de Chiasso., qui a coute en 1977 1.2 million de francs suisses de pertes au Crédit suisse, un nouveau scandale financier est-il sur le point d'éclater dans la Confédération helvétique? Dans une question écrite au gouvernement déposée le 2 mars, le député socialiste tessinois, M. Didler Wyler, a de-mandé des éclaircissements au sujet d'affaires bancaires illéga-les, portant sur des centaines de millions de francs suisses (3 milmillions de francs suisses (3 mil-liards, dit-ou), auxquelles serait mêtée la Banque cantonale vau-doise (B.C.V.). Ces affaires, se-lon le député; auraient causé pour 70 à 80 milliards de lires de pertes à l'Organisation cen-trale des caisses d'épargne ita-liennes (Italcasse).

La direction générale de la B.C.V. a formellement démenti dans un communiqué a les accu-sations graves et les insinuations calomnieuses contenues dans cette intervention », affirmant qu'elle a agi correctement et conformé-ment aux dispositions légales. Elle a immediatement eatsi de l'affaire la commission fédérale des banques. A la Banque uatio-nale suisse, l'on s'est refusé jusqu'à présent à tout commeu-taire. — (AFP.)

En bref

• Restructuration dans la machine-outit. -- Le Comité inter-ministériel pour l'aménagement des strnctures industrielles (CIASI) a approuvé les plans de (CIAST) à approuvé les plans de redressement des sociétés Landis-Gendron et Gambin préseutés par le groupe Liné S.A. L'entrée dans la mouvance de Liné de ces deux sociétés devrait permettre à ce groupe de réaliser en 1979 un chiffre d'affaires de 300 millions de francs.

 La société Marchal du groupe S.E.V. (Société pour l'équipe-ment des véhicules) contrôlé par Ferodo, vient de signer avec Ford, second constructeur automobile américain un contrat portant sur la livraison de cent mille phares à lode anti-brouillard. Le mon-tant de cette commande est d'euviron 8 millions de francs. Ces phares, qui devront être adaptés aux normes américaines, sont destinés à être montés en premier équipement optionnel sur les véhicules du type Courier et Bronco.

● La société Ripolin-Georget-Freitag (R.G.F.) contrôlée par C.D.F.-Chimie, troisième fabri-cant français de peintures, vient de racheter au groupe de presse britannique Reed International la chaine de cent quarante magasins (peintures, papiers peints, déco-ration pour la maison) détenue par se filiale Wall Paper Mannfacturer menacés de fermer leurs portes à la sulte de pertes subies en 1977. La transaction, qui a uniquement porté sur les élèments de fonds de commerce. s'est faite par le truchement de la filiale à 76 % que Ripolin pos-sède en Grande-Bretagne. Elle a porté sur 2,8 millions de livres sterling (25,8 millions de francs).

● La Jeune Chambre écono-mique française tient son assem-blée générale mi-annuelle les 3 et 4 mars à Besançon. Mille congressistes représentant les huit mille membres de cette associa-tion vont pendant deux jours faire le point de leurs réflexions et de leurs actions sur le thème « Liberté d'entreprendre et équilibre de société ». Les Jeunes Chambres économiques qui « croient que la liberté des individus et la liberté d'entreprendre assurera mieux la justice économique » et « refusent tout engage-ment politique au sens partisan du terme e entendent orienter leurs réflexions dans trois directions: l'homme dans l'entreprise. l'homme et la vie sociale, l'homme et la famille.

En 1977 LES EXPORTATIONS FRANÇAISES DE MATÉRIELS TÉLÉPHONIQUES ONT DIMINUÉ

Carlo Service

La vaste restructuration indus-La vaste restructurateur mons-trielle et le choix de plusieurs types de centraux téléphoniques pour équiper le réseau français intervenus en mai 1976, devalent notamment permettre, selon les artisans de cette nouvelle politi-que, un doublement des exporta-tions entre 1975 et 1980. Les résul-tats de 1977 et les perspectives de tats de 1977 et les personnageants 1978 ne sont guère encourageants 1978 ne sont guère escourageants tats de 1971 et les perspectives de 1978 ne sont guère encourageants. Selon les premières estimations des industriels regroupés au sein du Syndicat des industries téléphoniques et télégraphiques, les exportations ont globalement diminé de 5 % en 1977. Si les etransmissions > ont enregistré une augmentation de 25 % les ventes a l'étranger de matériel de commutation — le secteur « restructure » — ont baissé de 34 % environ. Et les carnets de commandes ne sont guère garnis.

Les espoirs mis dans une « coopération à l'exportation » avec LTT. et Ericsson en échange de l'adoption de leurs centraux ont été jusqu'à présent décus.

ont été jusqu'à présent décus.

Téléphone: création d'un
G.I.E. au sein du groupe Thomson. — La société le Matériel
téléphonique (L.M.T.) et la
Société française des téléphones
Ericsson. contrôlées toutes deux
par Thomson-C.S.F. ont constitué,
dans le domaine de la commutation téléphonique publique, un
groupement d'intérêt économique
qui prend le nom de « Téléphone
Thomson-C.S.F. ». Le G.I.E. a
notamment pour but, préciset-on, de « conjuguer les efforts
des deux sociétés à l'exportation ».

MONNAIES

UNE PIÈCE DE 2 F L'ANNÉE PROCHAINE Une pièce de 2 francs sera

mise en circulation l'année pro-chaine. En nickel pur, elle pèse 7,5 grammes, son diamètre estde 26.5 millimètres et son épais-sent de 2 millimètres. Côté face, elle représente la Semense, comme la pièce de I franc, mais cette figure est inscrite dans un octogone. Pour la différencier facilement des plèces de 5 francs et de 1 franc, la tranche de cette et de 1 franc, la tranche de cette nonvelle pièce a été agrémentée de cannelores plus espacées que les antres. Elle serz tirée à cent mittions d'exemplaires en 1978. La réalisation de cette pièce était prévue depuis 1959. Elle devait initialement être faite en argent, mais Fangmentation des court du métal blanc avait rendn cette opération trop con-teuse. — (Agefl.)

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE enjeu politique

En vente partout - 10 F

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LA MAISON que vous recherchez.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DE LA CELLULOSE (SONIC)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONIC lance un avis d'oppel d'offres international en vue de la réalisation d'une unité de fabrication de papier à usage raprographique (procédé diazo-copie).

Les cohiers des charges pourrant être retirés contre la somme de deux cents dinors (200 DA) à l'adresse suivante : SONIC, 64, rampe Ali Hoddad - EL-MOURADIA - ALGER Tél. 66-38-00 - 01 et 04 Télex 52.933.

Les offres devront être udressées à M. le Directeur Général de Les orifes deviait et du esseus de la confecteur de la SONIC à l'adresse indiquée ci-dessus, obligatoirement sous double enveloppe cochetée, l'enveloppe intérieure devra porter la mention : « SOUMISSION » A NE PAS OUVRIR » Projet Complexe de Transformation de Produits papetiers et cellulosiques ».

Les offres devrant parvenir au plus tard le 30 mai 1978, le cochet de la poste falsant fal. Les soumissionnaires resterant engagés par leurs offres pendant

une période de cent vingt jours.

distant Ed distante (M des

.. 21

r:

Burgaria A

71 PC

2

A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

::::

1- 10 1- 11

**

. ...

113 i

14

2142

LES MARCHÉS FIN

determ charles

the second section of the second of the

The state of the s

THE PARTY AND ADDRESS OF

CNORES

MURSE DE PARIS --The state of the s 11 Mar A 1 J 11 Mar 1 T 1 Sept 1 Princip et C 2 1

Transact Salares of the Salares Salare

1 . HA MAN

100 (100 m) 100 m (100 m) 100 m) 100 m (100 m) 100 m) 100

The Control of the Co of the track

-al for a per - tall marginal

primer for the third for the training of the primer of the confidence of the confide Company of the contract of the

or and A will district residence. The second state of the second second

A MARKET THE PARTY OF THE PARTY Establis in 2 Control of the second of the s

្សី គឺមា ក្រុមបង្គំ 500

3 4 1

** ****

- 11

:: 12,8

هكذاءن الإمل

Cours Bernier précéd. cours

YALEURS

Cours précéd.

YALEURS

En 1977 EXPORTATIONS FRANCIA VATÉRIELS TELEPHONIS ONT DIMINUÉ

aste restructuration he et le choix de plas de centraux relipions de centraux relipions de centraux relipions de cette nouvelle par de cette nouvelle par de cette nouvelle par de cette nouvelle par de 1975 et 1930. Les he premières et 1930 Les he premières et les perspenses des inclusifies des inclusifies et telégraphines et telégraphines sont globalement de sincularité des inclusifies et telégraphines sont globalement de 1975 et 1975 de 1975 aste restructuration

du groupe to Cie : g ha L M. T.) g

C .. 6270-

: DE 21

ROCHAIR 2 france -Dur elen 1 172 1 . > e = ::: V* 778 G141 2 2 3.0 3. 125 eratum a Latera am *** ** ** *** * ** * *

> 42,222

ES

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS LONDRES 2 MARS

Légère reprise La reprisa amorcée jendi, en clôture, se poursuit vendradi matin. L'indice des industrielles caregistre une hausse de 2,5 points, à 436,2. Progrès des péroles, des fonds d'Etat et des minés d'or. 02 (DEVERTERS) (SERFER) 123 28 CORTE 124 25

CLOTURE | COURS 3/2 2 2 585 ... 581 ... 720 ... 724 ... 102 ... 110 ... 918 ... 210 ... 322 ... 332 ... 184 ... 155 ... 485 ... 488 ... 178 ... 179 ... 26 1 4 25 6/8 24 7/10 25 ... neet do prima sur lo

Près de la moitié des valeurs fuscrites à la cote ont même pro-gressé de façon très appréciable (1% et plus), la vedette revenant à Saulnes avec une avance supé-Taux da morché monétaire Effets privés 10 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 20 8/3

NOUVELLES DES SOCIETES

238 30 | 238 .

Brusque reguin d'optimisme à dix jours du premier tour des élections législatives? Les professionnels et les habitués ne se sont pas mépris sur les véritables motifs de cette flambée. Comme la veille, les organismes de placement collectif ont procédé à de gros achats de leur pein gré ou sur des ordres venus d'en haut. Au surplus, les boursiers jaisaient remarquer qu'avec la fermeture de la frontière suisse et le délabrement de Vall Street, d'importantes masses de capitaux étaient en quête de placement. Dans ces tantes masses de capitaux étaient en quête de placement. Dans ces conditions, rien n'interdit de penser que parmi les investisseurs en possession de ces capitaux il s'en trouve quelques-ins disposés à tenter un coup de poker. Marché spéculatif? A coup sûr, mais dangereux aussi, et sur lequel il ne jait pas bon s'aventurer, à moins d'avoir les reins solides.

Sur le marché de l'or, le lingoi a seproduit son cours précédent (29 495 F), tandis que le napoléon cédait 0,50 F à 300 F. Le volume des transactions a attaint 12,87 millions de francs.

Aux valeurs étrangères, mell-

Nouvelle hausse

Le vent de hausse, qui s'était levé mercredi sur la Bourse après trois séances de baisse sénère, a continué de souffler jeudi avec la même force. D'assez gros échanges ont eu lieu et l'indicateur instantané à derechef affi-

A l'exception de la métallur-gie, passablement délaissée, voire lourde par endroits, tous les compartiments ont monté avec la construction électrique [en-core] à leur tête.

Brusque reguin d'optimisme à

ché un gain suérieur à 2 %.

rieure à 8 %.

D.B.A. — Les comptes de l'exer-cice clos le 31 août 1977 se sont soldés par un bénétice nat de 3,24 millions de francs contre 12,8 millions Fannée précédents. Dividenda global ; 5,97 F contre 10,50 F. Aux valeurs étrangères, mell-leure tenue des américaines, Etroite irrégularité des mines

Le redressement se poursuit

VALEURS 1-8

Valeurs françaises ... 99,1 190,5 Valeurs étrangères ... 99,5 100,1

NEW-YORK

Encore timide, le mouvement de redressement amorté mercredi, sprès deux séances de forte baisse, s'est poursuivi jendi à Weil Street. L'indice Dow Jones, qui cédait i point à la mi-séance, s'inslement progressé de 3,12 points pour s'établir à 746,45. Le volume des transactions a porté sur 20 millions de tires contre 21,01 millions is veille.

Sur 1 336 veleure traitées, 749 sont parvenues à progresser, tandis que 578 fiéchissalent encore 1510 sont restées inchangées).

Après la forte baisse enregistrée en début de semaine, les élements techniques ont continué d'entreusir le mouvement de reprise. Autour du Big Board, les opérateurs ont retrouvé l'espoir de voir le programme ènergétique de M. Carter approuvé par la Congrès et le plan de réglement du conflit des mineurs adopté par la « base » lundi prochain. Les milieur financiars souhaitent aussi — sans trop y croixe — que la relative stabilisation du solar se maintienns sur les marchés des changes.

Après la séance, les opérateurs ont appris que la masse monétaire avait diminué au cours de la semaine précédente.

RANQUE WORMS. — En 1977, le compte d'exploiration s'est soidé par dit un bénéfice de 43,0 millions de francs contre 45,4 millions. Le dividende global, inchangé à 18,20 F.

S OCI ET E MARSKILLAISE DE COUNTE 7.8 millions de francs contre 7.8 millions de francs contre 7.8 millions de francs contre 7.8 millions de francs cice 1977 : 9.53 millions de francs contre 7.82 millions de francs contre 7.82 millions de francs de 1977 i 9.53 millions de francs en 1977 i dont 10 % par attribution gratuite).

BON MARCHE. — Comme prévu le le Monde s'accept de 12 de 12

C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 160 : 29 déc. 1961.) Indice général 58,4 56,8

	ì ———	. 		·]	<u>. </u>	<u></u>		I.		.}	<u> </u>	
	OPE PERIOR. Paris-Orienz. Paris-Orienz. Paris-Orienz. Paris-Orienz. Paris-Orienz. Paris-Orienz. Paris-Orienz. Paris-Orienz. Providenz. Revillor. Santa-Fá. S	7 :	75 30	Forges Streethern	53 E	55	Besilte	261	268 38	Poseca	14	10 6
	Paternelle (La).	d 56 70	65 70	Practed	278 84	101 267 50	Saint-Frères	56 50	58	Sevent.	1\$2 50	(\$2 \$1 48 B
it	Placem. Inter	77 58	77 50	Heard-U.C.F	189 .	iás .	Auxil Marigation.	142 .	142	Grace staf Co	117 58	119 6
ie	Revillan.	240	233 .	182	144	140	Con Maritime	116 90	115	Proctor Camble	356	124 371
88	Santa-Fé.	77 10	20 .	Lechaire	144	141	Detres-Vietjerz	287	202	Courtsuits		16 8
3-	Sofiner	179	179	Metal Benisvá	205	203	Messag, Marit	1 :: ::	74 70	Est-Asiatique	95 45	96 50 72 11
3£			1	Hadetta		BI	Saga	23 70	32 30	Wagous-Lits		65
jr.	Canal adga	38	¥	Propert (se. est.)	135	134	Stemi.	31 ZD 234 40	234 10	Seriou-East	70 80	12 73 %
15	Inda-Mariae	321	321 .	Ratior-Fer. C.S.P	0 12 10	0 12 .	Tr. C.I.T.R.A.M.	110	110 50			
2	Madag. Agr. lad.	28 55	26 55	Retto	4	4	rransp. et lodost	20 10	37	HORS	COTE	
16	(M_) Missot	17 50	18 80	S.A.F.A.A. AD. AM	72	71	a n Sale at Sale			Room Fin Bur	335	385 . 268 50
12	Saline de Midl	158	188	29cm	ы	33 60	Bis S.A	145	143	Celluiose Pin	:: ::	88 80
				Botelure Autor	123 80	123 4	Bizary-Overi	161	166	Coparez	206	205 10
2	Afteren Essential	120	125	Storris.	87 .	07	Cegramont	278	285	Eurair#D	390	388
ir.	Basania	195	195	Trailor	292	285	Coog-Tries	167	156	latertschulges	150	143
ıt	Framageries Bel.	79	70 20	1022.,	/	" "	Essiler	728	718	Ecco. Ecrafre Ecrafre Ecrafre Ecrafre Ecrafre Ecrafre Ecrafre Ecco. Ecrafre Ecco. Ec		238
-	Cédis	364	370	AL Ch. Letra	16	9 58	Ferraifles C.F.F.	215	216	Sab. Met. Corv.	l	185 225
h	Compt. Modernes	110	112 20	LANCE-OGUKET ADS		00 40	Lecated	185	184	Uffeer		126 11
3	France	217 .	208 60	F-4 0	_		Lyog-Alexand	158 59	100	Oce v. Grinten Roranto KV	227 25	315
	Epargna	355	355	Indus, Maritime.	192 10	168	LTI Majoratta	265	257	WHEN WALL	~ ~	
Ţ	Prom. P. Cottert.	215	223 50	Mag. ges. Paris.	113 20	115	M. L. C.,		123	SIC	AV	
7	Berrain	147	149				O.F.P. On F.Paris	246	248	Sinc Intelligible 1191	M T	7378 M
ıŧ	Latien (Cie fie	270	175 .	Cercie de Mousco	88 ···	426	Publicis	190	108	Plac. Institut. 121	39 61 1	0136 8
1	Gr. Ment. Cert eil.	122	126	Sefite)		18 80	Waterman S.A	631	127		B-4	
	Gr. Mggl. Paris	255	d265 733	Vichy (Farmières)	192 20	178	Brass Go Maroc.		221	3/2	Prese	Ruchet
3	Piper-Heidsieck	127 20	195	*14181. 10.1	182 20	50	Elf-Ezhou	337	349		Inches	not
	Rechefertaine	265 50	265 60 140	Lucadat-See	27	26 98	(B) Min. et Méti.	380	300	Actions Sélect.	135 84	129 61
	Requestort	240	240 .	Darbley S.A.	25 60	20 68				Agdificandi	168	155 61 162 72
-	Sep. Marché Dec.	72	72 58	mp. 6. Lang	140	7 80	Emprest-Years	280	268	A.L.T.O.	iói 50	164 18
ı	Taitlings	212 20	220	La Siste	36	36	Nat. Nederlanden	232	228	America-Valor Assurances Plan	130 43	124 42
į			200 24	where the Period.	31	22 10	LAGRIT 4225190C	22 90	44 80	Bourse-Invest	133 79	122 72
	Benedictive Braz et Glac. Int. Dist. Indoction	268	261	A. Foldry-Sigrand	t 15	112 58	Brass. Goest-Att. EN-Eabeu (B1 Min. et Méti. C.E.C.A. 6 1/2 %. Emprusit-Young. Nat. Nederlander Phonix Asseranc. Algemene Nank. Bco Pop Españel B.A. Maripas. B régl. inters. Bresting C.I Leamer-Gank. Urasdoer Bank. Bowring C.I Leamer-Fank. Leamer-Landerf. Bob. Dégique Lettoure Lettoure Lettoure	753	750	C.I.P.	280 24	257 54
	Dist. Indoction	329	320	Res Warche	24	90	Ben Pop Español		57 50 77	Convertibles	120 35 123 35	117 77
Į	Saint-Raphael	117 68	117 68	Darty	337	340	8 régl. intern	15809	4300	Drecet Invest	175 68	187 71
ı	Dist. Indoction Ricoles-220 Saint-Raphael Begepal Union Brasseries	70	265	Mars. Madagasc.	66 70	89	Sewring C.I		8 7E	Entros-Croiss	479 EQ	457 85
	GRIDE DIASSELIES	49	4 10	Optory	132	130 26	Oresdoer Bank	250 ···	697	Epargne-later	267 36	255 24
1	; Stampa	168	187	Pajais Romynauté	25 70	28	Sia Br. Lambert	.: ::	212 85	Epargue-Oblig	140 26	133 92
. 1	Suz. Beachoo	62	59 60	Pristrate	25 70 84	33 50	Gen. Belgique	229	287 58	Energie Revents.	287 21 279 12	274 18
ı	Seur. Sersentals	114/ bd					Lateria	251	263 68	Eparges Valent	168 05	150 43
1	Charasas (DL)	30	30	Europ Accereul	70 207 58	70 10	Connection.	358 30	658 40	Foncier Investiss	225 27 120 60	272 34 106
	Equip. Véhicules.	49	48	ton P.(8.LP.E.L.)	207 00	200	Lyens (L)	8 20			170 40	162 75
	Motobecane	P3	bZ	Merfig-Certs	78	187	Piredi	77 00	5 20	France-Garantie.	226 70	225 20
1		1	10.00	Nert.	25 30	07 38	1.H.C	28	87 80	France-Invest	148 57	141 58
1	Equip. Véhicules. Matabécase Bais Dér. Ocasa. Darie. Cang. Demard C.E.C Barabath Siments Vicat	224	221	Pens-Rices	1/2	117 10	Cavenham Lyens (i.) Snodyear Piradi LB.G. Kubsta Dilyetti S.K.F. Aktiobplay	4 21	4 22	France-Crossmot France-Bargne, France-Garantia, France-Invest. Laffitte-Julyo, Notw. France-Obl France, Pincoment Bestian Bendem, Cast. Sel. France M.S.	212 62	202 88
-	Camp. Dermard	66	52	Pites Wazdet	185 .	185	S.K.F Aktiebolag United Technolog	83	62	Notry. France-Obl	167 43	2:2 88 155 84
1	Serebati	38 FO	85	SAFT ACE fizes	536	146 . 546 .	Pakhoed Holding Fernnes d'An)		95 .	Sestian Sendem.	259 50	248 11
۱,	Siments Vicat	241 30 52 10	242 ED 00 50	Schneider Radie.	145	140	Fernnes d'Adj Marks-Speacer	12 30	47 13 58	Cast. Sal. France	149 21	142 44
۱ ٔ	Brag. Trav. Pub	95 30	85 .	S.IJR.T.R.A	272	268 20			13 04	Indo-Valeurs	149 21 188 10 132 89	171 58
)	F.E.R.E.M.	ži 30	34 87 58	Boldei	130 18	129 .	A.E.E	265	280	lutercroissagge.	137 45	181 22 187 75
1	Française d'eutr.	d 94 70	84 88	Carpaint S.A	47 .: 59 58	47	BUIL COMMENS		207	Livret pertet	185 67	187 75
1	E Irav de PEst.	139	146	David	59 58 104 58	62 02 50	E.M.L	18 14	15 50 4 12	Oblig. Ites categ. Paribas Sestion.	1146 7F 156 52	168 Ot
اپ	lane Industries.	11 20	10 70	Feederis-pric	17 80	17 72	Congress Inc	*::	210	Pietro Investiss	775 26	263 35
٦,	Large (Ets &.)	34 88	34 30	Profiles Tubes Es	40 10	25	Mateushita Spery Rand	187	152 261	ZECIE MUNITORE I	285 581	272 EI
1	Origny-Destroise	77	74	Cenefie-Mante	42	46	Thora Electrical .	84 50	34 30	Selec Broissanes Select Mondials	548 46 118 34	523 54 113 58
1	Perchat	123	126 . 108	Tissmittat	53	53 25				Sétection-Rend.	130 07	129 Qn
۱.	Settlére Colas	150 .	76 30				Arbed	235	255	S.F.J. FR et ETR.	107 76 *262 62	168 16 250 42
r	San Deres Seino	23		Haran	115 .	116	Flackder	53 10	0 45	Silvatrance	148 01	142 18
1	Savelslenge			Kinta	221 20	222 169 .	Hoogovens		55 18 288	Silvam	168 48	146 75
.1	Schwartz-Hauten.	82 80	65 40	musta	100	104 .	Steel Cy of Can	28 28	29	Shvinter	131 27	125 70
# 1	Bala Butteratter	4	45	1		100	Thurs e 1 non	796	244	Spengergee	268 68	400 42

Cours Dersie

YALEURS

VALEURS

											1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	61 -	*1 50	Cuentues (F. de).	70 10	40 10	Mateushita	12 10	11 -	Rothschild-Exp	275 86	263 3
											Lembert Fréres	2		Profiles Tubes Es	40 10	20 18	Sperry Rand	12 10		Secur Mobiliere	285 68	272 E
1											LETTY (Ets &.)	34 88	24 30		:: 1	26		10/	196 20	Belec Brotssanes	548 46	
DOUDCE F	•	DADIC		4				CON	DTA	MT	Origny-Destroise	77	./4	Ceneffe-Mant	42	46	Thorn Electrical	84 50	3 34 39	Colore Mandales	118 34	
BOURSE (Jr.	PARIS	-	4	2 MAR			- COM	PIA	TE I	Porchet	123	126 .	Tresmetat	53	53 ··				Select Mondiziu	130 07	
		. ,,,,,,		_							Rengier	105	108	Viecey-Sourget.		25				Sétection-Renti.	130 07	120 3
											Sertière Colas	150 .	152				Arbed	235	332	S.F.J. FR at ETR.	107 76	
			1.	1		1 4	1				Sat Dères Seino	76 .	76 30				Cockerff-Degrée.	53 10	61 20	S.L.G	*262 62	
N 14 FUNG % 2	S COU	\$443 mine	Conte	Damier	VALEURS		Cemier	VALEURS		Demier	0.L.C.E.R	23	23		IIB .	116	Flackder	•	0 45	Silvafrance	148 01	
VALEURS OU NOTE CO		VALEURS	précéd.	COURS	TALEURS	précéd.	COURT	ANTERK2	précéd.	COLUME		1		Kinta			Hoogovens	į · · · ·	55 18		114 GE	. 102 8
Da more-1 co	Mary 18		Piccon					1			Sevelslende			I Mariata	221 44		Manuessane		288	Silvarenta	158 48	145 7
			1	_			1				Schwartz-Hautta.		65 40	Mekta	108	169 .		*** **		Stivieter	131 87	
		-	170		Latfitte-Batt	112 50		mmierest	87 20	14 4R	SMAS Acidrate .	82 801					Steel Cy of Can	28 28	19			256 4
34 1	258	France L.L.E.G.		100				Cle Lyen, Land			Spin Batlepettes.	45	45		D. 2	-4-	Thyse & 1 000	290	331 .	Sagepargue		\$18 .
	411	BAN (Sta) Costs		622 .	Locatian Immob.,	135	196 58				Vovet S.A			Amrip E	300	298				\$0g0v26		
5 % 1926-1980 145 8		Protectrica & L.R.		187 .	Loca-Expansion.	125	105 .	OFIMEE	78 20					Ontarest	160 .	161 .				Soleil-Investiss		174 1
2 % amert 45-54 66 12 1	750	U.A.P	540	541 .	Locafissaciárs] [21	125 .	Ø.8.4.M.6	96	95 70	3			Antar P. Athret.	27	146 .	Blyvber	21 48		U.A.F. Investing.	132 67	
4 1/4 % 1983 193 15 2	242				Marsail Cradit.	232	232	United Mabil	138	135	Bunier	15 30	12 80	Hydroc. St-Danis.	149		De Beers (burt.).		24 55	Unitencial	292 68	
	191	Alsocies, Canton	301	692	Paris & Aesconint.	192 70	191 68	Ot. Itsu. France.	1 117	112	Hatchinson-Mana	67		Litte-Bannitres-C.	143	147 .	Ceneral Wining	l	47	Unitedon	215 41	205 6
Emd. N. Ed. 5165 187 80 2		Suppose Hernet.	195 78	195 70	Sangagitte Band.	140 20	139 60				Safto-Liens	120		Shell Prestalse.	143		Hartsbeest	#	77	Oni Obligations	1488 67	1431 4
		Bane Hypeth, Ent		728 .	SLIMINCO	168	183	Actor lovesties	20	87		120 -	140	Siture	** **	•, ••	tobanneshure	,,,,,,	** **	Vaipremière	1569 59	1509 2
		Ogen Rat. Paris.	072	572	Ste Cast Bant.	71 26	69 60	Eastion Select	170	170				Cart con-Lotteres		**		** **	/*	boiste	135 50	179 3
		G.D & Seath, Our		12 50	Ste Sentrate			Sefragi		199		CO 00	-	CT BOOK COLUMN	35	20	President Stays.	P3		Worms levertiss.	227 65	217 2
Emp. 8,80 % 77. 112 20 8									1 445	. 23	Combines	67 20		Petatande S.A	140 .	140	Stillustein	17 90	18 90	ALDER TO AGE (127"	227 00	217 0
		gandas Atarem		142 80	SOFIBEMI		161 50		1 5		EMAC	67 20	/a	Finalens	45	43 20		81 .	26	3.3		
- 3% 1960 6		C.S.I.B		62 .	Surmail		213		1 1)	ì		FIPP		69 60	West Rand	8 35	2 60	Actigost-Etaile.	134 66	69 8
H A		Coffee		41 .1	UCIP-8#8		111 .	Assitte (Cie Ind.)		14		200		(Ly) Gurtand	200	200					139 21	100 0
		CANE.	. 34 50	33 50	Unitrail	187	185	Applic Hydraul.	500	488 .	i Casonart	405	464	Servict		101	Atean Stem	120 70	168	Cradiater		
Laure In		Creditel	. 100 .	190	Us. int Credit.	146	146 .	Limi	78 .	35 .	Pathé-Cinéma	61 50	5B	Grande Parsisse.	94	82	Asturienne Mittet		78 10	Crossance-imm.	135 76	
Cours De	stance I	Creat. Gen. Indesi	168 .	ш				Cantan Blanzy	81	183 25	Pathé Marchel	195	103 .	Hartes &. at der	20	21	Combocs	107	158	Euro-Croissance	144 80	
VALEURS priced o		Cr. lod, Als. Lar.	122 .	121	Cie Fentière	72 .	71 .	(Ny) Centrest	ll	184	Inter Efffet	90 50	50	Rgracel	103	137	Finostremet	112	114	Floancière Privée	223 71	
J		Brédli Lymnatt.	378	322	C. C. V		206	(Ny) Champer	F 197 .1	187 .			••	Pareer.	103		Minerals-Resource	***		Fractidot	148 07	142 3
		OLI Credit Med.	324 .	44	Fonn. ChitI'Ean		566		2196	2186	Air-Indostria	d 50 30	50 30		740	245		. 10	P 10	Costion Monifetre	202 90	192 7
		Electro-Basses.	120	138 20	(M) S.S.F.A.P.	3/4	70	Comindes		318 .	Applie, Mecan			Geartz et Silice	0 Z4 50		Horauda		-	Mondials lovest.		163 5
Emp. 7 % 1973 2880 . 27			139					(11) Dås. E. Nord.					20 30	R.E 1.L	177 .	177 .	Vieitle Montages.	d184	197 50	Oblisem	122 33	
		Earabell	103 "	103 20	Feac, Lystmaiss.		436 .		122	188	Artist	124 50	124	Ripo Ad-Gedret		4		- 70			46 95	
E.D.F. parts 1959 b		Fluanciare Safai.	245	246 50	Immon, Karselije		725 .	Electro-Flushe	1/5	179	By, Dass, Brugmet		500	Rousselat S.A	623 .	523 .	Am, Petrefina	48	142 50	Options		
Ch. France 2 % 168 10	61	Fr. Cr. et B. (Cit)	40 30	46 10	LODWIG	158	150 .	Fig. Grytagne	42	42 18	Burnard Moteors.		58	Soutre Semiles	125	123 .	Britist Petroluto.	62 .	68 -	Plampter	272 35	
		France-Gall	190	d198	Midl	281	255 .	FIG. 194, 622 East	492 .	495 .	B.S.L	133	132	Synthetabe	R4	34	CON OU Canada.	114 29	112	Sicuritment		132 7
A.G.F. (Ste Cout.) 568 . 36		Hydro-Energia	12 30	12 90 1	Route funcière	263	281	Fig. of Mar. Part.	58	55	G.M.P	229 .		Theat at Martil	26 50		Petrofine Canada		50	S. I. EST		370 8
		Immoball S.I.F.,	124 98		BINVIN	146 23	146 30	France (1.9)		318		410	405	Ofiner S.M.D.		27 50	Shell Dr. (port.).	43 68	46 20	Soginco	122, 62	
		Immohanena	172		Cogiff		114	La Mort	16 Rm	6 20 40	Beg-Lampthe		280 .	azines a.M.M.	50	-0			41 45	Sprinter	420 43	409 .
			155 50			12 88	62 80	Lebes et Cio	126 50	127 68	EL M. Lendage		302	Amaka Water	rie		Januero	123	46 20	dulystor	134 85	
								(Ny) Larges		103 .			ER CA	Syste-Willet	515	815	0 tre	44 10	40 ZU	Valerors	158 24	
		INTERPRETATION OF THE PERSON O	167		Gr. Flat, Gonstr			Cis Marpestur	95 Ca		Ernault-Somma		20 OU	Files Februics	18 60		Ourt. Industries.	168 29	155 20	******		
Fonc. T.LA.R.O 34 3	S	- (DOT COMAT)	1 127 201	177	launtato,	114	110 .	All and Actual	29 30	20 00	Pacom	580	660	Leinitre-Rombalz		38	Daw Chemical	108 58	100 PG	•Cours precédent		
	The same of		1000									_	_						_			

E.D.F. pr E.D.F. pr Ch. Fran A.S.F. (5 Ass. Sr. Concurring Spargner Fluanc. \ Fonc. T.J Compte compte	to Gost.j 3 Paris-Vip (2 Prance 7 Pricteire 14 LA.R.O	27 63 61 68 68 36 88 36 89 184 71 27 62 15 14 8	14 . E1 .	u que po Roma, de	Serial 2 S. (Cles 1 S. (Cles 1 S. T.F. 1 Serial	39 13 03 16 48 24 48 30 dig 12 30 1 84 38 13 72 . 17 65 50 15 67 16 81 30 17	Foos. 1 20 Fosc. (M) S. (1) 320 Fosc. (M) S. (1) 50 Insush 50 Insush 60	Gerstr	78 446 755 158 261 263 146 2 114 32 8 111 118	255 281 3 146 3 114 5 62 3 111	Comic (11) Di Electr Fin. 9 Fin. 1: Fin. 1: Franci La Mo Labus (Ny) & Cis Ma	(Mar. Pa. (19) et Cig prites proceiue	312 3 d. 122 1 175 42 4 482 4 1 581 3 15 80 6	18 - 82 79 42 16 965 - 18 - 118 - 20 40 27 58 18 5	Applie, & Artell 8v. Dasse Barnard- B. S.L G. M.P De Diatri Dec-Lami E.L. MLe Ernzott-S Factor	Bregor Moteors Cit.	124 50 1600 133 229 410 4220 298 68 68	124 509 68 132 225 10 405 280 302 58 50 560	207	28. 0 24 177 ct. 523 s. [25 84 28 50 516 12 12 12 12 13 14 15 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	50 27 30 615 60 18 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	Am. British Shi Shi Shi Shi Shi Shi Shi Shi Shi Sh	Petrofia, Petrofia, Petrofia OU Canai OU Canai II Fr. (por ueco L. Industri Chemica Califa, e i lait Pahi	200 d 24 148 150 d 25 114 222 114 232 114 123 123 123 123 123 123 123 124 125 125 125 125 125 125 125 125	197 50 142 50 58 58 58 58 58 12 58 12 137 16 20 16 20	alondiais Oblisem Optima Plaminter Siduriting S. I. Est Sogince. Sogince. Soginter Univator Valurom Plamin (protong tro 14 h	erocodoni est, April 10 es	171 38 122 33 146 235 272 35 201 86 388 56 122 52 420 43 134 45 153 24	163 : 116 : 140 : 250 : 137 : 6 : 117 : 6 : 147 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 6 : 151 : 151 : 6 : 151 : 151 : 6 : 151 : 151 : 6 : 151
Common	VALEURS	Priedd	Premier	Deroler	Compt.	Compen		Pricks.	remier		Compt.	Compute	VALEURS	Prioid,	Premier	bone Detriet	Compt. premier cours	Compet	-	Pre-ex	Premier			Common	1274 6 27 170	Précéd	Pramier		Compt premie
2040 2040 2245 215 216 225 226 238 227 238 226 238 239 248 259 250	A.B % 1573 C.B.E. 3 % Attrigue Occ. Air Liquide. Air Part red Airs. Supersu. Airsthom-Att. AppHess. Supersu. Airsthom-Att. Arjens. Prices Basic. Fives. Bas	2108 331 252 5252 528 134 66 68 118 56 818 56 70 20 138 225 212 91 20 58 58 58 50 387 341 1238 255 1238 255 1238 255 1238 255 1	2150	2158 237 259 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 5	2190 236 58 253 68 58 122 18 58 58 19 58 58 19 58	344 447 347 458	E. J. Laristrom LSVS S.A.P Estratrance. Estratrance. Estratrance. Estratrance. Estratrance. Forests. - obl. cestr File Dev. Est. File Petroles. - (Certifie.) Estration. Estratrance Lest. Bertist. Jewnson ind Lest. Bertist. Jewnson ind Lest. Bertist. Lett. Bertist.	53	52 55 146 53 354 91 437 56 52 20 158	53 10 147 874 854 30 52 50 152 50 125 50 125 50 125 50 127 72 145 12 124 50 124 50 125 50 124 50 125 50 127 50 128	624	140 127 134 134 134 134 134 134 134 134 134 134	Pierre-Adity- P.1. M. Petiele. Petiele. Princey. Princey. Princey. Princey. Princey. Princey.	64 91 120 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	57 122 75 58 82 90 78 78 116 31 · · · 153 218 48 50 223 · · · 3 110 58 120 57 120 58 120 59 120 59 1	57 \$0 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	58 58 120 74 59 74 59 74 59 77 55 81 56 77 56 51 14 51 14 51 14 51 14 51 51 14 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	21 735 336 000 210 25 149 215 200	Tel. Ericalum Terrer Remg. Thousson-By. — (abl.). 9.C.B. 95.C.B. 95.C.	34 146 50 146 50 211 50 215 51 163 237 78 20 21 58 53 58 55 55 57 58 414 232 163 20 164 20 165 20 1	29 50 \$3 50 67 55 411 . 235 . 1257 50 129 50 1109 20 1109 20 1109 20 11 16 134 50 104 50 11 16 134 50 11 16 134 50 11 16 134 50 134	145 50 212 20 224 154 237 237 23 50 59 23 50 57 250 157 58 19 58 16 58 11 56 58 11	211 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	28 30 32 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	Reg. Motors. Colorivates. Harmuny. Hoeches Akti Hoeshes Harmuny. Hoeshes Harmung. Ramfroafelm. Royal Ogtob. Riv Tinto Zim. Koyal Ogtob. Riv Tinto Zim. Solumberg. Riv Tinto Zim. Solumberg. Riv Tinto Zim. Hoeshes Cog. Langunyika. Unillevo. Loelon Corp. B. Mins. I / Messt West Brigt West Brigt West Print. West Deep. West Ruid. Acrox Corp. Zerox Corp. Ze	277 255 281 283 283 283 283 283 283 283 283 283 283	272 200 200 200 200 200 200 200 200 200	298 20 81 057 50 1213 58 262 18 262 18 262 18 263 18 50 213 50 51 215 90 255 90 271 20 271 20	17 1 24 8 227 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22

329 245 81 118 54 120 515 55 81 225 78 136 210 68 64 62 500 390 350 320 | 1252 | 2544 | 48 | 156 | 131 | 12 | 156 | 131 | 12 | 156 | 131 | 157 | 105 | 132 | 134 | 105 | 134 | 135 | 141 | 136 | 141 | 136 | 141 | 136 | 141 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | | 1344 | 1355 | 1340 | 1355 | 1340 | 135 | 136 | 136 | 137 | 137 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | | National Color | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | (001).
Radiotech.
Raffis (7.87).
Raffis (7.87).
Raffis (7.87).
Recourse
Rec

COURS
DES DILLETS
échange
de gré à gré
antre tamques 4 707 236 028 15 141 216 780 45 410 103 150 80 118 0 170 5 545 284 250 32 780 6 908 11 320 4 222 4 710 235 . 14 976 216 589 85 860 102 760 89 568 9 168 6 656 283 586 2 706 6 858 11 580 4 105 4 730 236 150 16 144 220 460 36 190 103 416 39 770 6 567 254 350 32 746 5 218 11 776 4 236 29488 - 29485 - 2900 - 225 - 279 263 50 280 16 1380 - 275 20 275 20 29488 29498 300 225 282 262 5 221 8 1358 957 412 1230 275 20 Or fin (bile en barre).
Or fin (en fingot)
Prices frampaiss (20 ft.).
Plece trampaiss (10 ft.).
Plece spatss (20 ft.).
Union Intime (20 ft.).
Union Intime (20 ft.).
Souverais
Piece de 20 dollars.
Piece de 10 dollars.
Piece de 50 penos.
Piece de 16 flories.
Piece de 16 flories.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- PSYCHANALYSE ET CINE-MA : » Le 7º art sous l'éclairage freudien », par Lucias Malson; « Ce qui m'importe chez Lacan, ce sont les directions qu'il a au-vertes », par Christian Metz.
- Les draits de l'homme et du citoyen en Amérique latine 4. PROCHE-ORIENT
- 4-5. AFRIQUE
- NIGÈRIA : » L'apprentissage da la puissance » (IV), par Jean-Pierre Langellier.
- 6. EUROPE
- CHINE: beaucaup d'incannu siègent à la nauvelle Assem-
- 8 à 14. POLITIQUE A PRÉPARATION DES
- ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - • Une nauvalla droite » (11) par Gilbert Comte. — PARIS : la recherche
- rééquilibrages » (1).
 TRIBUNE DU 12 MARS · Quelques rayalistes », po Bartrond Renauvin.
- LE MONDE DES LOISIRS ET BU TOURISME
- Au Cauada, le véritable exotisme, c'est le froid.

 Ible ou l'art de tourner la difficulté.
- Le XXe Festival du son. Photo cinéma, Pinizirs de la table, Brocante, Phüatélie, Hippisme, Jeux,
- 23. SOCIÉTÉ
- 24. JUSTICE
- 24. MÉDECINE 25 à 27. CULTURE
- 29. SPORTS
- Le littarol, territoire fragile. 33 - 34. ÉCONOMIE

4

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (28)

Annonces classées (30 et 31); Aujourd'hul (29); Carocz (28); **Journal officiel** (29); Loto (29); Météorologie (29); Mots croisés (29); Bourse (35).

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Dollar un peu plus soutenu

monté jusqu'aux environs de 2,70 francs.

2,70 Iranes.

A en croire la banque soviétique de Londres, Moscow Narody, le dollar pourrait connaître des jours meilleurs dans la seconde moitié de 1978 grâce à un redressement de la balance des palements américaine, tandis que le franc français risque, selon elle, de s'effondrer après les élections. Pour l'éditorialiste du Washington Post, les mouvements du dollar

Post. les mouvements du dollar

ne sont a ni bons ni mouvais » et les Etats-Unis ne devralent

pas trop se préoccuper de la baisse de leur monnaie vis-à-vis

des devises fortes,

lar était un peu plus soutenu dans des marchés des changes où régnalt le calme. « La déclaration régnalt le calme. « La déclaration du président Carter (voir d'autre part) n'a pas incité les opérateurs à prendre des positions à la balese sur le dollar l », déclarait l'un d'eux, faisant allusion an peu d'effet que les déclarations précidentes avalect eu. C'est la troisième fois, en l'espace de moins de deux mois et demi que la Maison Blanche prend position Maison Blanche prend position sur le dollar. Dans un communique publié le 21 décembre de l'année dernière, elle avait affirmé que le dollar ainsi que l'économie américaine étaient « fondamen-

LES ÉTATS-UNIS CONTINUERONT D'AGIR POUR DÉFENDRE LE DOLLAR déclare le président Carter

Au cours de sa conférence de Au cours de sa conférence de presse télévisée de jeudi (voir d'autre part), le président Carter a notamment déclaré que les États-Unis continueralent « d'agir de munière efficace et appropriées pour empêcher que les désordres se développent sur les marchés des changes a. Le président a déploré que les marchés ignorent pratiquement « les principes fondamentaux oui assurent lépitidamentaux qui assurent lépiti-mement au dollar su valeur a. Selon lui, la récente baisse de la devise américaine ne tient pas compte de trois facteurs qui sont fondamentalement favorables au

1) L'attrait que les Etats-Unis exercent de plus en plus sur les investisseors étrangers, à cause notamment des taux d'intérêt intéressants :

21 La perspective d'une stabi-lisation cette année des importations de pétrole ou même d'un recui par rapport à l'année der-

3) L'accroissement prévu de l'expansion économique des principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis.

des Etats-Unis.

« Dans l'avenir, a encore dit le président Carter, le dollar restera en bonne forme. » Parmi les moyens les plus sûrs pour rétablir la confiance internationale dans l'économie américaine, le président Carter a mis en bonne place l'adoption de la poll-tique de son programme énergètique. L'absence d'une politique jusqu'à maintenant dans ce domaine est. a-t-il ajouté. « l'une maine est, a-t-il ajouté. « l'une des causes qui ont contribué à des causes qui ont controue a raffaiblissement du dollar à l'étranger ». Le président s'est déclaré optimiste quant à la possibilité de faire voter par le concrès une preplère ple concrès nant le gaz naturel.

NOUVELLES BRÈVES

● L'abbé Louis Coache, qui dirige le mouvement traditionaliste Combat de la foi, à invité dans un tract les militants de son mouvement à se rendre en foule, le dimanche 5 mars, à Notre-Dame pour occuper la cathédrale de 18 heures à minuit. « Ce sera une occupation puisqu'on ne peut espèrer l'outorisa-tion », déclare le tract. Alors que les autorités de Notre-Dame se les autorités de Notre-Dame se refusent à tout commentaire, l'abbé Ducaod-Bourget, qui dirige le groupe de traditionalistes de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, a déclaré qu'il désavoue le projet de l'abbé Coache et qu'il ne fera rien pour le soutenir. Rappelons que l'abbé Coache avait annonce, au mois de janvler, l'occupation imminente d'une deuxième église au centre de la capitale.

Sir John Kerr, ancien gou-verneur général de l'Australie, a démissionné. jeudi 2 mars, de son poste d'ambassadeur auprès de l'UNESCO, auquel il avait été nommé le mois dernier. Cette démission a été annoncée par le premier ministre, M. Fraser,

● De violents accrochages se sont prodults au Sud-Liban, le jeudi 2 mars, eotre les troupes palestiniennes appuyées par les miliciens de la gauche libanaise et les forces conservatrices chrè-tlennes. Selon l'agence palesti-nienne Wafa, les millclens conservateurs accompagnés par des éléments israéliens ont occupé le village de Maroun-El-Ras pendant cinq heures, avant d'être repoussés. Un porte-parole de l'armée Israélienne a démenti, jeudi, cette Information, en déclarant que a les forces israéliennes n'oraient participé à aucun combot au Sud-Liban. — (A.F.P.)

● Le procès des deux Polesti-niens accusés du meurtre de M. Youssef Sebal. le 18 février dernier à l'hôtel Hilton de Nicosle, devrait commencer le 8 mai devant la cour d'assises de Nicosie.

Le numéro du » Minnde » daté 3 mars 1978 a été tire à 555 123 exemplaires.

ABCDEFG

La décision a été prise par le tribunal provincial de la capitale chypriote après quatre jours d'instruction au cours desquels Samir Kadar, vingt-huit ans, et Hussein El Ali, vingt-six ans, ont assuré qu'ils n'appartenaient à « ou cun e organisation ».

 A l'oppel du Comité pour la détense et la promotion des droits de l'homme en Iran (46, rue de Vaugirard), un meeting s'est tenu, mercredl 1 mars, à Paris, à la mercredi la mars, a Paris, a la Cité universitaire, pour protester contre la répression des émeutes de Qom 19 janvier) et de Tabriz (18 février). Les participants à ce meeting — estimés à plus de cinq cents personnes — ont adopte une resolution exigeant la libération des prisonniers politi-ques, le retour du chef religieux Ayatollah Ehomeyni, ainsi que de tous les exilés et le démantélement de la Savak (police politi-

● Douze dirigeants démocra-tes-chrétiens chûtens, parmi les-queis M. Tomas Reyes, ancien président du Sénat, qui avaient été déportés à la fin de janvier à Arica, dans le nord du pays, ont été mis en liberté, annonce-t-on officiellement jeudi 2 mars, à Santiago — (AFP.)

 L'association France - Amé-rique lotine dénonce « les mas-sacres perpetrés au Nicaragua par lo porde nationale » et appelle « le peu pie (rançais à soutentr le peuple nicaraguayen dans so lutte pour le respect des droits de l'homme et des libertés démocratiques 2.

** Prance-Amérique latine, 11, rue du Caire, 75002 Paris.

 d Minute » condomné.

Pour diffamation envers M. JeanChristophe Averty, producteurréalisateur de télévision, M. Jean-Boiseau, directeur de Minute et M. Pierre Bruneau, journaliste ont été condamnés le 2 mars par la dix-soptième chambre correc-tionnolle de Paris à 600 france d'amende chacun et ensemble à 2500 francs de dommages et intérêts cavers la partie civile. L'article incrimine do 6 juillet 1977 déclarait sous l'intertitre a Bouches inutiles » que M. Averty a se tait pudiquement sur les émoluments qui lui sont versés chaque mois, qu'il fusse ou non des émissions ».

LE « CONSEIL » DE L'U.D.F. EST CONSTITUÉ

L'Union pour la démocratie français a rendn publique, ven-dredi matin 3 mars, la composi-tion définitive de son « conseil ». talement sains > et que les Etats-Unis seralent prèts à intervenir pour < remédier aux perturba-tions offectont le morché des chonges >. Le 4 janvier le pré-sident amèricain avait réitère ses affirmations tandis qu'à Wash-ington le Trésor et le système de Benge fédèrale annoncalent Une première publication, le mercredi le mars avait fait l'objet d'un rectificatif et avait été déclarée nulle l*ie Monde* du 3 mars1. Jeudi, M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire général du P.R. avalt désapprouvé cet impair, il avalt aussi relevé que le titre de « délégué général de l'U.D.F. » n'avait pas été conféré à M. Michel Pinton par le P.R. la Banque fédérale annonçaient leur ferme intention d'intervenir en utilisant les accords de «Swap», notamment avec la Bundesbank Finalement, le marché n'a guère M. Pinton est néanmoins confir-mé dans cette fonction par la déclaration signée de MM. Leca-nuet, Servan-Schreiber et Soisson que nous publicas ci-dessous. Mmes Simone Voil et Françoise Ginna qui figuralent sur le pre-Finalement, le marché n'a guere été impressionné par le falt que la Eundesbank, comme on pouvait s'y attendre, n'a pris aucune décision lors de la réunion de son consell central de jeudi, se refusant donc à prendre des mesures de contrôle ou de la limitation des fections de la limitation des la limi Giroud, qui figuralent sur la pre-mière liste sont absentes de celle-ci. de contrôle ou de la limitation des opérations à la suite de celles qui ont été arrêtées par la Suisse. Vendredl matin, le dollar était coté à Francfort un pen au-dessous de 2.01 deutschemarks, tandis qu'à Zurich ll était remonté à 1.85 franc suisse. Le cours à Paris était un peu au-dessous de 4.75 francs, si blen qu'on cotait la devise allemande a peu près au même niveau que la veille, soit 2.3650 francs, ainsi que la devise suisse: 2.58 francs. Vendredi dernier, le franc suisse étalt monté jusqu'aux environs de

Volci le texte publié, vendredi

or lis ont por auceurs conjume, d'un commun accord, que lo coordination des actions de l'U.D.F. serait confiée à Michel Pinton avec le titre de délégué pénéral. M. Pinton sera assisté d'un comité exécutif formé de MM. Bernard Lehideux (P.R.), Jeon-Morie Van Lerenberghe (C.D.S.) ct François Garcia (parti radical).

» Its confirment lo volonté de l'U.D.F. de permettre, le 12 et le 19 mors, le regroupement de tous ceux qui rejettent le programme commun et font pour la France le choix du progrès dereites Valiere Giocord d'Estates. Signalons encore que le gouvernement canadien lance un em-prunt de 750 millions de dollars sur le marché américain, sous forme d'obligations à 5.7 % et vingt ans, afin de soutenir la va-

Le taux de salaire horaire ou-

Volci le texte publié, vendredi matin 3 mars, par l'Union pour la démocratie française:

« MM. Jean-Pierre Soisson secrétaire général du porti républicain, Joon Lecanuet, président du C.D.S. et Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du partiradical, oprès avoir consulté les instances de leurs mouvements, ont arrêté la composition du conseil de l'U.D.F. qui comprendra, outre MM. Soisson, Lecanuet. Servan-Schreiber, MM. Roger Chinaud (P.R.), André Diligent (C.D.S.), Jean-Pierre Fourcade (C.D.S.). Jean-Pierre Fourcade (P.R.), Max Lejeune (M.D.S.F.), René Monory (C.D.S.) et Mme Monique Pelletier (P.R.). > Ils ont por ailleurs confirmé.

rière Valery Giscard d'Estaing. 3

Breguet

OFFRE LE NOUVEAU CREDIT P.I.C

ATOUS SES ACQUEREURS

Ces prets sont à 11,35% sur 15 ans et 11,80% sur un site privilégie dont la plus-value est certaine,

ILY A DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS.

VENEZ LES VOIR.

PARIS

Un certain nombre de conditions souvent

difficiles à réunir, étaient autrefois nécessaires pour

obtenir les crédits P.I.C. (Prêts Immobiliers Conven-

tionnés). Aujourd'hui, Breguet offre ces prêts par-

ticulièrement intéressants à tous ses acquéreurs.

20 ans (taux actuariel hors assurance).

Domaines des Louveries, à Maurepes, à 18 km du Port de St-Cloud. En lestre de bos entre une vite nour sie et un chammari village. 4 types de masons de 134 à 275 mR. se-dinde 1,100 a 1,900 m° 78310 Mauropas. Tel. 65036.43. ferma la metro all. A 11

A13

N.20

era. à 21 km de Paris.

En tisiere d'un bois historique et -

protègé. 4 types de mæschs de 134 a 278 m², 9116 0 8/200, rheis-

L**engume**au Tet 929,89.22

Sans exception.

Les mensualités de remboursement démarrent à

83.55 F (hors assurance) par 10.000 F empruntés,

Qu'attendez vous? Si vous êtes tentés par l'achat

d'une grande maison de construction tradition-

nelle, au confort raffine, dans un grand jardin, dans

venez vite visiter nos hameaux modèles.

Domaine de Montméllen, à St-Witz, à 25 km de Pars. En Issère de bols, non lost de la lorêt d'Emeromaile. È types de masons, de 135 à 278mt.Gancayadins, 95470St-Waz-Tél 47156,55

colline, en listère de bois, 5 types de maisons de 121 à 277 m², 77500 Chelles, Tél, 000,14,00.

Domaine du Bois la Croix, à Pontault-Combastit, à 18 km de Part. Autour d'un part de 18 ha. Près du centre-ville. 5 types de masons de 93 à 155 m. Gardes inortes. 7244/Portes d'Combast.

jardins, 77340 Pontault-Combault Tel. 028 64.63

ine de l'Ormole, à la Gueue an Bris,

à 15 km de Paris. Dans une rante compagne valonnée. 4 hipes de maisons de 134 à

276 nr. Grands kirdins, 94510 La Queue en Bne, Tel. 933,7130

aine du Révellor, à Villecreenes, à 18 km de Paris, Dans un

vallon en kom e de bois. A deux pas œucentre-ville. 4 ly ce 134 à 278 m2 94440 Villecresnes. Tét, 599,10,52,

VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Extrez ou Métiphonez aux Domaines pour recevoir une documentation graluite.

en barème progressif sur 20 ans.

Le pouvoir d'achat des ouvriers a augmenté de 1,57 % en 1977

Le pouvoir d'achat hebdoma-daire des ouvriers a augmenté de 0,43 % au quatrième trimestre 1971 et de 1,57 % sur l'ensemble de l'année dernière. Ces chiffres, tirés de l'enquête trimestriele du ministère du travail, tlennent compte de la diminition de la compte de la diminition de la durée hebdomadaire du travail, qui a été pour l'ensemble des ouvriers et des employés de 0.5 % au dernier trimestre et de 0.72 % sur l'ensemble de l'année 1877 (respectivement 0.88 % et 1,19 % pour les ouvriers).

vrier s'est accru de 2,9 % au quatrième trimestre 1977, s'ins-crivant à l'indice 206,5 au 1st jancrivant à l'indice 208,5 au 1st jan-vier 1978 (base 100 au 1st jan-vier 1973). Cette augmentation est inférieureà celle enregistrée au troisième trimestre (+ 3.1 %) mais égale à celle observée au quatrième trime stre 1976. Compte non tenu de la baisse de la durée hebdomadaire du travail, elle fait apparaître une hausse du pouvoir d'achat hohausse du pouvoir d'achat ho-raire de 1,48 % an quatrième trimestre 1977, blen supérieure à celle notee an trimestre précédent et au dernier trimestre 1976 (+0.78 %1.

(+0.78 %1.
Cette situation est due an raicntissement de la hausse des prix au quatrième trimestre 1977;
+ 1.4 %, en trois mols, contre 2.3 % au troisième trimestre et 2.1 % an quatrième trimestre 1976. Snr l'ensemble de l'année dernière et toujours sans tenir compte de la diminution de la durée dn travail, le taux de salaire horaire ouvrier a augmenté de 12.1 %. La hausse officielle des prix ayant été de 9 %, cela correspond à une progressiou du pouvoir d'achat de 2.8 %.
Pour ce qui concerne la durée

2,8 %.

Pour ce qui concerne la durée hebdomadaire de travail, elle s'établit, indiquent les statistiques du ministère du travail, à 41,1 heures au 1° janvier 1978, contre 41,4 heures au 1° janvier 1977 pour l'ensemble des ouvriers et des employés, Cette réduction est deux fols plus forte pour les

(40.7 beures contre 40.9 heures ... 0.49 %).

Enfin, les statistiques de la rue de Grenelle font état d'une baisse importante. Bu quatrième interte 1977, des effectifs salaries des établissements industriels et commerciaux de dix salaries et plus: — 1.1 %. Cela porte à 1,6 % leur diminution en un an (31 décembre 1976 au 31 décembre 1976 au 31 décembre 1977). Mais le ministère du tra-1877). Mais le ministère du tra-va'i indique que les jeunes parti-cipant aux stages pratiques en entreprise ne sont pas comptabi-lisés dans ces effectifs.

L'USINE RHONE-POULENC DE COLMAR EST OCCUPÉE PAR LES GRÉVISTES

L'usine Rhône-Poulenc-Textile de Colmar (Haut-Rhin) est occupée depuis le 2 mars. Les ouvriers de l'établissement (750 salariés) avaient entamé une grève trois jours plus tôt pour obtenir une prime de rattrapage de 500 F sur le mois de février et le remboursement des heures de travail nou effectuées en décembre du fait d'une réduction de la durée hebdomadaire du travail à trentedeux heures.

deux heures.

D'autres conflits se poursuivent:

A Strasbourg, le tribunal des
référés a ordonné le 2 mars, pour
la seconde fois en une semaine,
l'évacuation de l'usine de la General Motors (2 500 salariés), paralysée depuis le 21 février par des
grévistes qui occupent le secteur
énergie.

grévistes qui occupent le secteur énergie.

• A Maubeuge. la quasi-totalité des deux milie salariés de la verrerie Boussois (glaces pour le bâtiment et l'automobile) ont cessé le travail depuis le 1° mars pour protester contre le blocage des salaires et le « démantèlement » des ateliers d'entretien.

• A Muhibach - sur - Bruche (Bas - Rhin), le personnel de l'usine CAEM-Chauffage Brunner (apparells électriques) occupe l'usine CAEM-Chaufage Brunner (apparells électriques) occupe l'entreprise pour protester contre le licenclement de cent vingt-sept personnes. Cette entreprise, qui emplole deux cent quatrevingts salariés avec son usine de Strasbourg, a été mise en règlement judiciaire.

• Au Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine) l'occupation du siège social de la société CIT-Alcatel

de-Seine) l'occupation du siège social de la société CIT-Alcatel (montages téléphoniques) se poursuit. La grève, qui a commencé le 14 février, est sulvie, selon les syndicats, par environ la moitlé des quelques mille quatre cents salaries.

 A Vincennes. les ouvriers de Kodak continuent leurs débraya-ges de deux heures. D'autres ges de deux neures. D'antres arrêts de travail sont signalés à Marseille et à Salon-de-Provence pour les salaires et les conditions de travail.

SUICIDES A KOUROU

(De notre correspondant.) Cayenne. - En un mois, trois personnes, trois jeunes femmes, se sont donné la mort à Kourou en absorbant une très forte dose de nivaquine. Dans le même temps, on a enregistre deux ten-

Les trois jeunes femmes, une caissière d'un grand magasin, une anesthésiste et une lycéenne, n'avaient, semble-t-il, comma point commun que de vivre dans une cité artificielle et quelque peu inhumaine.

Concue lors de la création du Centre spatial pour rendre pos-sible l'installation de cinquante sible l'installation de cinquante mille habitants, Kourou, parfois comparée à un « Sorcelles des tropiques », compte moins de cinq mille âmes, y compris les légion-naires du 3º régiment étranger d'infanterie venus de Diego-

La presse locale est restée par-ticulièrement discrète sur ces drames. — J. O.

NOUVEAUX TISSUS "COUTURE" PRINTEMPS-ÉTÉ 1978

Impressions sales exclusives. Lainages coordonnés originaux. Cotone suisses imprimés.

Tissus exotiques, bourrette. Jerseys "ultra mode" imprimés. Carrés, panneaux et bases. Cotons anglais depuis 12,95 F. Toiles écrues, batistes, crépons

 Organdis brodés, dentelles. 36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS- taining in P.C. r de majorité



ETATS-UNIS

h comoullet

25 22 000

TE 117 141

de la la

262000

Marian Company market or a

\$ 100 ----

20 10 10 10 10 10 E 112 . . .

American and a

Withman, or a

Marine Street

2.

9:22.00

TEN CALLS

25 to 4 -

E : * : 40 2 Table 11 11

Mary to grant .

Charles and Comme

State Official Control E7 22 1 2 2 1

H. ----

States .

The street

Contract of the contract of th

de la companya della companya della companya de la companya della companya della

Trans. A SECTION OF THE PARTY OF

I Milita

Tofir .

Sec. 1

Die Comment

A CONTRACTOR

Salat Washing

. ce

A r to direct

By Lange Maria (. 2 .)

Ten de

the same is the way the THE PARTY STATES to the state of

> how with the E. T. Tref. . A

LES GRILLES

Entretien

engent care with the the section and spreader. The residence of the de visit of the second and the same the second second second second second second C. V. C. COMPAN AND DAYS TO MANAGEMENT. THE the a behalfer been a till to The second state of the second second second second second the thing affine her Admittel Beauteland the

TO THE RESIDENCE WHEN AND THE PARTY

the state of the second state to the

was to better trade of the good

CHILL!